LE PETIT JOURNAL

CANADA 15¢
E.-UNIS 20¢

au service du public

MONTREAL
39e année
No 28

LE PLUS RÉPANDU DE TOUS LES JOURNAUX PUBLIÉS DANS LE QUÉBEC

Semaine du
9 mai 1965

Le capitaine Smith, de la police de Fort Lauderdale, à notre reporter :

"On l'a, votre Georges Lemay!"

(A lire en page 2)



(Photo Roger Lamoureux)

La Fête des Mères

La maternité embellit la femme. Pas étonnant que Mme GASTON JALBERT, de Montréal, soit restée si jeune et si rayonnante de santé après avoir mis au monde 11 filles et 3 garçons. Pour elle, comme pour toutes les mamans du monde, la Fête des Mères prend sa véritable signification. On trouvera en page 3 un reportage sur cette magnifique famille canadienne-française.

60 milles par jour pour aller à l'école

(A lire en page 4)

Le capitaine Smith à notre reporter :

"On l'a, votre Georges Lemay!"

Quelques minutes après l'arrestation de Georges Lemay, notre reporter Jean-Yves Bégin a interviewé par téléphone le capitaine Smith, de la police de Fort Lauderdale. Voici cette conversation :

— Hello ! Fort Lauderdale Police ? Montreal's le Petit Journal speaking !

— *Hello! Ici Captain Smith! Je sais pourquoi vous appelez !*

— Etes-vous sûr que c'est LUI ?

— *Oui ! Il nous l'a avoué! Il était sous le nom de Joseph-René Roy, sur un sloop de $25,000 ancré dans la marina de Fort Lauderdale ! Nous l'avons pincé cet après-midi et il est déjà parti pour Miami, d'où il sera extradé !*



Finis les beaux jours! Georges Lemay ne prendra plus de bains de soleil en Floride d'ici longtemps, et il a fini de faire la nique aux policiers de Montréal et de la Belle Province! Et dire que tout ce qui manquait à l'arsenal de la police pour retrouver cet oiseau rare, c'était l'invention du satellite artificiel. Voilà un élément de progrès qui tombe à pic!

— Il était de bonne humeur ?

— En très bonne forme ! Grillé comme un homard ! Il montait à bord de son sloop "le Triana" quand nous l'avons arrêté.

— Etait-il déguisé ?

— Pas du tout ! Il portait un maillot de bain bleu et des sandales !

— Vous a-t-il opposé de la résistance ?

— Non ! Il s'est même montré très affable. Il a refusé de se laisser passer les menottes.

— Après avoir avoué qu'il était Georges Lemay, vous a-t-il dit autre chose ?

— Oui ! Avant de quitter le yacht, il a eu un petit moment nostalgique. Il a dit : "Ça va prendre un bon bout de temps avant que je revoie mon bateau! Je pense que j'en ai fini pour longtemps avec les yachts !"

— Qui l'a reconnu ?

— Un citoyen de Fort Lauderdale dont nous ne pouvons vous révéler le nom.

— Un Canadien français ? Un touriste ?

— Q . . . quoi ?

— Celui qui l'a reconnu avait-il un nom français ?

— Non, non ! Je ne crois pas!

Un "tuyau"

— Depuis quand le surveilliez-vous ?

— Depuis que le dénonciateur nous a fourni le "tuyau", après avoir regardé une émission télévisée par le satellite "l'Oiseau du matin" dimanche dernier, vous vous souvenez ? Scotland Yard et la Gendarmerie royale avaient transmis la photo de leurs criminels "les plus recherchés du pays". C'est comme ça que notre homme a reconnu son "oiseau" . . . Dès lors, nous avons préparé des plans pour sa capture !

— Etait-il difficile à démasquer ?

— Il était sur l'un des 500 yachts de la Marina "Bahia Mar" de Fort Lauderdale. Son yacht était parmi les plus gros. C'est un sloop de 43 pieds qu'il nous a avoué avoir acheté pour $25,000 à Daytona Beach.

— Où prenait-il son argent ?

— Je ne sais pas ! Les officiers d'immigration avaient un mandat de perquisition pour trouver son passeport et vérifier s'il cachait des armes. Ils ont trouvé $11,000 en argent sonnant. Lemay s'est objecté en disant : "Ça, c'est mon argent. . ."

Pas surpris

— A-t-il eu l'air surpris ? Ou bien paraissait-il s'attendre à être arrêté ?

— Il n'a pas eu l'air très surpris. Il semblait préparé à ce qui lui pendait au-dessus de la tête . . .

— Où est-il présentement ?

— Il est déjà en route pour Miami où il comparaîtra devant une cour d'immigration pour être déporté.

— Il n'est donc accusé d'aucun crime aux Etats-Unis ?

— Non ! Il n'est coupable que d'entrée illégale au pays . . . ici!

— C'était donc un citoyen paisible, à Fort Lauderdale ?

— En tout cas, il a été très correct avec nous !

— Qui a effectué l'arrestation?

— Les "U.S. Immigration Officers" Ralph Ross et James Lysi, assistés de l'agent spécial Scheywed et du sergent-détective Calhoon de notre département, et moi.

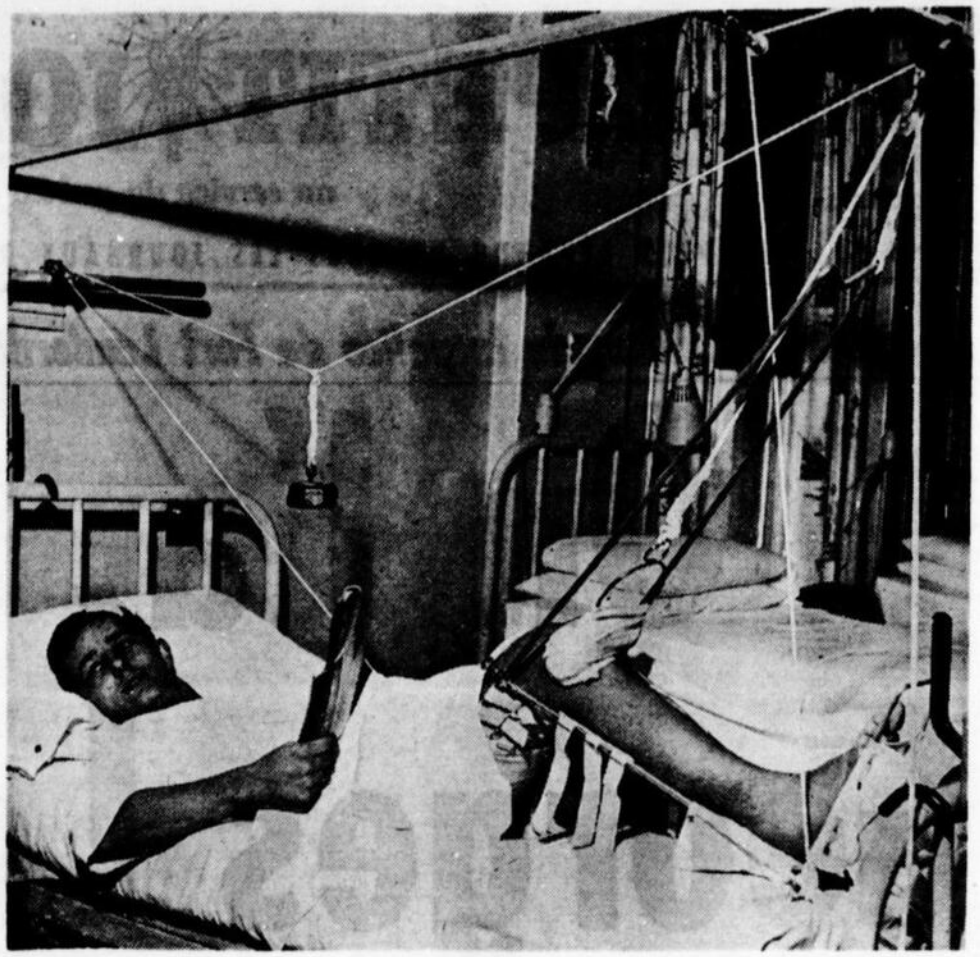
— Félicitations ! Vous devez être fier d'avoir arrêté l'un des criminels les plus recherchés au Canada ?

— Nous sommes toujours fiers de nos captures, Monsieur, et nous sommes toujours heureux de collaborer avec les autres corps de police ! Et surtout n'oubliez pas le satellite, "l'Oiseau du matin" !"

J.-Y. BEGIN

Pourquoi on le recherchait!

Georges Lemay est recherché depuis près de quatre ans en marge du fameux vol de plus de $4 millions perpétré entre le 30 juin et le 2 juillet 1961 dans la voûte d'une succursale de la Banque de Nouvelle-Ecosse, angle Sainte-Catherine et University, à Montréal. Il est soupçonné d'être le principal instigateur de ce forfait. Lemay est probablement un des "hommes recherchés" qui ont fait couler le plus d'encre au Québec. Sa disparition a été marquée, au début, par des fouilles spectaculaires conduites par la police sur son domaine de l'île Lemay, à Mont-Rolland. Il aura fallu attendre l'invention du satellite artificiel et le lancement de "l'Oiseau du matin" pour ramener sous nos cieux cet oiseau fugace qui persistait à échapper aux filets de la police!



"Je vous ai fait venir pour que vous disiez à vos lecteurs que le rouli-roulant est une invention démoniaque!" fulmine ROBERT PROVOST, qui s'est fait de multiples fractures à la jambe droite en rouli-roulant au cours de l'après-midi du 24 avril.

Cinq mois "de poulies" pour quatre heures... de rouli!

par Virginie Boulanger

Rouli-roulant, ma boule en roulant . . .

Tout l'après-midi, Robert Provost s'est promené à rouli-roulant en compagnie de sa petite amie, d'un copain et de quelques gamins du voisinage. Il y avait aussi le jeune frère de la petite amie qui rouli-roulait avec un art consommé. Pas question de se laisser faire la barbe par un gavroche de 10 ans quand on a 17 ans, qu'on est sportif, et, motif ultime, sous la surveillance attendrie de sa dulcinée ! Prudent au début, le jeune homme est vite devenu virtuose de ce sport excitant. Au dixième tour . . . on a le vent dans les voiles, au vingtième tour . . . on s'enhardit et au vingt-neuvième tour et demi . . . c'est la catastrophe. A quelque bon détour, en roulant rouli-roulant vous voilà à l'hôpital pour 5 mois !

"Je vous ai fait venir pour que vous disiez à vos lecteurs que le rouli-roulant est une invention démoniaque !" fulmine Robert Provost, qui s'est fait de multiples fractures à la jambe et au genou droits en rouli-roulant au cours de l'après-midi du 24 avril. Depuis ce jour, Robert repose à l'hôpital Notre-Dame-de-l'Espérance. Il a déjà subi deux opérations chirurgicales et quand nous l'avons visité mercredi après-midi, il se préparait à retourner sur la table d'opération.

La hache . . .

"Si je pouvais sortir d'ici, se prend-il à rêver tout haut, je mettrais la hache dans tous les rouli-roulants sur le marché. Ce qui est terrible, poursuit le jeune éclopé, c'est que la Ville défend aux enfants de rouli-rouler, mais elle laisse les marchands vendre cette machine infernale autant qu'ils le peuvent. Allez dans tous les magasins de jouets et vous en trouverez de toutes les grandeurs et à tous les prix ! De $5 à $40. C'est bien beau de menacer de poursuivre les parents et les enfants qui enfreindront le règlement 1319 de l'article 18, mais ce n'est pas suffisant ! Il faudrait en défendre la vente."

Robert, qui est un jeune homme intelligent, prend son mal en patience. "J'en profiterai pour étudier la loi", lance-t-il gaillardement en exhibant un exemplaire du Code civil. "En cinq mois d'hôpital, j'aurai le temps de me familiariser avec les principaux règlements de notre pays. Ça ne nuit jamais ! Ce qui me fait le plus rager, reprend-il après un moment d'hésitation, c'est d'être obligé de passer tout l'été ici. Et sur le dos encore !"

Quand nous sommes arrivés à l'hôpital, Roger était en compagnie de sa mère, Mme Roger Provost. Et sur la petite table, juste à côté du transistor, le Code civil et une vie de Kennedy entamée de moitié.

Vous êtes étudiant en droit ?

— Non, je travaille au Pacifique Canadien. Je prends des cours du soir pour obtenir mon diplôme de 11e année.

— Vous avez de jeunes frères ?

— Oui.

— Que pensent-ils du rouli-roulant ?

— Ils sont moins enthousiastes depuis qu'ils m'ont vu dans cet attirail. Une semaine avant mon malheureux exploit, ils avaient obtenu la permission de se fabriquer le dangereux joujou. Ils avaient préparé à cette fin les roulettes de leurs patins. Cependant, dès le soir du 24 avril, mon père est venu mettre le holà à leur beau projet. Plus question de rouli-roulant pour la maisonnée ! Quant au petit frère de mon amie, il ne s'est pas laissé démonter pour tout ça . . . jusqu'au jour où il est venu me voir à l'hôpital. Il est reparti songeur.

Il y en aura d'autres . . .

Robert n'est pas la première victime — ni probablement la dernière — du rouli-roulant. Malgré l'interdiction d'utiliser ce bolide dans les rues et sur les trottoirs non seulement de Montréal, mais de toutes les villes de l'île de Montréal, les hôpitaux reçoivent tous les jours des victimes de ce sport dangereux. Quand ce n'est pas un bras ou une jambe fracturés, c'est un nez écrasé et toute la gamme des contusions plus ou moins graves qu'on doit soigner dans les divers hôpitaux. Tous ne sont heureusement pas hospitalisés ! Et parmi les accidentés du rouli-roulant on trouve des gens qui ont passé l'âge de telles prouesses. Citons le cas d'un policier et d'un brave homme de 53 ans qui ont tous deux été soignés pour une fracture du bras.



Montre-ceinture

Cette montre-ceinture pour dames est en montre à une exposition parisienne . . . On ne dit pas de quelle façon cette jeune demoiselle s'y prend pour regarder l'heure.

Mme Gaston Jalbert, qui serait digne d'être "la Mère de l'année" :

"Si c'était à refaire, nous aurions encore 14 enfants"

par Virginie Boulanger

Elle aurait pu être désignée "la Mère de l'année". Ce n'est certainement pas le mérite qui manque ! Mme Gaston Jalbert a 14 enfants qu'elle habille elle-même, une maison de neuf pièces qu'elle tient d'une façon impeccable. Cette femme admirable trouve encore le temps de lire une heure tous les soirs. Ses auteurs préférés ? Léon Bloy, Eugène Sue, Daniel-Rops. A l'occasion de la "Fête des Mères", le Petit Journal veut lui rendre hommage ainsi qu'à toutes les mamans.

Ça sent le bonheur quand on entre chez les Jalbert. De partout, surgissent des têtes blondes et brunes aux frimousses rieuses. Il est sept heures. Tout au fond de la cuisine, Mme Jalbert berce Marie-France, la cadette âgée de 14 mois. A voir l'ordre qui règne, on croit difficilement qu'à peine une heure plus tôt tout ce monde était à table. Mme Jalbert sourit devant notre étonnement et explique: **"Quand chacun s'y met, ça va rondement!** Et puis, nous avons de bons outils. La corvée de la vaisselle est simplifiée de moitié avec la machine à laver la vaisselle." Et M. Jalbert de renchérir: **"Quand il ne reste qu'à récurer les chaudrons, c'est une bonne économie de temps et d'énergie. Cette machine est bien utile dans notre cas."**



Chaque membre de la famille JALBERT a son compte d'épargne. Et pour augmenter leurs revenus les cinq braves que voilà passent les divers journaux publiés à Montréal à tous les abonnés de leur quartier. Parmi ces journaux figure évidemment LE PETIT JOURNAL.

Journée de 17 heures

Tandis que le photographe se lie d'amitié avec les petites en attendant que les grandes soient prêtes pour une photo de famille, la journaliste écoute Mme Jalbert lui parler de ses journées de 16 à 17 heures comme d'une chose tout à fait normale. Debout à 6 h. 30 tous les matins, Mme Jalbert n'est libre que vers les 11 heures du soir. C'est alors qu'elle retrouve ses amis les écrivains.

"La lecture est pour moi la détente parfaite, déclare-t-elle. **Et je préfère les livres sérieux à tous les autres. J'aime beaucoup les ouvrages qui traitent de pédagogie. C'est parfois utile pour comprendre les enfants. Vous savez, ils sont quatorze frères et soeurs, mais il n'y en a pas deux qui aient le même caractère. Il faut tenir compte du tempérament de chacun et ça prend du doigté.**

— A la suite d'une enquête effectuée aux Etats-Unis on a établi que le travail d'une ménagère ayant une famille moyenne lui vaudrait plus de $8,000 annuellement si on décidait de lui donner un salaire. Vous feriez fortune avec une famille comme la vôtre!

Pas payant mais intéressant . . .

— Ce n'est pas très payant en argent; ça coûte même assez cher, une famille comme la nôtre. Vous savez, on travaille fort du matin jusqu'au soir, mais c'est intéressant. Si c'était à recommencer, nous n'hésiterions pas. Nous aurions autant d'enfants. Quatorze. Pas un de moins! C'est ça, notre fortune.

— Vous avez une aide-ménagère?

— Non.

— Pouvez-vous compter sur l'aide de vos ainées?

— Les trois plus vieilles travaillent le jour, les autres vont à la classe. Et le soir les premières ont des cours tandis que les autres ont leurs devoirs à faire et leurs leçons à apprendre. Cependant, je n'ai pas à me plaindre, elles sont assez serviables. Elles m'aident à la cuisine et cousent tout leur linge.

— On dit parfois que ce n'est pas plus difficile d'élever une grande famille parce que les plus vieux peuvent aider les plus jeunes. Qu'en pensez-vous?

— Du point de vue éducatif, c'est assez juste. Si les aînés ont reçu une bonne formation, ils donnent l'exemple et on n'a pas de difficultés avec les plus jeunes. Il s'agit de bien partir les premiers et de garder l'oeil ouvert par la suite."

Des enfants vaillants

Un petit bout d'homme de 7 ou 8 ans est assis au bout de la table, qui m'observe. "C'est pour le Petit Journal ? risque-t-il. On va voir notre photo dedans la semaine prochaine? Moi, je vends **le Petit Journal** toutes les semaines . . . Et le **Photo** aussi!" "Et moi aussi!" reprennent en choeur deux blondinettes.

J'appris ainsi que six enfants, deux des trois garçons de la famille et quatre fillettes, livrent les journaux à domicile tous les jours. Pierre et Yvan font deux tournées quotidiennes. Le matin, avant d'aller à l'école, ils distribuent **le Devoir** et **Montréal-Matin;** le soir, avant le souper, ils reprennent la route et déposent **la Presse** devant la porte des abonnés.

De plus, ils se chargent de distribuer dans leur quartier tous les journaux de fin de semaine, y compris **le Petit Journal** et **Photo-Journal.** Toutefois, nos deux compères ne sont pas seuls dans cette affaire. Leurs quatre soeurettes Jocelyne, Hélène, Chantal et Sylvie s'acquittent à merveille de la même tâche tous les soirs. Les uns et les autres gagnent ainsi $6, $4 et $3 chaque semaine.

— Est-ce bien fatigant, passer les journaux? Cette question, je la pose à Yvan, le petit bout d'homme de 7 ou 8 ans qui semble être le plus sérieux du groupe.

— C'est une affaire de rien. Nous y allons à bicyclette.

— Que fais-tu de cet argent ?

— Je le dépose à la banque.

On épargne

Chaque membre de la famille Jalbert a, en effet, son compte d'épargne. De l'aînée de 22 ans à la cadette de 14 mois. Cette dernière compte sur la générosité des parrain et marraine, en l'occurrence le grand frère et la grande soeur, pour augmenter son pécule.

De plus, la famille Jalbert, qui compte 11 filles, a mis sur pied une véritable équipe de gardiennes. Dans le voisinage, et bien au-delà, on est bien content de pouvoir compter sur une des cinq gardiennes disponibles. **"Ces petites jeunes filles sont extraordinaires,"** me confiait une connaissance qui a l'habitude de recourir aux services de l'une ou de l'autre. **"C'est poli, gentil, puis ç'a le tour avec les enfants, et fiable avec ça !"**

Je me tourne maintenant vers M. Jalbert, souriant et taquin au milieu de son petit monde. M. Jalbert est commis de bureau à l'emploi de la Ville de Montréal.

— Une question indiscrète au chef de la famille . . . Vous devez faire un gros salaire pour arriver à nourrir tout ce monde?

Des sacrifices

— Ça prend un bon salaire, c'est certain, mais ça exige bien des sacrifices aussi. Cependant, on n'a pas à se plaindre. On s'arrange très bien. Nous sommes propriétaires de cette maison depuis 14 ans. Et au fur et à mesure des besoins, nous l'avons pourvue de tout le confort moderne.

— Vous devez laisser une bonne partie de votre salaire chez l'épicier?

— Jusqu'à $75 par semaine. A 16 convives, une dinde de 15 livres y passe entièrement en un seul repas. Quand arrive le dessert, c'est deux gros gâteaux qu'il faut pour rassasier tout le monde. Heureusement, ma femme est un cordon-bleu.

— Vous avez une automobile?

— Oh, non! J'ai préféré mettre mon argent sur la maison. Nous avons un grand terrain où les enfants peuvent s'ébattre sous nos yeux. C'est mieux qu'une auto.

— Devez-vous faire du temps supplémentaire pour arriver?

— J'en ai fait beaucoup pendant plusieurs années. C'est moins critique maintenant.

— La Fête des Mères doit être un événement chez vous!

Ici tous se regardent et sourient. La maman sauve la situation: **"C'est toujours magnifique. Je souhaiterais à toutes les mères une telle fête!"**



La cadette dans les bras de l'aînée!



(Photos Roger Lamoureux)

Ça sent le bonheur quand on entre chez les Jalbert !

Même si certains font 60 milles d'autobus chaque jour

Les jeunes sont heureux d'aller à la "régionale"

par Jean-Yves Bégin

"Dans mon temps, j'marchais un mille et demi le matin, un mille et demi le soir, pour aller à l'école du rang, et pis on apportait not' lunch ! Alors, qu'mes enfants fassent 30 milles le matin, 30 milles le soir, bien assis dans un autobus chauffé, pour aller à la régionale où ils ont une cafétéria, eh bien, ça m'inquiète pas trop trop, vous comprenez ! Y'ont pas à faire les plaignards !"

Coup de sonde rapide dans nos campagnes : **cultivateurs et villageois semblent voir d'un très bon oeil le système nouveau des écoles secondaires régionales "par autobus" qui transforme les écoliers en perpétuels voyageurs.** Telle est la situation à Sainte-Emélie-de-L'Energie (Joliette), où j'ai mené une petite enquête-éclair auprès de parents intéressés qui jouissent de l'"ordre nouveau" depuis trois ans.

Une bénédiction !

On admet que bien des enfants en ont "plein le dos" de leurs 30 ou 60 milles par jour, et qu'à la fin de l'année, ça devient fatigant — ça dépend des natures! — surtout pour ceux qui ont le mal d'auto, mais cette réserve faite, on se confond en louanges pour cette "bénédiction" qui offre aux enfants des rangs les plus reculés un avenir autre que la terre ou les chantiers, en leur ouvrant un métier, le commerce ou l'université.

Au risque de vider les campagnes? "Oui!" Les parents ont fini de "travailler pour la patrie" au sens où on l'entendait du temps du "retour à la terre". Ils ne pensent plus qu'au bien de leurs enfants. **"Dangereux pour le canton, ce système-là? Peut-être! C'est certain qu'avec un métier, mon gars reviendra pas ici. Y'ont rien à lui offrir!"** dit une maman, d'un ton désinvolte qui sonne comme: **"Ça ne serait pas un bien grand malheur . . ."**

— Ces voyages quotidiens sont-ils fatigants pour les enfants? Si on vous offrait d'installer vos enfants dans un pensionnat, une sorte de foyer, pour la semaine, que choisiriez-vous pour eux? L'autobus ou le pensionnat?

Ça dépend

Au chapitre du pensionnat, des réserves fusent. **"Ça dépend comment il serait tenu. Les jeunes auraient-ils la permission de sortir sans permission? Les jeunes d'aujourd'hui sont "ben smart", mais y'a quand même un bout!" — "Je n'aurais pas peur de laisser mon gars de 17 ans libre. Quoiqu'il soit assez influençable, et les mauvais compagnons . . . Il faudrait une surveillance! Mais quant à laisser des filles de 15 ou 16 ans libres, j'y penserais deux fois! Vous savez les dangers qu'elles courent!" — "Un pensionnat? On serait pas capables de payer! Vous dites qu'ils paieraient la moitié des frais? Alors, peut-être . . ."**

Quelques écoliers m'ont répondu dans un sens qui ne présage guère la bonne entente avec leurs parents: **"Si c'est pour être suivis et talonnés comme dans les pensionnats qu'on connaît, on aime mieux revenir à la maison tous les soirs! Un vrai "foyer" pour les jeunes? Peut-être . . ."**

Mais pour beaucoup, cette suggestion apparaissait comme une chinoiserie superflue. Pour la très grande majorité, la fatigue du voyage n'est pas du tout un empêchement.

Plaisir du voyage . . .

La fatigue? "Une heure d'autobus le matin, une heure le soir, et même plus, c'est sûr qu'au bout d'une année, ça les fatigue un peu!" — "Pour ceux qui arrêtent à Saint-Félix-de-Valois, c'est une demi-heure de voyagement environ. Pour ceux qui continuent à Joliette, une heure. Mais dans tous les cas, les journées sont longues: de 7 h. ou 7 h. 15 à 5 h.15 ou 5 h. 30 du soir, sans compter l'ouvrage qu'ils rapportent à la maison, où ils ont toujours des leçons à étudier et des devoirs à faire!" — **"Nous autres, quand on allait à l'école du rang, on partait à 8 h. et on revenait à 5 h. C'était un peu moins long que pour mon petit frère. Mais lui, il va continuer ses études jusqu'au bout. Mes petites soeurs aussi. Moi, j'ai arrêté en 5e . . .",** me dit une jeune fille en fricassant le souper de la maisonnée — un vrai souper d'habitant, abondant, succulent. **"Moi, je reste en campagne. Je travaille au village."** Le petit frère, lui, prendra certainement la clé . . . de la ville. En attendant, à peine descendu de l'autobus, il est à l'étable pour aider papa et maman à faire le "train" des vaches. Sa journée n'est pas finie!

— Que faites-vous en autobus? Prenez-vous ça comme une partie de plaisir?

— **Le matin, on est bien trop endormis,** répond une gamine de 15 ans. **Il y en a qui étudient pour préparer les récitations. D'autres somnolent! Mais le soir, c'est pas pareil. On jase! Et puis, il y en a qui ont des radios transistors!**

— Et alors, vous organisez des danses?

— **Oh non! répond-elle en rougissant. Les garçons, on leur parle, mais c'est défendu de s'asseoir avec eux!"**

Témoignages

Au chapitre des moeurs, je n'ai recueilli aucune plainte. Les règlements de la "Commission" sont sévèrement appliqués. Les enfants doivent d'ailleurs rester assis. Ce caractère mixte a peut-être surpris au début, mais il ne semble faire aucune difficulté ici. Les ruraux sont plus évolués que ne le pensent bien des citadins . . . attardés!

Témoignages divers recueillis ici et là: **"Y'a du bon, mais ça complique ben des choses. En tout cas, c'est pas au village qu'ils pourraient avoir de beaux laboratoires comme à Joliette. Et puis, les professeurs sont meilleurs. Ils ont une classe à la fois, pas trois ni quatre. Et les jeunes vont pouvoir aller jusqu'au bout de leurs études."**

"Au commencement, on s'est plaint. Les commissions scolaires payaient pas beaucoup et les autobus étaient pires que des baraques. Mais ça s'est bien réglé. Maintenant, les autobus sont confortables!"

Chez les cultivateurs comme chez les écoliers, la cause de l'instruction est bien gagnée. L'éducation est "dans le vent", et on est loin de la guerre des éteignoirs!

(Suite à la page suivante)



Comme la plupart de ses camarades, Raymonde Robillard, 15 ans, tourne le dos à la ferme. Elle est parmi les "premières de classe" et ses parents l'encouragent. Ils la laissent étudier les soirs de semaine. Mais le samedi, Raymonde a de l'ouvrage à la maison !

A la régionale de Joliette

400 élèves font 25 milles par jour...

Le district de la Commission scolaire régionale de Joliette s'étend de Lanoraie à Saint-Michel-des-Saints en direction sud-nord et, en direction est-ouest, de Saint-Barthélémy à Saint-Lin. Elle dispose de 22 écoles secondaires, dont la plupart ne comportent que quelques classes installées dans des écoles élémentaires locales.

Beaucoup d'élèves bénéficient des écoles secondaires de Saint-Michel-des-Saints, de Saint-Jean-de-Matha et de Saint-Félix-de-Valois. Mais, au-delà de la 10e année, en particulier pour les élèves d'option "Sciences et Mathématiques", bon nombre d'élèves doivent se rendre dans une des quatre écoles exclusivement secondaires de Joliette.

Selon le secrétaire-trésorier de la Régionale, M. J.-G. Nadon, de 350 à 400 élèves (venant surtout de Saint-Côme et Sainte-Emélie-de-l'Energie) ont de 20 à 30 milles à parcourir. Il n'y en a aucun qui doive franchir de 30 à 40 milles, et quatre ou cinq seulement habitent à plus de 40 milles de l'école (ceux qui viennent de Saint-Zénon et de Saint-Michel-des-Saints). La moyenne du trajet des élèves est de 35 minutes (70 minutes pour l'aller et retour!) et les plus longs itinéraires durent une heure et quart. L'hiver allonge parfois les trajets, évidemment.

De 15 à 20 milles

On calcule que les trajets maximums seront un jour de 15 à 20 milles, la moyenne se situant entre 12 et 15 milles. Quand? "Quand le ministère de l'Education approuvera nos projets. Il nous faut $25 millions!"

"Actuellement, les commissaires étudient le mémoire du Comité régional de planification. Nous avons d'excellents commissaires et les parents sont très compréhensifs. Ils savent que les autobus sont bien tenus et ils ont confiance. Nous n'avons eu aucune plainte. Notez que nous avons un responsable du transport des écoliers, à la Régionale. Enfin, il est certain que nous bâtirons un jour à Joliette un pensionnat, une sorte de foyer pour les jeunes que les voyages quotidiens fatiguent.

"Nous défrayons actuellement 50 p. 100 de la pension pour une dizaine d'élèves, qui demeurent à plus de 40 milles de l'école. Ce barème pourrait être diminué. Enfin, il est certain que l'école de Saint-Michel-des-Saints, par exemple, deviendra une centre important pour les régions éloignées. Nous passerons même outre aux critères habituels dans des cas de ce genre, au nom de ce qu'il y a de plus important pour nous : le bien de l'enfant."

J.-Y. B.



Cette école de rang n'est qu'une école fantôme. C'est ici que les enfants du rang venaient autrefois, trottinant des milles à pied, avec leur lunch, jusqu'à la quatrième ou la cinquième année, avec une maîtresse qui s'occupait de toutes les classes à la fois . . . La Régionale va-t-elle vider les campagnes et obliger les services d'autobus d'écoliers à fermer boutique dans 20 ans, faute de jeunes ruraux à transporter à la ville ?

POUR REUSSIR
APPRENEZ UNE AUTRE LANGUE
LE LABORATOIRE VOUS OFFRE
Professeurs diplômés d'Université — Direction par Conseil pédagogique
Equipement électronique des plus modernes — Meilleure méthode au Canada
ANGLAIS
ET AUTRES LANGUES
LABORATOIRE AUDIO VISUEL DE LANGUES
306 EST, RUE SHERBROOKE, MONTRÉAL
842-8514



Veuillez m'expédier votre prospectus GRATUIT
sans obligation de ma part.
LABORATOIRE AUDIO-VISUEL DE LANGUES
306 EST, RUE SHERBROOKE, MONTRÉAL
NOM
ADRESSE
Tél. Ville L.P.J.—9-5-65


P. Coallier


Mme Harkala


Y. Cometto


Mme Blais


H. Gingras


B. Paré


G. Blain


M. Lapointe


Mlle Pelletier


A. Corbeil

L'enquête de la semaine

Les films à la TV sont-ils immoraux ?

par Guy Lessonini

Dernièrement, le Premier ministre du Canada recevait 75,000 plaintes, dont les signatures étaient en général celles de femmes de l'Ouest. Ces plaintes portaient sur l'immoralité ou l'exagération de certains programmes ou films vus à la télévision. Devant un cri d'alarme de cette envergure, on peut se demander si, au Québec, nous avons aussi des raisons de nous alarmer à ce sujet.

Mme C. Blais, ménagère: "Il y a du monde qui se font bien du scrupule pour rien. C'est entendu qu'à la TV on voit des gars comme Jean-Pierre Coallier qui disent parfois des bêtises, mais je trouve qu'il n'est pas pire qu'un autre."

Marcel Lapointe, employé de la Ville: "Je ne trouve pas que les films sont immoraux. Moi, je ne suis pas scrupuleux et je ne trouve pas ça dangereux. Ils peuvent b i e n se déshabiller flambant nus, ça ne me dérange pas."

Bernard Paré, employé chez J.-J .Joubert: "Pour moi, je ne trouve pas que les films à la TV sont immoraux. Ceux qui ont des enfants n'ont qu'à les coucher. Ce que j'aimerais, par exemple, c'est qu'on montre plus souvent des films éducatifs sur le syndicalisme — pas seulement sur la C.S.N., mais sur tous les syndicats de travailleurs canadiens et américains."

Mme L. Harkala, ménagère : "Je ne trouve pas que c'est plus immoral qu'avant. Je n'aime pas les films de gangsters parce qu'ils donnent trop d'idées aux bandits. Après ça, les bandits ont envie de recommencer. En voyant ces films, ils apprennent comment tuer."

Georges Blain, vendeur: "Oui, je trouve que depuis six mois les films à la TV sont plus immoraux parce qu'on fait voir trop de femmes nues. J'ai deux enfants de 9 et 13 ans et j'ai honte de regarder la TV à cause de ça. Mais aujourd'hui ça marche de même: si on ne fait pas voir des femmes nues, le monde ne regarde pas les programmes."

Yvon Cometto, g a r a g i s t e : "Les films italiens ou mexicains qu'on nous montre à la TV sont en général très mauvais; on peut appeler ça une certaine forme d'immoralité. Il y a aussi des f i l m s comme "Goldfinger" qui peuvent influencer les enfants. L'autre jour, mon fils me disait en regardant à la TV des gangsters partir en faisant c r i e r leurs pneus: "Papa, quand je serai grand, je ferai pareil." A la TV, on devrait nous faire voir des comédiens comme "Tizoune". Au moins avec ça on rigole!"

Pierre Coallier, mécanicien : "Il y a des films qui sont bons et d'autres qui ne valent rien. Les nouveaux films? Je trouve qu'ils finissent tous de la même façon. Dans les films de gangsters, il y a des choses que les enfants influençables ne devraient pas voir. Les films yéyé sont mauvais . . ."

Hector Gingras, plombier : "Les films qu'on nous montre à la TV ne sont pas assez immoraux . . . Quand ça arrive dans le meilleur, ils nous l'enlèvent. Je trouve ça ridicule. D'abord parce qu'on est des adultes, et puis parce qu'aujourd'hui on apprend ça à l'école aux enfants. Et puis c'est joli une femme nue, c'est naturel. On n'est plus dans le temps des chevaux . . . On a évolué! Dans mon temps, quand un bébé venait au monde à la maison, on nous disait de courir après les Sauvages. Aujourd'hui, un enfant de 6 ans ne croit plus à ça, les Sauvages!"

Armand Corbeil, magasinier à la Commission des Ecoles catholiques de Montréal : "Les films à la TV ont beaucoup changé. Ils sont mieux faits qu'avant et plus logiques sur le plan cinéma. Des fois, je trouve que c'est une peu ridicule de faire voir des femmes nues aux enfants; quant à moi, ça ne me dérange pas. Je ne suis pas scrupuleux. Et je pense que le monde en général est a u s s i moins scrupuleux."

Nicole Pelletier, réceptionniste: "Je trouve que les films à la TV sont corrects. Le choix des horaires aussi. Les adultes voient des films pour adultes; les adolescents des films pour eux, et pareillement pour les petits. En général, je ne trouve pas que ça a empiré. Les films, au canal 10, sont un peu plus osés que ceux du canal 2, à mon avis."

(Suite de la page précédente)

Pour privilégiés

"Avant, y fallait envoyer les enfants au pensionnat et ça coûtait de plus en plus cher. On pouvait pas les garder longtemps aux études, c'était un système pour les privilégiés! Maintenant, ils iront jusqu'au bout et ça coûtera pas plus cher." — Sauf pour les repas : je leur donne chacun $2 pour la semaine, pour cinq repas de $0.40 à la cafétéria. C'est pas toujours "les chars", mais quand ils ont pas aimé ça le midi, c'est le frigidaire qui en souffre le soir! Quand on a élevé 12 enfants, c'est pas ben ben grave!"

— Mais vous vous privez de la main d'oeuvre de vos enfants! Et ils quitteront la terre?

— Oui, je les laisse tranquilles le soir, il faut qu'ils étudient. On se reprend le samedi! Mais pour la terre, je m'en fous. Quand ils seront tous partis, j'abandonnerai la ferme. Tout le monde pense comme ça. Ça sera comme vous dites, oui, des rangs fantômes! En conscience, je ne pourrais obliger mes enfants à cultiver une terre comme celle-là. Travailler 24 heures par jour, ma femme et moi, et que ça rapporte si peu . . . Vous trouvez que c'est un beau pays? Voulez-vous que je vous vende du terrain?"

Cassandre . . .

Je n'ai trouvé qu'un dissident, pas très violent d'ailleurs et qui, s'il voyait avec lucidité certains inconvénients inhérents au nouveau système, n'avait pas de solution de rechange à offrir à part cette déclaration assez vague: "Il faudrait modérer un peu la centralisation!"

Il s'agissait non pas d'un cultivateur, mais d'un médecin de campagne! "Les syndicats demandent des semaines de 37 heures et demie pour les adultes, pendant qu'on impose des journées de 15 heures aux adolescents en pleine croissance. Ce n'est pas seulement le trajet calculé en milles qui compte, mais la journée complète de l'écolier: il doit se lever de bonne heure, arriver à temps, attendre l'autobus, parfois changer d'autobus, pour ceux qui habitent dans les rangs, se rendre à Saint-Félix ou à Joliette, faire sa journée d'école en avalant un lunch le midi, refaire le voyage en sens inverse, arriver à la maison juste pour le souper et se mettre aux devoirs et aux leçons après le souper, cinq jours par semaine! On me demande parfois des médicaments pour soigner les nerfs des jeunes!

— Mais du temps de l'école de rang, ils en marchaient un coup, en apportant leur lunch?

— Je ne suis pas pour l'école de rang mais pour l'école de village! D'ailleurs, l'automobile est la plus grande tueuse d'hommes non pas tant à cause des accidents, mais parce qu'elle empêche les gens de marcher! Toutes ces tromboses coronariennes, c'est surtout à cause de ça!"

Avec l'instruction, le progrès et le changement de vie, les jeunes ruraux connaîtront-ils un nouveau mal du siècle?



5 h. 20 : l'autobus de Joliette stoppe à Sainte-Emélie, largue ceux qui sont arrivés — et ceux qui prendront un autre autobus vers le Xe rang — et continue jusqu'au bout d'un rang.

Il y a la manière...

Cette compagnie d'assurances qui vantait le tact et le savoir-faire de ses agents fit appeler au téléphone la femme d'un client qui avait contracté une assurance sur la vie :

— Bonjour, Madame, lui dit-on, nous avons le plaisir de vous informer que votre mari vient de gagner $10,000 dans un accident de chemin de fer !

Il n'y a pas de MEILLEUR ENDROIT que la

MAISON BEAUPRÉ

POUR VOS AUBAINES



PORTES coulissantes pour le bain. Choix de motifs $6 add. **$49.95** (tout comprise)

PORTES de DOUCHES en verre sur mesure **$39.95**

PORTES PLIANTES de tous genres à prix variés et à rabais.

• ESTIMATION GRATUITE A DOMICILE •



La Maison BEAUPRÉ Enrg.

• Stores vénitiens et de bambou, carreaux à plancher et tapis
• Accessoires chromés pour salle de bains

661-0443



STATIONNEMENT GRATUIT

CADEAUX FETE des MERES

DIMANCHE 9 MAI

20% à 40% d'ESCOMPTE

• Verrerie • Verre taillé • Plaquettes murales • Miroirs • Peintures européennes • Cadres • Marbre • Lampes • Cendriers • Batteries de cuisine • Tapisserie et Peintures

★ EXPEDITION PARTOUT ★ EMBALLAGE DE FANTAISIE

Vous manquez de vraies aubaines si vous ne venez pas !

Votre CREDIT est BON chez H.-C. GREGOIRE aussi — credico

IMPORTATION DIRECTE D'ANGLETERRE **20% à 50% D'ESCOMPTE**

NE MANQUEZ PAS DE VRAIES AUBAINES

PLUS DE 200 PATRONS

de SERVICES à DINER

en porcelaine et autres *de Style ou Moderne*

$3.95 à $895.00

★ VERRERIE, 200 patrons de 25¢ à $5.00 ch. ★

VERRERIE





Profitez de nos spéciaux de MAI

20% à 30% D'ESCOMPTE

NOUS MANUFACTURONS le plus grand choix DE VERITABLE

FER FORGÉ

ou fini BLANC et OR martelé à la main

• Ameublement de tout genre
• Set à dîner ou de cuisine
• Division de pièce • Rampe d'escalier
• Grillage et articles de foyer

2,000 MODELES

☆ EXECUTONS TOUT FER FORGE A VOTRE GOUT

GROS — H.C. Grégoire LTEE — DETAIL

1371 EST, RUE STE-CATHERINE — LA. 2-2105 *

ETABLIE DEPUIS 80 ANS



LE LAMPION D'EXPO-67
... un symbole bien de chez nous !



RICHARD ANTHONY
... moins fort que Béliveau



JOSETTE VENTON
Elle vient d'être choisie Mademoiselle Franco 1965, et elle avoue 18 printemps. Pourquoi la contredire ?

Après le mouton, le lampion...

La grotesque affaire du lampion d'Expo-67 est le résultat d'un malentendu. La vérité vraie, c'est que la fameuse torche, allumée avec un feu apporté d'Ottawa par des coureurs style olympique, devait brûler 12 heures seulement... Dans l'un des discours officiels prononcés au cours de la cérémonie "d'allumage" à Montréal, un haut personnage annonça (distraction, lapsus, ou mauvais renseignement) que la torche brûlerait durant deux ans... On ne pouvait pas contredire le haut personnage en question ! C'est alors qu'un brillant esprit à la Compagnie de l'Expo calcula qu'il en coûterait plus de $15,000 de gaz... on saisit ce prétexte pour régler le problème tout en se donnant des airs de vertu : on remplaça la torche par un lampion !... Personne, à la Compagnie de l'Expo, ne s'avisa de demander à la Corporation de gaz naturel si elle consentirait à donner le gaz, ce qui aurait satisfait tout le monde... Il est encore temps : la Compagnie de l'Expo devrait sans tarder entamer des pourparlers à ce sujet. Nous nous sommes débarrassés du mouton comme symbôle national; il serait mal venu de le remplacer par un lampion !

Le feu aux poudres

C'est officiel : le directeur Armand Durette annonce que le sergent-détective Léo Plouffe fera connaître à plusieurs équipes de pompiers de Montréal les secrets du désamorçage d'engins explosifs. Les cours se dérouleront au Centre de formation des pompiers de Montréal, situé rue Notre-Dame est. Le directeur Durette dit qu'il a besoin d'un nombre croissant de spécialistes dans tous les domaines, y compris la neutralisation de bombes. Il dispose actuellement de dix voitures de secours et de deux voitures d'urgence. Le nombre de ces dernières passera bientôt à trois, vu les mille et un services réclamés quotidiennement par les citoyens de Concordia. Mais la devise des pompiers ne sera pas : "Et que ça saute", assure M. Durette.

De l'essence de rose de Bulgarie

Si j'en crois des amies, ce n'est pas tous les jours qu'elles peuvent acheter de l'essence de rose pure à Montréal. N'approchant l'autre jour du kiosque de la Bulgarie au Palais du Commerce,

par J. B. Fortier

j'aperçus de jolis tubes cylindriques en bois, surmontés d'un capuchon ressemblant à un clocher d'église orthodoxe. Un représentant de l'agence gouvernementale "Bulgar Konsev" dévissa le bouchon et sortit une minuscule bouteille contenant de l'essence de rose pure, au parfum grisant. Il m'apprit que d'ici quelques mois ce produit bulgare sera vendu au détail dans la Métropole à un prix que je ne puis divulguer, mais qui serait fort abordable.

Le hockey: un "show" pas battable !

Des organisateurs de spectacles ont perdu de l'argent avec le chanteur français Richard Anthony... Sa tournée de quatre jours dans la province coïncidait avec les deux dernières parties de hockey pour la coupe Stanley. Le fameux samedi soir que vous savez, Anthony donnait un spectacle dans la Vieille Capitale... Même avec Pierre Lalonde, Tony Roman et Les Baronets au même programme, cette équipe n'était pas de taille à faire concurrence à celle de Jean Béliveau. C'est pas toujours facile, le show business !

"Vae victis !"

Au lendemain des finales annuelles de la Coupe Stanley, on assiste à des règlements de comptes parfois cocasses. J'ai été témoin de quelques-uns dimanche et lundi dernier. Un policier montréalais (que je ne nommerai pas pour lui éviter des ennuis) n'en finissait plus de remettre des billets de un, de deux, de cinq et même de dix dollars à ses adversaires qui avaient parié sur les Canadiens de oe Blake. Dans les parages de Viau-Sherbrooke, un malheureux p e r d a n t poussait une cacahuète du bout du nez sous le regard amusé des badauds.

Lucien Rivard, l'oiseau envolé de Bordeaux :

La prochaine trouvaille du satellite l'Oiseau du matin?

Dimanche dernier, le réseau anglais de Radio-Canada transmettait (par le poste CBMT de Montréal) une émission télévisée faisant usage du satellite américain "l'Oiseau du matin". Le F.B.I., Scotland Yard et la R.C.M.P. en profitèrent pour diffuser la description du criminel que chacun de ces corps de police recherche le plus activement... Au Canada, cet "honneur" est allé à Georges Lemay. Quatre jours plus tard, ce dernier était arrêté. Il serait peut-être bon de suggérer à la R.C.M.P. de faire appel à "l'Oiseau du matin" pour capturer "l'Oiseau de nuit", Lucien Rivard qui s'est évadé de Bordeaux le soir du Mardi gras.

Rumeurs et primeurs... rumeurs et prin

Québec-camping

On lit de plus en plus souvent dans des magazines américains des articles traitant du camping au Québec. L'un des périodiques qui trouve souvent l'occasion de mettre un bon mot pour la Belle Province est "Better Camping", de Milwaukee, Wisconsin. Dans un récent numéro, on traitait de sites propices au camping dans les Laurentides et on invitait les voyageurs qui ne connaissent pas encore le Québec à s'y rendre, afin de connaître le véritable visage français en Amérique.

Le Nord-Ouest crie au secours

Depuis les dernières années, on ne cesse de construire des immeubles commerciaux et industriels dans le secteur nord-ouest montréalais compris entre le boulevard Saint-Laurent, les voies du Pacifique Canadien, le boulevard Crémazie et la voie de ceinture du CNR au sud de la rue Port-Royal. Or chaque fois qu'on veut se diriger vers le nord de l'avenue du Parc ou des rues avoisinantes à l'est, il faut emprunter le boulevard Saint-Laurent, ce qui ne fait que surcongestionner cette grande artère, qui est en passe de devenir un second boulevard Décarie. Maints contribuables de ce quartier ne peuvent s'expliquer comment il se fait qu'aucune démarche n'ait été tentée jusqu'ici par l'administration municipale pour prolonger la rue Esplanade ou une rue voisine en direction du boulevard Gouin, après entente avec le CNR...

MM. Drapeau et Saulnier font la sourde oreille

Une situation désastreuse au rond-point De l'Acadie

Le vendredi après-midi 30 avril dernier, un éminent ingénieur civil de Montréal dut mettre 90 minutes à franchir le rond-point de l'Acadie-Rockland tant la circulation, fort dense à cet endroit, était obstruée par des conducteurs égoïstes et incompétents. Lundi matin dernier, je pénétrai moi-même dans ce même carrefour à 7 h. 40 et n'en ressortis qu'à 8 h. 20. La situation empire de jour en jour. Tous ces ennuis auraient pu être évités si la Ville de Montréal avait prévu des structures aériennes ou sous le sol en 1960. Les responsables des travaux à l'époque, soit deux ingénieurs, avaient opiné qu'un rond-point à cet endroit était bien suffisant. L'administration municipale Drapeau-Saulnier est tenue responsable de cette situation chaotique par des milliers d'automobilistes. Les autorités de Ville Mont-Royal et de Saint-Laurent disent que tout aménagement de viaduc incombe strictement à Concordia, qui continue de faire la sourde oreille.

Médecin, guéris-toi...

L'Etat de Georgie devance le Québec : il vient d'adopter le système d'examens obligatoires et périodiques de **tous** les véhicules-moteur. Comme tous ses concitoyens, le commissaire Lowell Conner, de la Sécurité routière, dut se présenter à un poste pour la vérification usuelle. Sa voiture modèle 1965 rata le test, les freins bloquant au moment le plus inopportun et le klaxon se mettant à fonctionner dans les virages. M. Conner conduisit aussitôt son véhicule à un garage où on le répara rapidement. Le second examen fut réussi.

Une orange dont on s'ennuie...

L'énorme orange (30 pieds de diamètre) qui était l'un des attraits du boulevard Décarie, avec ses jolies serveuses en jupette, a dû être démolie, mais elle sera rebâtie tout près de l'emplacement original quand on aura terminé le tronçon nord-sud de la route transcanadienne. Ce restaurant "Orange Julep" est la propriété d'un Canadien français, H. Gibeau. Celui-ci a acquis récemment un nouveau terrain, angle Décarie-Paré, au coût d'un demi-million de dollars. Il y construira une orange deux fois plus grosse que la première.



Les indiscrétions des

Couche-Tard

Les impressions d'une corneille . . .

Je suis une corneille québécoise, et, au printemps, c'est l'habitude de mes congénères de revenir au pays, après un hivernement sous des cieux plus cléments.

Moi, c'est la première fois en deux ans que je reviens. Une stupide histoire de famille. Mais je vous raconterai ça un autre jour . . .

Mon propos aujourd'hui est d'un autre ordre. Après une absence de deux années, je trouve que ça bouge au pays du Québec: les gens "en place" sont encore plus en place. Le Gouvernement du Québec, par exemple. Mais on est encore loin de la perfection . . .

Prenez *Jean Lesage*. J'ai eu l'occasion depuis quelques semaines, alors que je m'étais juchée sur une corniche du Parlement de Québec, de le voir à l'oeuvre. Et j'ai été impressionnée. Mais je me demande pourquoi il n'a pas son auréole autour du front. Ça manque. Aux Etats-Unis, où j'ai passé les derniers mois, il y a longtemps que le président Johnson a la sienne. Et une grosse ! Ça prend ça pour couvrir un chapeau de cow-boy du Texas . . .

C'est peut-être que les Américains sont tous façonnés par le State Department et qu'ils portent des visières. En tout cas, ils pensent tous comme leur président. C'est curieux comme l'affaire du Viêt-nam, et plus récemment encore l'affaire de la République Dominicaine, ça fait l'unanimité . . . aux Etats-Unis. Le reste du monde ne pense pas comme les Américains ? Peu importe. Eux, ils ont raison. Et ils ont couronné Johnson d'un cercle lumineux pour qu'on sache bien qu'on le tient en odeur de sainteté.

Pauvre M. Lesage ! Il doit se sentir frustré. Nous, les corneilles, on nous prend pas au sérieux, et on a tort. Parce que ma suggestion est bonne: qu'un comité de citoyens se forme le plus tôt possible, et qu'on offre une belle auréole toute neuve au Premier ministre, en échange de la vieille statue de M. Duplessis qui ne servira jamais à rien. Et puis M. Lesage doit bien savoir où elle est cachée . . .

Et pendant que j'y suis, je vais y aller de toutes mes suggestions. On devrait récompenser les ministres qui nous ont bien servi. Mais leur donner une récompense appropriée, quelque chose qui "frappe".

Il me vient tout de suite à l'idée le nom de *Me Claude Wagner*. Association d'idées, sans doute. A lui qui doit prochainement devenir ministre de la Justice, un nouveau blason, portant la statue de la Justice, mais une statue qui n'aurait pas les yeux bandés, afin qu'elle puisse bien distinguer les éléments subversifs, voir où ils sont et les punir. Pour ça, au lieu d'une balance, dans la main droite un solide gourdin, mieux: une grosse matraque.

A *M. Emilien Lafrance*, qui a bien mérité de la patrie: la présidence honoraire et une carte de membre à vie de la Société des Empêcheurs-de-danser-en-rond, catholique et Incorporée. Et un cierge qui ne s'allume qu'en plein soleil.

A *Mme Claire Kirkland-Casgrain*, l'Ordre de la Jarretière. C'est le seul membre du Cabinet à qui ce serait intéressant (pour tout le monde) de demander de montrer sa décoration.

A *M. René Lévesque*, un revolver. Non pas pour se flamber la cervelle, mais pour qu'il joue à la roulette russe. Dans le barillet, des balles chargées à blanc, évidemment, mais portant les identifications de tous les postes auxquels, selon la rumeur publique et les journaux mal renseignés, il aspire de toutes ses forces. Pour qu'enfin on soit fixé.

Vous pouvez continuer le jeu vous-mêmes. Car vous êtes des humains et, par surcroît, des Canadiens français; vous êtes donc au-dessus de la moyenne des autres peuples.

Moi, je ne suis qu'une simple corneille; aux premiers froids, je serai déjà partie.

Jacques NORMAND et Roger BAULU

Inter Décor Inc.

ROYAUME DU TAPIS

MAINTENANT IMITÉ — MAIS PAS ENCORE ÉGALÉ

AUBAINES DE MAI

GRAND VALLEY DE HARDING

DUPONT 100% NYLON 501

avec tout achat un magnifique cadeau vous sera remis

tel qu'illustré

$10.95 v.c.

POSE ET FEUTRE INCLUS



ACRILAN de HARDING KINGSPORT $11.95 v.c.
POSE ET FEUTRE INCLUS

TRIPLEX Tapis laine et rayonne $6.49 v.c.
POSE ET FEUTRE INCLUS

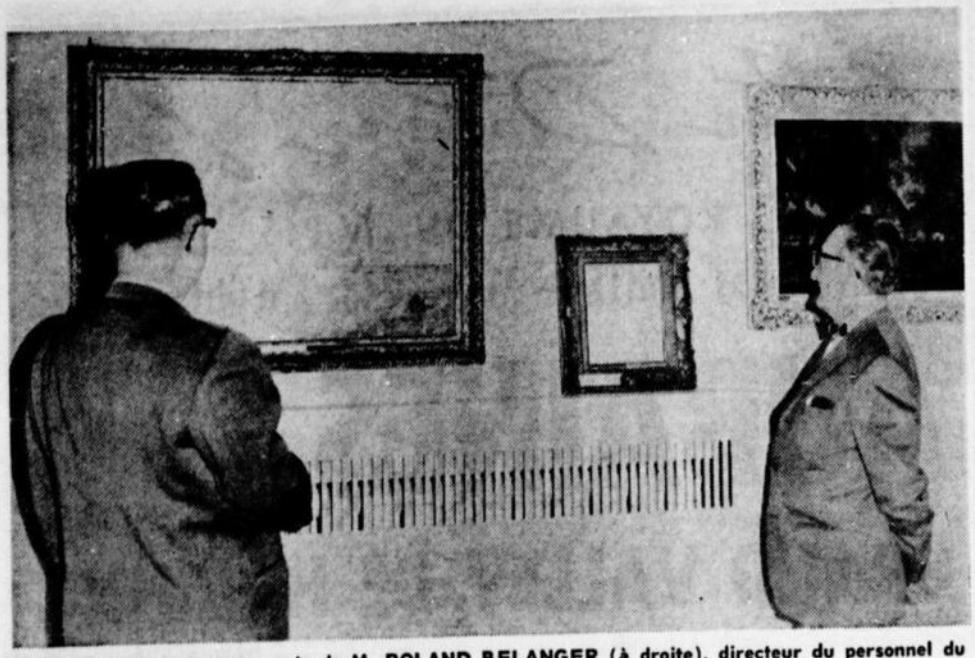
Avantages

*AUCUN DEPOT
1er PAIEMENT SEPT. '65
- Plan mise de côté avec un léger dépôt
- Installation et service garantis
- Service à domicile sans obligation de votre part
- Renseignez-vous sur notre service de nettoyage de tapis selon la méthode Von-Schrader

Inter Décor Inc.

ROYAUME DU TAPIS

1115 ouest, LAURIER 273-9191



Notre reporter, en compagnie de M. ROLAND BELANGER (à droite), directeur du personnel du Musée, regarde un petit cadre vide et dont le tableau — un Krieghoff — a été volé. Ce cadre est juste à côté d'une autre peinture du même artiste.

Un loustic, après le vol de tableaux à Québec :

"Voler au Musée ou s'évader de Bordeaux: aussi facile..."

par Bert Trudel

Un gardien qui joue à cache-cache avec ce qu'il croyait être des enfants, un surveillant de gardiens qui commence à s'inquiéter après plusieurs heures de silence pendant que se commet le vol le plus sensationnel jamais perpétré à Québec, et vous avez là les premiers éléments de la disparition de 28 toiles et de 2 collections de vieilles monnaies du Musée de Québec, situé sur les Plaines d'Abraham, à deux pas de la prison municipale . . .

Ajoutez à cela, pour compléter le tableau . . . ou la salade, si vous préférez, que le Musée, qui appartient évidemment au gouvernement provincial, est situé sur un terrain du gouvernement fédéral patrouillé par la Gendarmerie royale, mais que le tout se trouvant dans les limites de la ville de Québec, c'est la police municipale qui normalement aurait juridiction.

Dans ces circonstances spéciales, la police provinciale dirige l'enquête mais avec la collaboration étroite de la police municipale. Précisons, pour ajouter le dernier grain d'épice à la sauce, que les deux gardiens de nuit du Musée ne sont pas des employés de ce dernier, qui relève des Affaires culturelles, mais bien du ministère des Travaux publics.

Voici l'aventure

Comme au moment où ces lignes sont écrites la police a été assez avare de détails, voici comment l'aventure rocambolesque a pu être reconstituée.

Vers 9 heures, dimanche soir, la sonnerie de la porte latérale nord du Musée retentit longuement. L'un des deux gardiens, Henri Duchesneau, croyant qu'il s'agissait d'enfants qui s'amusaient ainsi, ce qui arrivait de temps à autre, sortit de l'édifice et se cacha dans l'encoignure extérieure du vestibule. Quelqu'un se précipita sur lui, lui recouvrit la tête d'un sac de jute, l'entraîna à l'intérieur, et, le menaçant d'un revolver ou

(Suite à la page suivante)

OFFRE SPECIALE . . .

FENÊTRES MORRIS

d'aluminium à 3 rainures

en ÉMAIL CUIT de COULEUR

CHOIX DE 36 COULEURS



- CONTROLE REVERSIBLE — Pour nettoyer la vitre extérieure de l'intérieur.
- ACTION FLOTTANTE — Pour adaptation parfaite et opération facile.
- COUPE-FROID A MEME — Pour épargner le combustible et éviter les courants d'air.
- REMISAGE A MEME — Evite les changements saisonniers et l'ascension des échelles.
- ALUMINIUM REFOULE — Pour service d'entretien à l'abri de la rouille pour la vie.
- BARRURE automatique — Pour ventilation à l'abri des rôdeurs en toutes positions.

Prix à partir de 27.95

ENTIEREMENT INSTALLEES

Démonstration à domicile GRATUITE JOUR ET SOIR

Tél.: RI. 7-3534

Wm MORRIS ET FILS LIMITEE

6045, Chemin Côte-de-Liesse — St-Laurent

POUR VOTRE MARIAGE

Les plus belles photographies sont signées . . .

Ador



Membres de l'Association des Photographes professionnels de la Province de Québec et du Canada

POUR TOUT RENSEIGNEMENT COMPOSEZ : 273-7575

PEINTURES FRENIERE GROS ET DETAIL

SEUL LA FRENIÈRE VEND LES MEILLEURES MARQUES DE PEINTURES AUX PLUS BAS PRIX EN VILLE

FRENIERE

SHERWIN-WILLIAMS FRENIERE

SURPLUS DE STOCK

LOWE BROS. - CANADA PAINT
MARTIN-SENOUR
SHERWIN WILLIAMS

rég. $8.65 à $13.25

3 GALLONS POUR $9.98

EXTRA-SPÉCIAL

SPECIAL
GRIS
A PLANCHER
REG. $6.45
SPECIAL
$2.50
le gallon



SUPER KEM-TONE
3004-3007-3009-3010
Rég. $8.90 le gallon
TRES GRAND SPECIAL
$2.50

SPECIAL
LATEX
3 GALLONS
POUR SEULEMENT
$7.50

ROULEAUX 75¢ ch.

PEINTURE "C-I-L" A DES PRIX IMBATTABLES !

GRATIS 1 GALLON de PEINTURE de PREMIERE QUALITE avec chaque achat de $20 ET PLUS

LIVRAISON GRATUITE pour la VILLE et la BANLIEUE
SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMBOURSE

LA FRENIÈRE 272-1033 272-4418

6210, rue PAPINEAU

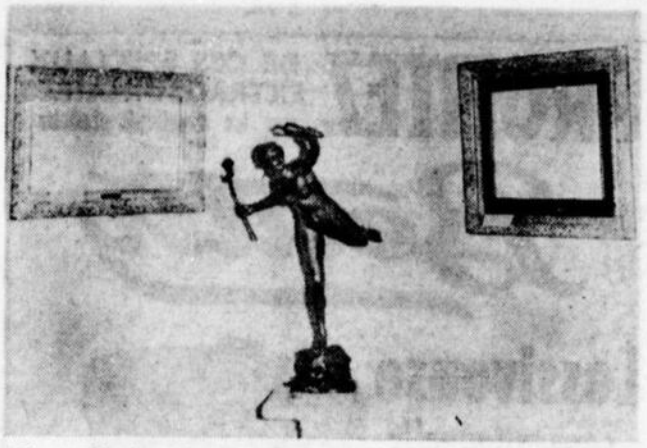


Photo prise dans l'une des petites salles du Musée, où se trouvait la collection Duplessis : deux tableaux disparus . . .

(Suite de la page précédente)

de quelque chose pouvant donner l'impression qu'il s'agissait d'un revolver, lui intima l'ordre d'appeler son compagnon, Jean-Paul Michaud, un ancien lutteur.

Les deux hommes furent solidement ficelés dans le sous-sol. La police croit qu'il y avait deux bandits, mais personne ne semble sûr. On ne sait pas non plus combien de temps les amateurs d'oeuvres d'art passèrent dans l'immeuble, les gardiens n'ayant entendu aucun bruit.

L'inventaire

Mardi avant-midi, M. Gérard Morisset, revenu de voyage la veille au soir seulement, était fort occupé à dresser l'inventaire des pertes. Mais il ne semblait pas faire de doute que les voleurs avaient pris 28 toiles, dont 24 appartenant à la collection laissée à la Province par l'ancien Premier ministre Maurice Duplessis et gardées dans trois petites salles à l'extrémité de la grande salle Plamondon, elle-même remplie de toiles mais dont aucune n'a été touchée.

Les quatre autres toiles étaient accrochées dans la rotonde donnant sur la salle. Quant aux pièces de monnaie exposées dans deux des 32 vitrines spéciales contenant l'importante collection de monnaies des Archives provinciales, au rez-de-chaussée de l'immeuble, il s'agit de pièces anglaises et belges.

La police n'a pas encore exprimé de théorie sur l'identité des voleurs, mais certains observateurs croient que ceux-ci, évidemment des experts, ont fait un choix bien réfléchi qui indiquerait qu'avant de commettre leur forfait, ils savaient ce qu'ils pouvaient "placer" et où. En effet, comment expliquer autrement cette sélection?

Les vitrines contenant la monnaie, par exemple, étaient placées au centre de l'une des doubles rangées, et non pas du côté le plus accessible. On remarque également ce même souci de sélection pour les tableaux. On a pris par exemple une petite toile de Cornelius Krieghoff, intitulée "Vendeur de paniers indien", alors qu'on ignorait tout à côté une grande toile du même artiste intitulée: "Vaisseau sur la côte de Hollande".

De Krieghoff, qui était le peintre favori de feu M. Duplessis, on a surtout choisi des scènes canadiennes, qui ont fait la célébrité de ce peintre, et des scènes d'Italie. De la même collection Duplessis, on a également pris un Horatio Walker, un David Young Cameron et un Henner. Mais, encore une fois, l'inventaire n'était pas terminé au moment où nous écrivions ces lignes. On a parlé d'une perte de $250,000. Ce n'est probablement pas exagéré.

D'après certains experts, ce choix, qui semble être très judicieux, n'a pas été fait parce que les voleurs manquaient de temps, car il s'est passé neuf heures avant que les gardiens puissent être délivrés. Il semble bien qu'un surveillant, chargé de demeurer en communication avec les gardiens de nuit des divers immeubles où le gouvernement provincial possède des bureaux, ait tenté, à quelques reprises, de joindre au téléphone l'un de ces deux hommes en fonctions au Musée, sans évidemment recevoir de réponse.

Il s'inquiéta finalement, se rendit au Musée, trouva la porte nord — la plus employée — non fermée à clef, et alerta la police municipale. Un constable trouva les gardiens solidement ligotés, les délivra, et les transporta à l'Hôtel-Dieu. Mais il dépassait légèrement 6 heures à ce moment.

Les voleurs avaient accompli leur travail avec un tel loisir que, au lieu de couper les toiles en suivant la ligne des encadrements, comme la chose est plutôt coutumière, ils les avaient dégagées avec soin. Quant aux pièces de monnaie, ils ne brisèrent pas les vitrines mais forcèrent tout simplement les serrures qui cédèrent facilement.

Un loustic commentait: "C'est aussi facile de voler au Musée que de s'évader de Bordeaux!"

Mais un haut fonctionnaire du ministère des Affaires culturelles nous disait: "Il est fort possible que la garde d'édifices comme le Musée, qui renferme des valeurs irremplaçables évaluées à des millions de dollars, soit très prochainement confiée à des spécialistes en la matière." Cela ne surprendrait évidemment personne.



Notre reporter, en compagnie de M. BERNARD WEILBRENNER, (à gauche), archiviste de la Province, près des montres vidées de leurs collections de vieilles monnaies.

Cours d'anglais à domicile



HENRI BERGERON

annonceur professionnel bilingue de réputation internationale est le principal collaborateur de la Méthode POLY-GLOT qui vous permet d'apprendre à parler anglais, vite, bien et à peu de frais, à domicile. Déjà, des milliers de personnes ont eu recours à la Méthode POLY-GLOT et toutes s'accordent à dire qu'elles ont appris à parler anglais en un temps record. La Méthode POLY-GLOT, spécialement conçue et destinée à l'homme moderne, enseigne l'anglais de façon audio-visuelle, si bien qu'il se grave naturellement dans votre mémoire. La Méthode POLY-GLOT n'exige pas de vous des aptitudes particulières, ni beaucoup de temps; c'est vous qui FIXEZ le rythme de vos études : vous apprenez chez vous, quand il vous plaît. Nul n'est trop jeune, nul n'est trop vieux pour apprendre à parler anglais, CHEZ LUI, avec la Méthode POLY-GLOT. Le coupon ci-dessous sera le début de votre succès. Remplissez-le sans tarder.

POLY-GLOT INC. (1963)
344, rue St-Roch, Québec.
1650 Berri (Palais du Commerce), Suite 232, Montréal

Veuillez me faire parvenir, sans obligation de ma part les renseignements concernant la "METHODE POLY-GLOT" de conversation ( )anglaise ( )française ( )italienne ( )espagnole.

NOM _____ TEL. : _____
ADRESSE _____ COMTE _____
VILLE _____ AGE _____
OCCUPATION _____ LPJ.-9-5-65

SERVEZ
le préféré du Canada



523-H 40 oz $1.35 • 523-1 gal. $4.85

ETABLIE EN 1909
E. Beaudoin

Suggestions de cadeaux pour la
FÊTE des MÈRES



SATISFACTION GARANTIE ou ARGENT REMIS

E. Beaudoin

MANUFACTURIER D'ARTICLES EN CUIR

•

OUVERT JEUDI et VENDREDI
jusqu'à 9 h. 30 p.m.
SAMEDI jusqu'à 6 h. p.m.

4005 est, ONTARIO Angle Jeanne-d'Arc LA. 1-3272

Montréal '65

Le relogement des familles

Le relogement des familles, à Montréal, est en voie de devenir un sujet aussi délicat que le fut, un jour, la refonte de la loi des liqueurs par l'autorité provinciale... Mais, comme on dit, une fois que le vin est tiré, il faut le boire. M. Saulnier a eu le courage et la détermination, sur le plan municipal, de s'attaquer de front au problème de l'habitation. Il ne peut aujourd'hui se surprendre de la réaction de certaines gens.

Des groupes de pression ont fait valoir leur point de vue auprès du président du comité exécutif, en voulant prendre la défense des "pauvres gens" qui habitent particulièrement le secteur où passera le tronçon G. De part et d'autre, il n'y a que de la bonne volonté, c'est-à-dire tant chez M. Saulnier et ses fonctionnaires, que du côté de ceux qui défendent le faible. Mais serions-nous ici en présence d'un dialogue de sourds ? Nous savons pertinemment que le chef de l'exécutif ne s'est pas montré mesquin dans ses explications fournies et les entrevues accordées. Nous savons aussi que Lucien Saulnier parle toujours sensément. Il a la bonne habitude de savoir ce qu'il fait et pourquoi il le fait, ce qui n'a pas toujours été vrai de ses prédécesseurs. D'autre part, les familles défavorisées par la fortune reçoivent aujourd'hui l'aide de groupes dynamiques et désintéressés. Ça serait parfait si tout le monde pouvait "ramer" dans le même sens. A condition que les interlocuteurs de M. Saulnier sachent faire la différence entre "rénovation urbaine" et "travaux municipaux". La mésentente vient de là. En l'occurrence, il s'agit de travaux municipaux et la réglementation de la Ville permet au président de l'exécutif d'orienter les familles déplacées vers le service du Bien-Etre social. Cette femme pour qui le service municipal a trouvé un nouveau logement, dont le premier loyer a été acquitté par la ville, et qui n'a pas eu un cent à débourser pour déménager parce que la Ville a encore payé, de quoi se plaint-elle ? Pourtant, elle pose au martyre dans les pages d'un certain quotidien. Dans un autre cas, l'allocation d'un bénéficiaire du Bien-Etre social a été haussée de $10 pour lui permettre de payer un loyer plus élevé. Les cas identiques foisonnent. Convient-il de jeter la pierre à une administration bien intentionnée? Evidemment oui, si l'on croit que la Ville a l'obligation de mettre un salaire dans la poche de ceux qui sont pauvres. Mais nos structures sociales et politiques n'ont pas encore atteint ce degré de socialisme.

Autrefois...

Les plus vieux se souviendront que, en 1941, il y avait eu expropriation dans l'axe de la rue University, vers le sud de la rue Notre-Dame, c'est-à-dire précisément à l'endroit où passera l'autoroute dont il est question aujourd'hui. A l'époque, les plaignants avaient été incapables d'obtenir une entrevue avec le président du comité exécutif, qui n'était pas M. Lucien Saulnier.

Statistiques

Depuis 1941, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts (surtout qu'on a plus de ponts aujourd'hui que dans le temps). Mais il y a 25 ans, Montréal comptait encore de larges portions de terrains inoccupés. La grande ville pouvait encore grossir dans sa périphérie tandis que les localités de banlieue attendaient... la saturation du territoire urbain pour prendre leur envol (façon de parler). Les dernières statistiques publiées par la Corporation de Montréal métropolitain sur l'augmentation de la population, font ressortir en effet que les banlieues, en 1965, grossissent plus vite que Montréal. La situation s'explique des faits que les quartiers les moins peuplés jusqu'à une date récente, sont aujourd'hui entièrement construits. C'est le cas de la Côte Saint-Paul, de Mont-Royal et aussi, dans une proportion différente, d'Ahuntsic et de Mercier. La banlieue compte actuellement 489,396 habitants et la Ville 1,425,000. Dans le premier cas, la hausse a été de 3.5 p. 100, dans le deuxième de un tiers de 1 p. 100. Au phénomène géographique de la saturation, s'ajoute le phénomène sociologique du mieux-vivre. Le centre des villes, à l'époque contemporaine, tend à se dépeupler parce que la population, qui gagne plus, se loge mieux. On ne trouve plus de ménages de six, sept personnes vivant dans un logement de cinq pièces. La moyenne est plutôt de trois personnes par logis de cinq pièces.

Belvédère

En tout cas, ceux qui sont encore trop à l'étroit dans un logis miteux pourront se rendre sur la montagne, cet été, où ils pourront prendre le frais en regardant de près comment c'est fait les "rupins". Car les uns et les autres seront les bienvenus au chalet du Mont-Royal. La Ville a l'intention, en effet, de décorer de mille et un feux tout l'emplacement du belvédère, en prévision des concerts sous les étoiles et aussi des fêtes populaires qui se tiendront pour la fête nationale de différents pays.

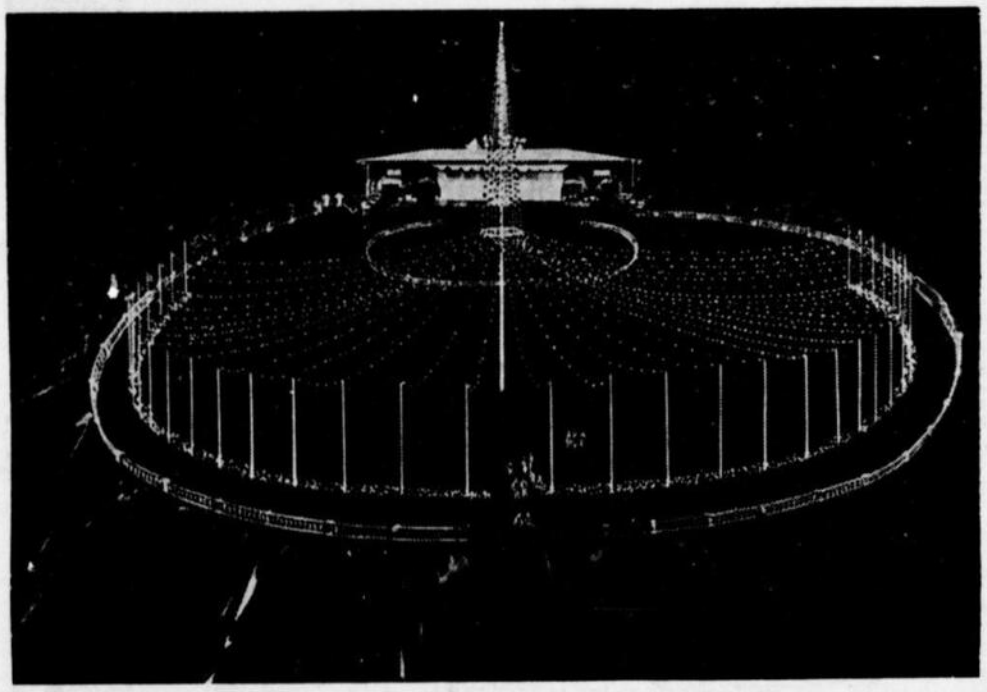
Réception

Il y a quelques jours, le chalet du Mont-Royal était envahi par une foule en allégresse parmi laquelle on distinguait tous les joueurs du club de hockey Canadien. En l'espace de quelques heures, M. Jean Dupire, chargé de l'accueil au cabinet du maire, a réussi un autre tour de force en organisant l'une des plus belles réceptions données par la Ville cette année. Quelque 350 personnes avaient répondu à l'invitation lancée par M. Jean Drapeau, afin de marquer solennellement la victoire des joueurs de Montréal.

Exposition

Au Service des parcs, un autre organisateur organise. Cette fois, c'est M. Jean Bertrand, qui porte le titre de régisseur des arts. Il annonce que l'exposition de peinture du square des arts, au carré Dominion, se tiendra cette année entre le 10 juin et le 6 septembre. Chaque exposant pourra présenter au au comité de sélection un maximum de trois tableaux. Les oeuvres doivent être déposées avant le 26 mai au Centre d'art du Mont-Royal, 1260, chemin Remembrance. Cette exposition s'inscrit dans le cadre des festivals d'été de la ville de Montréal.

Maurcie ROY



Le belvédère du Mont-Royal, pour les "rupins" et les autres...

Bah ! Faut pas s'en faire !

Dans la cour de la caserne, un jeune soldat passe devant l'adjudant. Il ne le salue pas pour autant :

— Hep! hurle l'adjudant, venez un peu par ici, vous...

Le trouffion arrive devant le sous-officier :

— Alors, rugit celui-ci, en pointant un doigt en direction des galons posés sur sa manche. Alors, ça ne vous dit rien, non?

— Ah! fait la jeune recrue, faut s'y faire... Moi aussi, ils m'ont donné un costume qui ne va pas!

PROFITEZ DE CES SPECIAUX EXTRAORDINAIRES sur les excellents produits

Beatty

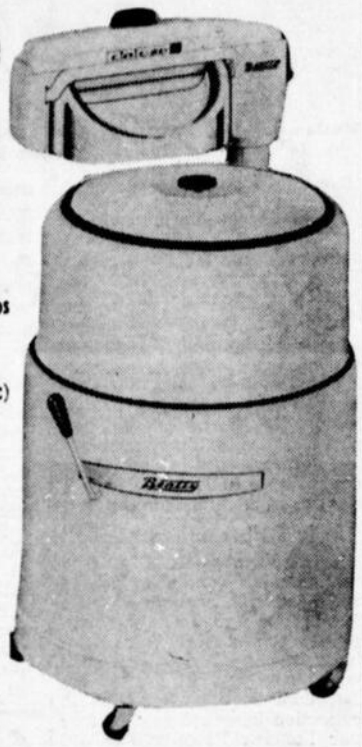
Lessiveuse conventionnelle

Modèle BW 37-41 tel qu'illustré

★ Pompe automatique
★ Agitateur en plastique
★ Essoreuse de luxe avec gros rouleaux de 2¼"
★ Cuve à l'émail porcelaine
★ Capacité 8-9 lbs (linge sec)

Spécial Richer

$99.95 avec allocation d'échange





REFRIGÉRATEUR modèle R10-420 tel qu'illustré

Ce modèle de 10 pi. cu. est économique mais abondamment pouvu d'avantages pratiques. Congélateur de pleine largeur pouvant recevoir 50 lb d'aliments congelés et son tiroir 10 lb de plus. Grand bac à légumes de 17 pintes, en émail-porcelaine, et pratiques clayettes coulissantes. La porte du réfrigérateur est garnie de rayons à oeufs, casiers à beurre, avec l'espace nécessaire à des bocaux, cartons et même des grosses bouteilles.

BAS PRIX RICHER

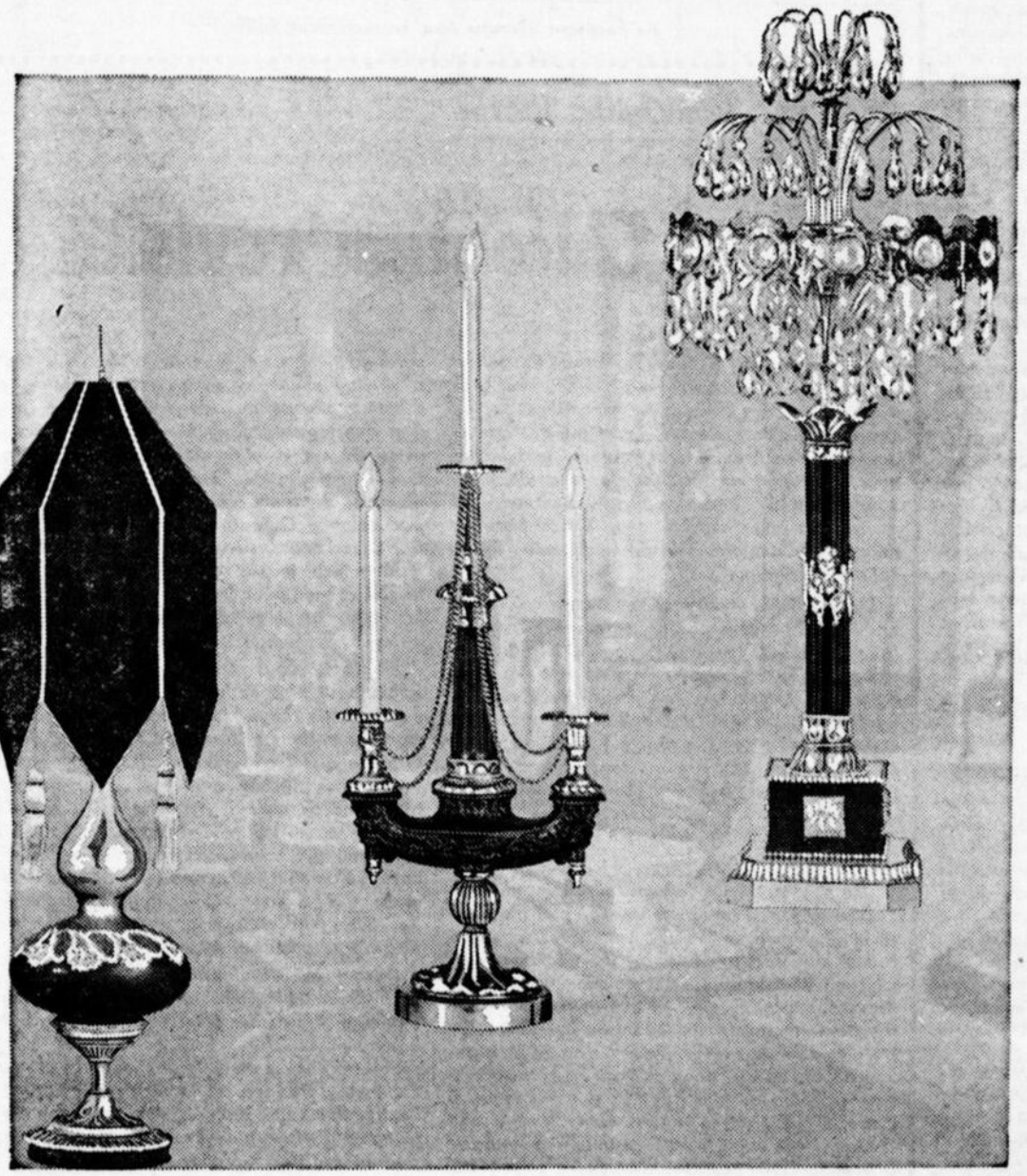
Visitez nos 4 ETAGES de MEUBLES
Toute notre marchandise de haute qualité porte une GARANTIE de notre magasin et du manufacturier.

Claude Richer INC.
AMEUBLEMENT STE-CATHERINE
"TOUT POUR LA MAISON"

Maison essentiellement canadienne-française — Claude Richer, prop.
3743 Ste-Catherine E. — LA. 5-4406 - 6-5501-2

En primeur chez LDG

Lampes de table d'inspiration Espagnole



Si vos goûts vont vers l'opulence
des meubles de style,
vous ne pouvez passer outre
à cette offre de lampes
de grand luxe.
Celles-ci sont enjolivées
de cristaux de Bohême, de marbre,
de glands et de chainons dorés
qui leur donnent
un caractère inusité.
Si vous recherchez des lampes
différentes qui rehausseront
un ameublement de style,
n'hésitez pas: venez faire votre
choix dans les plus vastes salles
d'échantillon du genre
au Canada.

DIRECTEMENT DES PLUS IMPORTANTS DISTRIBUTEURS EN GROS DU CANADA FRANÇAIS

Nos éclairagistes diplômés seront heureux de vous guider dans votre choix

PRODUITS **LDG** PRODUCTS

MAURICE GERMAIN, président

2955 est, rue BÉLANGER — RA. 8-9241

→ **HEURES D'AFFAIRES: du lundi au vendredi, 8 a.m. à 5.30 p.m. — Le samedi, jusqu'à midi.** ←

FACILITES DE STATIONNEMENT A L'ARRIERE DE NOTRE ETABLISSEMENT

le petit journal

ABC

Fondé en 1926 — Publié et imprimé à son siège social 5460, avenue ROYALMOUNT, Montréal 9 — RE. 1-7941*

ABONNEMENTS :	1 an	6 mois	3 mois
Prix au Canada	$ 7.50	$4.00	$2.25
Montréal	$10.00	$5.50	$3.00
Etats-Unis et étranger	$10.00	$5.50	$3.00

Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou autre matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner

Economie absurde

Donc, le sergent-détective Léo Plouffe, chimiste-métallurgiste et l'un des deux seuls diplômés de langue française du F.B.I. (l'autre est le juge Redmond Roche), ira enseigner à nos pompiers l'art de désamorcer les bombes. Est-ce sensé ? Le Service des incendies possède déjà son propre organisme d'urgence appelé à des travaux semblables. Il y a assez longtemps, dit-on, que M. Plouffe risque sa vie au service du public. Cette permutation a paru, d'autant plus normale qu'il est question que notre expert communique aussi sa science aux policiers. Attendons là dessus le jugement de l'avenir.

Changement de service

Mais, nous trouvons illogique qu'on profite de son départ pour supprimer le laboratoire de la Police de Montréal, que M. Plouffe dirigeait depuis 1953. Et nous n'approuvons pas les explications de M. J.-Adrien Robert, directeur de la Police municipale. "Le sergent Plouffe, dit-il, avait réussi avec des moyens de fortune à monter un embryon de laboratoire. Il aurait fallu investir plus d'un demi-million pour compléter son équipement. Mais pourquoi approuver de semblables déboursements quand la Province possède l'institut médico-légal de recherches le mieux équipé du pays ?"

★ ★ ★

Comment, "pourquoi approuver de tels débours" ? Parce que les économies de bouts de chandelles ne valent rien devant la progression géométrique du crime chez nous. La décision de M. Robert survient au moment même où de grandes villes d'Amérique équipent leur corps policier d'un tel laboratoire, qui s'ajoute aux laboratoires des provinces ou des Etats.

Bouts de chandelles

Même embryonnaire, le laboratoire dirigé par le sergent Plouffe était fort utile à toutes les escouades, surtout au Bureau des enquêtes criminelles. On veut agrandir notre institut médico-légal, sis rue Saint-Vincent, augmenter son personnel, moderniser les locaux, installer les appareils scientifiques les plus récents. Ce sera de l'argent bien placé; mais cela n'entraîne pas obligatoirement la fermeture du laboratoire de police.

Alors que les vols, dans la Métropole, atteignent parfois d'un seul coup des sommes dépassant le million de dollars, on n'abuserait certainement pas des honnêtes gens en déboursant $500,000 de leur argent dans le but d'assurer davantage leur protection. Enfin, le directeur de ce laboratoire devrait être un expert policier, comme c'est l'usage ailleurs, et non un pompier.

Cette semaine ?

Il y a deux semaines, un éminent sismologue chilien, réputé pour l'exactitude de ses prévisions, laissa prévoir une série de violents tremblements de terre à travers le monde et l'entrée en activité, et en chaîne, d'une série de volcans. Le premier de ces cataclysmes se produirait aux environs du 9 mai, c'est-à-dire au cours de la semaine dans laquelle nous entrons.

"Vers le 9 mai"

Or, le 28 avril, soit 12 jours avant la date indiquée, quatre Etats américains et la Colombie-Britannique ont connu le plus violent tremblement de terre jamais enregistré dans cette région de la côte du Pacifique; et lundi dernier, le sol a tremblé au Salvador (Amérique centrale); il y eut 100 morts, 300 blessés, 4,000 maisons détruites ! Signes précurseurs ?

★ ★ ★

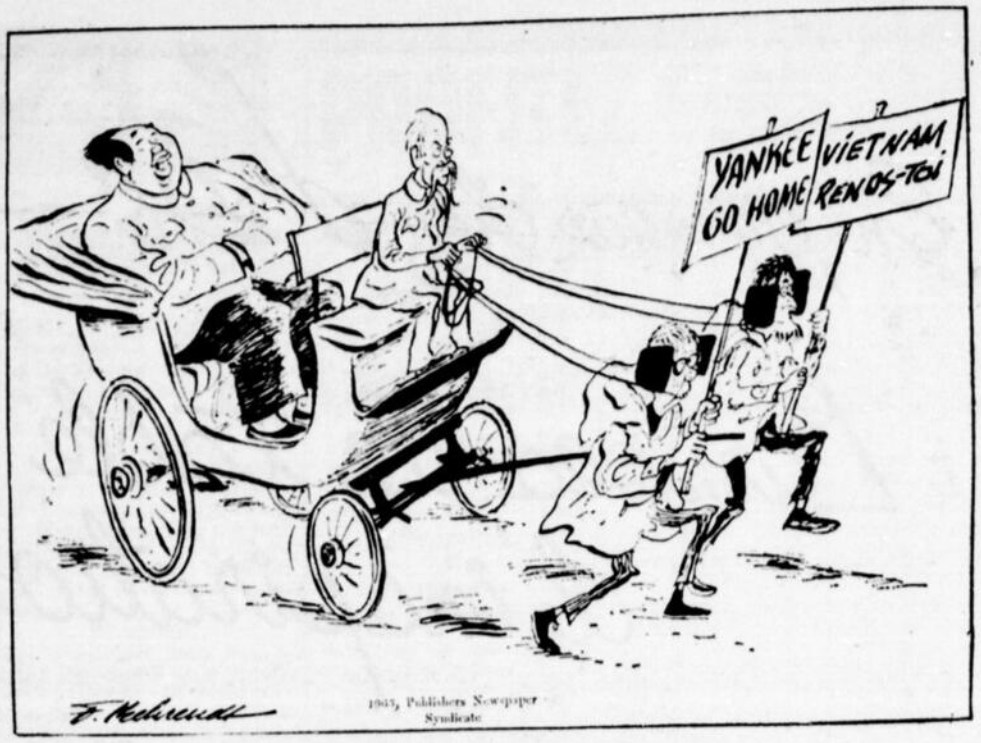
Les spécialistes estiment qu'il y a plus d'un million de séismes par année, mais que l'humanité n'en discerne qu'environ 700 : les plus violents.

Evidemment, le Canada est situé dans une région privilégiée. Est-ce parce que nos montagnes Rocheuses appartiennent au précambrien, première ère de l'histoire de la Terre, dont on évalue la durée à un milliard et demi d'années ? En ce cas, notre sol serait le plus stable du globe. Cependant, la cordillère des Andes, qui en somme fait partie de la même arête continentale que les Rocheuses, est souvent secouée. Les pays balkaniques sont également éprouvés, ainsi que le Japon.

Nous sommes privilégiés

Le sismologue dont nous avons parlé plus haut, M. Munoz Ferrada, est le directeur de l'Observatoire chilien de Villa Alemana. Les prévisions de ce savant laissent entendre que les premières de ces prochaines catastrophes affecteront les hauts plateaux andins de la Bolivie, du Pérou, du sud de l'Equateur et du nord du Chili. C'est là, du reste, que 15 p. 100 des séismes enregistrés annuellement sur notre globe se produisent. C'est aussi au Chili que, voici 5 semaines, eut lieu le séisme qui fit des centaines de morts, des milliers de sans-abri et des dommages matériels atteignant $100 millions. En 1906, un tremblement de terre y tua 3,000 personnes; un autre, en 1939, fit 30,000 morts; et, il y a 5 ans, on ramassa 5,000 cadavres, sans compter ceux qu'on ne retrouva pas.

Espérons que ces prochains séismes, "à travers le monde", annoncés par M. Ferrada, n'affecteront pas notre pays. C'est d'ailleurs improbable.



Le pacifique bouddha Mao en route pour Saigon.



Jean-Charles Harvey

Chicoutimi revisité

Il y a de cela 57 ans. Je sortais de belles-lettres, laissant derrière moi, avec mes gros dictionnaires et ma médaille d'académicien, un immeuble vieillot, minable, imprégné des odeurs animales d'un troupeau d'étudiants mal léchés pour la plupart mais lourds de grec, de latin, d'histoire et de littérature. Quoique pauvrement nourris dix mois durant, nous étions fiers de nous-mêmes, car, nous avait-on dit, nous étions l'élite de demain.

Les premières ardeurs du printemps coloraient nos joues anémiées par l'hiver et nous réchauffaient le coeur. Le paysage des alentours était splendide. Le Saguenay — qui devrait s'appeler fleuve — étincelait à nos pieds. Couvertes de bouleaux maigres et de sapins, de nombreuses collines décoraient l'espace autour de la petite ville traversée par son artère commerciale, la rue Racine. Une belle cathédrale, où l'évêque du temps, monseigneur Labrecque, prononçait parfois de foudroyants sermons, couronnait le tout.

En 57 ans, il a coulé beaucoup d'eau dans le Saguenay. Je m'en suis rendu compte, mercredi et jeudi, les 28 et 29 mai, alors que, sur l'invitation du Cercle littéraire du séminaire de Chicoutimi, j'allais recevoir de mon alma mater l'accueil le plus cordial. Consumée par l'incendie il y a longtemps, la vieille maison qui abrita autrefois nos études a fait place à un édifice imposant et de belles lignes, et j'en fus fort impressionné. "Que de changements d'une époque à l'autre !" me disais-je dès l'arrivée. Dans le hall d'entrée, une exposition de peintures d'étudiants offrait une jolie gamme de couleurs, et je réfléchis que, "dans mon temps", on se contentait de bûcher son latin et son grec sans penser aux beaux-arts. Aujourd'hui, on peint, même avec talent. En outre, on écrit, ma foi, fort bien. A preuve le petit recueil de prix littéraires que j'ai actuellement sous les yeux.

En effet, le but de ma "revisite" à Chicoutimi consistait à présider une distribution de prix pour essais, poèmes, fantaisies, pièces de théâtre de création étudiante. J'ai lu le tout sans éprouver de lassitude et y ai trouvé du talent. Il y a donc là un groupe de jeunes qui bougent et qui promettent. Si le même phénomène se produit dans les autres institutions du genre au Québec, l'oeuvre tant attendue naîtra dans quelques années et placera ainsi le génie canadien-français sur un plan mondial. Nous aurons alors une littérature.

Il semble bien que la qualité du personnel enseignant s'est améliorée à Chicoutimi comme ailleurs en Laurentie. Les quelques professeurs avec qui j'eus le plaisir de converser sont des esprits cultivés et distingués. Mais ce qui impressionne davantage, c'est la mentalité de l'étudiant contemporain. Au cours d'une visite rapide à quelques classes avancées, j'ai senti, aux questions posées, aux idées suggérées, à la tension des regards, jusqu'à quel point cette jeunesse est en proie au tourment de l'époque et aux inquiétudes de l'avenir. Il y a là un désir d'action, de renouveau, qui bout et qui finira par éclater. Qu'en résultera-t-il? On l'ignore. Chose certaine, les jeunes de 1965 sont fort loin en avant des jeunes d'il y a trente ans . . . pour le mal comme pour le bien peut-être. Avec eux, le Québec que nous avons connu, nous, les aînés, ne sera plus jamais le même.

Pourtant, nous étions plus austères, plus habitués et plus endurcis à l'épreuve. En comparaison de nous, les étudiants d'aujourd'hui sont des enfants gâtés. C'est ainsi que, derrière la vaste architecture du séminaire chicoutimien, est en voie d'achèvement une entreprise gigantesque de six millions de dollars. Il s'agit d'une massive construction de ciment, de style très moderne, qui contiendra une piscine, un gymnase, un amphithéâtre, une salle de jeux et deux maisons d'étudiants. Quiconque nous eût parlé de toutes ces choses au début du siècle eût passé pour un illuminé ou un farceur.

Devant ces développements qui ne sont pas exclusifs à Chicoutimi, on ne peut s'empêcher d'admirer l'essor des diverses institutions de haut enseignement dans le Québec. Les progrès réalisés à l'heure actuelle et ceux qui s'élaborent sur toute l'étendue du territoire témoignent de l'extrême vitalité de l'élément francophone au Canada. Cette rapide évolution — de grâce, ne parlons pas de révolution, même tranquille, car c'est un mythe — devrait, il nous semble, nous donner à penser que les gens de chez nous, après tout, se sont merveilleusement tirés d'affaire dans les cadres de la confédération canadienne. Aussi ne cessons-nous de nous étonner des plaintes et agissements de ces boutefeux qui cherchent à cultiver, dans les milieux crédules et sans maturité d'esprit, les complexes d'infériorité, de persécution et de rancune. Ils commettent une mauvaise action. Car jamais le Québec n'eut de meilleures raisons d'avoir confiance en sa pérennité.

●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●

Tout ce que je vois jette les semences d'une révolution qui arrivera immanquablement et dont je n'aurai pas le plaisir d'être témoin. Les Français arrivent tard à tout, mais enfin ils arrivent. La lumière s'est tellement répandue de proche en proche qu'on éclatera à la première occasion; et alors ce sera un beau tapage. Les jeunes gens sont bien heureux; ils verront de belles choses.

VOLTAIRE

Le billet du Père Bradet, o.p.



Vrais catholiques ou "rats d'église"?

Il y a, dira-t-on, les dévots et les dévotes, les bigots et les bigotes, souvent nommés "rats d'église", "punaises de sacristie". Ceux-là et celles-là qui sont toujours fourrés à l'église, pratiquant abondamment la dévotion et les dévotions, sont-ils de vrais catholiques ?

Non, toutes ces personnes, qui ensevelissent la vraie religion sous l'amas des dévotionnettes et qui confondent la loi avec la superstition, souffrent d'une déformation du sentiment religieux. Elles ont besoin d'éclairage, de réapprendre leur religion, d'en retrouver l'essentiel. Oui, chez nous, comme dans le Judaïsme et le protestantisme, il y a des scrupuleux et des scrupuleuses, des pharisiens et des pharisiennes, des satisfaits orgueilleux qui regardent de haut les pauvres diables que nous sommes. Joseph Foliet donne cette conclusion: "Toute religion a ses sous-produits: le catholicisme comme les autres, parce que les catholiques sont des hommes. Les névroses et les déformations du sentiment religieux ne sont pas notre monopole."

Dans notre jugement sur les bigots fielleux et les bigottes médisantes (il y en a aussi chez les athées et les communistes), nous devrons éviter le jugement massif et global.

Ce qu'il n'est pas

Qu'est-ce qui définit pour nous un catholique ? Est-ce le baptême ? Faut-il considérer comme catholique, au sens du mot, tout baptisé ? L'expérience démontre que certains baptisés ne sont catholiques que par ce sacrement, reçu dans une lointaine enfance et dont les exigences ne les a à peu près jamais préoccupés. Ce sont des hommes comme les "autres" et quelquefois, de drôles d'animaux ! Donc, tous les baptisés ne sont pas de vrais catholiques.

Considérons-nous comme catholiques vrais, ceux et celles qui vont à la messe, c'est-à-dire qui se conforment à certaines pratiques extérieures du culte ? Il est certain qu'un catholique non pratiquant n'est pas un vrai catholique. Est-il également certain que tout pratiquant soit un vrai catholique ? Le culte extérieur fait partie de la religion et il fournit un signe visible de la foi. Mais la religion vraie va plus loin, jusqu'aux dispositions intérieures, voire les plus élevées.

Si, par exemple, le catholique qui pratique par conformisme, parce que tout le monde agit ainsi dans son milieu et qu'il faut faire comme tout le monde, par un réflexe sociologique ou par une habitude acquise, il est ni plus ni mieux qu'un automate. Il n'est donc pas un catholique vrai parce qu'il pratique par tradition, alors qu'il faudrait agir par conviction personnelle.

Quant à ceux qui pratiquent par obligation mondaine ou pour des motifs intéressés, comme la considération de leur curé, l'estime de leur famille ou la crainte de remarques désobligeantes, ils sont tout simplement des hypocrites et des sépulcres blanchis.

Ce qu'il est

Le vrai catholique sera celui qui vit sa religion tout entière: le culte extérieur ou la pratique et les dispositions ou le culte intérieur. Egalement toute la morale: le bien à faire et le mal à éviter.

Comme on le voit, le vrai catholique ne sépare pas — surtout n'oppose pas — ce que Dieu a uni: le culte et la morale, le coeur et la vie.

En d'autres termes, le vrai catholique est beaucoup plus qu'un adorateur de l'Etre suprême ou d'un vague Absolu; il est d'abord UN CHRETIEN, ATTENTIF A TOUTES LES EXIGENCES DE SA FOI, UN IMITATEUR DU CHRIST, UN AUTRE CHRIST. C'est un homme qui ne cherche pas à changer les conditions de l'existence humaine, mais à les inspirer jusqu'à les transfigurer par la foi et l'amour. Ce sera alors la vie divinisée, celle qui met une âme, un esprit, c'est-à-dire la pensée actuelle du Seigneur, le motif qui prend de plus en plus de place. Grandir la préoccupation divine, c'est la vie de foi et de charité, c'est-à-dire déjà la vie éternelle (Jean 6, 47).

Meilleurs

Les catholiques sont-ils meilleurs que les autres? Voilà ce que l'on entend souvent dire, non pas sous la forme interrogative, mais comme une affirmation massue, à la manière d'un argument à la fois décisif et définitif. En répétant le fameux slogan, on entend parler franchement, se soulager le coeur, parfois aussi se justifier soi-même ou simplement détruire les prétentions du catholique d'en face. Le mot "meilleur" signifie incontestablement une supériorité. Les catholiques sont-ils supérieurs par l'intelligence? Le Christ n'a jamais dit que ses disciples se distingueraient par la mémoire, l'imagination, les découvertes scientifiques et les créations artistiques. Que l'Eglise catholique ait compté des génies nombreux et des hommes de valeur: voilà un fait. Il y en a également ailleurs et là n'est pas la question présentement discutée.

S'agit-il d'une plus grande efficacité dans l'action? Le catholique comme tel n'ambitionne pas l'efficacité politique, économique, sociale, etc. Napoléon fut un grand conquérant, mais sa qualité de catholique n'y était pour rien. Si Richelieu fut un homme d'Etat remarquable, ce n'est pas en tant que cardinal. Plus près de nous, il y a Kennedy qui était un catholique et qui fut un grand président, mais il serait faux d'y voir un rapport de cause à effet. Dans tout l'ordre temporel, les catholiques ne sont ni meilleurs ni pires que les autres.

La supériorité que peuvent revendiquer les catholiques se situera dans les domaines qui touchent à leur foi, à leur espérance, à leur charité, dans l'action morale et dans l'efficacité spirituelle. Qui niera qu'un François Xavier, par exemple, fut un génie au plan missionnaire et un Vincent de Paul dans l'organisation de la charité! Que d'autres catholiques sont canonisés, d'abord et avant tout pour avoir pratiqué les vertus jusqu'à l'héroïsme! Cette héroïcité des vertus, comme on le sait, est le critère suprême de l'Eglise quand il s'agit de proclamer la sainteté de ses fils.

Washington se met tout le monde à dos!

On ne peut évidemment exiger — on ne peut même souhaiter — que la politique étrangère du président des Etats-Unis soit populaire, car elle est souvent soumise à des impératifs qui ne relèvent pas du concours de popularité. Il n'est pas nécessaire, pour autant, qu'elle fasse contre elle l'unanimité, ou presque. C'est précisément ce qui est en train de se produire.

Alors que déjà l'escalade au Nord Viêt-nam suscitait de vives appréhensions autant parmi les amis que les adversaires des Etats-Unis, survient cette affaire de Saint-Domingue qui jette un brutal éclairage sur le "bon voisinage" tel que le comprend M. Lyndon B. Johnson.

Il ne s'agit pas de condamner en bloc la politique étrangère américaine : laissons cela aux intellectuels de gauche de la bourgeoisie européenne, dont les Etats-Unis défendent à la fois la sécurité et les intérêts. **Cette politique a été très souvent généreuse, imaginative, subtile même.** On en a eu la preuve dans la constante insistance du State Department à fournir de l'aide à la Yougoslavie et à la Pologne malgré leur attitude antiaméricaine; cette aide sapait discrètement les fondements de l'unité communiste.

L'inconvénient

L'inconvénient, c'est que, dès qu'il s'agit de l'Amérique latine, rien ne va plus. Pas question de reviser la politique puisqu'elle a été établie une fois pour toutes par Monroe : c'est un champ d'influence américaine et les Etats-Unis ont pour mission d'y faire régner l'ordre. Et comme l'Amérique latine est, par excellence, la terre des coups d'Etat, révoltes, rébellions, révolutions, etc., les Etats-Unis ont fort à faire. Leurs interventions militaires ont été nombreuses et se sont poursuivies jusqu'à la proclamation d'une "politique de bon voisinage" par le président Franklin D. Roosevelt. **Toutes ces interventions se faisaient, comme de bien entendu, sous le prétexte de sauvegarder les vies et les biens des ressortissants américains.**

C'est là le prétexte officiel invoqué par le président Johnson pour faire débarquer ses fusiliers-marins à Saint-Domingue. Mais dans le même temps on nous fait savoir, "de source bien informée", que les communistes menaçaient de prendre le pouvoir. **La précipitation américaine paraît à la fois suspecte et maladroite.**

Un libéral

Le mouvement rebelle, qui est venu à deux doigts de renverser la junte dirigée par M. Reid Cabral, avait pour premier objectif le retour au pouvoir de M. Juan Bosch, **le premier président constitutionnel qu'ait connu en plusieurs décennies la république Dominicaine, président dont le mandat avait été interrompu par la junte en question.** M. Bosch **est un homme politique d'idées libérales que personne n'a jamais soupçonné d'appartenir au parti communiste. Il y compte même des adversaires décidés.** L'ancien chef d'Etat avait, en son temps, reçu l'appui non équivoque des Etats-Unis puisqu'ils ont refusé pendant longtemps de reconnaître officiellement ses successeurs. **Or, M. Bosch n'est pas du tout du même avis que Washington sur l'infiltration communiste au sein du mouvement qui veut le reporter au pouvoir.**



Dans cette première photo prise à Saint-Domingue depuis le début des combats le 24 avril dernier, on voit des Américains rassemblés à l'hôtel Embajador en vue de leur évacuation par les fameux — et controversés — "marines" américains.

D'un autre côté, plusieurs pays membres de l'Organisation des Etats américains ont dénoncé l'ingérence des Etats-Unis dans les affaires intérieures d'un pays allié. **Pourtant, la preuve est faite que ces pays n'ont aucune sympathie pour la cause communiste;** ils seraient les derniers à souhaiter l'établissement d'un régime du type castriste à Saint-Domingue.

Autre détail

Autre détail significatif : la trêve survenue à Saint-Domingue entre les deux camps **a été négociée par le nonce du pape. On imagine mal des partisans communistes fervents, assurés ou presque de prendre le pouvoir** (ce doit être vrai puisqu'on l'affirme à Washington), **consentir docilement à mettre bas les armes à la simple demande du représentant du Vatican!**

Qu'on regarde d'un côté ou de l'autre, **il est difficile de trouver une claire justification à l'intervention américaine, surtout dans de telles circonstances.** Chaque coup d'Etat, ou presque, qui se produit quelque part dans le monde met en danger la vie d'un certain nombre d'Américains et compromet leurs biens. **S'il fallait que les "marines" surviennent à chaque occasion, ils seraient fort occupés !** On peut se poser plusieurs questions. Il en est une, au moins, qui est assez troublante : **si dans de telles circonstances l'Organisation des Etats américains, dont le siège est à Washington, n'a pu être consultée au préalable, comment justifier son existence ?**

Bernard VALIQUETTE

Deux experts de l'Institut médico-légal expliquent leurs méthodes

On trouve un squelette ! Comment l'identifier ?

par Guy Lessonini

Ce n'est pas le corps de Denise Therrien qu'on a retrouvé, mais bien son squelette, enfoui sous deux pieds de terre noire. Elle avait encore ses souliers, sa montre et quelques autres objets personnels que la famille a reconnus. Dans l'enquête que la police poursuit, ces preuves sont relativement suffisantes sur le plan moral. Mais sur le plan scientifique ? Est-ce bien le squelette de Denise Therrien ? C'est à l'Institut médico-légal et scientifique de la province de Québec de répondre. Par ses méthodes savantes et son travail systématique. Nous avons donc rencontré les Drs Jean-Marie Roussel et Jean-Paul Valcourt, respectivement directeur et pathologiste de l'Institut, pour leur demander de nous expliquer un peu leurs procédés . . .

"J'ai appris que le corps de Denise Therrien était réduit à l'état de squelette; dans ce cas, docteur, comment procédez-vous pour arriver à des conclusions sur l'identité réelle de la personne ?

— En faisant abstraction des chairs, des viscères et de tout vêtement personnel, on peut très bien établir la taille, le sexe et l'âge de la victime.

— Et le poids ?

— C'est possible dans certains cas, en se basant sur un soutien-gorge ou sur une ceinture. Pour la taille, on y arrive par la mensuration des membres supérieurs et inférieurs. Après de nombreuses recherches anthropométriques, il a été établi que la longueur des membres supérieurs et inférieurs est proportionnelle à la taille du sujet; on peut de cette façon la connaître à un demi-pouce près.

Et l'âge du sujet ?

— Nous parlons toujours d'un squelette, sans aucun autre indice d'identification; comment procédez-vous, docteur, pour établir l'âge ?

— L'âge peut être calculé assez facilement si le sujet a moins de 25 ans. Commençons par un sujet qui a moins de 16 ans, chez qui les extrémités des os ne sont pas encore soudées mais retenues par du cartilage qui permettra à l'os de s'accroître et de se souder vers l'âge de la puberté. De 16 à 20 ans on devra se rapporter à la crête illiaque (rebord des os du bassin), qui ne se soudent pas avant l'âge de 20 ans. Après 20 ans, on a recours à l'étude du sacrum, à la base de la colonne vertébrale, qui ne se soude qu'à l'âge de 25 ans. Entre 25 et 30 ans, on se rapporte au coccyx, qui se soude définitivement à la colonne vers l'âge de 30 ans. Après 30 ans, nous tenons compte des différentes sutures crâniennes, qui s'ossifient graduellement à partir de l'âge de 35 ans, et suivant le degré d'ossification on peut se rendre jusqu'à l'âge de 50 ans approximativement.

Et le sexe ?

"Le sexe est déterminé d'abord par la forme des os du bassin, qui est nettement différente chez l'homme et chez la femme. Les attaches sont plus fines chez la femme. Et le crâne de l'homme se reconnaît facilement à cause des apophyses mastoïdales, de sorte que si vous prenez un crâne mâle et un crâne femelle, le premier, sur une table, se tiendra en appui sur quatre points, alors que le second ne s'appuie que sur deux points.

— Pouvez-vous déterminer les causes du décès, toujours d'après le squelette seulement ?

— Dans le cas de Denise Therrien, nous avons relevé des fractures du crâne, mais ce ne sont pas forcément les causes du décès, car ces fractures peuvent avoir été faites après le décès. Si parfois on trouve des traces de projectiles dans des endroits vitaux, par exemple la tempe, on peut déterminer plus raisonnablement la preuve et l'origine du décès."

Avec le docteur J.-P. Valcourt . . .

Après avoir rencontré le Dr Roussel, nous devions rencontrer le Dr Jean-Paul Valcourt, pathologiste à l'Institut médico-légal, qui s'est personnellement occupé des recherches sur les restes de Laurette Beaudoin et de Denise Therrien.

"Docteur Valcourt, où en êtes-vous dans vos investigations ?

— Laurette Beaudoin n'était rendue qu'au degré de "savonisation" des chairs (état de décomposition très avancée) lorsqu'elle fut retrouvée. Pour Denise Therrien, c'est plus compliqué; nous avons commencé divers tests qui nous ont permis d'établir qu'il s'agissait bien du bassin d'une femme âgée de 16 à 20 ans. Nous y arriverons d'une façon plus précise dans les jours à venir. Avec le squelette qui a été retrouvé, il y avait les chaussures de Denise Therrien et divers objets que sa famille a reconnus; c'est peut-être suffisant pour l'enquête policière au point de vue moral, mais sur le plan scientifique nous devons procéder à d'autres recherches qui nécessiteront encore plusieurs jours.

Des "blagues" de romans policiers

— Lorsque la police découvre un cadavre qui laisse soupçonner un meurtre, comment procédez-vous pour connaître la cause et la date de la mort ?

— Nous essayons premièrement d'identifer la personne ou de la faire identifier.

— Est-ce que les dents artificielles, ou une intervention chirurgicale quelconque, ou même une cicatrice, peuvent vous aider ?

— Oui, certainement. Dès que le cadavre a été à peu près identifié, nous pouvons, grâce à d'anciennes fractures, savoir définitivement s'il s'agit bien de la personne que l'on croit avoir reconnue. C'est arrivé plusieurs fois. Exemple : l'an passé nous avons retrouvé le corps d'un bûcheron qui était resté huit ans dans l'eau; c'est grâce à une fracture à l'os de la cuisse, et en sachant qu'à telle date et à tel endroit un homme avait disparu, que nous avons pu établir de façon certaine l'identité du cadavre. Ce qui, en l'occurrence, permet à la famille du mort de lui faire des funérailles sans risque d'erreur.

— Est-ce que la décomposition d'un cadavre est toujours soumise à la même durée de temps ?

— Oh ! non. Cela dépend de plusieurs facteurs, entre autres la terre dans laquelle il a été enseveli.

— Qu'est-ce qui vous prouve que c'est bien le corps de Denise Therrien qu'on a retrouvé ? Et si c'était le corps d'une autre fille du même âge qui avait été là depuis cinq ans au lieu de deux ans, comment feriez-vous pour le savoir ?

— Ce serait, évidemment, une hypothèse si la police n'avait pas découvert des objets personnels de la victime et s'il n'y avait pas diverses autres bonnes raisons de croire qu'il s'agit bien du corps de Denise Therrien . . .



LE Dr JEAN-PAUL VALCOURT
. . . les cicatrices nous aident



LE Dr JEAN-MARIE ROUSSEL
. . . l'âge des sujets : un problème

LA CROIX-ROUGE TOUJOURS PRÊTE À AIDER

CES VILAINES TACHES BRUNES



FAITES-LES DISPARAÎTRE

Les taches brunes qui apparaissent sur vos mains et votre visage vous vieillissent . . . prématurément. Faites-les disparaître avec la nouvelle crème médicamentée ESOTÉRICA qui disperse les dépôts de pigmentation sur l'épiderme et redonne à vos mains cette blancheur de jeune fille. La crème ESOTÉRICA agit aussi efficacement sur le visage, le cou et les bras. Elle ne masque pas. L'action d'ESOTÉRICA se situe sous l'épiderme. En plus de la formule régulière d'ESOTÉRICA, vous pouvez aussi vous procurer ESOTÉRICA Triple Force pour les cas rebelles et ESOTÉRICA Facial qui lubrifie la peau sèche. Si vous désirez faire disparaître ces rougeurs et ces taches brunes, signe divulgateur de votre âge, ou si vous désirez rendre votre épiderme plus clair et plus éclatant, employez ESOTÉRICA. $2.25—aux principaux comptoirs de pharmacie.



ARTHRITE & RHUMATISME

La société de recherches éducatives a édité une intéressante brochure sur le RHUMATISME, les NEVRITES et l'ARTHRITE. Cet ouvrage rédigé en des termes simples malgré son caractère scientifique aidera le lecteur à comprendre comment des soins appropriés peuvent guérir ces maladies.

Demandez un exemplaire GRATUIT à:

Société de Recherches Educatives
Boîte Postale 12
Station Rosemont Montréal

Veuillez m'envoyer gratuitement et sans obligation la brochure "Arthrite"

Nom.....

Adresse.....

Ville.....Province.....

L.P.J.

ÉPARGNEZ sur vos PHOTOS
SERVICE COMPLET DE FINITION
EN 8 HEURES

BLANC ET NOIR			KODACOLOR		
ROUL. DE 8	POSES 3½ x 5	35¢	ROUL. DE 8	POSES 3½ x 5	$3.00
ROUL. DE 12	POSES 3½ x 3½	60¢	ROUL. DE 12	POSES 3½ x 3½	$4.00
ROUL. DE 20	POSES 3¼ x 4½	$1.00	IMPRESSION INDIVIDUELLE		30¢
IMPRESSION INDIVIDUELLE		05¢	EKTACHROME 120-620-127 ou 135 20 poses avec montures		$1.15

N.B. A ces prix, ajoutez 5c pour la poste et 6% pour la taxe de vente. Pour tout autre renseignement, écrivez-nous. Enveloppes de retour gratuites. Satisfaction garantie ou argent remis.

ENVOYEZ VOS PHOTOS À:
PHOTO POSTE inc.
CASE POSTALE 1153, QUÉBEC

ARROWKADABRA ARROWKAZAM!



LE MAGICIEN *ARROW*
vous présente
TERYLENE* par ARROW

SAUVÉ FRÈRES
(1957) LIMITÉE
6554, rue ST-HUBERT
SUR LA PLAZA
Tél. : 273-6392

La chemise magique qui n'exige JAMAIS le moindre coup de fer!

Lavez cette chemise de la façon que vous désirez. Deux heures plus tard, elle est douce et souple. Elle sèche comme par enchantement . . . conserve ses coloris, sa facilité d'entretien, sa fraîcheur. Confectionnée en un merveilleux tissu plus durable que le coton, elle ne se déforme jamais, garde toujours sa coupe élégante. Arrow fabrique divers articles en Terylene* : chemises habillées, chemises sport, même des shorts. Demandez-les chez votre fournisseur . . . Vous n'aurez que l'embarras du choix!

*Terylene est une marque déposée de la fibre polyester vendue au Canada par la C-I-L.



(Photos Roger Lamoureux)

Une longue conversation de quinze jours . . . A droite, le professeur, M. FLIESEN, et, en face de lui, M. JOHN MINER, l'élève.

Un autre miracle de (saint) Berlitz à Morin Heights

Quand un "Anglais" apprend le français en 15 jours

par Jacques Benoit

Nous sommes à Morin Heights, dans les Laurentides. Au sous-sol de l'hôtel "le Châtelet", on torture un homme, un homme d'âge mûr qui apprend le français. "Est-ce que la méthode Berlitz est une bonne méthode pour apprendre le français?" demande le professeur. La réponse de l'élève est mal articulée. Mais elle est française, les mots y sont, la phrase est bien bâtie. En deux semaines, l'école de langues Berlitz lui aura inoculé les quelque 1,500 mots d'usage courant qui lui permettront de se débrouiller dans cette langue. Le tout pour le prix d'une voiture de l'année, environ $2,500.

En fin de semaine dernière, Mlle Sandi Fruman, commentatrice à la télévision d'Etat, et M. John Miner, président de la Miner Rubber de Granby, terminaient un cours accéléré de français. Retirés dans un sous-sol, isolés du monde pendant une quinzaine, les deux élèves furent littéralement ensevelis sous les questions des professeurs de Berlitz.

La méthode de l'école est simple et directe. Le professeur pose une question, l'élève y répond. Ce manège dure de 8 h. 15 du matin à 9 h. 30 du soir. (13 périodes de 45 minutes chacune). **Une heure est employée à un exercice écrit. On n'entend pas un mot d'anglais de la journée. Les professeurs mangent avec les élèves, regardent la télévision avec les élèves. On parle français, on lit des journaux de langue française. Et jamais d'explications grammaticales au cours de cette longue conversation de quinze jours. Talonné par le professeur, forcé d'employer des centaines de fois les mêmes mots pour lui répondre, l'élève en apprend plus dans ce court laps de temps que les meilleurs élèves de l'enseignement public au terme de cours hebdomadaires de français échelonnés sur une dizaine d'années.**

Les verbes irréguliers

Il y a quinze jours, M. John Miner ne disait pas un traître mot de français. **"Je pouvais comprendre un peu quand on parlait lentement et simplement, mais en regardant les films à la TV, je ne pouvais pas les suivre facilement. Hier soir, j'ai regardé une moitié d'un film et j'ai trouvé que je le comprenais avec une facilité raisonnable—pas tous les mots, mais la plupart. Quand j'ai le temps d'y penser, je peux faire des phrases raisonnablement propres. Quand je parle, j'ai encore beaucoup de difficultés, par exemple avec les pronoms et les verbes irréguliers. Parfois, il me semble que tous les verbes sont des verbes irréguliers."**

Mais pourquoi apprendre le français? **"Pendant beaucoup d'années,** explique M. Miner sans broncher, **j'ai eu un grand désir de parler en français. Il était très dificile pour moi de prendre des leçons chaque semaine, pendant deux ou trois ans. J'ai commencé quelques cours, mais chaque fois je n'étais pas capable de les finir . . . J'ai beaucoup d'amis canadiens-français, je les rencontre souvent. Ils parlent en anglais. Pour moi, ce serait plus gentil de parler quelquefois en français. Dans les affaires, ce serait un grand avantage pour moi de parler le français."**

M. J. Mattéi, responsable du cours **d'immersion complète** à l'hôtel "le Châtelet", s'amuse visiblement de ma surprise . . . Il nous tourne le dos, mais je sais qu'il nous écoute. "Vous rêvez en français, M. Miner?" "Malheureusement, je rêve très rarement et je n'ai pas rêvé depuis cinq ou six années. Je suis très intéressé de savoir si la prochaine fois je rêverai en français ou en anglais . . ."

PEUT-ON CONTRÔLER LA MENACE DE CALVITIE?

"Pour tous ceux qui veulent éviter les handicaps causés par la calvitie, la nouvelle méthode de traitements améliorés Thomas offre des chances accrues de succès dans les soins devant éliminer les désordres locaux du cuir chevelu, cause principale de la chute des cheveux. Ces chances de succès sont maintenant de loin plus grandes qu'elles ne le furent jamais auparavant", affirme M. N. J. Thomas, Jr., président de la fameuse organisation d'experts capillaires Thomas.

"Ce que nous avons réalisé, explique M. Thomas, fut de parfaire la compétence de nos experts trichologistes qui se spécialisent sous tous les angles de la science capillaire, soit la détection des troubles locaux du cuir chevelu, le diagnostic, la prescription des traitements à faire suivre à nos clients pour contrôler et éliminer le problème individuel de chacun d'eux, tout compte tenu de son étendue, soit du point de vue bactériologique ou autre.



N. J. Thomas Jr

Détection des troubles

"L'homme-clef, qui vous assurera le succès dans votre détermination à éviter la calvitie, n'est autre que l'expert trichologiste Thomas. Il vous examine, en privé, établit l'historique de votre cas, envisage vos chances de succès et si, oui ou non, vous serez accepté aux traitements. Dans l'affirmative, il prescrit le traitement que vous suivrez et surveille les progrès obtenus par la suite.

"Pour ce faire, si nécessaire, l'expert Thomas fera analyser, selon le cas, des spécimens de "sébum" qui lui permettront de contrôler l'excès de pellicules irritantes, les démangeaisons ou autres désordres locaux du cuir chevelu, causant la chute de vos cheveux.

"Si les examens et analyse révèlent que votre cas ne peut être traité, on vous le dira en toute franchise".

Toutefois, en sa qualité d'expert en trichologie, M. Thomas fait remarquer qu'au premier abord personne ne saurait affirmer si, oui ou non, une chute quelconque de cheveux peut ou ne peut être contrôlée. Seulement l'examen minutieux que vous fera l'expert Thomas saura révéler positivement s'il y a une possibilité de succès.

Examen gratuit

Venez aujourd'hui même. Les deux cliniques Thomas, à Montréal, sont situées: **EN VILLE**: suite 637, Edifice Carré Dominion, 1010 ouest, rue Ste-Catherine — Tél.: UN. 6-3041, et à la **PLAZA ST-HUBERT**: suite 309, Edifice Lombank, 6339, rue St-Hubert. Tél.: 274-3501. Elles sont ouvertes de 11 h. a.m. à 8 h. p.m. et les samedis de 10 h. a.m. à 3 h. p.m.

Le stationnement est gratuit aux deux cliniques.

Vous n'avez pas besoin de rendez-vous. Venez et dites: "Je veux voir l'expert Thomas pour mes cheveux". Vous serez heureux d'apprendre comment il peut contrôler les causes qui vous menacent de calvitie.

L'expert THOMAS suit vos progrès



1) L'expert capillaire Thomas vous examine régulièrement pour vérifier et s'assurer des progrès obtenus.



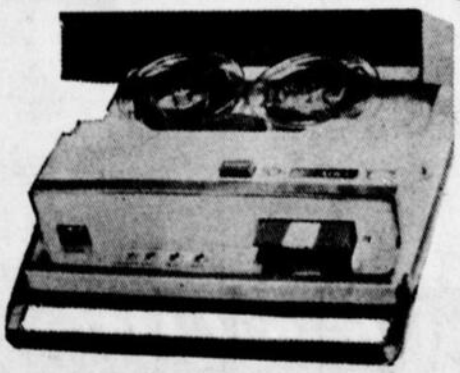
2) Des appareils modernes l'aident à détecter les origines bactériologiques ou autres de votre problème.



3) Selon les résultats, l'expert décide des changements dans le traitement et dans les formules auxiliaires.

Lisez PHOTO-JOURNAL

Radios et enregistreuses "SYMPHONIC"



ENREGISTREUSE DE LUXE TRANSISTORISEE

• Circuit de 6 transistors • Système de mise en marche Capstan

Vitesse stable à 3¾ ou 1⅞ ips. Bouton pour reproduction intégrale. Deux bandes. Dimensions: 9"x8¼"x3¼". S'opère avec 4 batteries de grandeur "C" d'une durée de 10 heures. Microphone spécial avec commutateur détachable pour la dictée. Entrée auxiliaire pour écouteurs. Complet avec microphone, écouteurs, ruban magnétique, rouleau vide, batteries et prise pour enregistrement téléphonique.

Modèle TP-703 — Prix de liste 74.95



RADIO AM DE LUXE 8 TRANSISTORS

Haut-parleur de 2½" procurant une excellente tonalité et une grande qualité du son • Antenne incluse en ferrite • Prise pour écouteurs • S'emploie avec 4 batteries de 1.5 volt • Complet avec batteries, écouteurs et étui de cuir.

Modèle AR-853 — Prix de liste 21.95



Radio AM/FM Deluxe à 12 transistors

De grande sensibilité et qualité

12 transistors, 5 diodes et 1 thermique • AFC à même pour stabiliser le FM • Haut-parleur de 3½" • Dimensions: 9½" x 8" x 3¼" • Antenne téléscopique incluse, contrôle séparé pour le son et prise pour écouteurs • S'emploie avec 4 batteries de 1.5 volt • Complet avec batteries et écouteurs.

Modèle AR-115 — Prix de liste 59.95

CESCO

DISTRIBUES PAR CESCO ELECTRONICS LIMITED

Centre de Stéréo

division de Cesco Electronics Ltd.

Place Crémazie
8634 boul. St-Laurent — 381-2327

Centre ville
275 ouest, rue Craig — 861-2411

ECONOMISEZ CHEZ Legaré

Notre grand pouvoir d'achat nous permet de vendre à des prix défiant toute concurrence ! Nous étalons présentement une vaste sélection de mobiliers de cuisine. Visitez votre magasin Legaré aujourd'hui-même et épargnez comme jamais auparavant !



MOBILIER DE CUISINE, 5 MORCEAUX

Fini phénol (bronze). Pattes à bout pivotant. Table ovale à dessus "Arborite", 36" x 48", s'allongeant jusqu'à 60". Quatre chaises bien rembourrées de poly-mousse et recouvertes de plastic vinylique. S'obtient dans des couleurs assorties. **$89**

NOMBRE D'AUTRES MOBILIERS DISPONIBLES A DES PRIX INCOMPARABLEMENT BAS !



MOBILIER DE CUISINE, 5 MORCEAUX

Table, 36" x 48", extensible jusqu'à 60" à l'aide d'un panneau séparé de 12". Quatre chaises rembourrées de poly-mousse vous assurant un confort inégalé. Disponible dans le fini chromé ou phénol (bronze). Grande sélection de motifs et de couleurs. **$89**



VOTRE CHOIX

PRIX RÉGULIER $119

$89

AUCUN DEPOT REQUIS TERMES FACILES

MOBILIER DE CUISINE, 5 MORCEAUX

Table 36" x 48", extensible jusqu'à 60" à l'aide d'un panneau de 12". Moulure en caoutchouc. Quatre chaises rembourrées de "Tuf-flex". Pattes effilées à bout pivotant. Fini chromé ou phénol (bronze). Choix varié de teintes et de motifs. **$89**

Maintenant 14 magasins dans le grand Montréal pour mieux vous servir

Legaré

1200 rue AMHERST Tél. VI. 2-8911	6960 rue ST-HUBERT Tél. CR. 1-4668	3734 ouest, rue NOTRE-DAME Tél. WE. 5-6994	3730 est, rue ONTARIO Tél. LA. 6-1667	
1278 est, ave. MONT-ROYAL Tél. LA. 1-5373	2250 rue MASSON (Rosemont) Tél. 725-2453	4078 rue WELLINGTON (Verdun) Tél. 768-6730	10,672 Boul. PIE IX Tél. 322-2741 (Montréal-Nord)	1020 rue NOTRE-DAME Tél. 637-5025 (Lachine)
5184 ouest, rue NOTRE-DAME Tél. WE. 5-7813	4660 est, rue STE-CATHERINE Tél. CL. 5-7029	1624 Boul. de la CONCORDE Tél. 669-2546 (Duvernay)	11,926 est, rue NOTRE-DAME Tél. 642-5371 (POINTE AUX TREMBLES)	PLUS DE 90 MAGASINS DANS LE QUEBEC POUR MIEUX VOUS SERVIR

Les relations internationales

Jusqu'où le Québec peut-il aller?

Quelque 130 pays se partagent notre modeste planète et leurs relations prennent quelquefois la forme d'accords... Et un certain nombre d'entre eux ont un régime fédéral...

Or, une question intéressante à l'heure actuelle, ce serait peut-être celle-ci:

Y a-t-il des pays constitués en fédération qui accordent à leurs Etats membres une totale autonomie sur le plan international ?

La réponse, c'est: Non ! Non, il n'y en a pas un seul.

Et pourtant, M. Paul Gérin-Lajoie a donné à entendre récemment que le Québec était déterminé à se foutre complètement du Canada, sur le plan international, dans tous les domaines qui relèvent de la compétence québécoise! Aussi nos séparatistes et séparatisants ont-ils tout de suite vu dans le ministre de l'Education le futur ministre des Affaires étrangères de l'Etat libre du Québec... Mais ils se sont réjouis trop vite...



PAUL GERIN-LAJOIE
Il ne divorce pas du reste du Canada

Car Paul Gérin-Lajoie a seulement donné à entendre... Au fait, Paul Gérin-Lajoie n'est pas séparatiste et il n'a jamais dit qu'il voulait exclure **complètement** le Canada des relations internationales du Québec. Certes, il trouve inadmissible que l'Etat fédéral puisse exercer une surveillance et un contrôle d'opportunité sur les relations internationales du Québec dans les matières qui sont la chasse gardée du Québec, mais il n'a pas dit que les ententes du Québec avec l'étranger doivent se faire entièrement en dehors du cadre canadien. Nous sommes manifestement en présence d'un problème, mais d'un problème qui peut et doit être réglé. A propos, MM. Jean Lesage et Gérin-Lajoie ont conféré cette semaine avec M. Pearson sur cette épineuse affaire et le Premier ministre du Québec a dit par la suite: "Il n'y a pas d'impasse." A la bonne heure!

Comment en sortir? direz-vous. Eh bien! par exemple il pourrait y avoir entre le Canada et la France un accord-cadre, aux termes duquel le Québec serait en mesure de conclure toute entente qu'il désire en matière d'échanges culturels, techniques, économiques ou autres...

● ● ●

Quelle perte !

Il y a une dizaine d'années, Joey Smallwood rêva d'un consortium international qui, financé principalement par des Britanniques, exploiterait les ressources de Terre-Neuve, surtout celles du Labrador. Il se rendit par conséquent en Angleterre rencontrer sir Winston Churchill. Au bouledogue, il fit miroiter un brillant avenir **impérial**, celui d'une Angleterre qui aménagerait au Labrador la plus grande centrale électrique de l'univers! Enthousiasmé, Churchill présenta Smallwood à la plus célèbre famille de banquiers au monde, les Rothschild. Peu de temps après, la Compagnie **N. M. Rothschild & Sons** créait la **British Newfoundland Corporation** (sigle: **BRINCO**).

Mais la Brinco est incapable de créer de l'énergie électrique avec les plus puissantes chutes du monde, les chutes Churchill (appelées jusqu'à une date toute récente les chutes Hamilton). Elle en est incapable... parce que Joey Smallwood lui met des bâtons dans les roues. Le projet de la Brinco, ce serait de vendre l'énergie à l'Hydro-Québec. Notre Hydro, elle, érigerait en territoire québécois une ligne électrique aérienne d'un très haut voltage et revendrait l'énergie à la **Consolidated Edison Company** de New York.

Mais, cette semaine, Joey Smallwood a dit: "Pas de vente d'électricité à l'Hydro-Québec!" et Jean Lesage a dit: "Aucune entente avec la Brinco si l'énergie ne nous appartient pas! Jamais nous ne laisserons construire par d'autres une ligne de transmission sur le territoire du Québec. Jamais, non plus, nous ne laisserons transporter par d'autres, en territoire québécois, l'énergie produite aux chutes Churchill."

Quelle perte! Songeons, par exemple, à tous les dollars américains qu'apporterait au Canada la vente aux U.S.A. de l'énergie provenant des plus puissantes chutes du monde! Et toute cette énergie n'irait pas aux Etats-Unis. Une bonne partie servirait à l'industrialisation de Terre-Neuve, des autres provinces de l'Atlantique et aussi de la province de Québec.

60 nouvelles sociétés à Sainte-Thérèse !

Au cours de l'année 1964, $682,000,000 ont été dépensés dans la province au seul chapitre des investissements industriels. Cette période d'éclosion économique est loin d'être terminée. Par exemple, l'excellent journal LES AFFAIRES tient de bonne source que plus de 60 sociétés industrielles ont manifesté leur intention de s'établir à Sainte-Thérèse-de-Blainville, aux environs de l'usine que la GENERAL MOTORS vient d'ériger. La plupart de ces compagnies disent être en mesure de devenir des fournisseurs réguliers de la G.M. Les premières automobiles montées au Québec sortiront en grande quantité de l'usine de G.M. à Sainte-Thérèse dès l'automne prochain.

Le soleil brille sur Oka

Et pour longtemps! Au fait, la ville est appelée à un essor extraordinaire, parce qu'elle est la capitale du columbium et qu'avant longtemps il y aura du columbium dans nos pièces de monnaie et dans les pièces de monnaie américaines. Le métal qui a nom argent se fait de plus en plus rare... et le **Batelle Institute** vient de recommander au gouvernement américain l'usage du columbium comme moyen fort efficace d'éviter la contrefaçon de la monnaie et de produire des pièces de grande qualité! Qu'est-ce que le **Batelle Institute?** C'est un institut de recherches scientifiques très haut coté à travers le monde. Il est situé à Columbus, Ohio.

L'habitation

La semaine dernière, le cardinal Maurice Roy disait que 42 p. 100 des habitants de la ville de Québec demeurent dans des taudis, et cette semaine M. Pierre Laporte a annoncé qu'au début de l'an

Sept fois 24 heures

prochain il demandera aux législateurs de voter une loi qui mettra sur pied une société générale de l'habitation... Pourquoi attendre à l'an prochain ? M. Laporte répond que d'ici là il faudra établir de façon précise les besoins du Québec en matière d'habitation.

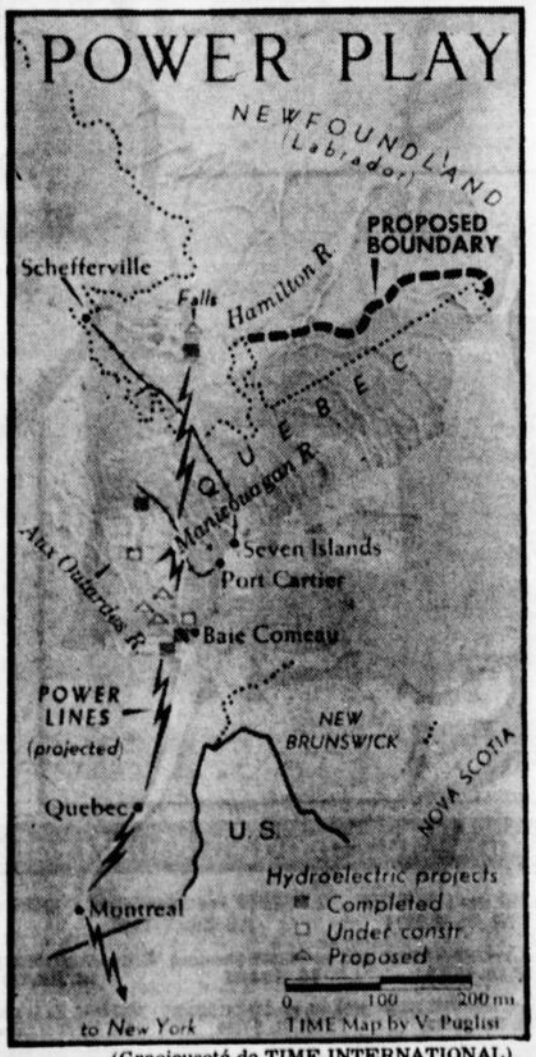
Vive la démocratie !

Il y a lieu de souligner une autre nouvelle que M. Laporte a annoncée cette semaine: la démocratisation du gouvernement municipal.

Il ne sera plus nécessaire d'être propriétaire pour être maire ou conseiller municipal.

Nous aurons peut-être un jour un **chambreur** comme maire de Montréal...

Et la démocratisation ne s'arrête pas là, vu qu'à toutes les élections municipales les gars et les filles seront "dans le vent" dès l'âge de 18 ans; ces teenagers pourront en effet aller aux urnes municipales



(Gracieuseté de TIME INTERNATIONAL)
La belle affaire est à l'eau!...

— comme provinciales — et écraser tous les croulants...

Nos chères tisserandes...

Au fait, les aimons-nous vraiment, nous qui ne cessons d'acheter des textiles japonais?

La situation est grave au point qu'à travers le Canada 190,000 ouvriers et ouvrières qui tissent des étoffes sont menacés de perdre leur job. L'immense majorité d'entre eux et d'entre elles travaillent au Québec!

L'an dernier, le Japon a expédié au Canada des textiles pour une valeur totale de $44,700,000, soit un accroissement de 37.5 p. 100 au regard de l'année précédente!

Les garagistes requins

Au Québec, garagistes et pompistes éprouvent le besoin de redorer leur blason. C'est évidemment parce que nombre de moutons noirs se sont glissés parmi eux. Ils veulent les chasser. Et c'est ainsi qu'est née récemment la Fraternité des détaillants d'essence de la province de Québec. Le nouvel organisme, qui compte déjà plus de 2,000 membres, est à l'oeuvre un peu partout. Par exemple, ses membres de la région de Saint-Jérôme ont normalisé leurs prix pour l'entretien et la réparation.

Avant longtemps, à travers la province, quand on entrera dans un garage on y verra une liste des prix. Ça s'en vient à Montréal. Roger Tellier, président du Syndicat de Montréal de la Fraternité, déclare: "Il est urgent que les garagistes de la région de Montréal uniformisent leurs tarifs. Et il faut une liste des prix. Il faut que les automobilistes cessent de nous considérer comme des requins."

Don-quichottisme syndical

Récemment, à Montréal, l'Union générale des étudiants du Québec se réunissait pour étudier la question suivante: "Les grandes centrales syndicales et notre avenir collectif". De futurs "professionnels" ont alors passé à tabac nos leaders syndicalistes. Que leur reprochent-ils? Eh bien! ils ne les trouvent pas suffisamment radicaux! Ils les ont même mis en demeure d'avoir à se politiser davantage. Ils leur demandent de ne pas craindre la grève générale...

Jean-Réal Cardin, directeur du département de relations industrielles à l'Université Laval, écrit dans la revue MAINTENANT que les ultras estudiantins québécois sont esclaves des schèmes idéologiques tout à fait dépassés. Il rappelle qu'en Europe, par exemple, les syndicats se détachent de plus en plus des formations politiques, qu'en Europe et même en Amérique le capitalisme et le socialisme s'interpénètrent, et il demande:

"Comment, dans la conjoncture nord-américaine, soutenir un retour à des schèmes d'esprit et à des méthodes qui, à toute fin pratique, sont en voie de disparition dans les pays où ils ont vu le jour il y a plus d'un siècle?"

En vrac

● Le ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche vient de publier le deuxième de sa série de guides routiers. Intitulé **BAS SAINT-LAURENT ET GASPESIE,** ce guide décrit non seulement les attraits des routes 2, entre Lévis et Rivière-du-Loup, 10, jusqu'à Sainte-Flavie, et 6, autour de la péninsule gaspésienne, mais aussi les charmes de deux tronçons de raccordement allant de la frontière du Maine à Lévis et des limites du Nouveau-Brunswick à Rivière-du-Loup. Cette brochure est sans aucun doute la plus élégante et la plus documentée qui ait paru jusqu'à ce jour sur cet itinéraire, l'un des plus recherchés en Amérique.

● La construction du **nouveau pont de Québec** commencera à la fin de juin. Les travaux devraient être terminés à la fin de '67. ● Le gouvernement du Québec dépensera au cours de l'exercice qui vient de débuter une somme moyenne de $5,650,000 par jour! ● 20 p. 100 des membres du **MONTREAL JUNIOR BOARD OF TRADE** sont de langue française, mais il est difficile de trouver des gens de langue anglaise à la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal... ● Au Québec, cette année, la production de sirop d'étable, dans l'ensemble, a souffert des conditions météorologiques... ● Vous savez pourquoi les fameuses chutes Hamilton et le fleuve Hamilton, au Labrador, s'appellent maintenant les chutes Churchill et le fleuve Churchill? C'est nul autre que le Premier ministre Smallwood qui a baptisé ainsi les cataractes et le cours d'eau, à son retour des funérailles de sir Winston Churchill...

● Saviez-vous que l'immense hôpital psychiatrique **SAINT-MICHEL-ARCHANGE,** près de Québec, a été fondé par un Ecossais qui était venu pratiquer la médecine au Canada, le Dr James Douglas, et que c'est pour commémorer la mémoire de cet illustre médecin que le **VERDUN PROTESTANT HOSPITAL** va s'appeler le **DOUGLAS HOSPITAL?** A propos, le Verdun Protestant Hospital reçoit des catholiques de langue anglaise et des "Canayens" itou. C'est l'une des meilleures institutions pour malades mentaux dans toute l'Amérique du Nord. Le "Verdun" obtient de l'aide financière de richissimes Américains...

● Une nouvelle loi américaine risque de faire perdre pas mal de dollars à quelque 8,000 Canadiens. Il s'agit des quelque 8,000 Canadiens qui ont travaillé sur des fermes aux Etats-Unis l'été dernier. La nouvelle loi interdit aux cultivateurs américains d'embaucher des Canadiens lorsqu'ils peuvent trouver aux U.S.A. les travailleurs requis.

Roger NADEAU



Premiers gagnants Belvedere

PROVINCE DE QUÉBEC · M. D. Adam, Ville Lasalle · Mme Paul Archambault, Montréal · M. C. Bisson, Ville St-François Mlle Rita Benoit, Cartierville · M. Claude Beaucage, Trois-Rivières · Mme Alice Bernier, Ayers Cliff · Mme Monique Benoit, Trois-Rivières · Mme Marcel Courchesne, Montréal · M. Henri David, Montréal · Mme A. Elliott, Chicoutimi · Mlle G. Fortier, Granby · M. J.-Paul Filion, Montréal · Mme Georgette Gauthier, Montréal · M. Léo Ally, Montréal · Mme Gérard Barry, Dorval · Mme Jean Brunelle, Montréal · Mme C. H. Boivin, Ville Lemoyne · M. Denis Boucher, Drummondville · M. A. Boulet, Laval-des-Rapides · Mlle Anita Charette, St-Roch l'Achigan · Mme Bertrand Deschesnes, Bagotville · Mme M. Esposito, Montréal · Mme H. Fournier, Daveluyville · M. Oscar Gendron, Valleyfield · M. Gilles Graveline, St-Hyacinthe · M. Marcel Corriveau, Shawinigan · Mme Léo Campbell, St-Eustache · Mme Marcel Côté, Beauharnois · Mme Norbert Duguay, St-Jérôme · M. Jacques Doyle, Montréal · M. Pierre Desjardins, Pont-Viau · M. Germain Desrosiers, Granby · M. Roger Denis, Montréal · M. Jacques Froment, Candiac · M. Gérard Fanzoi, Montréal · Mme Micheline Gravel, St-Basile-le-Grand · M. Roger Guenette, Greenfield Park · Mme Aimé Godin, Sorel · Mme L. Gagnon, Montréal M. David Campbell, Montréal · Mme Emilia Caron, Montréal · M. P. Dion, Granby · Mme Roméo Daoust, Valleyfield · Mme Roger Dion, Montréal · Mme E. De Villers, Beaconsfield · Mlle Claudette Domingue, Montréal M. D. Fortin, Chicoutimi · M. Gilbert Gravel, Montréal · Mme Alexis Grenon, Ste-Anne-des-Plaines · Mme Raymond Guilbeault, Hull · M. Armand Guillemette, Montréal · Mme H. Gilman, Montréal · Mme J. H. Gagnon, Québec · M. Henri Hudon, Lac Etchemin · Mme P. Juneau, Victoriaville · M. Roméo Lachance, Thetford Mines · Mme André Limoges, Terrebonne · M. L. Laniel, St-Thimothée M. Guy Legault, Verdun · M. Chas Marchand, Chomedey · Mme Olivette Masson, Sherbrooke · M. P. Murray, Ville St-Michel · Mme Guy Meilleur, Berthierville · Mme Simone Grondin, Roxton Falls · M. Claude Houde, Trois-Rivières · M. L. Lussier, Windsor · Mlle Lucille Lafortune, Ahuntsic M. Pierre Lalonde, Oka · Mlle G. Leclerc, Donnacona · M. Aurèle Lavoie, Boucherville · Mlle Rachel Laurendeau, Montréal · Mme O. Miles, Greenfield Park · M. J.-P. Messier, St-Hyacinthe · Mme Adirne Martel, Québec · M. I. Malanchuck, St-Léonard · Mme Mary Hartley, Montréal · M. Thosm Jaruis Jr, Montréal · M. Mike Kalil, Westmount · Mme Madeleine Lucas, Laval-des-Rapides · Mme D. Malik, Chomedey · M. D. F. Mitchell, Ste-Rose M. Norman MacDonald, Chomedey · Mlle Pauline Plante, Montréal · M. Marcel Roland, Ville Lasalle · Mlle B. Roseman, Montréal · M. Roger Valle, Rosemont · Mme L. H. Harney, Ville Mont-Royal · M. Antonia Jiona, New Carlisle · Mme Michel Kean, Repentigny · M. Vincent Lacasse, Montréal M. L. Lacis, Dorval · M. Dave Mallin, Noranda · M. Gordon McDonough, Lachine · Mlle Gisèle Pion, St-Rémi · M. Denis Paré, Châteauguay-Centre M. Damasse Robinson, Montréal · M. Gaston Tousignant, La Tuque · M. Alan Marion, St-Liguori · Mme Paule Nanosi, Montréal · Mme O. Pépin, St-Eustache · Mme Léo Quesnel, Montréal · Mlle Lucille Rousseau, Sherbrooke · Mme Wm Ryan, Ville Lasalle · M. Clément Sénécal, Montréal Mme Marcel Naud, Montréal · M. Gilles Paradis, Pierrefonds · M. Nick Pasto, Montréal · M. G. Quesnel, Montebello · Mlle Madeleine Robillard, St-Laurent · Mme Hilaire Séguin, Valleyfield · Mlle Germaine Savoie, Drummondville · M. Roy J. Stewart, Montréal · M. Nicholas Tomchishen, Lachine Mme E. Therrien, Montréal · M. G. Vézina, Montréal · M. Albert Wahlen, Québec · Mme G. Bernier, Montréal · Mme I. Baldoni, Montréal · Mlle Thérèse Blanchard, Baie Comeau · Mme Lise Chartrand, Ville Jacques-Cartier · M. Ulric Charlebois, Pointe-Claire · Mlle Pascale Faubert, Montréal M. Roger Gignac, Riv. Mattawin · M. L. Gagné, Boischatel · M. R. G. Jones, Hudson · Mme T. Laprade, St-Ignace-de-Loyola · M. René Laporte, Trois-Rivières · M. J. Claude Lamontagne, Sherbrooke · M. Anton Yelenik, Duvernay · Mme R. Bureau, St-Jacques · M. André Béliveau, Oka · M. C. Côté, St-Jérôme · Mme R. Constantin, Montréal · M. Paul d'Amour, Montréal · M. Armand Fréchette, Sherbrooke · M. Réal Gagné, Ste-Adèle-en-Bas · Mme P. Gagnon, Montréal · Mlle J. Howard, Chomedey · M. Léo Linteau, Québec · M. M. Latrémouille, St-Laurent · Mme Claire Lajoie, Montréal Mme Marcel Leclerc, Chomedey · M. R. Millette, Montréal · Mme Doris MacDonald, Pointe-Claire · Mme J.-Guy Perras, Sherbrooke · M. F. Robichaud, Lachine · M. R. Roussy, Baie Comeau · Mme Evan Smith, Richmond · M. Gilbert Timm, Ville Lemoyne · M. J. Vincent, Buckingham · M. J. M. Verreault, Québec · M. J. Lachance, Aylmer Est · M. J. P. Marcouiller, Trois-Rivières · M. Hercule Marsolais, St-Jacques · M. André Nault, Hull Mlle P. Percival, Montréal · Mme D. Schwartz, Montréal · M. Julius Schultz, Montréal · Mme Denise Valentine, Montréal · Mme D. Vaillancourt, Hull.

Gagnez vous aussi! Voici comment:

1. Achetez un paquet de cigarettes Belvedere.

2. Ouvrez-le et vous découvrirez peut-être un certificat de cadeau-éclair.

3. Si vous en trouvez un, postez-le.

SI VOUS LISEZ "FORD MUSTANG" SUR LE CERTIFICAT...C'EST QUE VOUS VENEZ DE GAGNER UNE FORD MUSTANG! Il peut aussi indiquer: cuisine Frigidaire, Atlas, camera Kodak, chopes, roulotte 20th Century, lames Personna en acier inoxydable, manteau de vison long, brosse à dents Schick, diamant de 1 carat, ensemble plume et crayon Parker, moto Honda ou...Vous gagnez ce qui est écrit sur le certificat; vous n'avez qu'à le poster. C'est aussi simple que cela!

Pour gagner, les détenteurs de certificats doivent être âgés d'au moins 18 ans et répondre correctement à une question de qualification.

Sur le service de la "ligne du Mont-Royal"

A bout de patience, le CN s'explique encore une fois

par Maurice Roy

Le *Canadien National* s'apprête à hausser les tarifs de la ligne reliant Deux-Montagnes au centre de Montréal. En outre, le *CN* entreprendra, dans quelques jours, une campagne de publicité visant à expliquer aux usagers les raisons pour lesquelles le service ne peut être amélioré pour le moment, ni plus tard, du moins dans les circonstances actuelles.

Certains diront que l'entreprise publique en a assez des problèmes qui lui sont causés par la ligne du Mont-Royal, et que, partant, elle a décidé de faire pression sur les municipalités concernées en s'adressant directement aux usagers. **Il est exact que le CN est rendu à bout de patience dans cette affaire.** La campagne de publicité **n'a pas pour but d'attaquer les villes de banlieue, mais bien d'expliquer les causes profondes du problème et ses implications pour l'avenir.** Car, aux Chemins de fer nationaux, on est d'avis que le public ne sait pas très bien pourquoi le service ne peut être amélioré.

L'heure de vérité

Pour les municipalités, c'est l'heure de vérité: elles sont acculées au pied du mur. Un an après l'ultimatum de M. Donald Gordon, président et directeur général du **CN,** les maires du Conseil de Coordination intermunicipale sont allés frapper à la porte de MM. Drapeau et Saulnier. Un an après l'ultimatum, mais aussi à la faveur du nouveau régionalisme décrit ces jours derniers par le président du Comité exécutif de Montréal. **La rencontre de mercredi avec les dirigeants de Montréal confirme l'esprit du nouveau régionalisme et constitue un événement important, soit le début de la collaboration active entre la métropole du Canada et ses voisines immédiates.**

La transformation de la ligne de Deux-Montagnes en système de transport rapide est à ce prix. Elle ne saurait s'accomplir à l'insu de Montréal, ni du **CN!** Quoi qu'il en soit, le chemin de fer n'avait pas de représentant à la rencontre de mercredi. A vrai dire, sa présence n'aurait guère changé le débat, **puisque les difficultés se situent entre les municipalités seulement.**

Un porte-parole du chemin de fer, M. Marcel Huneault, adjoint au vice-président et directeur général de la région du Saint-Laurent, a insisté, au cours d'une interview, sur cette idée: **"Ce n'est pas un problème technique qui empêche les villes du nord d'avoir leur transport rapide, mais un problème politique d'organisation."** Le porte-parole est heureux de constater que le projet, après avoir fait l'objet d'une sérieuse étude de rentabilité par le Comité d'étude du métro sous le Mont-Royal, est aujourd'hui plus près de sa réalisation qu'il ne l'a jamais été: **"Les responsables,** dit-il, **discutent actuellement la répartition des coûts. C'est bon signe."** Ce qui est bon signe également, c'est le fait de constater que le Conseil de Coordination intermunicipale a fait cause commune avec le Comité d'étude pour la première fois, lors de l'entrevue avec Montréal. M. Marcel Laurin, maire de Saint-Laurent, préside les deux organismes.

En attendant

En attendant les changements, le **CN** assure le service tant bien que mal, mais en enregistrant, chaque année, un accroissement des usagers. Ceux-ci sont plus nombreux en plein milieu de l'hiver. **"Au cours de la saison 1961-1962,** dit M. Huneault, **le total des passagers du matin, vers Montréal, était de 8,600. Leur nombre a été, cette année, de 11,400. Dans une seule journée, nous transportons une moyenne de 30,000 personnes dans les deux directions, à bord des 78 trains qui circulent entre Montréal, Deux-Montagnes et Cartierville. Nos voitures sont bondées aux heures de pointe mais à demi vides en dehors de ces heures."**

Nous tentons de savoir si les Chemins de fer nationaux sont aux prises avec un problème identique de banlieusards dans d'autres villes: "A Toronto, explique M. Huneault, nos trains venant de Montréal doivent transporter des banlieusards, tous comme les trains qui viennent de Hamilton et Chicago, mais la situation n'est pas grave. A Montréal, ça n'est plus possible."

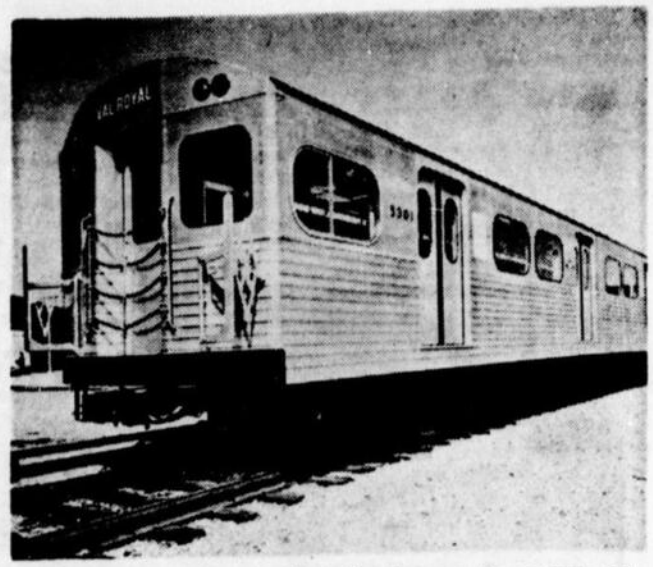
Pas possible

Or, ce qui n'est pas possible et ce que le **CN** ne peut pas se permettre de faire, **c'est de transformer une ligne ferroviaire urbaine tout en l'intégrant au réseau de transport de l'agglomération desservie.** "La Commission de Transport de Montréal constitue un corps public bien placé pour administrer la ligne de Deux-Montagnes. La C.T.M. ou tout autre organisme que les responsables voudront bien instituer. **Au CN, nous ne pouvons investir des millions de dollars afin de donner un meilleur service en exploitant un marché qui ne nous revient pas."**

Par suite de l'accroissement de la population dans les villes du nord-ouest, l'équipement classique des chemins de fer, dont dispose le **CN,** ne permet pas de desservir une zone qui nécessite une voie de métro.

La reconversion, si elle ne s'écarte pas sensiblement des recommandations faites par des experts au Comité d'étude du métro, reviendrait à $40,441,000, que les économies de diverses provenances, estimées à $6,052,000, ramèneraient à un coût net de $34,389,000.

Il est à souligner que l'investissement en installations fixes (par opposition au matériel roulant) peut faire l'objet d'une assistance de la caisse de prêts municipaux gérée par la province de Québec. Le nombre total de voitures nécessaires au service express serait de 124. A la clôture de l'Exposition universelle, 48 voitures express d'occasion, en provenance de la ligne de transport en commun conduisant aux terrains de l'Exposition, seront offertes à un prix permettant de réaliser une économie considérable par rapport à celui des voitures neuves.



Ci-dessus, une voiture identique à celles que les experts ont recommandées pour le "rapide" du Mont-Royal.

Prévisions démographiques des municipalités et régions riveraines de la ligne express

	1963	1967	1987
Sainte-Marthe-sur-le-lac	1,400	1,800	9,000
Saint-Eustache	6,500	10,500	25,000
Deux-Montagnes	7,400	7,800	21,400
Fabreville	6,500	9,000	24,000
Laval-Ouest	6,000	9,000	16,000
Laval-sur-le-Lac	1,000	1,100	1,100
Sainte-Dorothée	6,000	10,000	24,000
Chomedey	34,100	48,000	108,000
Iles-Laval	900	1,200	1,200
Iles-Bizard	2,200	2,500	7,500
Sainte-Geneviève	2,500	5,000	7,500
Pierrefonds	18,333	30,500	103,800
Dollard-des-Ormeaux	7,000	15,000	70,000
Roxboro	6,800	7,500	8,000
Saraguay	500	1,000	5,000
Saint-Laurent	53,600	59,000	94,000
Mont-Royal	21,460	22,500	25,000
Outremont	25,730	25,800	29,300
Montréal (zone)	125,000	139,000	160,000

Héroïque ou chicanier !

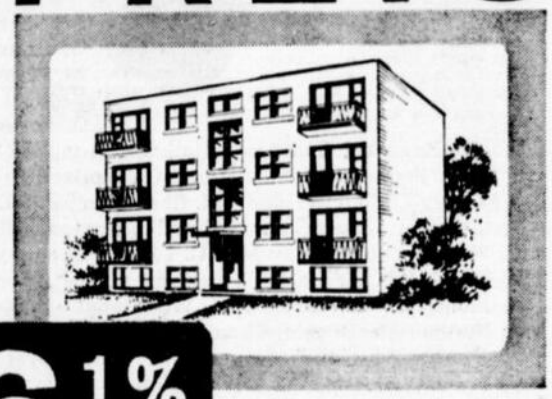
Dans un compartiment de chemin de fer, un brave homme raconte aux autres voyageurs les exploits guerriers de sa famille :

— Mon grand-père s'est battu en '70. Mon père s'est battu en '14. Moi, je n'ai pas donné ma part aux chiens en '40 et, en '51, mon fils est allé flanquer une raclée aux Coréens du Nord.

Une petite dame, qui commence à bâiller, hoche alors la tête et dit :

— Eh bien! c'est du joli. Quelle famille! Vous ne vous entendiez avec personne, alors?

PRÊTS



6 1/2 %

LE TAUX LE PLUS BAS!

Obtenez rapidement un Prêt 1ère Hypothèque • Pour acheter, construire, refinancer votre propriété • Montréal et banlieue • Aucune commission • Que vous soyez client ou non • Consultez le Gérant.

LA BANQUE D'ÉPARGNE

DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

OUVERTE TOUS LES SOIRS DE 7h. À 8h.

POUR **VENDRE** OU **ACHETER** UNE

PROPRIÉTÉ



CONSULTEZ NOS SPECIALISTES

IMMEUBLES GOULET REALTIES



J. GOULET — M. GOULET

MEMBRE DE LA CHAMBRE D'IMMEUBLES DE MONTREAL

IMMEUBLES

(BROKERS) GOULET (COURTIERS)

3130 est, rue SHERBROOKE — Tél.: 526-6655



CHAUVE?

SOYEZ MAINTENANT TOUJOURS BIEN COIFFE! SENTEZ-VOUS PLUS JEUNE EN QUELQUES SECONDES AVEC UN

Taylor Topper



NI FILET - NI COLLE - NI SOUCI - NI GACHIS

Sa nouvelle base brevetée flexible et moulante fait du Taylor Topper le seul postiche pratique au monde! Léger, frais et propre au point d'oublier qu'on le porte, il se fixe toutefois si bien qu'il ne se déplace ni au travail ni au jeu, jusqu'à ce que vous l'enleviez vous-même.

La source chevelue du Taylor Topper, douce et subtile, ainsi que l'appareillage de sa teinte à celle de vos cheveux, vous donne un postiche d'apparence naturelle et absolument indiscernable.

ECRIVEZ-NOUS POUR BROCHURE GRATUITE

Taylor Topper — 1409, rue CRESCENT (près STE-CATHERINE) MONTREAL, Qué.

Tél.: 842-8894

Veuillez m'envoyer, sans obligation et sous pli secret, tous les renseignements sur le Taylor Topper.

NOM .....

ADRESSE ..... TEL. .....

VILLE ..... PROV. .....



À PROPOS de l'Expo

par Claude Asselin

Dès l'automne 1966, commencera le recrutement des candidats qui seront choisis comme guides ou hôtesses durant l'Expo. Deux semaines ou un mois avant l'ouverture, l'engagement par anticipation entrera en vigueur et on fera l'entraînement de ce personnel.

L'Expo attend la nomination imminente d'un coordonnateur d'expérience et peut-être d'un conseiller, afin d'arrêter les programmes d'embauchage et de formation des 375 hôtesses et des 25 guides qui piloteront gentiment le public du 28 avril au 28 octobre 1967. Néanmoins, on peut parler des grandes lignes de l'orientation.

Il s'agit d'établir des normes d'examens et d'entrevues pour tout le pays, en requérant la collaboration des bureaux locaux du Service national de Placement ainsi que l'aide de la Conférence nationale des Universités canadiennes. Les postulants devront parler au moins le français et l'anglais, et si possible une troisième langue. On s'efforcera de faire une sélection équitable en fonction de la population de chacune des provinces, mais, s'il y a pénurie de candidats compétents, on les prendra où ils se trouvent.

Comme l'Expo commencera un mois avant la fin de l'année universitaire et se terminera un mois après son début, on s'inspirera, pour résoudre le problème, de la formule de l'Exposition de Bruxelles, où 48 guides et hôtesses canadiens étaient de service au pavillon de notre pays.

"En principe tous les guides et hôtesses seront de nationalité canadienne, mais puisque les quelque 20 interprètes qui feront partie du groupe devront s'exprimer dans 25 langues (on en entend 36 aux Nations unies), il faudra peut-être recourir aux bons offices d'étudiants étrangers en résidence temporaire au Canada", précise le directeur du Service d'accueil de l'Expo, M. Patrick MacLeod, qui songe en particulier aux pays arabes, à l'Afrique et à l'Extrême-Orient.



Une délégation tchécoslovaque, en route pour la Foire mondiale de New York, a séjourné à Montréal pour s'enquérir des conditions de construction du restaurant au pavillon de la Tchécoslovaquie. Dans l'ordre, on aperçoit MM. SRKALA, SEMRAD et HRIBEK, chef de mission.

2,000 guides

Les exposants nationaux et étrangers auront besoin d'environ 2,000 guides et hôtesses. Normalement, ils doivent être ressortissants des pays participants. Mais si, d'une part, les commissaires généraux aux pavillons demandent un apport de personnel, et que d'autre part il y a de nombreux candidats aptes n'ayant pas trouvé d'emploi, le Service d'accueil cherchera une solution à la satisfaction des parties.

Afin d'assurer avec efficacité et diligence l'agencement et l'horaire des visites aux diverses présentations de l'Expo, le Service d'accueil espère établir des communications directes avec les bureaux de chacun des commissaires de sections. On pourra ainsi établir la liaison entre les guides et hôtesses de la Compagnie et ceux des exposants. Chaque pavillon est autonome dans les limites de son terrain. Une bonne nouvelle ! M. MacLeod rassure la population : dans un français suave, il annonce que le patron d'uniforme suggéré il y a déjà quelque sera probablement pas retenu. serait probablement pas retenu. Bravo ! Et comme il s'impose que rien ne se perde parce que tout coûte cher, l'ex-costume des hôtesses pourrait servir dans les "Malheurs de Sophie", qui feraient salle comble au théâtre des marionnettes de la Ronde.

La brique et le fanal

De source peu digne de confiance, on apprend que l'association canadienne des fabricants d'allumettes fournirait à l'Expo, à titre gracieux, trois grosses d'allumettes pour entretenir la flamme symbolique dans le fanal du bureau de M. Shaw, fanal qui est un peu à l'Exposition ce que la lampe du sanctuaire est à l'église.

Diplomatie

— Comment, tu me demandes deux bicyclettes? Quelle idée!

— Mais oui! Ma tante dit que tu tiens toujours la moitié de tes promesses!

PHOTOS DE MARIAGE

A cause des nombreuses demandes, les futurs mariés de MAI, JUIN, JUILLET et AOUT sont invités à réserver leur photographe maintenant.

SI VOUS NE POUVEZ VENIR A NOTRE STUDIO NOUS MONTRONS NOS ALBUMS A VOTRE DOMICILE



PHOTOS DE MARIAGE

12 PHOTOS SPECIAL : 35.00

ALBUM INCLUS

LA PHOTO MODÈLE

1682 est, rue STE-CATHERINE (près Papineau)

POUR RENDEZ-VOUS : LA. 4-3745

Nous PHOTOGRAPHIONS aussi MARIAGES en COULEURS

Chez MARQUEZ

TAPIS

AUCUN DÉPÔT REQUIS

Premier versement en novembre '65



DUPONT NYLON 501

GRAND VALLEY

Le tapis Grand Valley est fabriqué avec du filé continu de nylon crépelé par DuPont d'après les normes de haute qualité exigées pour obtenir le certificat 501 de DuPont. Le nylon sous forme de filé continu offre une résistance extraordinaire à l'usure et il est exempt de bourre; à l'encontre de ce qui se passe avec les autres fibres pour tapis, il n'y a ni peluchage ni foulage en surface. Comme il s'agit d'une fibre pour ainsi dire non-absorbante, le nylon permet de faire disparaître aisément les taches sèches et liquides, en le nettoyant sur place. Grand Valley forme une moquette bouclée élastique, possédant beaucoup de charme. Il est fabriqué en coloris vifs, gais et grand teint.

POSE et FEUTRE GRATUIT

$10.95 V.C.

DUPONT NYLON DE HARDING

POSE et FEUTRE GRATUIT

$8.95 V.C.

SERVICE À DOMICILE

Passez dès demain ou téléphonez pour demander que l'on vous apporte des échantillons à domicile.

NOTRE GAMME DE CHOIX VOUS ÉTONNERA

Service de nettoyage à sec

MARQUEZ

Tél. : 274-2571

6370, rue ST-HUBERT

(En face de St-Hubert B.B.Q.) — Au sud de BEAUBIEN

Quand on gagne sa vie avec son nez...

LONDRES. — (T.S.S.) — L'expression "se servir de sa tête" pour gagner sa vie s'emploie rarement dans le sens littéral. Pourtant, il est plusieurs occupations bizarres pour lesquelles l'outil essentiel se trouve dans la tête. Prenez le cas de M. C. Stone, employé de l'Aqueduc de Londres: c'est la finesse de son palais qui le fait vivre. Il est dégustateur officiel... d'eau.

Depuis 26 ans, M. Stone ingurgite chaque jour quelque 80 verres d'eau; ce sont des échantillons prélevés dans les conduits principaux du système d'aqueduc, les réservoirs et les maisons. Croyez-le ou non, il n'y a pas moins de 17 types différents d'eau dans la zone métropolitaine de Londres, qui vont de "poisseuse" à "végétation putréfiée".

Les autorités municipales pourraient sans doute faire faire des analyses quotidiennes par des techniciens en laboratoire. Mais à quoi bon ? M. Stone, d'une seule gorgée, a identifié et classé le spécimen; c'est plus rapide et tout aussi efficace qu'une analyse scientifique.

Il va de soi que M. Stone n'a pas le droit d'avoir le rhume. Pour garder son organe gustatif en bon ordre, il se prive de tout aliment "fort" comme les cornichons, les oignons, les piments. Ce sont les servitudes du métier.

Ils ont le nez long

L'Association des pêcheurs de Hull, en Grande-Bretagne, emploie à longueur d'année trois ouvriers vraiment spécialisés : ce sont des "senteux" de morues. Leur travail consiste à sentir les poissons au retour des barques de pêche. Ce n'est pas pour s'amuser : c'est pour classer les prises selon leur qualité, ce qui en détermine le prix. La bonne morue, par exemple, sent le varech.

Nos trois "senteux" travaillent non seulement sur les quais, mais aussi dans les fumoirs : le poisson fumé qui sent les copeaux de bois est de première classe; celui qui sent le lait condensé, de deuxième classe; et enfin, celui qui sent le linge imbibé d'huile, de troisième classe.

Plusieurs grandes brasseries emploient aussi des "senteux": ils passent huit heures par jour à sentir les tonneaux vides qui sortent des machines à laver, afin de détecter toute trace de moisissure ou d'acidité. Un bon "senteux" sent quelque 350 tonneaux par jour.

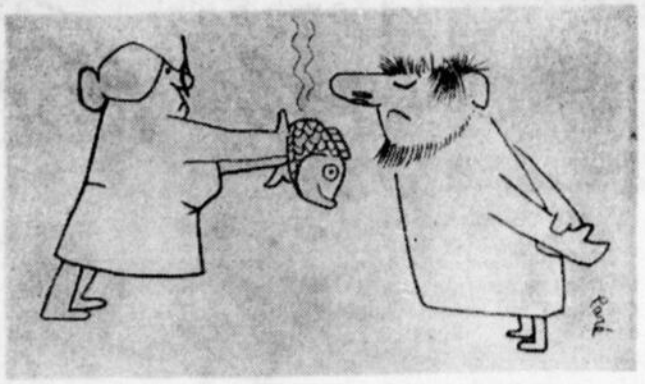
En mangeant du savon

Les dents peuvent, elles aussi, être un instrument de travail. C'est le cas d'un citoyen de New York, qui gagne sa vie en mangeant des tablettes de chocolat... pour le compte d'un manufacturier.

A Saint-Paul, au Minnesota, un autre individu gagne également sa vie en mangeant... du savon ! C'est qu'il possède un talent exceptionnel : sa langue est le parfait réactif pour déterminer la proportion d'alcali contenue dans chaque catégorie ou type de savon.

A Hollywood, une jeune femme touche $150 par jour comme doublure des vedettes... pour les cris. Les stars craignent d'habitude d'affecter leurs cordes vocales en poussant des hurlements; on confie donc cette tâche à la fois délicate et bruyante à une personne au gosier de fer (si l'on peut dire).

Mais c'est à Stockholm, en Suède, qu'on trouve sans contredit l'emploi le plus étrange confié à une femme : celui d'aboyeuse pour le compte du service des licences pour chiens. Cette brave Suédoise possède le don d'imiter l'aboiement d'un chien à la perfection. On l'envoie dans les immeubles où l'on soupçonne quelqu'un de garder un chien sans licence... Elle se met à aboyer dans les corridors. Inévitablement, les chiens répondent... et les inspecteurs de la ville n'ont plus qu'à dresser les contraventions.



Une distraction

Un touriste regardait de hauts plateaux escarpés et sauvages.

— Est-ce qu'il ne pleut jamais ici? demanda-t-il à un habitant.

— Oh! si, répondit sans rire l'interpellé. La semaine dernière, ils ont même eu une bonne averse à 20 milles. Mais j'avais à faire et je n'ai pas pu y aller!

Vous pouvez gagner

5,000 *dollars*

Un concours pour le choix d'un concurrent à l'émission

TOUS POUR UN

aura lieu

le samedi 15 mai à 2 heures

MONTRÉAL:
1625, rue St-Luc

QUÉBEC:
878, rue St-Jean

OTTAWA:
Académie de La Salle
rue Guigues

Le sujet:

LE BASEBALL MAJEUR

(de Babe Ruth à Mickey Mantle)

RADIO-CANADA

CORBEIL
SUR LA PLAZA

FAIT TIRER UNE FORD MUSTANG 1965

Avec chaque achat, quel qu'en soit le montant, vous avez une chance de gagner cette élégante Ford Mustang décapotable 1965. Venez la voir ! Elle est en montre à l'intérieur du magasin. Rendez-vous au grand magasin qui ne déçoit jamais celles qui recherchent le chic !



6500 RUE ST-HUBERT - 279-4581



la clef d'or **Duval**
dans un écrin de velours
symbole de la qualité de la

EPIC '65

et de l'excellence du service

DUVAL

529 JARRY et LAJEUNESSE
Tél.: 273-5111

C'est beaucoup plus dur qu'un conclave

Comment les Jésuites élisent le "pape noir"

ROME. — (Matekalo) — A l'ombre de la coupole de Saint-Pierre, l'ordre des Jésuites doit élire, en fin de semaine, son général, mieux connu sous le nom de "pape noir". Ce sera le 28e de la lignée . . . 36,000 Jésuites, partagés en novices, coadjuteurs, spirituels et profès, éparpillés dans le monde entier, lui devront obéissance absolue.

Depuis la mort du père Jean-Baptiste Janssens, le général décédé à 75 ans, le 5 octobre dernier, la Compagnie de Jésus avait été dirigée par un Canadien, le P. Jean Swain, nommé vicaire en attendant l'élection du nouveau général. Entretemps, pendant la vacance du siège, dans les 62 "provinces"— répartitions territoriales de la Compagnie des jésuites — se sont tenues des réunions générales pour élire les trois délégués de chaque "province" qui devaient se rendre à Rome pour l'élection du nouveau "pape noir". C'est la même méthode que l'on utilise pour la préparation du congrès d'un parti.

Le procédé

L'élection du "pape noir" ressemble à celle du Pontife. Les délégués sont enfermés dans la salle de l'élection comme les cardinaux dans celle du conclave. Toutefois, les modalités sont beaucoup plus draconiennes que pour l'élection du Saint-Père.

A la différence des cardinaux, les délégués jésuites ne peuvent recevoir ni boissons ni nourriture de l'extérieur. Dans la salle de Borgo Santo Spirito, le siège général de la Compagnie, il n'y a pas un passe-plats pour introduire la nourriture, comme dans la chapelle Sixtine. Les provisions sont réunies dans la salle avant que les pères soient rassemblés.

Selon l'article 72 de la Congrégation générale : **"Les électeurs sont enfermés dans le lieu de l'élection par des commissaires nommés exprès, de façon qu'ils ne peuvent ni sortir, ni avoir à leur disposition de la nourriture, sauf du pain et de l'eau, jusqu'à ce qu'ils aient élu le général."**

Avec humour, les Romains disent :

— C'est à cause de leur diète qu'ils ne font jamais traîner les élections.

L'élection du P. Janssens ne dura que deux tours. Elle fut si rapide que les pères ne purent pas sortir de la salle. En effet, le gardien qui détenait la clé, convaincu que l'élection serait plus laborieuse, était parti vaquer à ses occupations à travers Rome, pendant que les reclus frappaient contre la porte en criant :

— Ouvrez, ouvrez, **jam habemus praepositum !** nous avons déjà le général !

Rapide ? Pourquoi ?

En réalité, si le choix est rapide, c'est que les délégués se consultent avant d'être enfermés dans la salle des élections. Ces contacts préliminaires sont appelés les "murmures", et les congressistes utilisent pour se consulter les uns les autres cette immuable formule de latin:

"Te semble-t-il que le candidat, le père Untel, ait les qualités demandées par la Constitution? S'il ne te semble pas les avoir, je t'en prie, dis-moi quel serait le candidat qui les possède."

Dans les derniers 150 ans, la Compagnie fut toujours dirigée par des jésuites qui n'étaient pas Italiens. Le dernier Italien fut le P. Lorenzo Ricci, qui vit dissoudre la Compagnie de Jésus en 1773, sur l'ordre du pape Clément XIV.

Jean-Marie LAURENT

LA CROIX-ROUGE TOUJOURS PRÊTE À AIDER



Un coupe-gorge ?

A 23 ans, Mme CHRISTINE JONES, de Market Drayton (pays de Galles), vient de gagner son premier concours de beauté. A l'issue du concours, elle déclara qu'elle avait eu l'impression de tomber dans un véritable coupe-gorge et, bien sûr, qu'on ne la reprendrait plus à courir les concours de beauté.

On dit que vous la voulez petite mais capable d'encaisser... et avantageuse à la reprise!



La voici!



L'Epic

(Voyez comme elle est avantageuse à la reprise—dès maintenant—échangez la vieille et roulez neuf)

Voici l'occasion pour vous d'échanger votre vieille voiture pour rouler au soleil dans la petite GM capable d'encaisser.

Votre concessionnaire Chevrolet-Envoy est à la recherche de voitures d'occasion de modèles récents, de bel aspect, petites ou grandes et il est prêt à vous offrir en échange la petite General Motors capable d'encaisser au meilleur prix. L'Epic 1965! En plus de vous offrir une affaire en or, voyez les avantages que vous en retirerez. Des performances fougueuses fournies par un moteur de 50 CV que nulle autre voiture de la catégorie de l'Epic peut offrir. Ceci signifie des accélérations plus vives, plus aisées sur la grande route lorsque vous roulez à une vitesse de croisière ou qu'il vous faut doubler une autre voiture. Cela veut dire qu'elle ne sait non seulement voyager mais qu'elle est capable d'avaler les côtes!

Et que dire de sa direction à crémaillère d'une magnifique douceur, une direction que l'on trouve plus ordinairement dans les voitures de sport. Sans oublier le roulement moelleux dû à sa suspension qui s'adapte harmonieusement aux conditions des routes et du chargement.

Enfin un mot sur l'élégance, le confort de son intérieur spacieux et sur son coffre à bagages de grandes dimensions . . . idéals pour les voyages de vacances.

Sa silhouette est bien nord-américaine et tout à fait "dans le vent" tout comme celles de voitures de prix beaucoup plus élevés. Nous l'admettons, c'est beaucoup offrir. Mais voilà *précisément* ce que vous offre la petite General Motors capable d'encaisser, l'Epic 1965!

Venez le constater dès maintenant, chez votre concessionnaire Chevrolet-Envoy, c'est le moment d'échanger la vieille et de rouler au soleil.

Prix de détail maximum suggéré du sedan Epic standard à 2 portes avec chauffage-dégivrage, livraison comprise à **MONTREAL — $1,746.00** Le prix mentionné comprend les frais de manutention et de livraison et les taxes fédérales et d'accise. Taxes provinciales et locales et frais d'immatriculation non compris.

EP-965CF

C'est le moment d'échanger la vieille et de rouler neuf chez votre concessionnaire Chevrolet-Envoy dès maintenant!

VENDEURS AUTORISES "EPIC" A MONTREAL :

PORTEZ-NOUS LA VIEILLE — PLUS FORTE AU SOLEIL

PATENAUDE AUTOMOBILE LIMITEE, 10830, rue Lajeunesse (coin boul. Gouin) — 389-8461

CLERMONT MOTOR LIMITED, 5363, rue St-Denis 279-6301

SNYDER AUTOMOBILES LTD., 2150, rue Notre-Dame (coin 21e Ave), Lachine, Qué — 637-4651

HAROLD CUMMINGS LTD., 5255 ouest, rue Jean-Talon (près boul. Décarie) — 739-1911

CHEVROLET MOTOR SALES CO. OF MONTREAL LTD., Division des camions : 6645, chemin Upper Lachine — 489-8631

GONIER AUTOMOBILES LTEE., 1580, rue Amherst 526-3701

DUVAL MOTORS (1960) LTD., 529, rue Jarry 273-5111

PARK AVENUE CHEVROLET LTEE., 5000 est, rue Jean-Talon 725-9811

J. P. CHARBONNEAU AUTOS LTEE., 3930 est, rue Ste-Catherine 526-4471

BARNABE MOTORS LTD., 925, boul. Laurentien, St-Laurent, Qué. — 744-6401

DOYLE MOTORS LIMITED 4501, av. Bannantyne, Verdun, Qué. — 769-4501

SALOIS AUTOMOBILE LTEE., 610, boul. Curé-Labelle, Chomedey, Qué. — 688-3892

JOHN GRAVEL AUTOMOBILE LIMITEE 680, rue Victoria, St-Lambert, Qué. — 671-5501

Ne manquez pas "Rue de l'Anse", tous les jeudis à 8h. P.M. et Cinéma International tous les vendredis à 8:30 P.M. sur le réseau français de Radio-Canada.

Le complexe sidérurgique de Bécancour

L'acier produit au Québec sera le meilleur du monde

Nous avons vu la semaine dernière qu'il ne faut pas confondre aciérie et sidérurgie, que la VRAIE mesure de la prospérité d'un pays, c'est l'industrie sidérurgique, qu'une telle industrie n'existe pas actuellement au Québec, qu'il n'y a dans notre province que des usines de laminage dont la propriété nous échappe totalement et qui s'approvisionnent en acier brut en dehors du Québec; mais nous avons constaté aussi que, d'études fort sérieuses, il ressort qu'à Bécancour nous aurons très probablement le complexe sidérurgique le plus moderne et le plus efficient du monde occidental!

Nous verrons cette semaine pourquoi notre complexe sidérurgique sera à l'avant-garde et à qui il appartiendra.

par Roger Nadeau



CYRILLE DUFRESNE
Il a quitté l'Iron Ore pour la SIDBEC.



GERARD FILION
Le prochain titan canadien de l'acier!

Quand on parle d'affaires avec Gérard Filion, l'ex-journaliste qui est en voie de devenir le prochain titan canadien de l'acier, on est captivé par son esprit résolu, sa concision, son humour et surtout son pragmatisme.

Voyez.

— Monsieur Filion, quelles sont vos premières impressions comme président de la SIDBEC?

—(D'un air narquois) Je n'en ai pas! (Et le plus sérieusement du monde) Je n'ai que des idées!

— De bonnes idées? . . .

— Oui! Je sais où je vais!

—Vous vous y connaissez déjà pas mal dans le domaine de l'acier?

— Pas du tout! Mais j'ai une idée de ce que sont les hommes et j'ai une idée de ce qu'est l'argent . . .

Gérard Filion ne m'a pas caché que depuis déjà belle lurette il dévore publications sur publications dans le champ de la métallurgie, mais il persiste à dire qu'il n'est qu'un profane en la matière . . . Il est vrai que Thomas Edison disait : **"Personne** ne connaît plus d'un millionième de un pour cent (1/1,000,000e de 1 p. 100) de quoi que ce soit." N'empêche que le physicien américain Thomas Edison a inventé de nombreux appareils électriques et qu'il a fabriqué le premier phonographe . . .

N'empêche aussi que Gérard Filion trouve les bons hommes et qu'il trouve aussi l'argent . . .

Le grand Paul Bonnaure

Par exemple, il a déniché **Edouard-Paul Bonnaure, l'un des plus formidables sidérurgistes du monde** et mis la main aussi sur **de brillants hommes d'affaires.**

Il a confié à Bonnaure le poste de directeur technique de la SIDBEC. Agé de 42 ans, Bonnaure a fait de vraies merveilles à Bône, en Algérie. Il y a dirigé l'installation d'un très important ensemble métallurgique alimenté en matière première par le fer de l'Ouenza. Il quittera à la fin de juin ses fonctions de directeur technique de la Société bônoise de sidérurgie pour assumer celles de directeur technique de la SIDBEC. Il est venu à Montréal cette semaine et reviendra pour de bon au Canada à la fin du mois prochain. Edouard-Paul Bonnaure est diplômé de l'Ecole Polytechnique de Paris et a reçu sa formation sidérurgique générale en Allemagne de 1945 à 1952. De 1952 à 1956, il a été chef de service aux hauts fourneaux de Givors, en France; de 1956 à 1961, chef des essais au bas fourneau international de Liège pour le compte de la Communauté européenne du charbon et de l'acier, et en 1961 il commençait à mettre sur pied le gigantesque complexe sidérurgique de Bône. Bonnaure a fait de nombreux voyages d'études, notamment aux Etats-Unis, en Angleterre et en U.R.S.S. Disons enfin qu'il parle couramment, outre le français, l'anglais, l'allemand, l'italien et l'espagnol.



La clé de la libération . . . Ne serait-elle pas, par hasard . . . EN NOUS?

Le conseil de la SIDBEC

Jetons maintenant un coup d'oeil sur le conseil d'administration de la SIDBEC. Il est formé, outre M. Gérard Filion, de M. Pierre Gendron, éminent chimiste, gouverneur de l'Université de Montréal et président de la **Dow;** de M. Gérard Plourde, président de **United Auto Parts** et administrateur d'une kyrielle de compagnies, dont **la Presse;** de M. René Paré, président des Artisans, du **Devoir** et de nombreuses autres sociétés; et de M. Peter N. Thompson, président du conseil d'administration de la très puissante **Power Corporation,** société qui dirige un empire de plusieurs centaines de millions de dollars.

Mais ce n'est qu'un commencement . . .

Gérard Filion s'y connaît non seulement en hommes et en argent, mais aussi, apparemment, en terrains . . . Et comme il voit loin, il a besoin d'espace . . . Ainsi, au bureau de la SIDBEC, **l'ingénieur Gérard Bédard m'apprenait mardi de cette semaine que l'emplacement de la sidérurgie québécoise à Bécancour mesure 11 milles carrés !**

Apparemment, aucune publication n'a encore donné ce chiffre.

Le terrain est non seulement très vaste, il est aussi tout ce qu'il y a de mieux pour l'installation d'un complexe sidérurgique. A cet égard, la nature du sol est plus propice à Bécancour qu'à Contrecoeur.

A l'avant-garde

Le marché de l'acier est très étendu, mais la concurrence y est très forte également. On peut être assuré cependant que la SIDBEC sera à l'avant-garde de la technologie, qu'elle produira des aciers de la plus haute qualité.

J'ai voulu avoir de M. Filion certaines précisions . . . Il s'est alors reporté à une lettre qu'il écrivait au Premier ministre Lesage le 31 mars dernier. "Il ne serait pas dans l'intérêt de la Sidbec, écrivait-il, encore moins de l'économie du Québec, que des concurrents soient informés longtemps d'avance des produits que la compagnie a l'intention de mettre sur le marché, des procédés qu'elle se propose d'employer et des coûts de revient qui lui seront propres. Ce sont là des renseignements qu'une société industrielle n'a pas l'habitude de révéler au public ou à ses concurrents. Il va sans dire cependant qu'au moment d'offrir ses titres sur le marché financier la Sidbec devra fournir les renseignements essentiels sur la rentabilité de l'entreprise."

Filion sait où il va.

Un exemple

. . . entre plusieurs.

Au début de 1960, Jean Lesage était "dans le vent". Il parcourait la province au cri de **Maitres chez nous !** et tout indiquait qu'il allait déloger l'Union Nationale . . . Cela inquiétait bien du monde, à commencer par les magnats anglo-américains du fer et de l'acier. Et, au sein du gouvernement de la Nouvelle-Ecosse, on se disait avec un air de catastrophe: "S'il fallait que le Québec se donne une industrie sidérurgique bien à lui!" (La **Dominion Steel & Coal Corporation,** communément appelée la DOSCO, exploite un complexe sidérurgique à Sydney, en Nouvelle-Ecosse.) Or, **dans le plus grand secret,** le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse a fait faire, au début de 1960, par une importante société américaine de recherches en sidérurgie, la **Arthur D. Little Incorporated,** une étude approfondie du marché de l'acier et des répercussions qu'aurait sur la DOSCO la création d'un complexe sidérurgique au Québec.

La **Arthur D. Little** concluait: **"Pas de doute:** même en concurrence avec la DOSCO, **une industrie sidérurgique québécoise bien dirigée et bien administrée sera une affaire rentable."**

Filion a dû déceler ce document et bien d'autres itou . . .

A qui la SIDBEC?

Après que le gouvernement eut annoncé que la SIDBEC serait une société à capitaux publics et privés, toute une campagne a été lancée pour faire de cette compagnie une entreprise de l'Etat. Et la campagne se poursuit.

— Ça vous embarrasse? ai-je demandé à M. Filion.

— Pas le moindrement du monde. Et je puis dire aux avocats de l'étatisation qu'ils ne nous feront pas changer d'idée. Quand le gouvernement a étatisé l'énergie électrique, il a pu mettre la main sur des compagnies existantes, prospères, sur des installations de toutes sortes, mais, je vous le demande, sur quoi l'Etat mettrait-il la main s'il s'emparait de la Sidbec? Tout est à faire, tout est à construire. A la SIDBEC, ce n'est sûrement pas l'heure des fonctionnaires, c'est l'heure des techniciens, des sidérurgistes, c'est l'heure d'une équipe qui va travailler d'arrache-pied et dans le plus grand enthousiasme, et c'est aussi l'heure du peuple.

— Monsieur Filion, il n'y a pas que les socialistes québécois qui réclament l'étatisation de la Sidérurgie . . . On dirait qu'une certaine presse appartenant à de richissismes Anglo-Saxons voudrait, elle aussi, tout remettre en question . . .

— Tout remettre en question, ça voudrait dire évidemment que nous mettrions un terme à nos grands projets et ça signifierait d'autre chose aussi . . .

—Ce serait faire le jeu des concurrents? Ça leur permettrait d'établir leur propre complexe sidérurgique chez nous, avant nous ?

M. Filion n'a pas dit non.

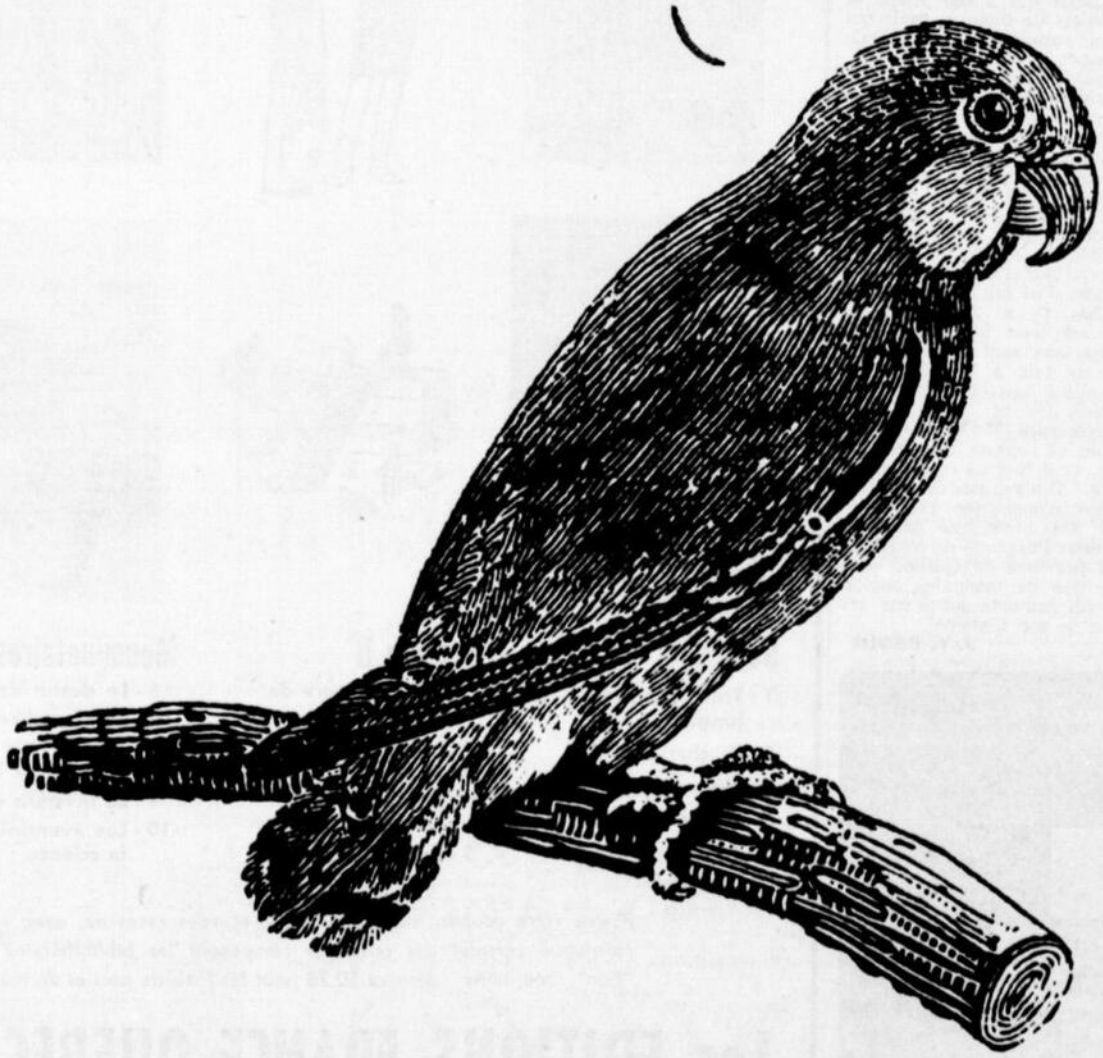
Ainsi donc, sans le vouloir, nos socialistes québécois font le jeu de l'adversaire.

La Sidérurgie québécoise doit naître avec l'aide financière des Québécois. La Sidbec va nous demander de l'argent. Chacun pourra devenir actionnaire contre la modique somme de $5. Ça fait combien de temps que nous assistons, en spectateurs uniquement, à la montée en flèche de l'industrialisation? Notre manque d'éducation économique ne nous a évidemment pas donné le goût du risque intelligent.

Aujourd'hui, nous avons la chance d'investir dans quelque chose de très grand. Le slogan du gouvernement **Maitres chez nous** ne deviendra une réalité que si nous le voulons. **Maitres chez nous,** ça ne signifie pas, bien sûr, qu'il nous faille être à la merci des étrangers . . . mais ça ne signifie pas non plus que le gouvernement doive être notre maître!

La CROIX-ROUGE toujours prête à aider

J'vous l'dis
J'vous l'répète
MAGASINEZ
MAGASINEZ
c'est chez
EATON
que vous r'viendrez!
C'est aussi bon marché qu'ailleurs...
et le choix est bien meilleur...



Pssst! et la garantie

M. L. Meloche, numismate en colère :

"Et voilà que je passe presque pour un escroc!"

"La collection Meloche n'est pas la collection Michaud ! La collection Meloche contient 37,850 pièces numismatiques, dont 247 seulement proviennent de la collection Michaud. Et quand les Clercs de Saint-Viateur réclament les pièces provenant de la collection Michaud, leur demande ne vise pas la collection Meloche mais une fraction insignifiante de cette dernière, soit moins de 1 p. 100 ! Il est temps que dans les journaux on mette fin à cette confusion, qui me cause un tort irrémédiable !"

M. Léo Meloche est furieux. En 1957-58, ce numismate achète du frère Florian Crête, C.S.-V., "quelque 247 jetons" de la **collection Michaud.** Au début de 1965, il met en vente pour $5 millions sa propre collection, la **collection Meloche,** "qui contient 37,850 pièces numismatiques dont 3,199 jetons, parmi lesquels se trouvent les 247 jetons acquis du F. Crête". Entre-temps, les Clercs de Saint-Viateur contestent la validité des transactions du frère Crête et réclament les pièces de la collection Michaud, ou, à défaut, la somme de $1 million !

"Depuis ce temps, déclare M. Meloche, la publication de nouvelles fautives, équivoques et erronées a créé dans l'esprit du public une confusion totale qui cause un tort immense à ma réputation. Les gens ont l'impression que les C.S.V. réclament la collection Meloche, ou que la collection Michaud vaut $5 millions, ou qu'elle est plus importante que la collection Meloche, etc. C'est tout juste si on ne m'a pas présenté comme un escroc aux yeux du public. Je n'ai jamais vu pareil gâchis !"

Combien ?

"Combien avez-vous payé les pièces du frère Crête ? On a parlé de $200 ou $300 . . . et ce million que les C.S.V. réclament ?

— Je ne sais pas, je ne m'en souviens plus ! J'ai acheté ce qui m'intéressait, comme partout ailleurs ! Et ces pièces valent surtout en fonction de l'ensemble de la collection".

On sait que les pièces de la collection Meloche provenant de la collection Michaud ont été saisies cette semaine, en attendant la décision du juge au sujet des ventes effectuées par le F. Crête. Les parties au procès doivent comparaître incessamment, et l'affaire étant **sub judice,** il ne convient pas de l'étaler quant au fond, pour le moment. Me Henri Crépeau, C.R., représente M. Meloche.

"Je collectionne les pièces numismatiques depuis l'âge de 13 ans, dit M. Meloche, et ma collection a soulevé l'admiration de bien des milieux et recueilli beaucoup d'éloges. Elle a été assurée par les Lloyds de Londres et par quelques autres compagnies pour $4 millions (il m'exhibe la police).

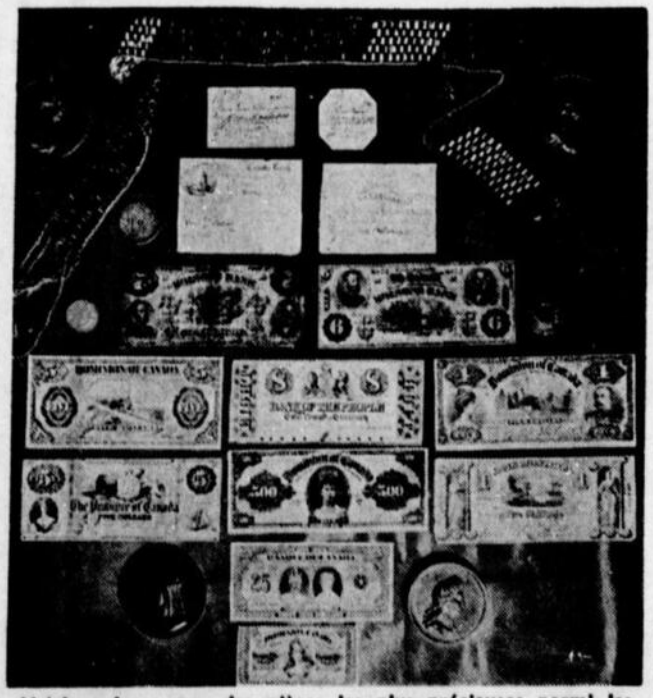
Très précieuse

La collection Meloche contient entre autres choses 614 pièces de monnaie d'argent, sur 619 existantes selon Breton. Elle possède aussi 3,199 jetons, 1,229 billets de banque, des pièces d'or, des médailles et une série de livres numismatiques annotés. "Comparez avec le Musée Provincial qui a 600 jetons et 200 billets de banque, mais qui n'a ni wampum (une monnaie indienne), ni monnaies de carte, presque rien en fait de médailles religieuses, sauf quelques médailles de tempérance, trois ou quatre "blacksmiths" et 15 "communion tokens" et avec le Château de Ramezay qui a 1,000 jetons, et 175 billets de banque !" s'exclame M. Meloche.

"Songez, dit-il, qu'il serait impossible de rebâtir un tel trésor, qui est l'oeuvre de toute ma vie. J'ai fait l'Europe quatre fois, j'y ai visité 21 pays, j'ai fait tous les Etats unis d'Amérique sauf trois, je suis allé six fois à Vancouver, je suis allé à Saint-Jean de Terre-Neuve . . ."

Maintenant, M. Meloche a envie de se reposer sur ses lauriers, et il met sa collection en vente. "Il n'y a pas de meilleur moyen d'enseigner l'histoire", dit-il. On a souligné dans des journaux l'urgence de conserver à la province de Québec cette collection de monnaies anciennes qui remonte jusqu'aux origines de son histoire.

J.-Y. BEGIN



Voici quelques-unes des pièces les plus précieuses parmi les 37,850 que contient la collection Meloche. On n'y retrouve aucune des quelque 247 pièces (on a aussi parlé de 373 pièces) de la collection Michaud. L'espèce de ceinture fléchée qui domine le tout, c'est le "wampum", pittoresque monnaie indienne faite de petits tubes blancs et bleus d'écailles de mer apportées du golfe du Mexique, enfilés sur une corde ou travaillés en ceintures.

"Allô! Allô! ICI JEUNESSE"

Les Editions FRANCE-QUEBEC Inc., lancent en primeur un club du livre pour les jeunes

BIBLIOTHEQUE-O-RAMA

Valeur réelle de $5.35

Prix de lancement : 5 livres pour $3.50
tirés des fameuses collections préférées des jeunes.

1 — "Fantasia" — 60 titres, 100% inédits, sélectionnés par un prix littéraire.

2 — "Bibliothèque Fan". Une valeur éducative et récréative inégalable, des intrigues passionnantes, une présentation originale, sous jaquettes panoramiques et couvre-livre Rhodialine lavable.

Faites votre choix parmi les titres mentionnés ci-après :

3 titres dans la section I et 2 titres dans la section II.
Inscrivez le numéro des titres dans le coupon-réponse.













Section I
1 - Trois bonds dans la jungle
2 - Le chat vert
3 - Sirga la Lionne
4 - Ouow le chimpanzé
5 - Terre des lions

Section II
1 - Les chasseurs de chevelure
2 - La tulipe noire
3 - Capitaine Corcoran
4 - Le dernier des Mohicans
5 - Robinson Crusoé

Mousquetaires
6 - Le destin de Paquito
7 - Le chevalier de l'Arquebuse
8 - L'Aigle sur le rocher
9 - Le mystère du Foraisan
10 - Les aventuriers de la science

Postez votre coupon, dès aujourd'hui, et vous recevrez, avec vos livres, le catalogue complet des ouvrages composant les bibliothèques "Fantasia", "Fan", "Marinette". Ajoutez $0.25 pour les frais de port et de manutention à:

Les EDITIONS FRANCE-QUEBEC Inc.

333, rue BELANGER, Montréal, 10

Ci-joint $3.50 pour les 5 livres, dont je vous mentionne les numéros des titres.
J'ajoute $0.25 pour les frais de port et de manutention.

SECTION I ☐ ☐ ☐ **SECTION II** ☐ ☐

NOM .....

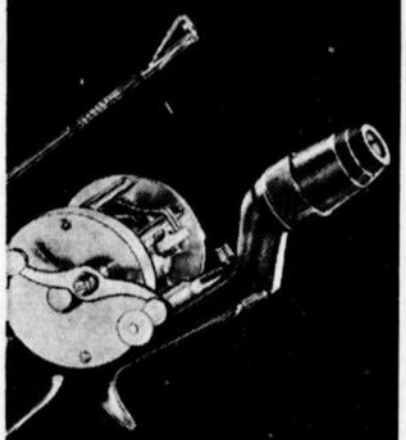
RUE .....

VILLE ..... **COMTE** .....

L.P.J.—9-5-65

*Demandez le catalogue de cadeaux Embassy gratuits et voir page 28.

Vous rêvez d'une canne à pêche gratuite?



*Demandez le catalogue de cadeaux Embassy gratuits et voir page 22.

Voulez-vous vous procurer des outils gratuits?

*Demandez le catalogue de cadeaux Embassy gratuits et voir page 31.

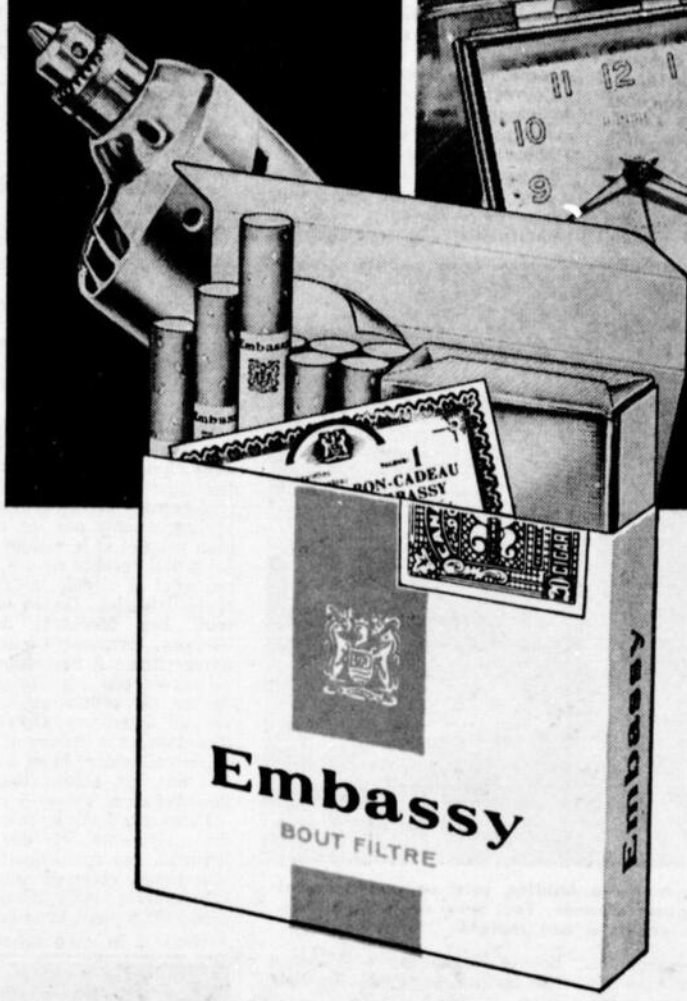
Aimeriez-vous un réveil de voyage?



*Demandez le catalogue de cadeaux Embassy gratuits et voir page 16.

Vous avez toujours désiré un mélangeur?





Voici 200 coupons de plus pour votre prochain cadeau gratuit Embassy

De plus beaux cadeaux avec moins de coupons . . . grâce au nouveau plan des cadeaux Embassy. Tout autre système de distribution de cadeaux vous paraîtra démodé. Ce super-coupon Embassy vous permettra d'augmenter rapidement votre collection. Et ce n'est pas tout. Le nouveau plan des cadeaux Embassy vous offre d'autres avantages. Chaque paquet de cigarettes Embassy contient évidemment un coupon-cadeau. Mais certains paquets offrent également une prime de 25 coupons gratuits. Jamais il n'a été aussi facile d'obtenir des cadeaux gratuits. Et les cadeaux Embassy sont de première qualité. Vous avez le choix entre plus de 400 articles différents, portant tous des marques connues et dont la qualité vous est garantie par Imperial Tobacco. Commencez à collectionner vos coupons Embassy aujourd'hui même. Vous avez trois choses à faire:

1. Découpez le super-coupon de cette annonce.
2. Demandez notre catalogue de cadeaux gratuits à:
La Maison Embassy, C.P. 7500, Montréal (P.Q.)
3. Fumez vos cigarettes Embassy préférées: sans filtre, avec filtre ou au menthol.

Grâce aux cigarettes Embassy, vous prendrez goût à collectionner des coupons.

SUPER COUPON

VALEUR DE 200 COUPONS-CADEAU EMBASSY VALABLE AVEC 400 COUPONS-CADEAU EMBASSY

200

DÉLIVRÉ À: MONTRÉAL, CANADA

Conditions: Le présent certificat-boni, s'il est utilisé avant le 1er avril 1967, vaut 200 coupons-cadeau Embassy pourvu qu'il soit accompagné d'au moins 400 coupons-cadeau Embassy provenant des cigarettes ou tabac à cigarettes Embassy.

Les certificats-boni avec le nombre requis de coupons-cadeau Embassy sont échangeables, sur demande, par le fabricant soussigné, pour des cadeaux de valeur d'ici le 1er avril 1967; adressez-les à la Maison Embassy, C.P. 800, Terminal "A", Toronto, Ont., ou à la Maison Embassy, C.P. 7500, Montréal, P.Q.

Les cigarettes Embassy et le tabac à cigarettes Embassy sont fabriqués par l'Imperial Tobacco Company of Canada, Limited, Montréal, Canada.

John M. Keith
PRÉSIDENT

VALEUR D'ECHANGE (AVEC 400 COUPONS-CADEAU EMBASSY): 1700 MILLS

Découpez ce super-coupon Embassy. Il vaudra 200 coupons lorsque vous demanderez votre prochain cadeau Embassy Gratuit.



Plaisirs du voyage... Plaisirs du voyage... Plaisirs du voyage...

Aux îles Vierges en 5 heures 35 minutes

par Arthur Prévost

Elle m'a fait porter deux de ses quatre colis: du quai au traversier, du traversier au quai de l'île St. John, du quai à la jeep, de la jeep à la plage de sable sous les arbres au feuillage épais . . . Je croyais lui donner un simple coup de main . . . J'ai constaté que, tout le temps, j'avais transporté à bout de bras le "lunch du party". Et, pour tout cela, j'avais . . . payé $18.

Je suis à San Juan, capitale de Porto Rico et mon but est de visiter certaines des îles environnantes. J'ai déjà opté pour Hispaniola, qui compte 2 pays : Haïti et Saint-Domingue. Je me suis pourtant promis de faire le voyage en autobus de Ciudad Trujillo à Port-au-Prince. J'ai tellement entendu parler de Haïti, d'abord au début de la propagande haïtienne à Montréal par M. Philippe Cantave (très populaire dans la société montréalaise il y a une vingtaine d'années), que je visite quand je vais au Mexique, puis par des membres de l'Union des Latins d'Amérique qui connaissent et le Mexique et Haïti.

Seulement, ce voyage en autobus peut durer longtemps et, comme d'habitude, la durée de mon voyage est limitée à dix jours. Les deux pays se regardent de haut et je peux avoir des difficultés à la frontière. Ça ne me fait pas peur. Ça fait de la bonne copie. Mais les aiguilles de l'horloge ne s'arrêtent pas pour . . . si peu.

Je me dis : "Haïti et Saint-Domingue, ce sera pour une autre fois. Allons voir les îles Vierges. Ça sera toujours ça de pris !"

E.-U. et R.-U.

Ici, ne pas confondre. Il y a plus d'un groupe d'îles, dont celui des United States of America et celui du "United Kingdom". Car c'est la langue "américaine" qui domine dans le premier et la langue anglaise authentique que l'on parle dans le second.

Les îles Vierges américaines sont Saint Thomas, Sainte-Croix et Saint John. Celles du Royaume-Uni comprennent Tortola, Anegade, Gorda et quelques autres. Elles sont plus à l'est. Tortola produit de bons ananas: son chef-lieu est Road Town.

Mais nous ne parlerons que des trois îles américaines, que j'ai visitées.

5 heures 5 minutes

Partons de Montréal.

A 8 heures du matin, à jeun, à Dorval, vous montez dans un réacté DC-8 Eastern Air Lines; vous prenez le petit déjeuner chaud; vous regardez à l'extérieur et vous apercevez déjà New York où l'avion se pose quelques minutes avant de reprendre son vol pour San Juan, Porto Rico, où vous mettez pied à terre à 1 h. 05 de l'après midi, après avoir pris un succulent repas du midi. En un rien de temps, vous arrivez à votre hôtel et vous vous trempez dans la mer.

Le trajet Montréal-San Juan est de 5 heures 5 minutes. Le prix : $187.50 en classe économique, aller et retour. Si vous voulez profiter d'un tarif d'excursion, Eastern Air Lines vous conduira à New York où cette compagnie vous offre "un spécial" : $184 aller et retour (numéraire U.S.A.), voyage minimum de 4 jours et maximum de 9 jours (les deux jours du voyage non compris) pourvu que vous preniez l'avion entre le dimanche soir et le vendredi midi. Vous n'avez qu'à ajouter le coût du voyage Montréal-New York aller et retour. En somme, une économie vite faite.

Courez donc chez votre agent de voyages et réservez votre avion pour vendredi prochain à 8 heures du matin !

Libre à vous de faire un séjour à San Juan, dont nous avons déjà parlé. Si vous ne connaissez que cette ville, vous pouvez en profiter pour connaître les autres villes de Porto Rico.

Vers les îles Vierges

De San Juan, vous avez le choix entre Carib Air Lines et Transcaribbean Air Lines pour vous rendre aux îles Vierges. De San Juan à Sainte-Croix : $29 aller et retour. De Sainte-Croix à Saint Thomas : $15 aller et retour.



A Sainte-Croix, île baignant dans les eaux bleues de la mer des Antilles, voici un établissement de 22 suites de luxe, l'Estate Good Hope, ouvert à longueur d'année. Tout près, des sites historiques et le port franc qui facilite les achats à bon marché.

De Saint Thomas à Saint John . . . le navire. Et à Saint John, la jeep ! Saint Thomas et Sainte-Croix ont été achetées au Danemark en 1916 par les E.-U.

Il vous sera possible de prendre de petits navires pour aller d'une île à une autre. En comptant les plus petites, il y en a environ cinquante. La température moyenne, en été, est de 82 degrés.

La capitale de Saint Thomas (17,000 habitants) est Charlotte Amalie, et celle de Sainte-Croix (14,500 habitants) est Christianstäd. Saint John ne compte que 2,000 habitants, ou à peine davantage. Sainte-Croix est la plus grande de ces îles, avec ses 82 milles carrés. Saint Thomas et Saint John n'ont respectivement que 32 et 20 milles carrés. A Sainte-Croix, il y a aussi une autre ville importante : Frederikstäd. Vous y trouverez des hôtels très luxueux, mais aussi des hôtels à prix abordables.

La propreté

Ce qui m'a frappé le plus dans ces îles, c'est la propreté des gens dans la rue. Les femmes et les fillettes portent des robes fraîchement lavées et repassées, les garçonnets ont les cheveux bien peignés et le visage propre. Le grand nombre de ces enfants qui vont à l'école attire aussi notre attention. **On en voit partout.** Les étudiants des îles Vierges terminent leur cours universitaire à San Juan, et je ne serais pas surpris que l'on décide de construire une université dans une de ces trois îles, tant on y trouve d'écoliers et de collégiens. D'ici à cinq ou dix ans, ils seront tous d'âge universitaire.

Pourtant, j'ai vu, même près des aéroports et des hôtels luxueux, des maisonnettes avec une petite cour ou un enclos. L'habitation pouvait avoir 12 pieds sur 8 pieds et la cour était

(Suite à la page suivante)



VOUS OFFRE UN
NOUVEAU SERVICE AUTOROUTE
MONTRÉAL
MAGOG
SHERBROOKE
115
MINUTES

DÉPARTS TOUS LES JOURS:
8:00 a.m.– 1:00 p.m.– 5:20 p.m.
(Vendredi: 3:00 p.m.)

INFORMATION:
TERMINUS CENTRAL
1188 ouest, boul.
Dorchester, Montréal
TÉL: 842-2281

ON THE JOB
À L'OEUVRE!

Lisez "Photo-Journal"

Votre
CROIX-ROUGE
est toujours
à l'oeuvre

COMPOSEZ
937-5377
ET VOUS RECEVREZ
GRATIS
VOTRE GUIDE
nouvelle édition - 80 pages,
remplies de reproductions en couleurs, de renseignements sur ce qu'il faut faire et voir. 500 lieux de villégiature! Plus une section augmentée sur l'Exposition Universelle.
Ecrire ou téléphoner pour recevoir votre guide gratuit.



Ministère du Commerce
de l'État de New York
C.P. 9900
Montréal 3, P.Q.

Veuillez m'envoyer
GRATIS
la brochure
"NEW YORK STATE VACATIONLANDS"
MPJ-5

Nom
Adresse
Ville Prov.



Tout le monde est en short (là aussi !) à Gorda, une des îles Vierges britanniques. Ici, c'est Little Dix Bay : plage, hôtel de 50 chambres, magasins, salle à manger, bar, pavillons.

(Suite de la page précédente)

deux fois plus grande. Ces maisonnettes ne semblaient pas cossues; les gens couchaient dehors dans des hamacs, leur chèvre tout près d'eux.

L'histoire

A Sainte-Croix, un musée présente des pièces très rares ayant appartenu aux anciennes peuplades de cette île; à Saint Thomas, on trouve des articles qui remontent jusqu'à sept siècles.

Le short est admis partout, dans les rues comme sur les plages, pour les hommes comme pour les femmes; mais la femme semble s'en tenir un peu à la robe très propre. Elle y gagne en féminité . . .

C'est l'argent des Etats-Unis qui a cours dans ces îles. Là, comme presque partout, on trouve des cabarets; des magasins aussi — mais ceux que j'ai visités n'offraient que de l'importation. Il y en a cependant, m'a-t-on dit, qui offrent en vente des objets fabriqués au pays. Les ports des îles Vierges américaines sont des ports francs. On achète dans ces îles des objets du Guatemala, du Danemark, du Mexique, du Pérou, d'Haïti, d'Angleterre et d'Italie!

Je venais de m'acheter une paire d'espadrilles ("running shoes") car je n'avais pas "marché comme du monde" et je ne pouvais plus supporter mes souliers, pourtant de cuir fin.

Je vois un restaurant situé de l'autre côté d'un petit ruisseau de six pieds de largeur et qui sert aux ordures ménagères. Le restaurant porte pompeusement le nom bien français de "Rive Gauche". Comme me dit un compagnon, ce n'était certes "pas la Seine, mais un ruisseau à m . . .".

Les sports

Excursion en bateau, pêche, pêche sous-marine, tennis, équitation, golf (9 trous) à Sainte-Croix, location d'automobiles, ou visite avec guides. A Saint Thomas, ne manquez pas de visiter le Village-Français où les gens descendent de pionniers venus de France, le vieux cimetière danois dont les tombes sont en coquillages cimentés les uns aux autres.

A Sainte-Croix, voir les musées aux anciens meubles danois, les moulins à vent et les ruines d'anciennes raffineries de canne à sucre.

Quant à Saint John, on s'y rend en navire. Une demi-heure de navigation. On y admire le parc national, la baie Trunk. Les montagnes sont très boisées. On y rencontre des reliques des anciens Caraïbes. La plage est d'un beau sable blanc et les montagnes sont vertes. Le mont de l'Aigle a 1,165 pieds d'altitude. Et c'est par Sainte-Croix que je termine.

Une aventure

Du quai de Saint Thomas, j'aide une dame à porter au navire quatre colis, sa valise et une boîte. A St. John, je descends les colis sur le quai, puis je les remonte dans la grosse jeep qui nous a servi à faire le tour de l'île. A l'heure du midi (il peut être une heure . . .) la dame qui conduisait la jeep dans des chemins impossibles arrête près d'une plage et dit aux sept passagers : "Allez-vous déshabiller dans le bois, nous allons nous baigner ici, puis nous mangerons." Chacun s'en va derrière un arbre ou un buisson troquer le short pour le maillot. L'eau est bonne . . . le soleil aussi.

Après le bain, la dame-chauffeur-guide (elle peut bien avoir 35 ans) me dit : "M. Prévost, apportez la grosse boîte et le "cooler" que vous avez transportés."

Je m'exécute . . . pour me rendre compte que durant tout le trajet je l'ai aidée à transporter la nourriture et les "drinks" pour tout le monde, dont ma propre nourriture et mes boissons . . .

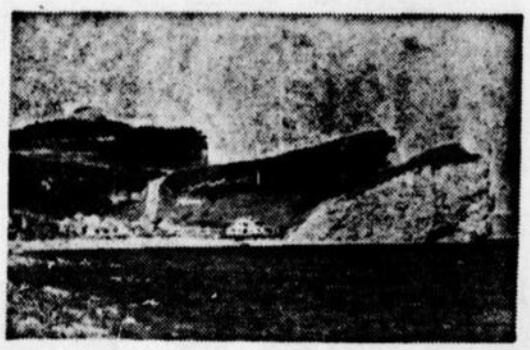
Tête de Prévost !

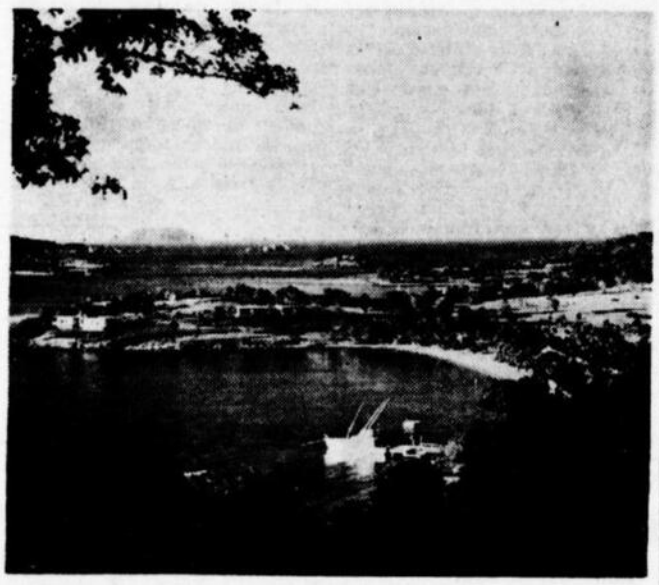
J'avais payé $18 pour la journée !

Je n'ai pas été surpris, trois semaines plus tard, de recevoir, par courrier recommandé, un beau diplôme enluminé attestant que j'avais fait partie de ce safari . . .

Tu parles !

Votre CROIX-ROUGE EST TOUJOURS A L'OEUVRE





St. John est la plus petite des îles Vierges les plus connues. Ici, la baie Caneel.

vacances inoubliables

voyages maple leaf
(sans escorte)



Les paysages enchanteurs de la Gaspésie, ses ports de pêche, ses plages, ses forêts; les pins majestueux, les lacs limpides, les pics enneigés des Rocheuses; la côte pittoresque et les villes fabuleuses de l'Alaska, où chacun se découvre une âme d'explorateur, voilà quelques exemples des merveilleuses découvertes que vous réservent les voyages organisés Maple Leaf.



Il y a encore bien d'autres voyages organisés Maple Leaf. De quoi répondre à tous les goûts et à tous les budgets. Versement initial de seulement 10% et jusqu'à 36 mois pour payer le reste. Pour vous renseigner, consultez votre agent de voyage ou postez le coupon ci-dessous.

gaspésie Voyage M-3: Tour de la Gaspésie, par Percé et la vallée de la Matapédia — De Montréal, 5 jours — $153.00 par personne (2 par chambre).

rocheuses Voyage M-9: Vancouver, Victoria, Jasper — De Montréal, 12 jours — $335.00 par personne (2 par chambre).

alaska Voyage M-8: Jasper, Vancouver, croisière en Alaska — De Montréal, 18 jours — $615.00 par personne (2 par chambre).

CN

VOYAGES ORGANISÉS MAPLE LEAF
Bureau des ventes du CN (C.P. 8100)
935 ouest, rue Lagauchetière
Montréal 3, Québec

Veuillez m'expédier les renseignements et la brochure qui se rapportent aux excursions suivantes:

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ PROVINCE _____

NOTE — Si vous êtes étudiant(e), S.V.P. indiquez-le ici ( )

ML-12

VOYAGES HONE

Découvrez les pays scandinaves, la terre des Vikings et visitez l'énigmatique Union Soviétique; 21 jours vous réservant des surprises vraiment inoubliables !

SCANDINAVIE et U.R.S.S.

22 JUILLET AU 12 AOUT

Direction : Mlle Mercédès Laurence

- HOLLANDE
- SUEDE
- RUSSIE
- ALLEMAGNE
- DANEMARK
- FINLANDE
- POLOGNE
- FRANCE

$897.00

En jet de Montréal à Copenhague et de Berlin à Paris et Montréal . . . En autocar de Copenhague pour la tournée scandinave et russe et traversée de la Baltique en bateau. Presque tous les repas compris sauf à Paris (petits-déjeuners seulement), transferts, visites et pourboires.

Pour renseignements et inscriptions :

VOYAGES HONE TOURS

1460, Avenue UNION, Montréal 2 — Tél. : 845-8221

Qui ne connaît les frères Dunfey, en Nlle-Angleterre?

En 1946, les frères Dunfey s'enorgueillissaient de leur petit comptoir de produits de la mer, à Hampton Beach, N.H., où nombre de touristes canadiens se gavaient de mollusques. Aujourd'hui, ils sont propriétaires de cinq ou six hôtels, d'une taverne, d'une agence d'assurances, d'une agence d'immeubles et de quelques restaurants. Ce sont des gens qui voient loin.

Pas superstitieux, les Dunfey! Ils sont treize, depuis que le père, M. LeRoy W. Dunfey, est décédé; mais, de ces treize, il faut soustraire quatre filles qui sont religieuses (dont l'une est missionnaire au Japon et l'autre à Hawaii).

Un des garçons, Dick, est avocat à Hampton, N.H.; Roy et Paul, les aînés, se lancèrent très jeunes dans les affaires. Ce qui laisse cinq garçons et . . . la mère.

Ce sont ces six-là qui dirigent le consortium Dunfey. Ces hôtels, restaurants, et entreprises diverses sont tellement nombreux qu'il serait trop long de les énumérer tous.



Les frères Dunfey "vous voient venir de loin", à la Foire mondiale de New York où, avec l'Indien de bois peint, ils vous attendent à leur "ancien" magasin général de la Nouvelle-Angleterre.

Pour remplir un espace . . .

Un exemple. Un jour les cinq frères Dunfey et leur mère avaient loué, puis acheté un immeuble commercial. Ils décidèrent de mettre les magasins en location. Il en restait un petit, cependant, qui tardait à trouver preneur. "Il ne faut pas que ce local demeure vide", se dit un des frères. Ainsi, au cours d'une réunion hebdomadaire du conseil auquel assiste toujours la maman, il fut décidé de se le réserver pour y établir une agence d'assurances. Mais l'espace était assez vaste pour "lancer" autre chose, comme ils disent.

L'un d'eux eut une idée: "Ajoutons à l'agence d'assurances une agence d'immeubles. Pourquoi pas?" Sitôt dit, sitôt fait. Et depuis ce jour les cinq frères Dunfey — dont les âges s'échelonnent de 30 à 40 ans —, en plus d'être dans l'hôtellerie et la restauration, sont aussi dans l'assurance et dans l'immeuble. C'est à eux que l'on doit cette assurance-vie qui, pendant les douze heures qui suivent votre départ d'une chambre d'hôtel où vous avez logé, continue de vous protéger.

Gros hôtels

Ce ne sont pas des petits hôtels que les frères Dunfey dirigent. Au moment où je rédige ces lignes, ils sont propriétaires de vingt et une entreprises. Ils sont propriétaires des deux plus gros hôtels qu'on rencontre au nord de Boston: le Eastland Motor Hotel (750 chambres) de Portland, Maine — ville où ils ont aussi neuf restaurants et bars —, et le Carpenter Motor Hotel, à Manchester, N.H. Ce dernier est un hôtel de 200 chambres. Ils possèdent aussi une superbe taverne à Hampton et des restaurants à Hampton Beach. La taverne Lamie, de Hampton, n'est pas du type des tavernes que nous connaissons chez nous: c'est quelque chose de bien plus considérable. On y mange de tout, on y boit de tout, on y assiste à des spectacles. Et on y admet les femmes!

Ces édifices sont modernes et leur aménagement est du dernier cri. Mais quand ils veulent faire ancien, les frères Dunfey sont imbattables. Dans un de leurs établissements, très "New England" (devrions-nous dire très "Old New England"), on voit un pianiste portant un canotier, des bretelles très visibles, des brassières à ses manches de chemise — comme autrefois. Le décor part de là. Tout est à l'avenant.

Coopérative familiale . . .

C'est réellement une coopérative familiale. Au début, afin de continuer l'entreprise paternelle — le comptoir de produits de la mer —, les plus vieux travaillaient d'arrache-pied pour faire instruire les plus jeunes. C'était le temps où le père tenait un petit magasin à Lowell, Massachusetts.

Les Franco-Américains, tout comme les Canadiens qui visitent ces places de villégiature, connaissent les frères Dunfey; ils les retrouveront encore cette année à la Foire mondiale de New York, où ils exploitent une reconstitution d'un vieux magasin général de la Nouvelle-Angleterre, ainsi que dans leurs nombreux hôtels, restaurants et bars, ou bien à la taverne Lamie, de Hampton.

Maintenant comme depuis le début de leur fabuleuse aventure commerciale les cinq fils et la maman Dunfey se rencontrent autour d'une table pour faire le point . . . et parfois oublier les affaires pour parler de questions familiales et des autres membres de la famille, toujours présents dans leur mémoire.

A. PREVOST

Toujours en tête du tourisme

L'Italie menacée par la Grèce et la Yougoslavie

Les vacances sont proches, et les pays touristiques font leurs bilans. Ils s'apprêtent à accueillir leurs hôtes de cette année en étudiant la situation de leurs rivaux.

Selon les rapports publiés récemment par l'O.C.D.E. (Organisation de Coopération et de Développement Economique), **l'Italie était encore l'an dernier en tête devant les autres pays de grand tourisme**, pour le nombre de touristes reçus et pour les sommes entrées dans les caisses de l'Etat italien. Mais cette année, **la péninsule se voit sérieusement menacée par l'Espagne, la Yougoslavie, le Portugal et la Grèce.**

En tenant compte des estivants qui sont passés — ne fût-ce que pendant un ou deux jours, au cours d'une croisière — dans les ports ibériques, l'Espagne aurait accueilli l'an dernier 13 millions d'étrangers. Pour augmenter le tourisme sur son territoire, le gouvernement de Madrid offre des prix avantageux pour la construction de nouveaux hôtels.

Les prix ont toutefois commencé à monter en Espagne. Aussi, il semble que, cette année, de nombreux touristes s'orientent vers le Portugal, la Grèce et la Yougoslavie. Le gouvernement yougoslave vient de consacrer environ 280 millions de F. ($56,000,000) à l'augmentation de la capacité hôtelière. Quant à la Grèce, elle cherche à attirer les gens fatigués par la foule en axant sa publicité sur 15,000 milles de côtes presque désertes et sur une demi-douzaine d'îles encore à découvrir.

NOMINATION ABITIBI—PROVINCIAL



Les compagnies Abitibi Sales Company, Limited et Provincial Paper, Limited annoncent la nomination de monsieur J. Roland Desjardins comme gérant de la promotion des ventes dans la province de Québec.

Monsieur Desjardins apporte à sa nouvelle position 7 ans d'expérience de vente avec Abitibi. Il aura comme responsabilité la promotion au Québec des produits de papiers fins et de papier-journal des deux compagnies.

Ste. Anne Paper Company, Limited de Beaupré est depuis 1928 une division de papier-journal d'Abitibi.



CENTRE D'ART

Situé en montagne dans un moulin historique du vieux Québec. Cours de peinture, céramique, par des spécialistes bilingues. Excellente cuisine, chambres attrayantes. 40 milles de Montréal.

Demandez notre dépliant gratuit

CENTRE D'ART "LE VIEUX MOULIN"
St-Pie de Bagot, Québec, Canada



Ils en ont **du plaisir à Wells**

près de la mer

SUR LE LITTORAL DU MAINE

Des bateaux de plaisance et des embarcations louées sont à votre disposition pour vos excursions de pêche sur la baie de Wells où il y a assez de poissons pour tous les goûts: du maquereau au thon. Vous pouvez aussi pêcher sur les jetées ou les quais. Vous n'avez pas besoin de licence pour pêcher en mer. Pêche à la truite dans les lacs et les rivières. Ecrivez-nous pour obtenir dépliant. S.V.P. spécifier les dates de votre séjour et le type de logement préféré.

CHAMBRE DE COMMERCE, WELLS 1, MAINE

Old Orchard Beach *Maine*



"Lieu de divertissement de deux nations !"

La plage la plus belle et la plus propre de la Nouvelle-Angleterre.

Une grève sablonneuse de plusieurs milles de longueur, renommée de par le monde, jetée promenade, parcs d'amusements, cinéma, clubs de nuit, quilles, patins à roulettes, golf, tennis, "shuffle board", pêche en eau profonde, sur les rochers ou au bord de la mer. Boutiques. Plusieurs restaurants. Courses de chevaux pur sang et de "stock cars" dans les environs.

Motels sur les bords de l'océan, hôtels, chalets, parcs pour roulottes et tentes. Logement à la portée de toutes les bourses.

S.V.P. écrire pour obtenir dépliant gratuit, illustré en couleur l'annuaire des hôtels et motels, informations sur les différents endroits à visiter, etc. Spécifier dates de vos vacances, nombre de personnes et le type de logement désiré pour que nous puissions mieux vous renseigner.

Ecrire: CHAMBRE DE COMMERCE, Old Orchard Beach 10, Maine

Le courrier du touriste

Q.—Quelle est la température et quel est le changement d'heure à Jérusalem ? Que dois-je visiter dans cette ville ? Combien m'en coûtera-t-il en juin pour deux semaines ? Que dois-je emporter dans mes valises ? Quel est le coût de location d'une voiture à l'aéroport de Beyrouth pour se rendre à Jérusalem, et quelle est l'heure de départ des avions ? Combien coûte le voyage par mer de Jérusalem à Montréal ?

Jocelyn F.
(Ste-Elizabeth)

R.—Température de Jérusalem : mois de mai, de 62 à 79° ; mois de juillet, de 65 à 80°. Il y a sept heures de différence entre Israël et Montréal (heure solaire). Vous trouverez en Israël de grands hôtels, des hôtels moyens et des hôtels de 3e classe. Le prix de ces derniers est $3 à $4 par jour (sans repas). Vous aurez des pensions de famille à $5 et $6 par jour, les trois repas inclus. Ce qui vous intéressera, ce sont les auberges de jeunesse que l'on rencontre partout dans ce pays; il n'en coûte que .50 et .60 par nuit pour y coucher dans un bon lit. Les repas coûtent de .50 à $1. Il y a des auberges qui fournissent aussi les repas : $3 à $4 par 24 heures, les trois repas inclus.

Ne louez pas de voiture pour vous rendre de Beyrouth à Jérusalem, ce n'est qu'un trajet de trois à quatre heures. Prenez l'autobus, ça vous évitera tout le tralala de la location de voiture. Air France (via Paris) et K.L.M. (via Amsterdam) vous conduiront en Israël; de même Air Canada et C.P.A. Le prix: classe économique pour 21 jours, $733 aller et retour de Montréal à Tel-Aviv. Toutes les compagnies demandent le même prix. Votre agent de voyages vous indiquera aussi des organisations qui font le voyage "en groupe" à un prix très bas : $568 aller et retour. Seulement, dans ce dernier cas, vous serez esclave de la date du départ et de la date du retour. Dans le premier cas, il vous sera possible de visiter aussi le Liban, la Jordanie, etc.

Pour revenir en paquebot, ce sera difficile en juin et juillet, car c'est la grande saison du tourisme et les réservations se font de plus en plus d'avance. De Jérusalem, vous devrez vous rendre au port de Haïfa pour prendre le bateau qui vous conduira à New York d'où vous reviendrez à Montréal. Le voyage à bord d'un cargo est idéal . . . quand on a le temps qu'il faut et des livres pour passer les longues heures du voyage. Je vous fais tenir des dépliants qui vous indiquent ce que l'on doit visiter à Jérusalem : les montagnes de Judée, le fameux campus de l'Université, le mont Herzl, le musée et le centre médical de Hadassah. Il est intéressant de se rendre à Haïfa et, en cours de route, de voir le mont Zion, le tombeau du roi David. A Jérusalem, ne manquez pas de voir les fameux parchemins de la mer Morte, le Sanhédrin et le tombeau d'Hérode. Dans la ville même, faites une excursion organisée d'une journée ou d'une demi-journée. Vous ferez ainsi des économies. En avion, vous n'aurez droit qu'à 44 livres de bagage. La température vous indiquera quoi porter. Il vous faut un passeport et un certificat de vaccination. Aux hôtels, il faut remettre la chambre avant 2 heures de l'après-midi.

Q.—Nous sommes un groupe de filles qui allons faire le tour de l'Europe. Trois semaines : Allemagne, Suisse, Autriche, Italie, France, au mois d'août. Quelle chaleur fait-il, surtout la nuit ? Nous désirons emporter des souliers et des sandales; est-ce que nous faisons bien, car ici, au mois d'août, nous commençons à porter du velours et du suède ? A-t-on besoin d'un imperméable ? Nous désirons emporter un séchoir à cheveux et un fer à repasser mais comme le courant électrique n'est pas le même qu'ici, que faire ? Que nous conseillez-vous, surtout pour le fer à repasser indispensable ? Merci.

Gloire (s) du matin
(Hauterive)

R.—Voici la température moyenne pour les pays que vous visiterez (entre parenthèses : le nombre de jours de pluie durant le mois) : France, 65 degrés F. (12); Allemagne, 63 (14); Suisse, 64 (13); ;Autriche, 65 (8); Italie, 76 (3). C'est donc en Italie que vous utiliserez le moins votre imperméable puisqu'il n'y aura qu'en moyenne trois jours de pluie, mais c'est dans ce pays qu'il fera le plus chaud, le thermomètre monte même jusqu'à 86 F., certains jours. Pour le courant électrique, les guides touristiques donnent les renseignements; mais ce qui est préférable, c'est de vous procurer avant le départ un transformateur de courant que vous branchez aux prises de courant là où vous séjournez. Ledit appareil prend ce courant et le transforme (de là son nom de transformateur) en 110, tout comme celui que vous trouvez dans les prises de courant chez vous. Votre marchand d'appareils électriques vous vendra ce petit convertisseur pas coûteux et pas encombrant. Les hommes l'utilisent pour leur rasoir électrique.

Pour ce qui est des souliers et sandales, ne vous préoccupez pas de velours et de suède; ceux qui vous inviteront comprendront que vous êtes en voyage, et, s'ils vous invitent pour ce que vous portez plutôt que pour ce que vous êtes, ils ne sont dignes de votre attention. La sandale est très pratique, car vous marcherez beaucoup. Evitez les talons hauts. je ne les vois pas très bien au Colisée de Rome; ne pas oublier une paire de caoutchoucs très minces qui entrent dans un petit sac. Pensez au nylon, il vous économisera beaucoup de repassage.

Q.—Je pars en vacances au mois de juin pour Atlantic City. Je voudrais savoir quelle température il fait et si, à ce temps de l'année, il fait assez chaud pour prendre des bains de mer.

Yvon
(Chicoutimi)

R.—C'est encore trop froid en juin pour le bain de mer, à Atlantic City. A moins que vous ne soyez membre des "polar bear clubs". N'oubliez pas qu'Atlantic City n'est qu'à 65 milles au sud-est de Philadelphie. Un conseil : si vous ne pouvez pas faire autrement que d'y aller au début de juin, louez-vous une chambre dans un hôtel qui assure, en plus de l'eau douce, l'eau salée dans la baignoire. Il y en a une foule. C'est un peu plus coûteux qu'une pension de famille (il y a plusieurs de ces dernières), mais ce n'est pas encore à la pointe des prix, car en juin, la saison n'est pas à son apogée. Dans la baignoire comme dans le lavabo, vous trouverez quatre robinets (8 dans les deux) : deux pour l'eau chaude, douce et salée; deux pour l'eau froide, douce et salée; plus un cinquième robinet pour l'eau potable glacée. La température de l'eau salée de la douche ou de la baignoire vous donnera la température de l'eau de la mer; mais attention, au sortir de l'eau il ne fait pas la même température que dans votre salle de bains. Profitez-en pour faire de la culture physique et vous réchauffer par vous-même.

A. P.



Un air de bal musette . . . vous accueillera à la salle des départs, et notre accordéoniste vous accompagnera galamment jusqu'à l'avion où vous prendrez place à bord du vol *Europe 870!* Agréable prélude à un séjour merveilleux.

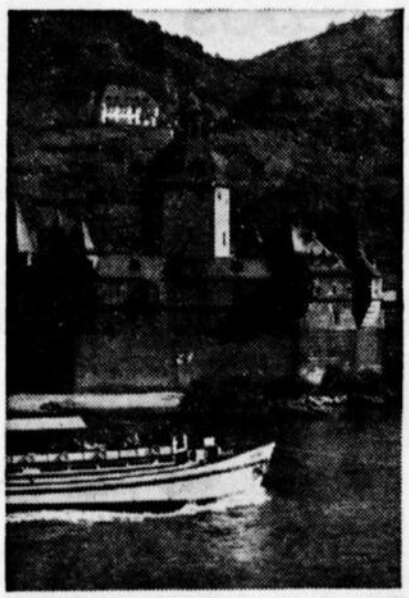


Vous serez entouré de soins . . . choyé, gâté, en cours de route. Le "maître de service" que vous reconnaîtrez à son magnifique veston rouge, vous servira de façon impeccable les plus succulents plats de gourmet.



Le moment du départ! N'importe quel jour, ce printemps ou cet été, vous pourrez filer de Montréal à Paris SANS ESCALE, ou bien continuer jusqu'en Allemagne. Les jets d'Air Canada partent tous les jours à la même heure: 7 h. 35 du soir.

Europe 870–de la gaieté dès le départ!



La gaieté de l'Allemagne . . . les vins du Rhin . . . les découvertes gastronomiques . . . les paysages nouveaux . . . une hospitalité de tout instant, de tout moment.



La France vous attend . . . le tout Paris, la pittoresque campagne française, la Côte d'Azur, pays du soleil et la fraîcheur des montagnes.



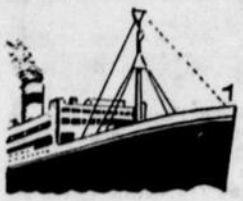
Tout le charme de l'Europe . . . Athènes, Venise, Dubrovnik, Prague . . . et les autres grandes villes toutes facilement accessibles 'de la porte d'accès' d'*Europe 870:* Paris! Consultez votre agent de voyages au plus tôt, ou appelez Air Canada au numéro 937-5771.

Tarifs d'excursion, 14-21 jours en classe économique, aller-retour:
MONTRÉAL - PARIS $347 / MONTRÉAL - DUSSELDORF $388

Pour un avant goût de l'Europe...



AIR CANADA



Bon VOYAGE !



● On veut refaire le voyage de Charles Darwin aux îles Galapagos. Une expédition de huit employés de la Société Radio-Canada visitera cet archipel situé à quelque 600 milles à l'ouest de l'Equateur. Le groupe a quitté Toronto le 6 avril par Pan American World Airways et Panagra jusqu'à Quito, capitale de l'Equateur. De là, vers Beagle II, qui est la propriété de la Fondation Darwin. On prendra 6 ou 7 semaines pour refaire ce voyage de Darwin. On rapportera cinq films qui seront présentés à la télévision canadienne. En 1835, Darwin a visité ces îles et il a dit que c'était l'endroit où se sont déroulées "les premières choses sur la terre". Ce voyage est dirigé par John Livingston, pour le programme de télévision "The Nature of Things", du réseau de langue anglaise de la télévision canadienne.

● Il y a 20 ans, le peuple hongrois se libérait. A l'occasion de cet anniversaire, les magazines hongrois ont imprimé des éditions spéciales. On y met en vedette le château royal de Ruda. On signale même qu'à cause du progrès "les vieux ne reconnaissent plus leurs villages".

● M. Gaston Cloutier, de Sainte-Agathe, réserve des surprises aux touristes des Laurentides au cours des semaines qui viennent. Chaque année, il trouve le moyen d'apporter du nouveau afin que les touristes retournent dans cette région qu'il dit être la plus belle au monde. Et il a voyagé . . .

● Le chasseur, journaliste et voyageur Gilles Loiselle, courriériste parlementaire à Radio-Canada, fera partie du voyage de 21 jours en Ouganda, au Kenya et au Tanganyika. Depart de Montréal par avion Air Canada le 4 août, escale à Londres le 5. Le vendredi 6, on sera à Entebbe, capitale de l'Ouganda, en bordure du lac Viatoria. Le lendemain, visite à Masaka, à Mbarara, au parc Elizabeth. Le 8 août, excursion sur le Kazinga. Puis ce sera au tour de Fort-Portal, de Bundibugyo, de Kyanjojo, de Masindi, du parc Murchison, des chutes Murchison, de la réserve de Nairobi, et ainsi de suite jusqu'au retour. Le prix : $1,725. Tout est payé, excepté les "drinks", le surplus de bagage, la buanderie, le passeport et les autres dépenses strictement personnelles. C'est une organisation des voyages Bel-Air de Montréal (VI. 4-8817) et de Québec (529-3749). Gilles Loiselle saura bien diriger son groupe puisqu'il a vécu sept ans en Afrique.

● Quand Paul-André Joly donne une causerie, il choisit son décor. C'est ni plus ni moins que la Manicouagan (Manic 5) qui a servi de décor à sa 150e causerie sur l'Expo 67. Il voyage d'un pays à l'autre tout en demeurant aux relations extérieures de la Brasserie Molson, où il est directeur adjoint. Récemment, on le voyait dans les Antilles parler de Montréal. Il a commencé par faire la propagande de Granby, et maintenant il sition Industrielle qui se tient toujours des propos rafraîchissants . . .

● Le printemps est à peine fini qu'on songe déjà aux feuilles d'automne. La municipalité de Warner, au N.H., nous invite déjà à son "Festival de la famille" qui se déroulera les 2 et 3 octobre. Ça c'est s'occuper de ses affaires !

● On n'y va pas avec le dos de la cuiller en Ethiopie. Le ministère du Tourisme annonce, sur toutes ses enveloppes: "13 mois de soleil", pas plus, oui! Vous avez bien lu: treize.

● Pour sa part, Hawaii imprime, en quatre couleurs, une bande de dix photos touristiques à l'endos de ses longues enveloppes. Et le service de la Chambre de Commerce de Cape Cod imprime simplement la carte de Cape Cod avec l'indication: "300 milles de grève sur la mer, avec les plus belles plages."

● A bord du "France", de la Cie Générale Transatlantique (French Line), se trouvait la semaine dernière Jean-Marie Le Clezio, gagnant du prix Théophraste Renaudot, pour son roman "le Procès-verbal". Le romancier était en route pour la France; de même, Marshall Davidson, du magazine "Horizon" et des éditions du même nom. L'importateur de vins français Alexis Lichine faisait aussi partie du voyage.

● Au réseau national de Radio-Canada, on présente "le meilleur" des danses Bolshoï, en deux parties. Chose amusante, Eastern Airlines, qui présente cette émission, offre dans ses messages publicitaires des images qui — coïncidence — se rapportent à l'émission même. Un exemple entre autres : au cours du message qui présente des oiseaux, la semaine dernière, "le Lac des cygnes" a suivi le lancement d'un cygne et autres oiseaux, puis d'un Eastern. Le tout, du meilleur goût.

● Les auteurs canadiens vont sillonner le pays. Ils ont déjà des plans en préparation, qui par avion, qui par train, qui par automobile, qui par autocar, pour assister au congrès annuel de la Canadian Authors' Association, dont les assises se dérouleront cette année à Victoria, C.-B., du 17 au 21 juin. C'est leur 44e congrès. Ces gens ne se contentent pas que d'une réunion annuelle, ils parcourent tout le pays. La filiale de la Colombie-Britannique de la G.A.A. accueillera les délégués, qui viendront de toutes les provinces du Canada.

● L'Etat du Michigan compte sur la France pour le tourisme. Dans les communiqués à l'adresse des pays de langue française, on insiste sur Etienne Brûlé, Louis Joliet, les Jésuites, Louis XIV, Jacques Marquette et Claude Dablon, l'île Mackinaw (les renseignements sont donnés en système métrique). Il est aussi question de Samuel de de Champlain. De plus, on donne une liste des villes et villages dont le nom est d'origine européenne. Il y a quelques années, j'ai eu le plaisir, à Détroit, de photographier, devant la statue d'Antoine de La Mothe Cadillac, fondateur de cette ville, M. Arthur Lagueux, de Québec, qui venait d'être élu président international des Clubs Rotary. Il fut le premier Canadien de langue française à détenir ce haut poste. Très belle présentation publicitaire en français faite par le Michigan; les provinces anglaises du Canada auraient intérêt à suivre cet exemple.

Au service du touriste

Voulez-vous mieux connaître le pays que vous songez à visiter au cours de vos prochaines vacances ? Vous proposez-vous de séjourner dans une autre province du Canada ou dans un Etat américain au cours de l'été ? Si oui, LE PETIT JOURNAL sera heureux, si vous lui en faites la demande, de vous expédier des dépliants publicitaires, brochures, cartes, (en français, quand c'est possible) qui vous aideront à mieux préparer votre voyage. Adresse :

Au service du touriste
Le Petit Journal,
Montréal (9), Qué.

Votre CROIX-ROUGE est toujours à l'oeuvre
+

VOYAGES FRANCISCAINS
TERRE SAINTE ET EUROPE

Egypte — Liban — Jordanie — Israël — Grèce
Hollande — Italie — Suisse — France

Date : 14 juillet au 18 août

Coût des voyages :

Terre Sainte (22 jours) $1146.00
Europe (22 jours) ..... $ 838.00
Terre Sainte et Europe (36 jours) $1543.00

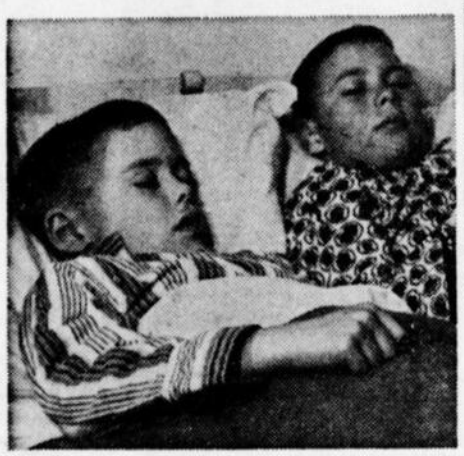
Excellentes compagnies, Treasure Tours et KLM, assurant satisfaction et sécurité. — Guides professionnels appréciés.

Renseignements :

T. R. P. Fréchette, O.F.M.
160, avenue Stanley
Ottawa 2, Ont. Tél. : SH. 6-0674

R. P. Josaphat Pépin, O.F.M.
2080 ouest, boul. Dorchester
Montréal 25, Qué. Tél. : 937-8941

les tarifs
rouge, blanc et bleu,
ça veut dire:





bon prix
bon repas
bon repos



bon voyage

Exemples d'aubaines
«tarif rouge»
(en voiture-coach)

de montréal à:

moncton $12.50
ottawa $ 2.90
toronto $ 8.00
winnipeg $23.00
vancouver $43.00

Voyager par le CN, c'est une détente totale. Pas de problèmes de circulation, pas de soucis, peu importe le temps qu'il fait. Le confort est complet. Le service est excellent, de même que la cuisine. (Si vous avez une place en voiture-lits ou en voiture-salon, le CN vous offre des repas gratuits.) Et avec tout cela, vous faites de magnifiques économies, grâce aux tarifs rouge, blanc et bleu. Pour plus amples renseignements, consultez le CN.

CN



Mme EMILE ANFOUSSE est prête à se défaire de sa collection de suppléments du "Petit Journal" publiés entre 1914 et 1918. Sa collection constitue un document historique relatant au jour le jour les faits saillants de la Première Guerre mondiale.

Qui accepte l'offre de Mme Emile Anfousse ?

Ses "Petit Journal" avec l'histoire de la guerre de '14

par Virginie Boulanger

A l'autre bout du fil, une vieille dame offre à la représentante du *Petit Journal* une collection complète des *Petit Journal* publiés entre 1914 et 1918. Il s'agit évidemment de l'homonyme français de votre journal préféré! Sa collection constitue un document historique relatant au jour le jour les faits saillants de la Première Guerre mondiale. *"Il doit bien y avoir quelque part une personne qui s'intéresse à de tels documents?" s'interroge Mme Anfousse.*

Emilie Clot-Duvalet est arrivée au Canada en 1905. Elle avait 20 ans. Elle était venue y rejoindre ses parents établis à Labelle depuis 1891. Ces derniers, originaires du Dauphiné, avaient répondu à l'appel du curé Labelle qui avait parcouru la France à la recherche de colons pour ses Pays d'en haut — et étaient venus avec leurs quatre fils s'établir sur une ferme à Labelle. Le nom de Pierre Clot-Duvalet figure d'ailleurs parmi les pionniers de ce coin de pays. Pour sa part, Emilie n'est restée que quelques mois à Labelle. Grâce à des amis, elle est bientôt venue travailler à Montréal. C'est là qu'elle y a rencontré Emile Anfousse, Marseillais établi à Montréal. Les épousailles eurent lieu en 1908, et, depuis, M. et Mme Anfousse n'ont jamais quitté Montréal.

Aux fils et petits-fils des héros de 14-18 . . .

Cependant les deux jeunes Français, même canadianisés, demeuraient attachés à leur pays natal. Le courrier leur apportait non seulement les nouvelles des parents restés à Marseille et au Dauphiné, mais aussi des nouvelles de partout en France, grâce aux journaux que leur envoyait le frère de M. Anfousse. Les années passèrent difficiles mais heureuses. A l'été de 1914, grand émoi: la guerre est déclarée. Chaque semaine, **le Petit Journal** consacre les huit pages de son supplément aux péripéties de cette guerre qui devait durer quatre ans. Et pendant quatre ans Mme Anfousse collectionne les suppléments du **Petit Journal**.

"Maintenant que je suis vieille, la lecture de ces journaux m'attriste, nous confie-t-elle.

"Combien de fois les ai-je lus et relus à mes enfants, puis à mes petits-enfants! Aujourd'hui, je veux me débarrasser de cette collection, mais cela me peinerait de la jeter. J'avais pensé la donner à mes enfants ou à mes petits-enfants, mais ils n'y tiennent pas, aucun des nôtres n'ayant jamais été à cette guerre. Je me dis qu'il doit bien y avoir quelque part des fils ou petits-fils de Canadiens français qui se sont illustrés à cette guerre — car il y eut de nombreux héros canadiens-français en 14-18, poursuit Mme Anfousse après une pause. Pour ceux-là, ma collection a une valeur sentimentale et historique inestimable. Et je serais heureuse de la leur céder."

La seule raison

Un médecin fait une scène de jalousie à sa fiancée:
— Dans le pays, on te voit toujours avec le pharmacien.
— Il faut bien que je fasse déchiffrer tes lettres, explique-t-elle.

GRANDE VENTE
de la
Fête des Mères





Mobilier de CHAMBRE, 3 mcx.

Visitez nos plamchers

Magnifique mobilier de chambre fini noyer. De construction très solide à un prix jamais égalé. Comprenant un bureau triple de 72" de long, surmonté d'un grand miroir que vous obtenez gratuitement. Le lit est régulier, il peut s'obtenir dans toutes les grandeurs. Commode inclus.

Prix suggéré $269.00 — PRIX SPECIAL PLATEAU **$189**



Décorateur GRATIS

Mobilier de SALON, 2 mcx.

Comprend un grand sofa à 4 places et un fauteuil. Coussin en foam. Glissière à chaque coussin, ce qui permet un nettoyage plus facile. Le tout est monté sur une solide construction. Grand choix de couleurs.

Prix suggéré $269.00
PRIX SPECIAL PLATEAU **$189**



Confortable **LAZY BOY**

Pour une détente de tout repos, confortable Lazy Boy, en vinyl. Choix de couleurs très attrayantes.

Prix suggéré $89.00

PRIX SPECIAL PLATEAU **$59**



LIT CONTINENTAL

TERMES FACILES

Ensemble Continental Beverley de renommée nationale. Matelas au dessus lisse. Tête capitonnée. Largeur à votre choix.

Prix suggéré $79.00
Prix Spécial PLATEAU **$49** et plus



LIT DE BEBE

Grandeur : 30" x 54"

Sommier à levier ajustable fini blanc et noyer. Excellente qualité.

Prix suggéré $49.00

PRIX SPECIAL PLATEAU **$39.00**

CHOIX
d'Accessoires Electriques
• Cuisinières • Télévisions
• Réfrigérateurs • Radios, etc.

Ameublement **PLATEAU** Limitée

7207 ST-HUBERT
(au nord de Jean-Talon)

Tél. : 273-2889

En cinq sec...

Que se passe-t-il d'amusant, d'instructif, ou les deux, ou ni l'un ni l'autre, cette semaine à Montréal et dans nos régions ?

AU BOUT DU FIL — M. Louis Langlois, qui était rédacteur au JOURNAL BELL, organe d'information des employés de la Compagnie de Téléphone Bell, a été nommé au poste de chef des nouvelles et de l'information pour le secteur de Montréal.

ORPHELINAT SAINT-ARSENE — Le vendredi 14 mai, les jeunes de l'orphelinat Saint-Arsène vendront, en divers endroits publics de Montréal, des allumettes à la population. La vente aura lieu de 9 h. à 6 h. Les recettes serviront à assurer aux jeunes de l'orphelinat de meilleures conditions de vie et un avenir plus heureux.

UN MESSAGE DE LA POSTE — Le lundi 24 mai, anniversaire de la Reine Elisabeth II, le congé statutaire sera observé au bureau de poste de Montréal. Pas de courrier à domicile. Les succursales postales et les bureaux auxiliaires seront fermés toute la journée. Pas de service de distribution ni de levée de boites aux lettres. Ces services fonctionneront le dimanche.

POMPE(S) ET CIRCONSTANCE — Le lieutenant André Plante a été réélu président de l'Association des Pompiers de Montréal (FTQ—CTC) à la suite des élections biennales qui viennent d'être tenues au sein du groupement, qui compte 2,400 membres. Le lieutenant Plante détient le poste de président depuis 1952. Le pompier Lucien Godin a été élu vice-président. Les neuf directeurs syndicaux suivants ont remporté la victoire dans leurs districts respectifs : MM. Gérard Mérette, Marcel Boudreau, Roger Parent, Albert White, Yvon Bernard, Léo-Paul Locas, Raymond Thiffault, Lionel Guimond et Bernard Lapalme.

GRADES HONORIFIQUES A SIR GEORGE WILLIAMS — Le vendredi soir 28 mai, à 8 h. 30, l'Université Sir George Williams décernera ses premiers diplômes honorifiques. Les récipiendaires : le Premier ministre et ministre des Finances du Québec, M. Jean Lesage, le vice-recteur de l'Université Laval et président de la Commission royale d'enquête sur l'enseignement, Mgr Alphonse-Marie Parent, le chancellier de l'Université McGill, le Dr H. I. Ross, et le directeur du Musée des Arts de Philadelphie, le Dr Evan Turner, (autrefois directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal).

LES CADETTES A L'ORATOIRE — Les Cadettes de l'Eglise diocésaine de Montréal se réuniront à l'Oratoire Saint-Joseph, le samedi 8 mai, pour un ralliement d'amitié. Rassemblement à 10 h. 30 du matin dans la basilique supérieure. D'autre part, les Coeurs-Joie (8e et 9e) se rendront à la chapelle de la Réparation le samedi 15 mai. Messe à 10 h. 30 du matin.

LA PLUIE ET LE BEAU TEMPS — Verglas, grésil ou grêle dans les Laurentides; brume, verglas et neige légère dans les comtés du Nord et les régions du Golfe; soleil et averses orageuses dans les comtés de l'Est. Plus chaud et plus agréable en fin de semaine, à moins qu'une tempête sur les côtes de Terre-Neuve ne gâte le temps. Ecarts du mercure : de 30 à 75 degrés dans le sud de nos régions; de 30 à 75 degrés dans le Nord et l'Est. Une quarantaine d'heures de soleil.

U.A.W. — M. Roland Morin a été nommé au poste de directeur des relations extérieures du syndicat international des travailleurs unis de l'automobile (U.A.W.), de l'aéronautique, de l'astronautique et des instruments aratoires d'Amérique. M. Morin a été rédacteur à "Transport canadien", organe officiel de langue française de ce syndicat. Il fut tour à tour organisateur en chef du N.P.D. du Québec, puis candidat dans le comté de Maisonneuse-Rosemont.



Le lieutenant **ANDRE PLANTE** . . . réélu

LES FERMIERES ET LE VISON — Le mercredi soir 19 mai, à 8 h., grande partie de cartes au profit du Cercle des Fermières. Prix de présence et tirage d'une cape de vison. L'endroit : le Cercle des Fermières de Chomedey (1065, rue Pie-X). Renseignements : 681-7954, 681-4191, 681-8054.

SOIREE A RIO — Le samedi soir 15 mai, grande danse au son de la musique sud-américaine à 8 h. 30, sous les auspices du Club des 18-30. Renseignements : 387-8244. L'adresse : le café Rockliff (10516, rue Lajeunesse).

POUR UN CHEZ-SOI FAMILIAL — Aux jeunes filles désireuses d'un chez-soi familial, le Foyer Sainte-Claire offre un service de plus de 60 chambres remises à neuf, avec table variée et abondante. Renseignements auprès des RR. SS. Franciscaines Missionnaires de Marie (80 est, rue Laurier, près Saint-Joseph et Saint-Laurent). Tél. : 279-7311.

NOUVEAU DIRECTEUR GENERAL — Le Dr Edmond Synnott a été nommé directeur général de l'hôpital Maisonneuve. Il est actuellement directeur médical de l'hôpital de la Miséricorde et il assumait auparavant la direction des cliniques externe et d'urgence de l'hôpital Notre-Dame. Il occupera son nouveau poste à partir du 19 juillet.

ETEIGNEZ VOS FEUX ! — Voici la liste des gagnants du concours commandité par l'Association des Industries forestières du Québec. Il s'agit d'un concours d'affiches sur la protection des forêts contre le feu: Mlle Marise Chartier (Ecole Marie-Immaculée), Saint-Hyacinthe; Mlle Louise Lacouline (Ecole Marie-de-l'Incarnation), Québec; Mlle Claire Rioux (Couvent du Bon-Pasteur), Rivière-du-Loup; Mlle Denise Gaumont (127, rue des Peupliers), Québec-Est; Mlle Rolande Aubé (Couvent du Bon-Pasteur), Rivière-du-Loup; Mlle Pauline Blais, Saint-Camille de Wolfe; M. Marcel Tanguay (Ecole Jacques-Cartier), Septîles.

AU BONHEUR DES VEUVES — Du 21 au 23 mai, retraite fermée annuelle de l'Association des Veuves de Montréal, à la maison de retraites du Sanctuaire Marie-Reine-des-Coeurs (4300, rue Bossuet). Le prédicateur sera le R. P. Gérard-Marie Deschamps, montfortain. Il n'est pas nécessaire de faire partie de l'association pour suivre les exercices de la retraite. Renseignements : 254-5376.

COEURS VAILLANTS — L'Equipe "les Coeurs Vaillants", qui s'occupe d'apporter un peu de joie dans certaines de nos institutions d'enfants délaissés, organise, pour subsister, une partie de cartes. Elle aura lieu le mardi 11 mai, à 8 h. du soir, à l'Ecole secondaire Saint-Stanislas (1220 est, rue Laurier). Renseignements : 274-3089.

PROPRIÉTAIRES des VOLKSWAGEN!

Vérification gratuite de la sécurité

chez FORTIN AUTOMOBILES Inc.

CHOMEDEY

Nous sommes heureux de vous annoncer que nous allons mener une Campagne de Sécurité en collaboration avec la compagnie Volkswagen Canada Limitée et le Conseil Canadien de la sécurité routière.

du 1er AVRIL au 31 MAI 1965

Durant ce service gratuit, il vous sera aussi loisible de poser toutes les questions pertinentes au bon fonctionnement de votre voiture, de façon à ce que vous en retiriez un rendement maximum.

272 — 70ième AVENUE

CHOMEDEY, PQ — 681-1666

6741 ST-HUBERT

EXAMEN DE LA VUE

•

PRESCRIPTION DES VERRES

Optométriste-opticien diplômé de l'Université de Montréal

AUTREFOIS OPTOMETRISTE CONSULTANT A L'HOPITAL SAINTE-JUSTINE

CR. 2-7611 — CR. 2-7616

Prés. L. Talbot — Bachelier en optométrie

GRANDE VENTE de la Fête des Mères



Mobilier de SALON, 2 mcx

4 sièges, coussins en foam, avec glissoire. Choix de couleurs.

SPECIAL $124

Mobilier de CUISINE, 5 mcx

en Arborite

Choix de couleurs.



SPECIAL $37.50

Mobilier de CHAMBRE 3 mcx

Bureau double

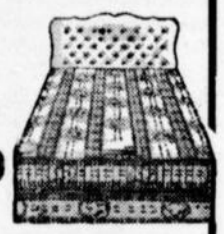
SPECIAL $89.50

Bureau triple $119.50



LIT CONTINENTAL 30" avec tête

SPECIAL 34.50



GRAND SPECIAL

REFRIGERATEUR de luxe de 12"

Une vraie aubaine $189.50

REFRIGERATEUR A partir de $159.00

TELEVISEUR A partir de $148.00

BAHUT A partir de $27.50

POELE ELECTRIQUE Mod. 1965 A partir de $164.00

Quintal CHESTERFIELD CO.

REMBOURREURS — Maurice Quintal, prop.

6001 ST-HUBERT SUR LA PLAZA

CR. 3-1655

De tout pour la REINE du FOYER chez FAUCHER



SPECIAUX de la FETE des MERES

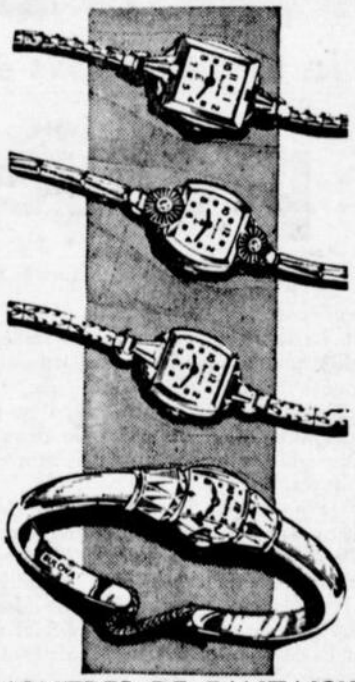
Jolis
CENTRES de TABLE
en verre soufflé



"MURANO", 30" de longueur. SPECIAL FAUCHER **$16.50**



Choix complet de
VERRE TAILLE EN CRISTAL
de Bohème. Ensemble crème et sucre avec plateau. SPECIAL FAUCHER **$7.50**



MONTRES DE FANTAISIE
POUR DAMES — mouvement Suisse, 17 pierres. SPECIAL FAUCHER **$24.95**
Autres modèles à compter de $8.95

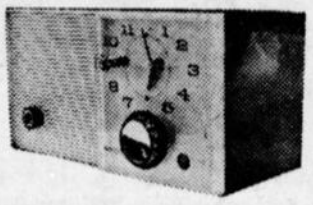
CAFETIERE

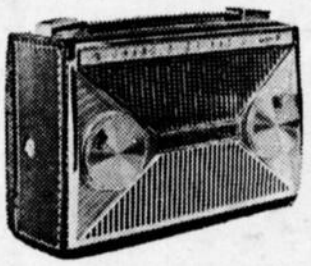


6 TASSES
Modèle P116
SPECIAL FAUCHER **$9.50**

9 TASSES
Modèle P119
SPECIAL FAUCHER **$10.50**

RADIO WESTINGHOUSE
Réveille-matin
SPECIAL FAUCHER
$23.44





RADIO SYMPHONIC
8 transistors
SPECIAL FAUCHER
$14.44

RADIO NORMENDE
AM-FM
Modèle Stradella
SPECIAL FAUCHER
$67.44
QUANTITE LIMITE





RADIO 12 TRANSITORS
AM
SPECIAL FAUCHER
$24.44



Ensemble de vaisseaux "Corning Ware" escomptes de 20 à 25%

RASOIR électrique
SHICK "CROWN JEWEL"



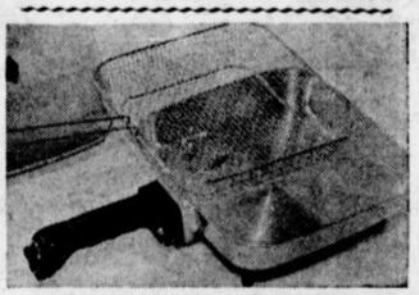
POUR DAME
SPECIAL FAUCHER
$12.95



OUVRE-BOITES "G.E."
avec base
Modèle EC-2. SPECIAL FAUCHER **$16.99**
Modèle EC-3. SPECIAL FAUCHER **$17.99**



MALAXEUR
"SUNBEAM" avec extracteur de jus — Modèle 12. SPECIAL FAUCHER **$46.99**

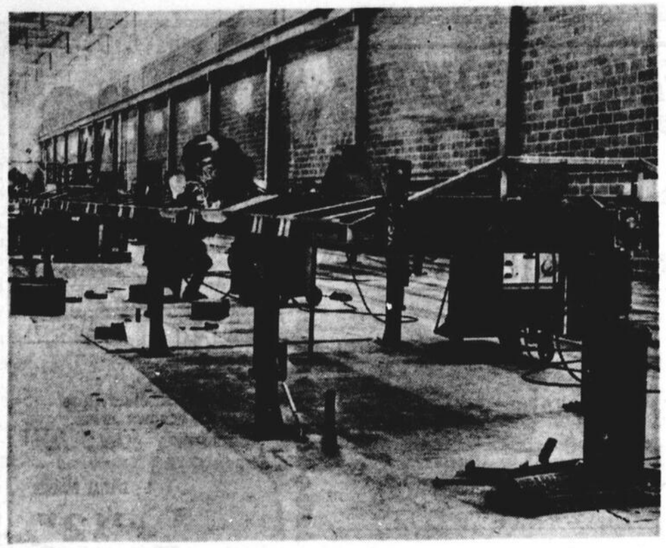


POELE A FRIRE "TORCAN"
Grandeur familiale
Modèle TSK11/C — Immersible, se lave comme un plat • 10½ carrés, 25% plus grand. • Se règle différemment selon les aliments à cuire • Couvercle inclus. SPECIAL **$12.99**

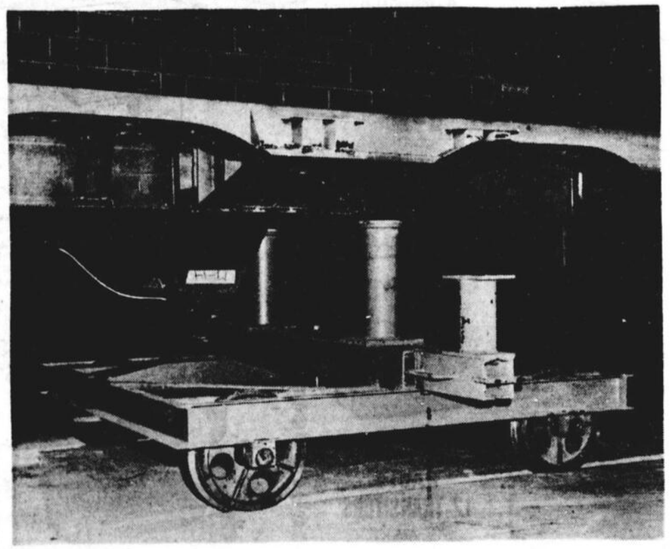
NOUVEAU r.faucher "Le Roi des Bas Prix"
8050, boul. CHAMPLAIN — Tél. : 366-5500

r.faucher "Le Roi des Bas Prix"
9055, boul. PIE IX — Tél. : 321-9290

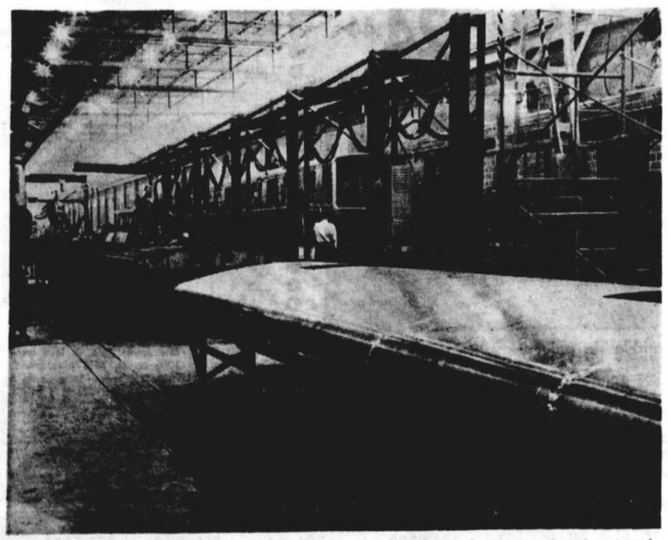
r.faucher "Le Roi des Bas Prix"
251 est, rue BEAUBIEN — 273-6331



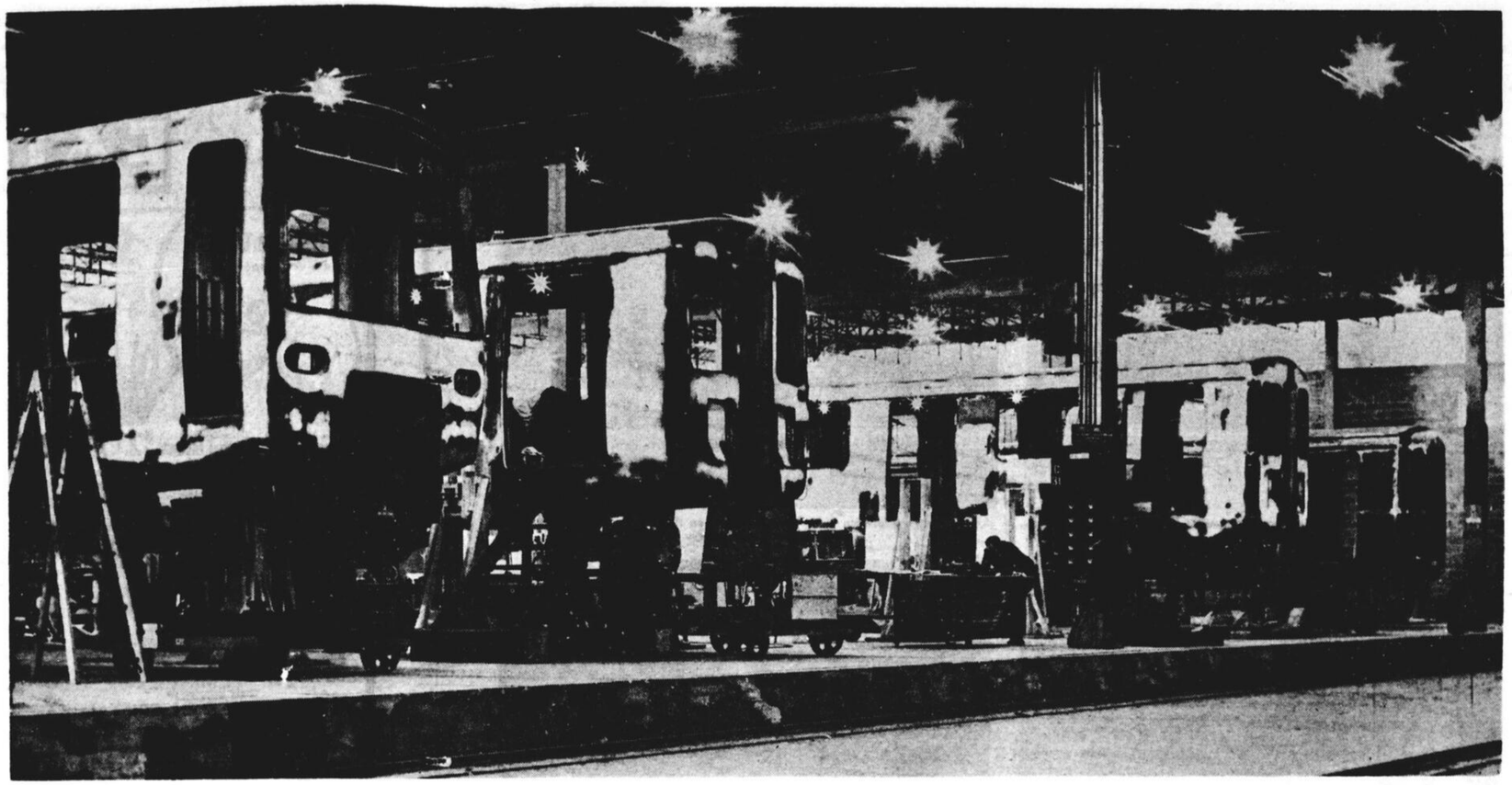
Au début de la ligne d'assemblage, la caisse qui supportera le tablier vient de prendre forme. Au centre, le pivot assurant la liaison boggie-caisse.



Le châssis vient d'être retourné et déposé sur les boggies temporaires. Les cloisons et la toiture s'ajouteront graduellement.



A l'arrière-plan, l'ossature du toit, qui prendra la forme qu'on aperçoit au premier plan, quand sera déposée la feuille de métal.



On met les bouchées doubles à la Vickers...

La première rame du métro prête au mois d'août

par Maurice Roy

La première rame du métro de Montréal sortira des usines Vickers au mois d'août. La fabrication du matériel roulant semble s'accomplir avec autant de ponctualité que se poursuivent les travaux généraux de tout le système de transport rapide: dans l'un et l'autre cas, l'échéancier est respecté. Pour ce faire, les ingénieurs et ouvriers du métro ont dû prendre les bouchées doubles... et la Vickers aussi. Car en moins de deux ans, l'entreprise est parvenue à agrandir l'une de ses usines puis à mettre en marche la production en série des 369 voitures.

Vickers avait obtenu le contrat de fabrication des voitures à la suite d'un appel d'offres sur le marché international. Le contrat initial a été de $45,513,918, pour 246 motrices et 123 remorques, devant desservir les trois lignes du métro, d'une longueur de 15 milles et demi.

A ce jour, le conseil municipal de Montréal a approuvé des crédits de $213,700,000 pour le métro. Cela comprend $61,700,000 pour l'achat du matériel roulant et de l'équipement, et $152,000,000 pour l'aménagement des trois lignes.

Comme le métro de Paris

Les voitures du métro de Montréal seront semblables à celles du métro de Paris, mais elles seront plus grosses et... plus élégantes. La structure de la première caisse de motrice a été mise en place, ainsi que les châssis des boggies. Les châssis sont coulés dans la chaudronnerie même de la Vickers.

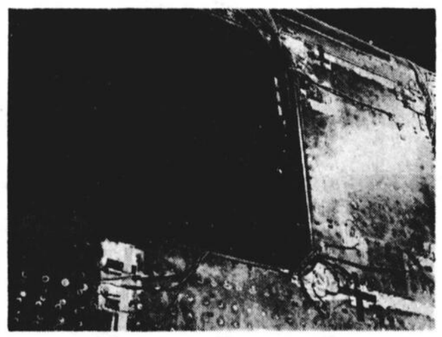
Les trains du réseau seront formés en éléments, chacun comprenant deux motrices et une remorque. Celle-ci est tout à fait semblable à la motrice, à l'exception de la loge de conduite. Un train ou une rame peut ainsi comporter trois voitures (un élément), six voitures (deux éléments) ou neuf voitures (trois éléments).

La couleur bleue

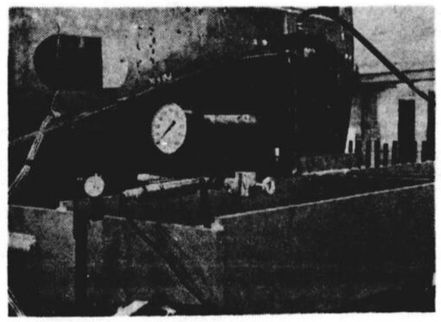
Le maire de Montréal, M. Jean Drapeau, a lui-même choisi la couleur bleue des voitures. Le métal des structures de revêtement reçoit au total sept couches de peinture avant l'application de la couleur définitive. La vitesse limite des trains sera de 50 milles à l'heure, avec une accélération de trois milles par seconde. Chaque voiture pourra recevoir 42 voyageurs assis et 126 debout.

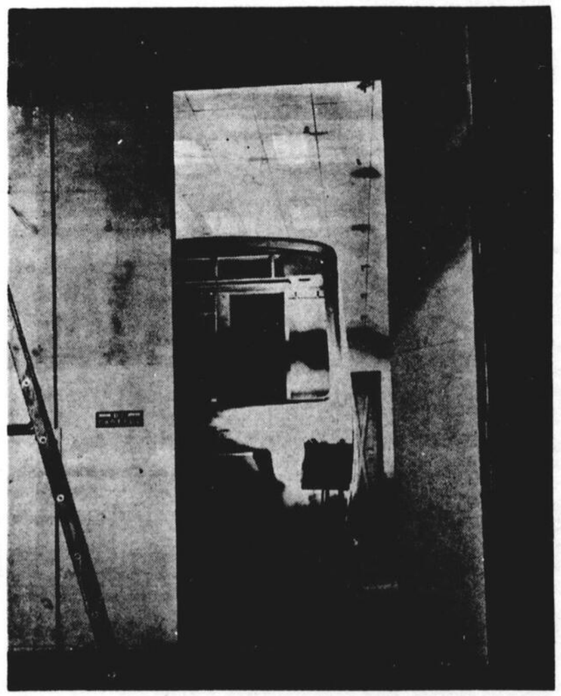
Le poids d'une motrice est de 60,000 livres et celui de la remorque, de 45,000 livres. Les deux boggies par voiture sont munis de quatre roues porteuses, et de quatre roues latérales de guidage, toutes sur pneumatique. Les roues porteuses sont doublées de roues monobloc métalliques, dites de sécurité, montées sur les mêmes moyeux et présentant un profil à mentonnet allongé, engagé dans la voie ferrée. Les roues métalliques servent également de tambour de frein.

Le courant électrique de 720 volts est transmis par des frotteurs fixés aux châssis.



Ci-dessus, des fils semblables à des veines courent sur le métal. Il s'agit d'une expérience pour connaître, à l'aide de l'électronique, où se situent les points de moindre résistance qu'on n'a pu calculer sur le papier. Ci-dessous, l'extrémité de la voiture et son "attelage" de pression.





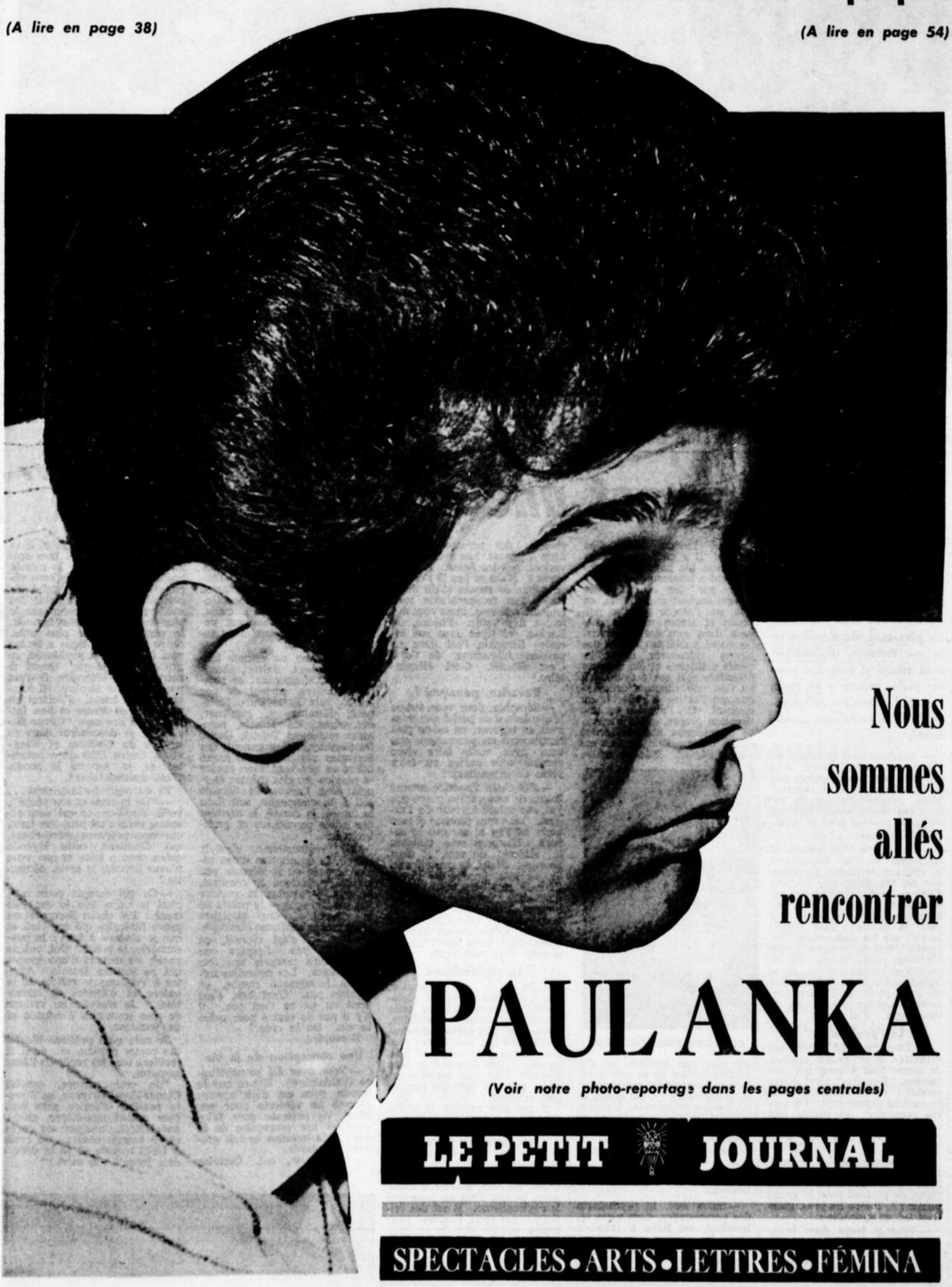
Les voitures reçoivent sept couches de peintures.

On en a assez de l'amour! L'argent, affirme C.-H. Grignon, a beaucoup plus d'emprise sur les coeurs!

(A lire en page 38)

L'électronique permettra à la Bourse de Montréal d'admettre les femmes sur le parquet

(A lire en page 54)



Nous sommes allés rencontrer

PAUL ANKA

(Voir notre photo-reportage dans les pages centrales)

LE PETIT JOURNAL

SPECTACLES • ARTS • LETTRES • FÉMINA



CLAUDE-HENRI GRIGNON, l'auteur de "Un homme et son péché", est photographié ici avec des camarades. "J'aime, dit-il, converser avec des gens simples". On sait que M. Grignon a réédité, voici quelques semaines, son roman de moeurs paysannes dont l'action se déroule, en 1890, dans les Laurentides. Parue d'abord en 1933 puis en 1935, l'oeuvre obtint le grand prix David. Le livre connut ensuite plusieurs éditions subséquentes. On lira ci-dessous l'interview que Claude-Henri Grignon vient d'accorder à notre collaborateur André Major.

Entrevue exclusive avec "le Lion du Nord"

"L'avarice est une situation propre"

par André Major

Desjardins Sea Food, midi et vingt: je suis en retard, et le Lion du Nord montre les dents. Mais dix minutes plus tard, dans le feu de la conversation, il oubliait mon retard et mon âge pour me parler comme à un vieux camarade. Derrière sa violence, le Lion cache une grande bonté.

— Attribuez-vous le succès de "Un homme et son péché" à la publicité dont vous jouissez par le téléroman tiré de ce roman ? Sinon, pensez-vous que ce roman représente encore quelque chose de profond pour le grand public ?

— J'ai publié "Un homme et son péché" en 1933. Encore que la critique officielle de l'époque ait été élogieuse, l'article d'Olivar Asselin surtout fort retentissant, j'ai mis quatre ans à vendre 3,000 exemplaires. En 1939, la Radio d'Etat (CBF) lançait sur les ondes mon "Séraphin", tiré du roman original. Du coup, j'étais connu. Et les rééditions commencèrent. Je ne tenais pas tellement à réaliser un gros profit qu'à faire connaître l'histoire d'un avare de mon pays. J'ai réussi.

La "profondeur"

Le Lion du Nord dévore ses crevettes avec grand appétit. Je pense tout à coup que son fameux "Séraphin" vient d'être réédité : 66,000 exemplaires sur le marché depuis 1933. Un succès populaire. Et depuis 1956 on peut voir **Les Belles Histoires des Pays d'en haut** à la TV.

Mais je reviens à ma question : "Pensez-vous que ce roman représente encore quelque chose de profond pour le grand public ?" Il lève les bras, grondant tel un prophète :

— Vous y tenez donc beaucoup à cette "profondeur". Je vous répondrai que l'avarice est une situation dramatique universelle. J'ai créé un personnage, l'avare doublé d'un usurier. Il y en aura toujours dans tous les pays du monde. L'argent a beaucoup plus d'emprise sur les esprits et les coeurs, surtout aujourd'hui, en 1965, que l'amour que l'on galvaude et traîne par les cheveux dans tous les ruisseaux. Le grand public est saturé des jupons retroussés, des frôlements artificiels et des amours défendues. Il est écoeuré. Il lui faut une situation dramatique qui l'oblige à réfléchir un moment. Or, l'avarice est une situation propre. Elle s'adresse directement à l'intelligence et au coeur. Elle ne descend pas à l'égout. Elle ne relève



CLAUDE-HENRI GRIGNON

pas des bas instincts et des conflits faciles où se prélassent des marionnettes, maquereaux et maquerelles. C'est direct et profondément humain. L'argent étant le maître de notre monde moderne, Séraphin domine et il impose une présence que la grand public ne peut pas éviter.

Il se tait pour avaler une crevette. Je profite de la situation :

— Selon moi, la psychologie des personnages, dans votre téléroman, est figée à jamais : seuls les événements varient, mais jamais les âmes. Qu'en pensez-vous ?

— Certainement que la psychologie des personnages est figée à jamais. Les événements varient, pas les âmes. Et puis après ? N'est-ce pas là l'essence même du roman et du théâtre ? Les comparaisons sont toujours odieuses, mais vous me forcez à y venir. Phèdre, de Racine, est figée dans son inceste; Séraphin l'est dans sa passion fulgurante de l'or ! C'est éternel. C'est élémentaire.

L'avarice, pourquoi ?

— Séraphin, pour vous, est-ce le symbole d'un péché que vous avez en horreur, ou est-ce plus simplement un personnage que vous avez voulu faire vivre comme vous auriez pu faire vivre un orgueilleux ?

— J'ai choisi l'avarice comme thème de mon roman parce que j'ai une sainte horreur de l'argent. Tous mes proches et mes amis (si j'en ai encore) le savent. L'argent sera toujours le véhicule du mal, et c'est pourquoi Jésus le maudissait. Si, en 1933, j'eusse été riche, j'aurais signé un **beau** roman d'amour. Concluez que "Un homme et son péché" est beaucoup plus un pamphlet contre l'argent qu'un roman proprement dit. Tous les critiques sérieux l'ont remarqué.

Le régionalisme

— On dit, et vous l'acceptez, que votre littérature est régionaliste. Croyez-vous que cette attitude est encore défendable, même après la période d'industrialisation que nous avons connue et qui s'accentue de plus en plus ? Ou devons-nous nous orienter dans une autre direction : celle du nouveau roman, par exemple ?

Il me fixe comme si je lui tendais un piège; l'oeil allumé, il s'avance vers moi et me dit :

"Tout écrivain reste libre. Moi, je suis libre de choisir le régionalisme plutôt que le genre autobiographique. Il est triste, en 1965, d'avoir à expliquer, ce que c'est au juste que le régionalisme. Il est des critiques (pas vous, j'espère) pour croire encore que le régionalisme tient exclusivement à la terre, aux travaux des champs et des bois, à la paysannerie, aux habitants. On devrait savoir qu'il y a un régionalisme qui s'inspire du milieu citadin, du milieu des ouvriers ou des prolétaires. Au Canada français, les exemples ne manquent pas. Il suffit de nommer Gabrielle Roy et Roger Lemelin, sans parler des nouveaux venus qui ne manquent ni de talent ni d'audace.

"En France, on nomme toujours Flaubert, Balzac, Stendhal, Zola, Maupassant et combien d'autres, surtout de nos jours. Aux Etats-Unis, Steinbeck, Hemingway, Faulkner, dix autres. En Russie, nommons seulement Tolstoï, Gorki, Dostoïevsky. Présentement, des écrivains soviétiques de grand talent se penchent avec amour et passion sur des thèmes éternels dont l'action se déroule soit à la campagne, soit dans la fumée, la dureté, le mystère des villes populeuses et prolétariennes.

"Le régionalisme, c'est le milieu, la description d'une région donnée où se déroule une action dramatique ou comique. Si vous y ajoutez la parlure des personnages — le patois ou le "slang"—, vous atteignez alors au régionalisme classique. C'est clair, c'est éternel, ça ne meurt pas. J'espère que l'on m'aura compris une fois pour toutes. Les nouvelles formules, le nouveau roman, ça n'existe pas. C'est bon, c'est écrit ou ça ne l'est pas. Il n'y a pas de règles pour créer la vie. On la crée."

Il soupire.

Une conception de la vie

— Vous avez été pamphlétaire (Valdombre). Est-ce que le roman vous est déjà apparu comme un véhicule pour vos idées, un prétexte pour faire accepter une conception de la vie ? Ma question le fait grogner de plaisir.

— En partie, oui. Certains personnages à la radio et à la TV reflètent pas mal mes opinions, mes idées sur le monde passé et actuel. Mais mon véritable métier, c'est celui de pamphlétaire, le plus noble des métiers de plume parce que le plus dangereux, le plus humain, le plus vivant, le plus utile. Notre monde politique n'évolue pas, il évalue; il papillonne, se grisant d'idéologie. Quant à notre monde littéraire, il n'est pas seulement sombre. Il sombre. C'est triste. J'écrirai un pamphlet en temps et lieu (attendez de lire mon "Olivar Asselin"); je descendrai dans ce gouffre de ténèbres et d'horreurs (notre littérature actuelle) et je jetterai la sonde. C'est épouvantable !

Et de rugir furieusement . . .

— "Un homme et son péché", voilà, dirait-on, ce qui vous résume; mais c'est peut-être faux, car vous préparez autre chose, qui détruirait cette légende qu'on vous a faite et que vous n'avez jamais, je crois, démentie ?

— Ce qui compte pour moi, c'est le sillon que je me suis tracé. J'ai choisi librement un genre littéraire qui me plaît et que je connais à fond : la paysannerie, le passé. Oui, oui, le passé, les moeurs d'une époque qui ne mourra jamais. Ajoutez à cela que je raffole de la nature et d'études de caractères. Je marche au rythme de mes souvenirs d'enfance et de jeunesse.

Je note qu'il publiera bientôt des contes paysans où, dit-il, il fouillera tous les replis de l'âme humaine.

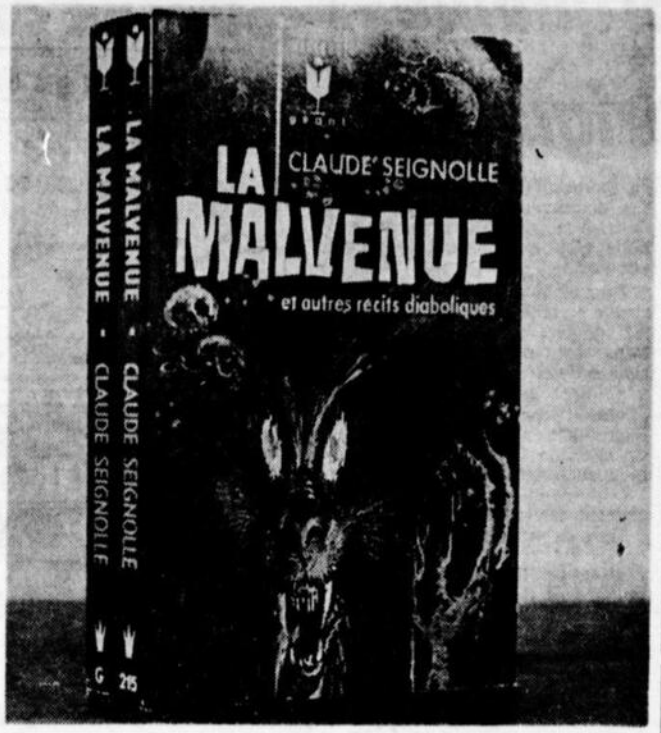
"Je crois encore, conclut Claude-Henri Grignon, qu'il reste possible d'écrire sans être pour autant agnostique, athée, anticlérical, mangeur de curés et de bonnes soeurs. Je crois à UNE morale et je la défendrai jusqu'à ma mort !"

Arts•lettres

Les "derniers arrivés"

Voici un bref compte rendu de quelques livres, parmi ceux qui nous parviennent du Canada aussi bien que de l'étranger. Nous nous excusons si parfois nous n'en parlons pas dès leur arrivée. Leur nombre est trop grand.

La Malvenue et autres récits diaboliques, par Claude Seignolle. Volume de 444 pages, contenant six contes. Couverture en couleurs. Edition Marabout-Géant.



Un livre bizarre et envoûtant, c'est LA MALVENUE ET AUTRES RECITS DIABOLIQUES, de Claude Seignolle, une édition Marabout-Géant. Il contient six contes fantastiques dont le premier est à lui seul un roman de 190 pages. Lire, ci-contre, la critique sur ce volume inoubliable.

Claude Seignolle occupe une des toutes premières places dans la littérature fantastique de langue française. Ses pairs l'ont depuis longtemps reconnu : Jean Ray et Blaise Cendrars. Auteur d'une oeuvre déjà importante, comprenan aussi bien des nouvelles : *Un corbeau de toutes les couleurs*, que des romans: *La brume ne se lèvera plus*, et qu'un monumental essai d'érudition ésotérique: *le Dictionnaire du diable*, Claude Seignolle propose cette fois, avec *La Malvenue et autres récits diaboliques*, six contes envoûtants dont le premier est à lui seul un roman de 190 pages.

L'auteur accomplit l'étrange exploit de capturer dans les rets d'une prose souple, vivante et naturelle, les démons, loups-garous et autres vampires que ses recherches d'érudit lui ont fait découvrir. Il les tient sous sa plume, et ils se débattent dans l'univers littéraire où l'écrivain les a transportés. Ils apparaissent dès lors comme des réalités troublantes, et l'on ne peut s'empêcher de croire en leur existence. Ces récits de mystères ont une saveur étonnante.

LITTÉRATURE

ETUDES LITTERAIRES, 2 volumes de 272 et 352 pages, par Maurice Lebel. Editeur : Centre de Psychologie et de Pédagogie. Prix: $3.50 et $4.50.

Parus sous le titre général d'Etudes littéraires, ces deux tomes s'intitulent respectivement *"De Saint François de Sales à Alphonse Daudet"* et *"De René Bazin à Saint-Exupéry"*. Le premier comprend 14 études portant sur les auteurs suivants: Saint François de Sales, La Fontaine, Molière, Racine, Madame de Sévigné, La Bruyère, Fénelon, Montesquieu, Buffon, Jean-Jacques Rousseau, André Chénier, Beaumarchais, Chateaubriand, Alphonse Daudet.

Dans *"De René Bazin à Antoine de Saint-Exupéry"* figurent 19 écrivains français contemporains: Edmond Rostand, Charles Péguy, Maurice Barrès, René Bazin, l'abbé Henri Bremond, Georges Goyau, le Cardinal Alfred Baudrillart, Romain Rolland, François Mauriac, Antoine de Saint-Exupéry, Jean Giraudoux, Georges Bernanos, Roger Martin du Gard, le Cardinal Georges Grente, Georges Duhamel, Henry de Montherlant, André Maurois, Henry Bordeaux, Mgr Jean Calvet.

Ces deux ouvrages présentent un intérêt particulier. Tout d'abord, au lieu d'offrir une anthologie aussi complète que possible des auteurs français — anthologie qui serait forcément imparfaite — M. Lebel a préféré faire un choix d'écrivains représentatifs, susceptibles d'intéresser à la fois les étudiants et les personnes soucieuses d'avoir une idée d'ensemble de l'oeuvre de tel ou tel écrivain. Par ailleurs, chaque étude est accompagnée d'un choix de textes. La lecture attentive de cinquante pages de texte vaut infiniment mieux pour la formation du goût et l'éveil du sens critique que la mémorisation de notes d'histoire de la littérature.

ROMANS

L'ENTRACTE, roman par *Roger Bordier. Calmann-Lévy, éditeur.*

Irène, jeune femme au comportement singulier, a disparu. Marceau, qui vient de vivre avec elle une intense aventure, se met à sa recherche. Ce faisant, il mène une enquête serrée et haletante auprès de ceux qui l'ont connue. Ainsi, il lui est possible non seulement de pénétrer dans l'âme de divers personnages, tour à tour prolixes ou discrets, hauts en couleur, ou à première vue interchangeables, mais aussi de faire connaissance avec un univers de visages, d'objets, d'êtres, de phénomènes. Ce qui au début était une intrigue avec un but précis devient peu à peu une démarche faite d'interrogations successives. L'histoire est alors une suite d'interprétations, de drames courts, de malentendus, de nouveaux départs vers l'inconnu.

Finalement, rien n'est résolu: mais fallait-il résoudre quelque chose? Ce récit d'une recherche de soi à travers les autres et à travers l'*autre* rejoint parfaitement, en l'approfondissant, le monde de Roger Bordier, tel qu'il s'est d'abord déclaré en pleine lumière dans *les Blés* (Prix Renaudot 1961). *L'Entracte* se situe dans une zone encore plus profonde, là où le détail quotidien devient le symbole d'une course à l'identité impossible. Comme dit Marceau, il y a lieu de se demander si "le rêve est la réalité faite à nouveau ou la réalité d'un rêve qui n'a pas été fait".

Une maladie foudroyante mais évitable

On croyait autrefois que les attaques, apoplexie ou trombose, se produisent soudainement, sans avertissement. Les médecins savent maintenant que trois victimes sur quatre ont déjà subi de "petites attaques", mais ne se sont pas rendu compte de la gravité de la situation. Les symptômes de cette maladie foudroyante vous sont exposés dans le numéro de mai de SÉLECTION du Reader's Digest. Lisez comment prévenir le pire, apprenez aussi de bonnes nouvelles touchant le rétablissement. Achetez le Sélection dès aujourd'hui!

La CROIX-ROUGE toujours prête à aider

VILLA des BEAUX ARTS
Enseignement par correspondance
COURS de DESSIN et de PEINTURE
EXAMENS et DIPLOME
$4.00 par mois — Début du cours : 24 mai
VILLA des BEAUX ARTS 3478 Ste-Famille, local 1, Montréal 17, Prov. Qué.
Veuillez, s.v.p., me faire parvenir (sans obligation de ma part) votre brochure gratuite.
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTE .....

Lisez "Photo-Journal"
"Tout par l'image"

Cours de 4 mois
Par correspondance de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens. $5.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée du cours.
ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS
AVIS : les prochains cours débuteront le 22 mai 1965
(L'inscription doit être faite avant le 20 mai 1965)
INSTITUT NÉRON
C.P. H1336, QUEBEC

INSTITUT AUDET
ETUDES par CORRESPONDANCE
• Cours primaire et secondaire de 4e à 9e année
• Cours commercial et général de 10e et 11e année
• Cours anglais 1er au 4e degré
$5.00 par mois, durée de 4 mois — Examens et diplôme
Manuels fournis — Prospectus sur demande
DEBUT DES COURS : 21 MAI
INSTITUT AUDET, — C.P. 158, dépt 104, Limoilou, Qué. 3

Cours de comptabilité
Cours de secrétaire
L'ÉCOLE DE COMPTABILITÉ DE L'ÉTAT DU QUÉBEC
MET L'ETUDE DU CREDIT ET DE LA FINANCE A LA PORTEE DE TOUS
• Teneur de livres
• Commis de banque
• Commis de crédit
• Commis de finance
• Secrétaire professionnelle
• Ménagères (Budgets familiaux)
La COMPTABILITE est maintenant une profession agréable et très rémunératrice. Cette situation est à votre portée — Y AVEZ-VOUS SONGE ?
Vous pouvez apprendre la comptabilité chez vous sans rien changer à vos occupations habituelles grâce aux cours par correspondance.
Cours d'anglais sur disques fournis gratuitement avec chacun de nos cours
DIPLOME DE COMPTABLE OU DE SECRETARIAT REMIS A LA FIN DES ETUDES APRES EXAMENS
SERVICE DE PLACEMENT GRATUIT AUX ELEVES DIPLOMEES
ECOLE DE COMPTABILITE DE L'ETAT DU QUEBEC Tél.: 388-4306
C.P. 117, Station Youville, Montréal 11
Je désire recevoir, gratuitement et sans aucun engagement de ma part, de plus amples renseignements sur votre cours de comptabilité.
L.P.J.—9-5-65
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTE .....
TEL. ..... AGE .....
OCCUPATION .....

"APPRENEZ UN METIER REMUNERATEUR AVEC..."
AVIRON *
☐ Jour ☐ Soir ☐ A domicile
PRES DE 2,000 ELEVES PAR ANNEE DEPUIS PLUS DE 25 ANS AU QUEBEC
☐ MECANIQUE AUTOMOBILE ☐ DIESEL ☐ DESSIN ☐ MACHINISTE
☐ REFRIGERATION ☐ ELECTRICITE ☐ DEBOSSELAGE ☐ SOUDURE et autres
"Une nouvelle série de cours en SOUDURE, DEBOSSELAGE, MECANIQUE et MECANIQUE DIESEL débutera le 7 juin 1965.
* INSTITUT TECHNIQUE AVIRON
3035, rue St-Antoine, Montréal — 935-2525
QUEBEC : 210, rue Lee — 529-9566
Envoyez-moi sans obligation, votre prospectus gratuit.
NOM .....
ADRESSE .....
TEL. ..... Nom du père ..... L.P.J.

Les sculptures dansantes de Calder

Les "mobiles" remarquables de ce bel artiste original

par Paul Gladu

On dit maintenant "les mobiles de Calder" comme on dit "le Penseur de Rodin" ou "la Valse de Ravel" !

Alexander Calder est un Américain qui eut l'idée d'imprimer le mouvement à ses sculptures.

Délaissant le bois, la pierre et autres substances traditionnelles, il choisit le métal. Utilisant du fil, des plaques, des barres, il construisit des ensembles légers — d'un équilibre précaire — sur lesquels il suffit de souffler pour les faire bouger.

Une exposition rétrospective de ses travaux a lieu présentement à Toronto. La **Toronto Art Gallery** lui est presque toute consacrée. Cette ville grande et active, jadis renommée pour sa pureté, est tout sauf endormie. Du moins, au point de vue artistique. L'art contemporain y est bien accueilli. En arrivant à l'aéroport, vous voyez des sculptures futuristes dressées au centre d'un complexe architectural ample et moderne. A Toronto même, le nouvel hôtel de ville est d'une conception si hardie, ses lignes sont si élégantes, ses volumes si généreux que — même inachevé — il vous laisse stupéfait d'admiration. Ses plans furent l'objet d'un concours international. Vous y voyez enfin la ligne courbe prendre sa revanche sur les formes prismatiques et les arêtes anguleuses de naguère. Hélas ! l'architecte finlandais Revell est mort il y a quelque temps. Jeune encore, il n'aura pas vu son oeuvre achevée . . .

Le bon goût

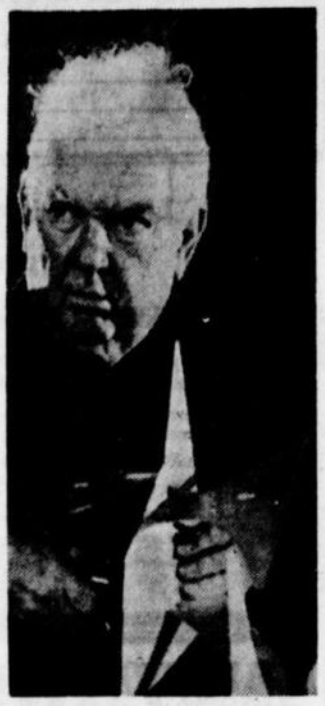
Une promenade à travers la ville, au hasard, vous amènera peut-être vers les bureaux de la compagnie Imperial Oil où vous trouverez, dans le hall d'entrée, deux immenses peintures murales signées R. York Wilson, qui comptent parmi les plus belles que j'aie jamais vues ! Ailleurs, dans l'édifice du journal **The Telegram**, il y a une fresque futuriste inspirée de toutes sortes d'éléments se rapportant à la vie des journaux.

Le long de la rue University — qui est à Toronto ce que la 5e Avenue est à New York — des édifices sont ornés de basreliefs où rêvent des corps stylisés. C'est comme cela à travers la ville. Le bon goût et l'esprit civique sont manifestes.

Oeuvre de Calder

Avant d'être l'innovateur qu'on sait, Calder était un bon artiste dans le genre conventionnel. Mais sa réputation n'aurait probablement jamais franchi les frontières. Depuis les Russes Pevsner et Gabo (avec leurs sculptures cubistes) et l'Américain Richard Lippold (qui exploita les ressources des matières plastiques, translucides ou transparentes), l'initiative de Calder est sans doute une des plus originales. Les mouvements subtils qu'il crée correspondent bien au dynamisme de notre époque.

A première vue, les oeuvres les plus récentes de Calder ont l'aspect d'une mince structure métallique. La base est formée d'une frêle barre arrondie en pied vers le bas et agissant comme point de suspension au sommet. Là sont accrochés une succession de leviers (du type où le point d'appui est situé entre la résistance et le point d'application de la force). Ces bras sont autant de fléaux semblables à des balances, en équilibre stable. C'est-à-dire que, si vous modifiez la position des éléments, ils tendent sans cesse à revenir à leur état initial. J'utilise un langage bien compliqué, malgré moi, pour décrire ces réseaux délicats flottant dans l'espace, ces vols au ralenti d'oiseaux abstraits, ce chant aérien, cette danse perpétuelle, ce poème imminent !



ALEXANDER CALDER

Ceci ne résume pas tout l'art de Calder. (Il y a des dessins, des sculptures en broche, des tapisseries, des peintures, etc.). Mais ç'en est l'aspect le plus personnel.

Pour celui qui a quelque expérience en esthétique industrielle, les moyens de fixation et certains des mécanismes paraissent souvent primitifs, pour ne pas dire grossiers. Quant à l'homme de goût, il appréciera l'humour de Calder (voir la pièce intitulée "**The Brass Family**"), mais certains détails (voir "**Romulus et Rémus**") lui arracheront une grimace.

Tout de même, la beauté de ces sculptures édifiées à grand renfort de fils, d'anneaux, de plaques et de barres, décorées sobrement de quelques rares couleurs, et si obéissantes au moindre souffle, ne peut manquer de plaire à un homme du XXe siècle.

A la porte de la **Toronto Art Gallery**, un magnifique **Adam**, en bronze, de Rodin, accueille les visiteurs.

A l'intérieur, la collection permanente comprend de beaux Rembrandt, un Rubens débordant de vie, et une bonne représentation française avec Nicolas Poussin, Lesueur, Bonnard, Renoir, Vuillard, Monet, Degas et Picasso. Naturellement, l'école anglaise est bien défendue.

Les "mobiles" de Calder ont inspiré des travaux d'art publicitaire. Une maison m'en a fait parvenir en guise de carte de Noël. C'est dire que cet art s'est vite intégré à notre époque.



"LES TOURS DE NOTRE-DAME" (Vieux Montréal), peinture de Raymond Gravel, exposée jusqu'au 18 mai, au 5589, Chemin de la Côte-des-Neiges.

SPÉCIALISEZ-VOUS EN TÉLÉVISION
COURS DU SOIR DU SAMEDI ET PAR CORRESPONDANCE
"Ne risquez pas d'être désappointé"
L'Institut de l'Electronique
ECOLE SUPERIEURE DE RADIO - TELEVISION
5934 ST-HUBERT, Montréal 10 — Tél. : 279-4388
BROCHURE GRATUITE
Sans obligation, m'envoyer votre brochure gratuite.
NOM .....
ADRESSE .....
AGE ..... TEL. J.-9-5-65P

COURS PAR CORRESPONDANCE
INSTITUT ALIE
En étudiant chez vous, obtenez le diplôme du ministère de l'éducation
Scientifique: ☐ 8e et 9e ☐ 10e année ☐ 11e année
Général: ☐ 8e et 9e ☐ 10e et 11e
Commercial: ☐ 10e et 11e ☐ 12e année
☐ Conversation anglaise ☐ Matières séparées à tous les niveaux ☐ 6e et 7e années spéciales pour adultes ☐ Cours de l'Ecole Universelle de Paris
INSTITUT ALIE 2850 est, rue Sherbrooke, Montréal — 527-3631
Sans obligation de votre part, demandez notre prospectus.
M., Mme, Mlle .....
Adresse .....
Ville ..... Téléphone .....
L.P.J.—9-5-65

Québec, tél. : 529-3751
INSTITUT DENYS INC. 722 CÔTE STE GENEVIÈVE QUÉBEC 4
Montréal, tél. : 323-2600
Ecole officiellement reconnue par le Ministère de l'Education
COURS REGULIERS — COURS POUR ADULTES
☐ JOUR ☐ SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE
Examens officiels du Ministère de l'Education
COMMERCIAL: ☐ 12e spéciale ☐ 11e année ☐ 10e année ☐ 10e et 11e années
SCIENTIFIQUE: ☐ 10e Sc. mathématiques ☐ 11e Sc. mathématiques ☐ 10e et 11e ☐ 10e Sciences lettres ☐ 11e Sciences lettres ☐ 10e et 11e ☐ 8e et 9e Sciences
GENERAL: ☐ 10e année ☐ 11e année ☐ 10e et 11e années ☐ 8e et 9e années
COURS SPECIAUX: ☐ 6e et 7 e années ☐ Vente ☐ Gérance de Bureau ☐ CONVERSATION ANGLAISE (disques et devoirs) ☐ Langues étrangères (Espagnol, Italien, Allemand) ☐ Comptabilité supérieure ☐ Sténo-dactylo ☐ Chimie
L.P.J.—9-5-65
Je désirerais recevoir des renseignements sur le cours mentionné
NOM ..... AGE .....
ADRESSE ..... TEL. .....
a/s de ..... Comté .....

COURS sur REPARATIONS de MONTRES
Cours : Jour-Soir-Correspondance
Demandez notre dépliant gratuit
Nous acceptons toutes réparations
Ouvrage garanti
INSTITUT D'HORLOGERIE DU CANADA LTEE
4379 St-Hubert, Montréal - LA. 3-7623

LA CROIX-ROUGE TOUJOURS PRÊTE À AIDER

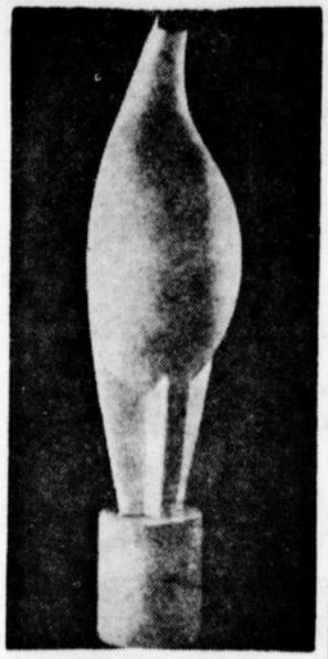
Lisez "Photo-Journal"

PREMIERE FOIS AU CANADA
COURS DE SECRÉTAIRE
DACTYLO-DICTAPHONISTE



I.B.M. électrique et DICTAPHONE
fournis à la maison avec le cours
• Cours 6 mois par correspondance
• Service de placement gratuit pour nos diplômées
Pour renseignements — ECRIRE A :
ECOLE PROFESSIONNELLE A-B-C
50, Place Crémazie, suite 1201-W, Montréal 11, tél.: 384-0430
NOM .....
PRENOM DU PERE .....
ADRESSE ..... Tél. : .....
VILLE ..... Age .....

INSTITUT QUITARD DE STENOTYPIE
3466 ST-DENIS, Suite 3 — 849-6947
Devenez : secrétaire de direction, sténo-dactylo, sténotypiste officielle, sténotypiste de discours.
PREPARATIONS AUX EXAMENS D'ETAT
(Barreau de Montréal Hôtel de ville . . .)
COURS DU JOUR — DU SOIR et PAR CORRESPONDANCE



Devinez ?

Voici "Un oiseau" du sculpteur Constantin Brancusi, datant de 1912. Ce qui prouve que notre art "moderne" l'était déjà voilà plus d'un demi-siècle.

Viennent de paraître

Le Dictionnaire de la loi, par Robert Millet. "Termes légaux à la portée de tous". Les Editions de l'Homme. 176 pages. Prix : $2.

La Vie intense de Jean Despréz : sa carrière, sa vie d'artiste et de femme. Grand album (10½" x 14¾"). Editions des Succès populaires. Plus de 150 photos. 84 pages. Prix : 50 cents.

Liberté (vol. 7, no 12). Directeur, Jean-Guy Pilon; rédacteur en chef, André Payette. 200 pages.

Délit contre délit, poèmes par André Brochu. Les Presses de l'A.G.E.U.M., cahier No 11.

Trois, poèmes par Michel Beaulieu, Nicole Brossard, Micheline de Jordy. Les Presses de l'A.G.E.U.M., cahier No 12.

Je choisis les meilleurs livres pour ma bibliothèque. Petite collection Marabout-Flash. Illustrations. 160 pages.

Vacances au Val de Loire : tous les châteaux de la Loire en 20 circuits. Petite collection Marabout-Flash. Photos. 160 pages.

L'Agenda permanent de la femme : un bon conseil pour chaque minute du jour. Petite collection Marabout-Flash. 160 pages.

Je choisis mes tapis — de la natte au boukhara : achat, entretien, placement, expertise. Photos. 160 pages.

L'Oeil du peintre, par Maurice Grosse. Nombreuses illustrations en noir et en couleurs. Editions Bibliothèque-Marabout. 208 pages.

Les expositions

Musée des Beaux-Arts

CERAMIQUES CANADIENNES (Galerie des expositions spéciales). — Jusqu'au 14 mai.

"ANTI HARD EDGE" (Galerie de l'Etable). — Jusqu'au 27 mai.

GALERIE DU SIECLE (1494 ouest, rue Sherbrooke). — Alan Glass: "Mue et tête tranchée". Jusqu'au 16 mai.

GALERIE L'ART VIVANT (2020, rue Crescent). — Oeuvres peintes de Claude Malherbe. Jusqu'au 5 juin.

5589 COTE-DES-NEIGES. — Oeuvres récentes de Raymonde Gravel. Jusqu'au 18 mai.

GALERIE AGNES LEFORT (1504 ouest, rue Sherbrooke). — Configurations de David Partridge. Jusqu'au 18 mai.

L'ART FRANÇAIS (370 ouest, rue Laurier). — Travaux de Bourassa. Jusqu'au 25 mai.

GALERIE LE CRIBLE (131, chemin Chambly, Longueuil). — Tissus de Lucien Des Marais et céramiques de Paul Lajoie. A partir du 12 mai.

GALERIE LIBRE (2100, rue Crescent). — Monotypes récents et broderies murales de Françoise Bujold. Du 12 au 25 mai.

CENTRE RECREATIF MAISONNEUVE (3000, rue Viau). — Exposition "Femmes peintres". Jusqu'au 23 mai.

MUSEE DU QUEBEC (Québec). — Exposition "Trésors du Québec". Jusqu'au 23 mai.

GALERIE CAMILLE HEBERT (2075, rue Bishop). — Peintures récentes de Louis Jaque Beaulieu. Jusqu'au 18 mai.

GALERIE JASON-TEFF (173 ouest, rue Saint-Paul.) — Exposition de Charmoy. Jusqu'au 28 mai.

AU VIEUX CARRE (3678, rue Saint-Denis). — Oeuvres de Claude Goulet et de Gérald Savoie. Jusqu'au 29 mai.

HOTEL SHERATON MONT-ROYAL (rue Peel). — Huiles de Paul André. Jusqu'au 28 mai.

GALERIE IRLA KERT (1378 ouest, rue Sherbrooke). — Peintures et graphiques de Tib Beament.

GALERIE DE L'ELYSEE (35 ouest, rue Milton). — Oeuvres récentes du jeune peintre Robert Lalonde.

ECOLE NORMALE JACQUES-CARTIER (1301 est, rue Sherbrooke). — Exposition "Salon libre".

GALERIE NEUFVE FRANCE (2143, rue Mackay). — Exposition des tissus de Mme Thérèse Guité. Aussi, expo permanente, par Guy Vicq, de meubles antiques canadiens.

GALERIE MARTIN (1380 ouest, rue Sherbrooke). — "Vieux Montréal" de R. D. Wilson.

ECOLE SUPERIEURE DES FILLES (1088, route de l'Eglise, Sainte-Foy, Québec). — Exposition de peintures et sculptures. Entre autres : toiles de Lemieux, Lacroix, Gamache, Dumas, Gagnon, Rousseau; sculptures de Lewis Pagé. Présentée par la Galerie Zanettin de Québec.

Ils apprennent la violence à nos enfants

Entre les âges de cinq et 14 ans, un enfant moyen est témoin de la mort violente de 13,000 personnes à la télévision. Quelles sont les réactions des jeunes devant ces brutalités? Les "bons" enfants peuvent-ils être influencés? Des faits étonnants à ce sujet vous sont révélés dans SÉLECTION du Reader's Digest de mai. Lisez pourquoi on ne peut laisser, sans contrôle, les enfants regarder la télévision. Procurez-vous le Sélection dès aujourd'hui.

Lisez "Photo-Journal"

NOUVELLES

SÉRIES de COURS

débutant le 8 juin (soir) et le 7 juillet (jour)

ARPENTAGE de CONSTRUCTION

LA PREMIERE ET LA MEILLEURE ECOLE DU GENRE AU CANADA
NOS COURS SONT BREVETES

Spécialisez-vous comme :

- ☐ Homme d'instrument
- ☐ Technicien en arpentage (grades 2 ou 1)
- ☐ Estimateur
- ☐ Evaluateur
- ☐ Inspecteur de construction



L'expansion économique du Québec crée tous les jours de nouveaux emplois dans la construction et le génie

DIPLOME APRES EXAMENS — AVENIR ASSURE

Les cours se donnent à :

INSTITUT INTERNATIONAL DE CONSTRUCTION

OU PAR CORRESPONDANCE

POSTEZ CE COUPON

L'INSTITUT INTERNATIONAL DE CONSTRUCTION
4148 ST-DENIS, Montréal (ancien Collège St-Denis) — Tél. : 844-3019

Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir tous les renseignements concernant le cours marqué d'un X.

NOM ..... AGE .....
ADRESSE .....
TEL. ..... INSTRUCTION ..... L.P.J.—9-5-65

APPRENEZ L'ANGLAIS

15 MINUTES PAR JOUR SUFFISENT avec **Jean Coutu**



Grâce à la méthode exclusive de conversation anglaise de l'Institut du Bilinguisme.

Dans quelque temps, vous parlerez couramment l'anglais avec un accent impeccable.

Rien à traduire, rien à apprendre. Voici la méthode moderne par excellence, conçue et conseillée par les linguistes les plus réputés. Vous comprendrez tout de suite et au bout de quelques semaines, vous réaliserez que vous parlez déjà avec un accent parfait : c'est le miracle de notre méthode.

Cette méthode rapide comprend :

- Vocabulaire
- Verbes
- Phrases et expressions courantes
- Grammaire, etc . . .

INSTITUT DU BILINGUISME
2117, rue Valois, Mtl 4, Qué.

Auriez-vous la bonté de me faire parvenir plus de renseignements sur votre cours du français à l'anglais.

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTE .....
OCCUPATION ..... AGE..... L.P.J.—9-5-65

Devenez **INGENIEUR RADIO — ELECTRONICIEN**



ou **perfectionnez-vous** dans votre spécialité en suivant des cours par correspondance qui progressivement vous conduiront à une brillante situation.

Pour faire vos études vous pourrez bénéficier d'une Bourse d'Etat
DEMANDEZ LA DOCUMENTATION GRATUITE No 121 à :

l'Université Internationale de Paris
21, Rue de Constantine, Paris 7e (France)

ACADÉMIE ST-LOUIS DE FRANCE
2451, AV. ELSDALE
face au Parc Molson, coin Louis-Hébert

- *Jardin d'enfants et maternelles pré-scolaire, 3 à 5 ans*
- *Cours primaire français en 5 années*
- *Langage strictement surveillé*
- *Piscine et gymnase*

ÉCOLE FRANÇAISE MIXTE
INSCRIPTIONS DES MAINTENANT
POUR SEPTEMBRE PROCHAIN
RENSEIGNEMENTS : 725-0340

marabout

ENCYCLOPEDIE DES JEUNES
en 15 volumes

dans chaque volume de 160 pages :
200 dessins et plans en deux couleurs
40 pages de photos et dessins en quatre couleurs

DES HEURES ET DES HEURES DE DÉLASSEMENT POUR LES GARÇONS ET LES FILLES

marabout  marabout

PRIX SUGGÉRÉ : $ 1.25

ed Marabout Kasan 226 est, Christophe Colomb - Quebec P. Q.

A PRIX POPULAIRE - EN VENTE PARTOUT
CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE

Gérald Danis et les spectacles

Spectacles



G. LEFEBVRE
... optimiste



P. ALARIE
... 27 juin



L. SIMONEAU
... là aussi



D. DORICE
... en Egypte



M. ALTERY
... parmi nous



F. FELLINI
... la critique



M. DIETRICH
...à la Sorbonne

Ce que l'on dit, ce que l'on pense

● Si tous les chemins ne mènent pas à Orford, celui qu'on peut maintenant emprunter pour se rendre au camp des **Jeunesses Musicales du Canada** est tout simplement royal, et cela réjouit le coeur de **Gilles Lefebvre** qui nous annonçait, ces jours derniers, une saison estivale exceptionnellement intéressante. Ce sont **Pierrette Alarie** et **Léopold Simoneau** qui inaugureront le cycle des événements par un superbe concert en soirée, dimanche le 27 juin. Il est bien entendu que nous reviendrons sur le sujet, tant il y a à dire, mais pour l'instant signalons tout de même la "Semaine Beethoven", avec une pléiade de solistes et d'ensembles venant d'un peu partout; six représentations des **Marionnettes de Montréal** sous la direction de **Micheline Legendre** avec, au programme, des oeuvres comme "Pierre et le loup" (Prokofiev), "l'Apprenti sorcier" (Dukas), "la Boîte à joujoux" (Debussy) et "le Rossignol et l'empereur de Chine" (Papineau-Couture); "l'Evolution de la mélodie française", avec **Norbert Dufourcq** comme conférencier, etc. ● Parlant de J.M.C., nous recevons un mot de la pianiste **Monik Grenier** nous apprenant qu'elle quittera l'Italie pour Vienne où elle doit donner un récital le 24 mai et, enfin, pour Bayreuth, en Allemagne. ● Va-et-vient inhabituel à l'aérogare de Dorval ces jours derniers : départ du **Rideau Vert** pour Paris (dimanche 2 mai); départ de **Danièle Dorice** pour l'Egypte sous l'égide des Nations unies avec mission d'aller chanter pour nos troupes cantonnées dans le Proche-Orient; départ de **Tante Lucille** pour Toronto d'où elle donne, ce samedi 9 mai, son émission pour enfants au poste CJBC et quelques récitals dans les écoles françaises de la région; et ce, au moment où nous arrivait de Paris une toujours pimpante **Mathé Altéry** (voir plus loin notre interview). ● Sauf erreur, la première oeuvre inédite en langue française présentée à Paris au cours de la saison qui tire à sa fin sera "Une maison, un jour", de **Françoise Loranger,** du 19 au 27 mai. D'autre part, on fait remarquer que pas un seul film français vraiment digne de mention n'a été produit en France au cours des derniers douze mois... En revanche, on signale que le vieux film américain, **King Kong** (version originale et intégrale) fait les délices, Rive gauche, du Tout-Paris étudiant. Mais il y a mieux encore : à Paris, la critique genre "tour d'ivoire" casse l'encensoir sur le nez de **Jerry Lewis,** un Jerry Lewis tout médusé, il faut bien le dire, de se voir ainsi glorifié de l'autre côté de la grande mare alors que la même race de critiques le snobe souverainement de ce côté-ci.

● Les échanges de productions françaises de TV entre l'Europe et Radio-Canada vont bon train, signe fort réjouissant. C'est ainsi que **la Semaine Canada-Suisse** commence le 31 mai, avec **Jean-Maurice Laporte** comme responsable pour la partie canadienne (française). Impatiente dans son désir de révolution qu'elle qualifie paradoxalement de "tranquille", notre jeunesse demande (et exige, naturellement !) qu'on fasse table rase de toute censure, ce qui devrait faire sourire le cinéaste italien **Fellini** (pas un enfant de choeur, ah non !) qui déclarait ces jours derniers à Paris : "Dans la période difficile qu'elle traverse, l'industrie du film aurait à inventer la censure si elle n'existait pas; les seules productions qui se vendent réellement sont celles-là mêmes que les censeurs contribuent à mieux faire connaître dans le monde entier..." **Jouvet** aussi disait il n'y a pas si longtemps : "Sans doute ennuyeuse, la censure apparaît comme un mal nécessaire à qui pense sérieusement théâtre..." Deux opinions bonnes à méditer entre deux séances de "happening" ● **"Marlene Dietrich donnera en octobre prochain, à la Sorbonne, une conférence dans le cadre des cours réguliers de filmologie" (les journaux). Voltaire avait donc bien raison : "Au déclin de leur beauté, les femmes commencent à faire briller l'aurore de leur esprit".**

Bientôt dans une maison historique...

Superbe fin de saison au T.L.N.F. de Québec

par Yolande Rivard



Mireille (JACLINE MARTEL) et Vincent (PIERRE BOUTET), les amoureux de l'opéra "Mireille" de Gounod, présenté avec grand succès par le Théâtre Lyrique de la Nouvelle-France. Le choix des deux amoureux était excellent... et la saison d'opéra s'est terminée en beauté ! Cette éclatante réussite a pour effet d'inspirer de grands projets pour l'automne prochain.

La discrétion et le bon goût président au Théâtre Lyrique de la Nouvelle-France, et le directeur, Roger Gosselin, sait suggérer, par une sobre mais efficace mise en scène, des sentiments divers. Le dernier opéra de la saison, "Mireille", réunissait Jacline Martel, Pierre Boutet, Réjane Cardinal et l'excellent chef d'orchestre Pierre Hétu, qui a su donner de la vigueur et de la précision aux musiciens.

Roger Gosselin, dans le décor de M. Lacroix et sa mise en scène, suggère sans trop préciser et le résultat est très heureux. Ainsi, un arbre est là au milieu de la scène; à l'arrière, des fantômes à peine perceptibles bougent discrètement; Gilles Lamontagne chante: "Ils tendent les bras vers le ciel" et, peu à peu, vous percevez que cet arbre a en effet la forme d'une main tendue vers le ciel! Comment représenter Mireille marchant dans le désert? Roger Gosselin pense à l'effet visuel, mais aussi au chanteur: dans cette scène, Jacline Martel chante des airs très dramatiques. Résultat: pour faciliter la projection de voix, Mireille évolue devant une toile occupant toute la largeur de la scène et sur laquelle des taches noires sont parsemées sur un fond jaune; les éclairages, qui passent du bleu au rose et au rouge, donnent vraiment l'impression qu'elle est dans le désert.



R. CARDINAL
... grand talent

Les chanteurs étaient tous en excellente forme: Jacline Martel donne peu au début, dose graduellement et rend sa pleine mesure dans les airs dramatiques. Pierre Boutet est un ténor fort agréable et sa voix est bien timbrée et sans heurt. Il nous a fait plaisir de revoir Andrée Thériault, à la voix si riche, de connaître un ravissant petit page, France Simard, et de revoir Gilles Lamontagne et Gaston Germain et les autres membres du T.L.N.F.

Réjane Cardinal

Le difficile personnage de la sorcière était campé avec autorité par Réjane Cardinal. Ce rôle lui a permis de démontrer ses talents de comédienne et de chanteuse: sa voix portait très bien, même si elle devait chanter dans des positions peu commodes.

"C'est la première fois que je joue à l'opéra à Québec et ça me plaît énormément; les gens sont charmants, et quand ils vous aiment vous êtes des leurs, ils pourraient vous adopter. Cette année, Québec m'a accueillie six fois avec l'Orchestre symphonique et j'ai donné un récital Brahms à la télévision. Dommage que Montréal n'en fasse pas autant!"

Une Québécoise douée

Je voudrais maintenant vous parler d'une charmante jeune fille dont le sourire éclatant reflète la joie de vivre. Est-ce son séjour en Italie ou est-ce dans la nature de Jacline Martel de communiquer ainsi avec les gens aussi spontanément? Je ne sais, mais cela la rend très sympathique.

"Née à Québec, j'ai étudié le piano dès l'âge de 6 ans et la danse classique de 4 ans à 14 ans. J'aimais beaucoup la danse, mais, même si je rêvais de devenir une grande danseuse de ballet, mon père coupa court à mes aspirations. Je suis certaine que maintenant il a changé d'idée..."

Elle était inscrite au Conservatoire de Québec dans la classe de piano de Henri Vallières et la classe de solfège de Madame Lensens quand Wilfrid Pelletier lui dit un jour: "Pourquoi ne pas chanter? Vous avez une jolie voix!" En effet, pourquoi Jacline Martel ne viendrait-elle pas à Montréal y tenter sa chance? Cela ne tarda pas, et en 1961 le Prix d'Europe pour le chant lui fut décerné.

Sur les conseils de son professeur, Madame Naricci, la petite Québécoise partit pour Rome les oreilles remplies des avertissements de ses parents et amis: "Méfie-toi des don Juan italiens!"

"J'avais bien peur quand je suis arrivée là-bas, mais je me suis vite aperçue que tout cela n'était que préjugé!"

Inscrite au Conservatoire de Rome, Jacline Martel obtient le maximum des points; elle suit les cours d'interprétation de Favarello à l'Académie Sainte-Cécile et, à Sienne, ceux de l'Académie Chigiana, tout en recevant un diplôme d'honneur. Elle donne des concerts à la radio et à la télévision italiennes avec l'Orchestre symphonique, chante différents rôles d'opéra et donne des récitals en français à Venise, à Pérouse, à Lugano (Suisse).

Le maestro Fasano confie à Jacline Martel des rôles intéressants dans des opéras de courte durée, ce qui lui permet de révéler les nombreuses facettes de son talent.

— Dans **le Voleur et la vieille fille** de Menotti, je suis la soubrette qui vole le garçon voleur à la vieille fille, c'est très amusant! Dans **la Rita** de Donizetti, je suis une veuve... joyeuse; et dans **Il maestro di cappella** de Paer, je suis la pupille d'un vieux monsieur qui veut m'épouser, mais je lui joue un vilain tour et j'en épouse un autre!

Retour en Italie

Jacline Martel, petite Québécoise au coeur gai, retourne en Italie où de nombreux engagements l'attendent: à Rome, deux concerts avec Favaretto, un récital italien et un d'oeuvres de Poulenc; à Sienne, un concert au Festival; à Venise, un opéra qui n'est pas encore choisi.

L'avenir s'annonce brillant pour elle, et c'est toujours avec plaisir que le Théâtre Lyrique de la Nouvelle-France la reçoit.

L'avenir est aussi plein de promesses pour le Théâtre Lyrique de la Nouvelle-France, qui, bientôt, va emménager dans une maison historique de la Place Royale — une maison jadis habitée par Fornel, et deux fois centenaire.

N'ayez crainte, la maison sera centenaire, mais les dirigeants du Théâtre Lyrique de la Nouvelle-France sont bien vivants!

A la Comédie-Canadienne

Une soirée peu extraordinaire

● DARRY COWL

Une soirée de music-hall avec Jean-Guy Moreau, Sonia et Darry Cowl.
(Comédie-Canadienne)

Plutôt décevante cette soirée de music-hall passée en compagnie de Darry Cowl, Jean-Guy Moreau et Sonia. On a l'impression d'assister plus à un spectacle de cabaret que de music-hall.

Dans la première partie, Jean-Guy Moreau partage la vedette avec Sonia. Deux genres bien différents. Jean-Guy Moreau est un imitateur, et un bon imitateur. Il est, sans aucun doute, l'artiste qui nous déçoit le moins. Jean-Guy Moreau ne se contente pas d'imiter la voix de ses victimes — tous des chansonniers bien connus au Québec —; il parvient à nous donner l'illusion de leur véritable présence par leurs tics, leur aspect physique. Il campe chacun de ses personnages avec beaucoup de justesse. Ses imitations de Marc Gélinas, de Jean-Pierre Ferland et de Gilles Vigneault sont des petits chefs-d'oeuvre. Il est dommage qu'il termine par une imitation de Brassens, celle de Vigneault aurait eu beaucoup mieux sa place.

Sonia est une chanteuse. Son nom n'est pas encore familier aux amateurs de chansons. Elle manque malheureusement de métier. Il y a de la gaucherie dans ses gestes. Elle provient d'une mise en scène pas assez étudiée. Le choix de ses chansons n'est pas toujours heureux. Le meilleur moment de son répertoire est sans aucun doute "Frédéric" de Claude Léveillée. Sonia n'est peut-être pas encore de taille à affronter le grand music-hall.

Quant à Darry Cowl qui tient la tête d'affiche, on peut dire qu'il est aussi drôle que dans ses films, mais pas plus. A vrai dire, son numéro est plus un spectacle de cabaret que de music-hall. Darry Cowl est tel qu'on l'a connu dans ses premiers films: il bafouille, bégaie, s'embrouille et change brutalement de sujet. Il parvient à nous émouvoir par une chanson, à nous faire rire par un geste, une boutade, un mot d'esprit. Mais on est tout de même déçu par la brièveté de son spectacle et son manque de consistance.

C. P.-M.



VIVENT LES JEUNES ! — On voit ici PAUL LYNDE (à gauche), gérant de la jeune LINDA EVANS, demandant à FRANKIE AVALON de poser plus aimablement avec sa jeune cliente, qui, bien sûr, ne demande pas mieux ! Cette scène est extraite du film "Beach Blanket Bingo" qui passe aux cinés Strand, Rialto, Château, Savoy, Dorval et Versailles.

Modernisez votre
DANSE
avec SUZANNE et ROGER
6 h. de COURS : $15.00
STUDIO DE DANSE BERNARD
4570, rue ST-DENIS
845-8164

PARISIEN
20e et DERNIERE SEMAINE SEAN CONNERY dans l'agent 007
dans IAN FLEMING'S "GOLDFINGER"

présente PAR LES CHEVALIERS DE COLOMB le CIRQUE
HAMID - MORTON
ARENA MAURICE RICHARD
2800 RUE VIAU du 17 au 24 MAI
BILLETS MAINTENANT EN VENTE AU GUICHET
Lun. 17 mai à ven. 21 mai — 4.30 p.m. et 8.15 p.m.
Samedi, 22 mai — 2.15 p.m. et 8.15 p.m.
Dim. 23 mai et lun. 24 mai — 1.30 p.m. et 5.30 p.m.
A PRIX POPULAIRE — TEL. : 872-2440-41

BOURRÉ D'ACTION À VOUS EN COUPER LE SOUFFLE!
LE COLORSCOPE RETOUR DES TITANS
MARK FOREST
IL ÉTAIT L'HOMME LE PLUS FORT SUR TERRE... ELLE ÉTAIT LA TIGRESSE D'UN EMPIRE!!
OPERATION DANS L'OMBRE
avec MOIRA ORFEI
2 premiers films EN PRIMEUR
MERCIER - ELECTRA - VILLERAY
CL. 5-6224 4260 ST-CATH. E. LA. 2-9177 1114 ST-CATH. E. DU. 8-5577 6040 ST-DENIS

Une chanteuse blonde, blonde...

Liliane est son nom et prénom

par Claude-Lyse Gagnon

Ah ! pour être blonde, elle est blonde, cette chanteuse ! C'en est même frappant. On ne voit que cela en l'apercevant. De longs cheveux blé-miel-érable-topaze lui tombant sur les épaules. Le type nordique, quoi ! Avec un visage à l'avenant. Un peu à la Ingrid Bergman. Teint de nacre, bouche gourmande et ourlée, nez droit, yeux rieurs de couleur noisette, front large. Une voix calme, grave, faite pour la musique. Son nom et prénom : Liliane.

"J'ai commencé à chanter il y a environ un an et demi. Je pense que je n'ai jamais voulu autre chose dans ma vie, aussi intensément, aussi fidèlement. Et je veux chanter ce qu'il y a de plus beau. Pas seulement pour un groupe, pour une catégorie de personnes, mais pour tous ceux qui aiment les chansons."

Elle est à peine assise qu'elle se livre tout de suite : "Quand on me demande qui j'aime, parmi les chanteuses, je pense à des Françaises: Monique Morelli, Colette Renard... Parce que, d'abord, elles ont l'essentiel pour chanter : la voix. Elles ont du coffre. Elles peuvent monter et descendre. Elles ne faussent pas. Elles n'ont pas toujours des chats dans la gorge. De la gourme."

Ce disant, elle rit. A pleines dents. Elle rit souvent d'ailleurs, et c'est désarmant. Comme quelqu'un de très jeune. Comme une personne qui n'est revenue de rien. Qui est en santé. Qui a à peine vingt ans.

Onze enfants

"Mon père n'a jamais aimé travailler trop fort. Heureusement, il a eu la chance d'avoir un petit héritage, vers trente ans. Il aurait eu le tempérament pour vivre au fond des bois, près de la nature, à la contempler. Ma mère... tout le contraire ! la vie autour d'elle, le monde, la gaieté !." Ils étaient onze enfants à la maison. Huit filles et trois garçons. Liliane est la cadette. Elle s'entend à merveille avec un de ses frères qui est instructeur de ski, au Lac Beauport. "C'est drôle, dans les familles nombreuses, il y a des sélections, des clans !"

Pourquoi Liliane tout court ? Voici : "Quand j'étais petite, on m'appelait Lili, Loulou, Lilas, mais jamais par mon prénom. Je me reprends, tout simplement."

Elle grasseye un peu. C'est amusant. Mais aucun complexe. "Oui, je roule les r. Ils dégringolent au fond de la gorge. Je parle comme cela depuis vingt ans; vous me voyez, vous, essayant de changer ? Ce serait assez pour que je bégaie ! Ah ! je peux améliorer ma prononciation, le langage, mais je ne peux pas changer tout ! Autant parler latin, à ce compte-là. Ou chinois..."

Après ses études, comme elle savait déjà ce qu'elle voulait, elle s'est inscrite aux cours de chant de M. Cornellier. Tout fut facile. Autour d'elle, on l'encourageait. Puis, elle a suivi des cours d'art dramatique chez Paul Hébert. "C'est curieux, en ce temps-là, ce sont des chansons étrangères que j'aimais interpréter. J'en apprenais en espagnol, en hébreu... Je les trouvais si belles. Je les trouve encore ainsi d'ailleurs, mais j'ai tout de même agrandi mon répertoire et pour cause !" Dix-sept ans... un bel âge pour laisser fleurir l'exotisme !

Sportive

Dernièrement, Liliane a chanté à "Votre choix", à "Bras dessus, bras dessous". Une semaine durant, elle a donné son tour de chant "Chez Clairette". "Puis, plus rien... le calme plat... j'attends !" Elle attend bien, faut dire, sans impatience. Sereinement. Comme elle a l'air. Pendant ces jours-là, elle chausse ses skis, dévale les pentes. "C'est bon, le sport, pour rester équilibrée."

D'un air, mais pas du tout convaincant, quoiqu'elle prenne un ton bien convaincu, elle poursuit : "Je serais peut-être souvent déprimée, j'aurais sans doute des insomnies si je me laissais aller. Mais je me raisonne. Je me parle. J'équilibre ma vie. Le ski, l'hiver: la nage, l'été, voilà deux moyens qui m'aident..."

Catégorique, elle affirme : "Je ne veux pas seulement chanter dans les boîtes à chansons ou seulement ici ou là. Je veux chanter partout. Pour n'importe qui. Pour ceux et celles qui veulent m'entendre. Je n'aime ni les chapelles ni les limites." Et cela est dit très simplement, sans la moindre fanfaronnade, le moindre snobisme. Sans préjugés.

Pour trouver ses chansons, elle musarde chez les marchands de musique en feuilles. "Je ne veux pas écouter trop de disques. Je ne veux pas copier." Puis, elle téléphone à André Gagnon. Quand il est libre, "et ce n'est pas souvent", elle répète, apprend, travaille.

Elle dit, parlant de l'amour : "Je pense que je ne pourrais pas aimer plus de deux, trois fois. Et je crois en la fidélité. Par respect pour l'autre, par respect pour soi. Pour demeurer équilibrée aussi."

Deux fois, trois fois, le mot équilibre est revenu dans la conversation. Comme un beau drapeau. Et pas pour rien. Voilà son emblème.



(Photo Marce)

LILIANE aime passionnément trois choses dans la vie : le ski en hiver, la natation en été et surtout, surtout, le chant toute l'année... Liliane, comme on verra dans cette interview, est naturellement douée pour le chant comme elle l'est pour la beauté, ce qui aide considérablement quand on entre dans la carrière.

DEUXIEME SEMAINE

SAINT-DENIS et Bijou

3594, ST-DENIS VI. 2-3171 — 5030, PAPINEAU 524-1983



Pour la première fois à l'écran!

L'IDOLE DE LA CHANSON

PETULA CLARK

"Monsieur bien sous tous rapports, dynamique, affectueux, situation libérale importante, très bien physiquement."

MÉFIEZ-VOUS Mesdames

Danielle DARRIEUX

Michèle MORGAN

Gaby SYLVIA

Sandra MILO

Paul MEURISSE



à couteaux tirés

FRANÇOISE ARNOUL
JEAN MARCHAT

PETULA CLARK chante "PRENDS GARDE A TOI" "IL N'A CHANTE QU'UN SOIR"



FRANSCOPE

CERTES PAS UN PRIX DE VERTU MAIS UNE FILLE ADORABLE...

EN PRIMEUR

3e SEM.



Oh!

JACK LEMMON — SHIRLEY MacLAINE

"IRMA LA DOUCE"

EN COULEUR

TONY CURTIS — JACK LEMMON — MARILYN MONROE





"CERTAINS L'AIMENT CHAUD"

EN PREMIEUR AUX 2 CINES

Champlain — Cremazie

LA. 4-1685 1818 STE-CATHERINE E. — 8610 ST-DENIS DU. 8-4210

IRMA LA DOUCE : 12.25 — 5.04 — 9.38 — CERTAINS : 2.57 — 7.36

Les boîtes à chansons

LA BUTTE-A-MATHIEU (Val-David) — Samedi, le 8 mai, à 9 heures et à 11 heures, **Renée Claude** et **Robert Toupin**.

LA GARGOTE (1800 est, Henri-Bourassa) — Samedi, le 8 mai, à 9 heures, **Nicole Perrier**.

LA COCCINELLE (6421, 25e Avenue) — Samedi, le 8 mai, à 8 h. 30 et 10 h. 30, **Clémence Desrochers** et **Mikaëline**.

LA CHANTIGNOLE (2275 est, boul. Saint-Joseph) — Vendredi, le 7 mai, à 9 heures, **Les Cailloux, Christine Charbonneau, Mikaëline** et **Claude Rancourt**.

LE PATRIOTE (1474 est, Sainte-Catherine) — Samedi, le 8 mai, à 9 heures et à 11 heures, **Pierre Bourdon, Monique** et **Michel ainsi que Marc Filion**.

BOITE DE LA BARRE 500 (2019, boul. Taschereau) — Les 7 et 8 mai, à 10 heures et à minuit, les **Cyniques**.

CHEZ CLAIRETTE (1456 de la Montagne) — Les 7, 8 et 9 mai, à 10 heures et à minuit, **Pierre Jil, Jean Marc** et **Clairette**.

AU FANAL (850, boul. Saint-Jean-Baptiste, Pointe-aux-Trembles) — Samedi, le 8 mai, à 9 heures, **Claude Gauthier**.

TROU DE SOURIS (395, boul. des Prairies, Laval-des-Rapides) — Vendredi, le 14 mai, à 9 heures et à 11 heures, **Jean-Guy Moreau** et **Robert Charlebois**.



(Photo Illustration of Canada)

AVANT D'ETRE CAPITAINE . . . — Il faut être matelot, dit la chanson, mais on peut être aussi président du Collège des Pharmaciens comme M. JEAN DICAIRE (ci-dessus, coiffé du képi de la charge, un vrai !) entouré de M. et de Mme PAUL LEGENDRE. Cette photo fut prise lors d'une conférence de presse au cours de laquelle on annonça la croisière-congrès des pharmaciens du Québec à bord de l'ARKADIA de la Greek Line, le 21 mai prochain. On sait que "Chez Miville" seront de l'heureux voyage. A droite, M. AMI VASSILIADES, vice-président de la compagnie de navigation en question.

à ne pas manquer

LES MAXIBULES
comédie de Marcel Aymé
METTANT EN VEDETTE
PIERRE THERIAULT
Billets en vente également :
BIJOUTERIE JIM CHARLEBOIS
2115 est, rue Jean-Talon ou 6960, rue St-Denis
Tous les soirs 8 h. 30
Dimanche 7 h. 30
Relâche lundi
TEL. : 866-9344
L'EGREGORE
190 est, boulevard Dorchester

CINERAMA Sam. 2 h., 8 h. 30 — Dim. 1 h., 4 h. 45, 8 h. 30 CINERAMA
CINERAMA ... vous fera voir le cirque ... à quelques pieds de votre siège
Samuel Bronston présente avec
JOHN WAYNE
CLAUDIA CARDINALE
RITA HAYWORTH
CIRCUS WORLD en CINERAMA
5 ième MOIS

• SIEGES RESERVES EN VENTE... poste ou téléphone... au théâtre — Faucher Electrique — Jules Jacob Musique — Morgan (magasins Boulevard, Rockland Dorval). • Enfants, 10 ans, admis. Mer., Sam., 2 h. — Dim., 1 h. • HORAIRE 8 h. 30 tous les soirs — 2 h. mer. et sam. — Dimanche 1 h., 4 h. 45, et 8 h. 30.
NULLE PART AILLEURS — à Montréal ou dans la Province, ni actuellement ni plus tard — EN CINERAMA.
CINERAMA IMPERIAL
1430 Bleury, Montréal
AV. 8-7102 ou 5603
CINERAMA CINERAMA CINERAMA CINERAMA CINERAMA CINERAMA

POUR UNE SEMAINE SEULEMENT !

EMPIRE
CINÉMA DE RÉPERTOIRE
451 AVE OGILVY AVE, 274-4521
les amants de teruel

un film de RAYMOND ROULEAU
avec LUDMILA TCHERINA
HORAIRE :
6.30 - 8.15 et 10.00 h.

L'œuvre maîtresse d'EMILE ZOLA enfin PORTÉE À L'ÉCRAN
Pour une 3e semaine...
LE SANG DES GRÉVISTES COULE

dans
GERMINAL
SIMONE VALÈRE

JEAN SOREL

BERNARD BLIER

YVES ALLEGRET
PHILIPPE LEMAIRE
BERTHE GRANDVAL

aussi à l'affiche:
MARIA SCHELL
Je ne suis qu'une femme...
EN COULEURS
CANADIEN 3204 EST, STE-CATHERINE LA.3-5180
PLAZA 6505 ST-HUBERT - CR.4-6155


Mettre la main au feu devient une réalité dans
LE COLOSSE de ROME
Gordon SCOTT
Massimo SERATO Gabriella PALLOTA
Eastman COLOR et SCOPE
au même programme
LE BRIGAND DE LA STEPPE
avec KIRK MORRIS MOIRA ORFEI
ACTION BAGARRES AVENTURES
SCOPE ET COULEURS
EN PRIMEUR aux 4 CINEMAS !
RIVOLI ★ FRANÇAIS ★ GRANADA ★ PAPINEAU
St-Denis et Bélanger 271-2210
59 est, rue Ste-Catherine 288-5513
4353 est, rue Ste-Catherine 255-2438
Papineau et Mont-Royal 521-6053

Cette semaine, sur nos écrans

Des changements importants à l'affiche cette semaine. A l'Orpheum, une amusante comédie, *Chasse à l'homme*. Au Palace, un film où Brigitte Bardot fait son apparition, *Dear Brigitte*, une charmante comédie romantique. Au Snowdon, un suspense, *The Satan Bug*. A l'Avenue, un magnifique documentaire pour ceux qui aiment la plongée sous-marine, *World Without Sun*. Au Loew's, un grand western dans la bonne tradition, *Cheyenne Autumn*. Au Dauphin, un film d'aventures, *Echappement libre*. Enfin, au cinéma Empire, *les Amants de Téruel*, une dramatique histoire d'amour. Dans les *gardés à l'affiche*, il y a encore un bon choix de films.

● **La Chasse à l'homme** est une charmante et amusante comédie. Avec un dialogue signé Audiard, on est sûr de ne pas s'embêter. Ce film réunit un nombre assez impressionnant de vedettes françaises, entre autres Bernard Blier, Francis Blanche, Micheline Presle, Mireille Darc, Claude Rich, Bernadette Lafont, Marie Dubois et Hélène Duc, dans des rôles secondaires mais bien enlevés. En premier plan, c'est Jean-Claude Brialy, Jean-Paul Belmondo, Françoise Dorléac, Catherine Deneuve et Marie Laforêt qui mènent le bal. L'intrigue est simple et rondement menée: ce sont les mésaventures d'un célibataire qui ne manque pas de charme ni de séduction. Tous ses amis tentent de le dissuader de se marier et l'un d'entre eux le sauve de justesse. Il décide alors de faire son voyage de noces seul. Il part pour la Grèce où il découvrira une autre femme, une aventurière dont il passera à un cheveu d'être la victime. Le metteur en scène use plusieurs fois du système des "flash-backs" pour nous faire revivre l'expérience passée des copains de Toni, le séduisant célibataire. Voilà un film qui ne manquera pas de plaire à ceux qui cherchent à passer un moment de détente et de douce euphorie. (Production française en noir et blanc sur écran ordinaire — au cinéma Orpheum.)

C. P.-M.

● **Dear Brigitte** n'est pas un film de Brigitte Bardot, même si l'intrigue justifie sa présence — une présence assez courte et qui n'a rien de "sexy", car tel n'est pas le but du film. "Dear Brigitte", c'est la formule d'introduction de lettres qu'un jeune garçon nommé Erasmus envoie de son Amérique lointaine à Brigitte Bardot. Ce garçonnet est le fils d'un professeur poète, personnage assez farfelu qui tente d'inculquer l'amour des arts à sa petite famille. Le professeur, sa femme, son fils et sa grande fille mènent une vie bucolique à bord d'une vieille péniche transformée en un adorable "home sweet home". Erasmus est un jeune garçon prodige, un génie en mathématiques, qui se permet même de se mesurer aux calculatrices électroniques. La grande soeur trouve même le moyen de capitaliser sur les talents de son petit frère. Le grand rêve d'Erasmus est de rencontrer un jour celle à qui il envoie régulièrement des lettres enflammées. Grâce à un obligeant ami de la famille, à qui Erasmus a fait gagner de l'argent aux courses, ce dernier finira par aller à Paris en compagnie de son père. Il y rencontrera la belle Brigitte Bardot, qui joue un rôle sobre, dépouillé de tout sex-appeal: son propre personnage. Je ne crois pas qu'il soit nécessaire de tabler sur la présence de Brigitte Bardot pour donner de l'importance au film, car il a le mérite d'être une charmante comédie. James Stewart joue le rôle du père-professeur-poète. (Production américaine en couleur et sur grand écran — au cinéma Palace.)

C. P.-M.

● **The Satan Bug** est un suspense un peu à la façon d'un James Bond, mais sans sa présence. Toute l'atmosphère du film a un petit air de mystère. Ce mélodrame — car c'en est un — se déroule dans un laboratoire secret situé en plein désert. Un savant y a mis au point un virus susceptible de détruire une partie de l'humanité, en cas de guerre bactériologique. Cet homme de science est assassiné dans d'étranges circonstances. Alors se pose le problème: qui l'a tué? Pour quelle raison? Que sont devenus les flacons qui contenaient le dangereux virus? Entre quelles mains vont-ils échouer? Autant de questions que l'on peut se poser et dont le film dévoilera la réponse à ceux qui sont curieux de connaître la clé du mystère. Le film met en vedette George Maharis. (Production américaine en couleur et sur grand écran — au cinéma Snowdon.)

C. P.-M.

● **World Without Sun** est un magnifique documentaire en couleur, oeuvre du célèbre océanographe et plongeur sous-marin Jean-Yves Cousteau. Ce film retrace les derniers travaux de Cousteau en matière de vie sous-marine. Sept hommes vivent dans des habitations sous-marines, une cité futuriste. (Production française en couleur — au cinéma Avenue.)

● **Cheyenne Autumn**, un western du meilleur cru, portant la griffe de John Ford. Les tribulations d'une tribu indienne, les Cheyennes. Malgré les promesses que les Visages-Pâles lui ont faites, cette tribu doit quitter sa contrée d'origine pour être parquée 1,500 milles plus loin. Les Cheyennes décident de retourner chez eux. Le retour ne se fera pas sans heurts. (Production américaine en couleur et sur grand écran — au cinéma Loew's.)

● **Echappement libre** est à la fois un suspense et un film d'aventures. Un jeune reporter se trouve pris dans l'engrenage d'une bande de trafiquants. Il est chargé de passer à l'étranger des marchandises de prix: diamants, or, tout y passe. Tenté par le gain, le jeune aventurier tentera de frauder ceux qu'il sert. Jean-Paul Belmondo et Jean Seberg y sont en grande vedette. (Production française — au cinéma le Dauphin.)

● **Les Amants de Téruel** est une oeuvre que l'on considère comme révolutionnaire. Raymond Rouleau y a réuni le dialogue, la mime et la danse. Ce film est inspiré d'une légende, une dramatique histoire d'amour du temps de la Renaissance. Deux amants se rejoignent dans la mort après avoir vu leur plan contrarié. Le rôle d'Isabelle est tenu par la célèbre danseuse Ludmila Tchérina. (Production française en couleur sur écran régulier — au cinéma Empire.)

● **GARDES A L'AFFICHE**

Parisien — "Goldfinger" avec Sean Connery. Une nouvelle aventure de James Bond, le héros de Ian Fleming. (20e semaine)

Westmount — "Mary Poppins", avec Julie Andrews et Dick Van Dyke. Une fantaisie musicale de Walt Disney. (15e semaine)

Alouette — "My Fair Lady", grand spectacle de la saison, super-production avec Audrey Hepburn, Rex Harrison et toute une brillante distribution. (28e semaine)

Cinérama — "Circus World", avec John Wayne, Claudia Cardinale et Rita Hayworth. L'histoire d'un cirque, de son propriétaire et de son "bébé gâté". (15e semaine)

Place Ville-Marie — "Zorba the Greek" avec Anthony Quinn. Version cinématographique du roman de Kazantzakis. (5e semaine)

Elysée — "Une femme mariée" de Jean-Luc Godard, avec Macha Méril. L'histoire d'une femme mariée. (Salle Resnais — 6e semaine)

Séville — "The Sound of Music", avec Julie Andrews, Christopher Plummer et Charmian Carr. Film musical racontant l'histoire de la famille Von Trapp. (8e semaine)

Petit cinéma Ville-Marie — "Marriage Italian Style", avec Sophia Loren. Les subterfuges employés par une prostituée pour se faire épouser. (20e semaine)

Elysée — "Les Carabiniers", une satire fantaisiste de Jean-Luc Godard à la salle Eisenstein. L'auteur nous offre une image de ce qu'est la stupidité de la guerre. (2e semaine)

Capitol — "Rio Conchos", ou l'histoire de quatre hommes dans un désert du Texas après la guerre de Sécession. (2e semaine)

DU PLAISIR POUR TOUTE LA FAMILLE
FIGURES DE CIRE par...
JOSEPHINE TUSSAUD
DE LONDRES



MUSÉE DE CIRE
VILLE-MARIE
OUVERT TOUS LES JOURS
DE 9 H. A.M. A 10 H. P.M.
Rue STE-CATHERINE OUEST
près Drummond

Votre CROIX-ROUGE EST TOUJOURS À L'OEUVRE

GAGNANT DE 8 PRIX D'ACADEMIE
MEILLEUR FILM DE L'ANNEE
Meilleur acteur : Rex Harrison
SAM. et DIMANCHE
2 h. et 8 h. P.M.
MY FAIR LADY
AUDREY HEPBURN · REX HARRISON
MAT. 2 H. MERC. $2, SAM., DIM., FETES $2.50
SOIR A 8 H. LUN. A JEUDI $3., VEN., SAM., DIM. et FETES $3.50
ALOUETTE
ENFANTS DE 10 ANS ET PLUS ADMIS AUX MATINEES SEULEMENT

PREMIÈRE FOIS À PRIX POPULAIRES
Les sièges réservés ne sont plus nécessaires!
CHEYENNE AUTUMN



UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNEE
Bosley Crowther N.Y. Times
Starring
RICHARD WIDMARK · CARROLL BAKER · KARL MALDEN
SAL MINEO · RICARDO MONTALBAN · DOLORES DEL RIO
GILBERT ROLAND and ARTHUR KENNEDY
and
JAMES STEWART as Wyatt Earp EDWARD G. ROBINSON as the Secretary of the Interior
TECHNICOLOR* SUPER PANAVISION*
HORAIRE :
Film principal à : 10.15 - 12.55
3.30 - 6.15 - 8.55
Dernière représentation complète : 8.45
LOEW'S

TOUT LE MONDE PEUT ETRE DE LA PARTIE...
mais le jeu à deux est préférable !



PATHECOLOR PANAVISION
BEACH BLANKET BINGO
POURQUOI NE PAS "PLONGER" EN PARACHUTE ?
AMERICAN INTERNATIONAL STARS
FRANKIE AVALON · ANNETTE FUNICELLO · DEBORAH WALLEY · HARVEY LEMBECK
JOHN ASHLEY · JODY McCREA · DONNA LOREN · MARTA KRISTEN · LINDA EVANS
BOBBI SHAW · DON RICKLES · PAUL LYNDE · BUSTER KEATON · EARL WILSON
De plus, un film intéressant
DAVID NIVEN · BEN GAZZARA
Récit de suspense et d'aventure



"CONQUERED CITY"
AN AMERICAN INTERNATIONAL PICTURE
Maintenant aux 6 théâtres
STRAND UN. 6-2774
CHATEAU CR. 1-4400
RIALTO CR. 7-3700
SAVOY PO. 9-7372
VERSAILLES 352-0200.
DORVAL 631-2021



Salut, les amis!

Nous attendons avec impatience le prochain 45-tours d'*Aglaé*. C'est une chanson que *Jacques Matti* a trouvée à Paris, et, selon lui, ce 45-tours serait un succès assuré. Selon moi, ce disque sera "Fantastic", ne croyez-vous pas ?

★ ★ ★

J'ai eu la chance de travailler avec Annie Cordy et je dois vous dire qu'elle est adorable et d'une simplicité irrésistible. La "Jeunesse d'aujourd'hui" l'a très bien accueillie; je remercie Annie d'avoir accepté cette invitation.

★ ★ ★

Monique Jetté, un petit bout de femme qui travaille très fort, a un peu le style de Sheila, une vedette française. Son dernier 45-tours est au palmarès et, d'ici à quelques semaines, il pourrait fort bien se hisser à la première place.

★ ★ ★

Après un séjour à l'hôpital, Michel Louvain *nous est revenu un peu moins fatigué. Toutefois, son médecin lui conseille de prendre un repos de deux mois. Vous savez, le repos est de mise dans ce métier, sinon on ne tient pas le coup.*

★ ★ ★

Date à retenir, le 15 mai . . . à J.D.

★ ★ ★

Fort-Chambly : une ville sensationnelle et merveilleuse ! J'adore ce coin de pays qui est très spécial. Les gens y sont aimables (ceux que j'ai eu le plaisir de rencontrer), l'air y est bon à respirer, et cette petite ville située à 15 milles de Montréal nous fait l'impression d'être plutôt à 300 milles. Oui, les copains, Fort-Chambly, c'est chouette !



AGLAE
. . . 45-tours



J. MATTI
. . . Fantastic !



A. CORDY
. . . adorable

★ ★ ★

J'aurai le plaisir d'être à Chicoutimi les 9 et 10 mai, et le 12 au Palais Montcalm — pour une télémission. Cette émission sera réalisée par Lynn Fournier, et j'ai grand-hâte de voir les gens de Québec. C'est un rendez-vous que je vous donne !

★ ★ ★

Encore une fois, je lance un S.O.S. à tous les groupes pour l'émission du 15 mai. Veuillez communiquer avec le réalisateur Jean Claveau *le plus tôt possible. Merci.*

★ ★ ★

Sacha présentera d'ici à quelques jours son dernier 45-tours. Nous retrouvons sur ce 45 la chanson thème de "Jeunesse oblige" que Sacha anime le lundi soir. Les paroles sont amusantes, et l'autre chanson est aussi très dans le vent. Je te souhaite, Sacha, un gros chèque avec ce disque.

★ ★ ★

Philippe Arnaud *est très occupé ces temps-ci. En plus d'être membre de la Revue Kangourou, il a plusieurs engagements pour des télémissions. Sans compter qu'il partira pour Paris au début du mois de juin. Bon voyage, Philippe, et pense à me rapporter un petit souvenir !*

★ ★ ★

A la prochaine, les copains, et n'oubliez pas notre rendez-vous samedi soir, 7 heures, au canal 10.



SACHA
. . . autre 45



M. JETTE
. . . très bien



Ph. ARNAUD
. . . occupé !



(Photo Air Canada)

EN ROUTE POUR LENINGRAD. — Au son de l'accordéon "Europe 870", la troupe du Rideau-Vert s'embarquait ces jours derniers pour l'U.R.S.S. et la France où elle jouera jusqu'au 27 mai. Dans le groupe on reconnaît, de g. à d., Mme YVETTE BRIND'AMOUR, PAUL COLBERT (directeur du Théâtre du Rideau-Vert), Mme MERCEDES PALOMINO et GERARD POIRIER, comédien.

Bons billets en vente au guichet pour la représentation de ce soir.

RODGERS and HAMMERSTEIN'S

THE SOUND OF MUSIC

Gagnant du Prix de l'Académie.

JULIE ANDREWS

"Meilleure actrice de l'année"

TODD-AO COLOR DE DE LUXE

MAT. : Merc., sam., dim., à 2:15 p.m.
SOIR : 8:15 p.m.

SEVILLE
2155 Ste-Catherine O.
WE. 2-1139

RESERVEZ VOS BILLETS PAR TELEPHONE!

LA COMÉDIE LA PLUS COCASSE DE L'ANNÉE!

• LE GIBIER:
JEAN-PAUL BELMONDO
JEAN-CLAUDE BRIALY
CLAUDE RICH

• LES CHASSERESSES:
CATHERINE DENEUVE
FRANCOISE DORLEAC
MICHELINE PRESLE

un Film d'Edouard Molinaro

LA CHASSE À L'HOMME

CINÉMA Orpheum 849-2153
525 STE-CATHERINE, OUEST

A L'AFFICHE
Représentation à : 10.50 - 1.00 - 3.10 - 5.20 - 7.35 et 9.50
Dernière représentation complète : 9.05

20th ... présente
STUART WHITMAN · RICHARD BOONE · TONY FRANCIOSA

L'aventure gigantesque du Sud-Ouest américain !

• CinemaScope

COLOR et DE LUXE
RIO CONCHOS

WENDE WAGNER · JIM BROWN · WARNER ANDERSON · EDMOND O'BRIEN

2e SEMAINE !
CAPITOL
UN. 6-6828

Film principal 10.15, 12.30, 2.45, 5.00, 7.15, 9.35. Dernière représentation complète 9 p.m

Une joyeuse comédie d'après un génie en mathématiques de huit ans qui écrit des lettres d'amour à une reine du cinéma français.

James Stewart

A Fred Kohlmar production
Fabian · Glynis Johns
Cindy Carol · Billy Mumy
John Williams · Jack Kruschen
Ed Wynn

Dear Brigitte

COLOR de DELUXE CINEMASCOPE

A L'AFFICHE !

PALACE
UN. 6-6991

Représentations : 10.30, 12.40, 2.50, 5.00, 7.15, 9.30.
Dernière représentation complète 9 h. p.m.





DIANA AYOUB, celle qui lui a probablement inspiré sa première composition, était là. →

← M. ANKA présenta un spectacle style-cabaret accompagné de trente-deux musiciens dirigés par son cousin.



→ Sa femme, ANNE, surveille avec émotion ces évocations de la carrière de Paul.

A Ottawa, la fin de semaine dernière...

Pendant trois jours, Paul Anka revit 16 ans de sa vie



PAUL dirigea lui-même les répétitions durant l'après-midi.



Entouré de ses conseillers techniques, PAUL règle les derniers détails du spectacle.



Seules les présidentes de ses fan-clubs purent le rencontrer.

Texte : Pierre Vincent — Photos : Gilles Corbeil

Jeudi après-midi 29 avril, le chanteur Paul Anka, l'un des rares Canadiens à être parvenu aux sommets du show-business, arrivait à l'aéroport Uplands dans la capitale fédérale. Ottawa, sa ville natale ! Après toutes ces années d'absence (physique s'entend), il revenait passer quelques jours dans le milieu qui le vit jadis grandir. Les cameramen de Radio-Canada filmèrent des séquences à son ancienne résidence, parmi les membres de sa famille, à l'école où des camarades de classe l'accompagnèrent, à l'église et dans la salle de bal du Château Laurier où il présenta son tour de chant vendredi soir. On fera de tout cela un film d'une durée de 60 minutes qui sera diffusé au réseau anglais l'automne prochain et qui sera distribué dans le monde entier. Assistaient au spectacle: des parents de Paul Anka, ses amis, des directeurs de postes de télévision, le maire d'Ottawa, ainsi qu'un nombre très limité de représentants de la presse — dont nous étions. Durant les répétitions qui précédèrent l'enregistrement, il nous a été donné de causer avec Paul Anka. Il nous est apparu sympathique. Il représente le type de l'artiste solidement arrivé, conscient de ses succès mais toujours soucieux de perfection. Un bon vivant, quoi ! D'ailleurs, qui l'en blâmerait ? Comme on le sait, à l'âge de quinze ans il composait et enregistrait "Diana", l'un des plus grands succès du siècle dans le domaine de la chanson. Il vendit plus de 9 millions d'exemplaires de ce premier disque qui allait occuper la première place du palmarès dans 20 pays. Aujourd'hui, à 23 ans, le bilan de sa carrière est plutôt imposant: il a fait toutes les télémissions les plus importantes de l'Amérique du Nord; il a travaillé dans les principaux cabarets du continent. Incidemment, il a terminé la semaine dernière un engagement de trois semaines dans un chic night-club de Las Vegas. Nous l'avons vu au cinéma dans *The Longest Day* et il fut de la distribution d'une comédie musicale sur le Broadway. Côté disques, il a abaissé plusieurs records. Lui-même en détient plusieurs. Il a déjà quinze disques en or, c'est-à-dire au moins un million d'exemplaires par disque. De plus, Paul chante aussi bien en français, en allemand, en espagnol et en italien qu'en anglais. A preuve, il a fait des tournées dans une trentaine de pays. Il fut même présenté en tête d'affiche au Japon. Le "one-man show" qu'il nous donna l'autre soir nous révèle un Paul Anka bien évolué. Il y a quelques années, un peu avant son départ du Canada, on se souvient qu'il était — avec Elvis Presley, Pat Boone et quelques autres — un des chanteurs les plus populaires auprès des jeunes. Qui n'a pas entendu et aimé, un jour ou l'autre, "Put Your Head On My Shoulder", "Crazy Love" ou "Diana" ? Il excelle toujours dans ce genre de chansons. Cependant son répertoire s'est élargi depuis quelques années et ses nouvelles mélodies s'adressent davantage à un public adulte. Il est maintenant du même calibre qu'un Frank Sinatra ou un Johnny Mathis. Somme toute, Paul Anka mérite vraiment le titre de vedette en raison de son talent et de sa personnalité. Il touche tous les publics, évoquant des souvenirs chez les jeunes et procurant d'agréables moments de détente aux moins jeunes.



Durant une demi-heure, il interpréta ses anciens succès et quelques autres.

En faisant du "dubbing" de grande classe . . .

Mathé Altéry ne "prête" (sa voix) qu'aux riches

par Gérald Danis

L'oeil clair, le pied léger, souriante malgré une légère fatigue après une traversée heureuse à bord d'un DC-8 d'Air Canada, Mathé Altéry nous est arrivée de Paris toute pimpante dans son élégante robe de ton "mastic" qui va à ravir avec sa chevelure "blond suédois".

Un seul contretemps (plutôt léger) sous forme d'un retard à l'Immigration : le soprano au sourire d'adolescente, à son départ de Paris, avait oublié selon son habitude de glisser sa carte de vaccin dans son passeport. Nos règlements étant ce qu'ils sont en marge d'une précaution universellement reconnue comme inutile, l'interprète désormais célèbre des "Trois Valses" dut donc se resoumettre à la séance de l'inoculation, tant et si bien que Mathé Altéry se fait régulièrement vacciner chez nous tous les ans, au lieu de tous les trois ans . . .

Fusent les questions . . .

Mais qu'importe, puisque trois précautions valent mieux qu'une . . . et que l'essentiel est de se retrouver au Canada, entourée d'amis et d'admirateurs sincères, sans oublier les représentants de la TV, de la radio et de la presse qui lui sont tout sourire . . .

Une fois calmées les salutations et les effusions, une autre séance, celle de la "question", eut lieu — mais dans un climat tout différent de celui de la première, à l'Immigration. Ce que Mathé Altéry a fait ces derniers temps ?

"My Fair Lady"

— Oh ! un tas de choses, dont surtout le doublage pour la voix chantée d'Audrey Hepburn dans l'éblouissant film "My Fair Lady" . . .

Ici, Mathé Altéry nous fait remarquer que la première personne qui avait entrevu ce travail comme étant absolument dans "ses cordes", n'était autre que notre Germaine Giroux, accourue elle aussi à l'aérogare



M. ALTERY
. . . son cinquième voyage

de Dorval. A la mine réjouie de la distinguée visiteuse, il se voyait que l'expérience de "My Fair Lady" fut réalisée à la satisfaction de tout le monde, y compris la sienne. Et en combien de temps, et dans quel studio ?

— En l'espace d'un mois, dans les studios de Boulogne.

— Et comment a-t-on traduit "I could have danced all night"?

— Tout simplement, nous répond-elle, par **"J'aurais voulu danser tout en rêvant d'amour . . ."**

Joli, n'est ce pas ? Si vous n'avez pas oublié le fragment mélodique, fredonnez-le en y plaçant les paroles françaises du traducteur, De Maria . . . Précisons que l'artiste à qui l'on a fait appel pour la voix parlée d'Eliza Doolittle est Martine Sarcey.

Et "Sound of Music"

Comme dans le cantique, étant donné qu'il s'agit de chant, nous lui avons demandé :

— Rien de plus, Mathé Altéry, rien de plus ? . . .

— Ah ! si . . . J'ai eu le plaisir et l'honneur de doubler la voix (chantée encore) de Julie Andrews dans "Sound of Music", peu de temps après "My Fair Lady". Travail qui fut plus long, plus difficile aussi, je dois dire. Ça s'est fait cette fois dans les studios de la Fox, à Paris.

Tout cela, le blond soprano nous le dit sur un ton joyeux, sympathique, plein de belle franchise, sans l'ombre de la pénombre d'un soupçon de vantardise; et tout cela, naturellement, ajoutait considérablement au charme de ce trop bref entretien !

— Et à la TV, vous avez fait, ou vous ferez quelque chose ? lui demande-t-on en guise de dernière question, car déjà le signal du départ de l'aérogare pour la ville est donné.

— Oh ! oui, et en ce domaine, je peux vous dire que je suis très satisfaite d'une expérience nouvelle et enrichissante : un "feuilleton musical", dont le titre est "Corinne de mes amour" . . .

A notre TV

Dommage que le temps nous soit si chichement mesuré ! Nous aurions bien voulu en savoir davantage sur ce "feuilleton musical" que Mathé Altéry a fait pour l'O.R.T.F., mais déjà on commence à monter en voiture et la caravane se met en branle dans la direction de Montréal.

Mathé Altéry durant son séjour parmi nous fait un retour à notre télévision dans "la Saison d'amour", une émission spéciale qui sera présentée au réseau français de Radio-Canada le dimanche 16 mai, à 9 heures du soir. Il ne nous reste donc plus qu'à écouter et à voir cette "Saison d'amour", en attendant de revoir et d'entendre en français "My Fair Lady" et "Sound of Music" avec Mathé Altéry.



(Photos Gilles Corbeil)

A peine descendue d'avion avec son pianiste-accompagnateur ROLAND ARDAY, MATHE ALTERY a bien voulu rencontrer journaliste et chroniqueurs de la radio-TV dans le salon de la Confédération à l'aérogare de Dorval. Mme Altéry, à son retour en France, doit entreprendre une tournée d'été et faire du cabaret pour reprendre à l'automne des émissions de télé à l'O.R.T.F. On l'entendra sur le réseau de R.-Canada dans une émission à grand déploiement : "la Saison d'amour".

ON THE JOB
À L'OEUVRE!

PROGRÈS SENSIBLE
en fait de lentilles cornéennes



Conçues pour que vous soyez très à l'aise en les portant, seules les lentilles invisibles Vent-Air sont munies de quatre microrainures permettant une meilleure circulation d'air et d'humidité naturelle de l'oeil si nécessaire à un confort absolu. Lentilles à double foyer sont aussi disponibles.

Passez dès maintenant pour une démonstration sans obligation de votre part, et prenez connaissance de notre plan unique qui ne comporte aucun risque — demain, vous verrez peut-être sans lunettes ! PAIEMENTS MENSUELS MINIMES.

EXAMEN ET SERVICE DE REMPLACEMENT
sur tout genre de lentilles cornéennes et pour tous vos besoins optiques

Exclusive à
Vent-Air CONTACT LENSES®

DEMANDEZ AUJOURD'HUI LA BROCHURE ILLUSTREE DE 16 PAGES



Service d'Information au Public,
9th Floor, Chicago Federal Savings Bldg.,
108 No State Street, Chicago 2, Ill.

Veuillez s.v.p. m'envoyer votre nouvelle brochure ainsi que l'adresse de votre bureau canadien le plus près.

Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Prov. .....

Bureaux aux Etats-Unis et au Canada
L.P.J.—9-5-65

NOTRE REPUTATION EST BASEE SUR NOTRE EXPERIENCE

CKAC/73
AU CADRAN
. . . le seul pour tous !

QUÉBECNO 1

D'UN OEIL À L'AUTRE

Réal Giguère vous offre deux façons de vous détendre et de vous renseigner en fin d'après-midi. L'émission "D'un oeil à l'autre" est d'abord orientée vers les jeunes qui reviennent de l'école pour ensuite se tourner vers les automobilistes qui retournent au foyer, après 5 heures, du lundi au vendredi.

de 4 h. 05 à 6 h. p.m.



100

Coin du JUKE-BOX

"Michel Legrand chante et s'accompagne" est un des meilleurs microsillons à nous parvenir de France. Les quatorze chansons que **Michel Legrand** nous interprète avec brio sont tout simplement enlevantes. Mentionnons : "Quand ça balance", "Celui-là", "les Grands Musiciens" et "Soleil à vendre". Ce disque mérite votre attention pour son exécution et son rythme swing très captivant. **(Phillips 840-550)**

Pour faire suite à "Shake", qui a été très apprécié, **Sam Cooke** nous présente "It's Got the Whole World Shaking", une chanson au rythme endiablé, qui est bien appropriée pour la danse du "Shake". Les paroles nous rapportent que l'univers tremble de New York jusqu'à l'Ohio — c'est assez juste. Les jeunes seront sûrement séduits par le rythme et l'enthousiasme que nous fait sentir Sam par son interprétation enlevante. Sur l'envers du disque, Sam nous offre une autre de ses compositions intitulée "Somebody Ease My Troublin' Mind". **(Victor 47-8539)**

Pour faire suite à son succès "Red Roses for a Blue Lady", **Bert Kaempfert** nous présente "Three O'Clock in the Morning", une reprise d'un bon vieux succès. L'arrangement de Bert Kaempfert est particulièrement agréable et nous prévoyons pour cette pièce un regain de popularité qui étonnera bien des gens. Au verso du disque, "Nothing's New" est un autre succès établi qui, comme la mélodie précédente, sera apprécié par les amateurs de danse romantique. **(Decca 31-778)**

Les Jérolas nous présentent une fantaisie yé-yé qui plaira aux jeunes comme aux plus vieux. Il s'agit de "Ya-Ya, je n'suis pas tout à moi", dont le rythme excitant et les paroles folichonnes en feront un succès assuré. Sur l'envers du disque, ils nous interprètent, dans un style tout simple et non sans manquer d'humour, "Concheli-ta". Ecoutez attentivement les paroles, elles vous amuseront. **(Victor 57-5641)**

Ginette Ravel nous offre une de ses meilleures interprétations dans "J'étais en Amérique". La mélodie débute sur un tempo modéré dont le climat s'accentue graduellement; Ginette y ajoute avec finesse toutes les nuances qui rendent cette chanson enlevante. Sur la face 2, elle nous présente une jolie chanson légère intitulée "l'Olivier", dont le rythme entraînant est très agréable. **(Victor 57-5642)**

Colette Deréal, qui sera probablement à Montréal bientôt, nous présente une chanson drôle et entraînante intitulée : "Y'a plus d'enfants". Au verso du disque, "Valse de Cambronne", une valse emballante dont les jeux de mots ne manqueront pas de vous amuser. Ce disque mérite votre attention pour la gaieté que Colette transmet merveilleusement bien. **(Apex 13395)**

MARCEL H.



DE RETOUR — Le chanteur HARRY BELAFONTE sera en tête d'affiche à la Place des Arts du 10 au 23 mai. On pourra voir également au même programme: Nana Mouskouri, Sonny Terry, Brownie McGhee et les Belafonte Singers.

15 représentations seulement

Les NOUVEAUX-DIEUX

à compter du 7 mai

LE THEATRE DE LA PLACE VILLE-MARIE

RÉSERVATIONS: 861-6665

EN VEDETTE VENDREDI-SAMEDI 7-8-14-15 MAI

LES CYNIQUES

LA BOITE DE LA BARRE 500

2019, boul. TASCHEREAU — RESERVATIONS : 677-9101

Lisez "Photo-Journal"

Pour ce printemps...
Thérèse Bergeron, corsetière enrg.
vous présente ce luxueux soutien-gorge



"Le soutien-gorge illusion"

La mode est aux décolletés... et vous serez bien mise, à bon compte, en portant un soutien-gorge VISION en magnifique dentelle de Dacron, avec courroies en deçà des épaules. Légèrement baleiné, avec rembourrures Polyfoam assurant juste ce qu'il faut de soutien. Blanc ou noir, 32 à 36, bonnets A, B et C.

Vision de Grenier — Quatre dollars

DE LA COLLECTION KARESS
EXIGEZ-LE PAR SON NOM — Chez



Madame Thérèse Bergeron
Corsetière officielle diplômée

THÉRÈSE BERGERON

CORSETIERE ENRG.

927, Centre d'Achat St-Martin
688-4230

225, Centre d'Achat Rosemère
625-2953

BON DE COMMANDE

Veuillez m'expédier le soutien-gorge Vision de Grenier à $4.00 plus 24¢ de taxe.

☐ Blanc ☐ Noir Grandeur : .....

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... TEL. : .....

COMMANDES POSTALES OU TELEPHONIQUES ACCEPTEES

ST-MARTIN — 688-4230



Pour vous distraire...

Nous ne sommes pas responsables des erreurs de renseignements commises par les organisations artistiques.



E Chouvalidzé
... Stella



J. DUCEPPE
... tournée



C. BEGIN
... Poudrière



H. LOISELLE
... Egregore

Théâtre

● LA BOULANGERIE — Les Apprentis-Sorciers présentent **Amédée ou Comment s'en débarrasser** d'Eugène Ionesco. Représentations les jeudis, vendredis et samedis soir à 8 h. 30.

● LE LOCAL — **Mais n'te promène donc pas toute nue,** vaudeville de Georges Feydeau. Mise en scène de Jean Perraud. Distribution : Irène Poujol, Ronald France, Jean-Louis Paris, Bernard Lapierre et Pascal Desgranges. Représentations les jeudis, vendredis et samedis à 10 h. 30 et à minuit et demi. Le dimanche à 10 h. 30.

● L'EGREGORE — **Les Maxibules** de Marcel Aymé. Mise en scène d'Yvan Canuel. Distribution : Pierre Thériault, Hélène Loiselle, Julien Bessette, Jean Brousseau, Hubert Loiselle, Lucille Papineau, Monique Mercure. Représentations tous les soirs à 8 h. 30. Le dimanche à 7 h. 30. Relâche le lundi.

● LES SALTIMBANQUES — **Les Bonnes** de Jean Genêt. Mise en scène de Normand Choquette. Distribution : Francine Noël, Madeleine Stuart et Isabelle Claude. Représentations les jeudis, vendredis, samedis et dimanches à 8 h. 45.

● LA POUDRIERE — **La Crécelle** d'Albert Husson. Mise en scène de Jean Faucher. Distribution : Catherine Bégin, François Cartier et Lionel Villeneuve. Représentations tous les soirs à 8 h. 30. Relâche le lundi.

● STELLA — **Les Fourberies de Scapin** de Molière. Mise en scène de Florent Forget. Distribution : Roland Ganamet, Elisabeth Chouvalidzé, Yvon Dufour, Jean Faubert, Pierre Dufresne, Denyse Proulx, Marcel Ravary, Gilbert Chénier, Pascal Rollin et Anne Pauzé. Représentations tous les soirs à 8 h. 30. Le dimanche matinée à 2 h. 30 et soirée à 7 h. 30. Pas de relâche.

● LE THEATRE DE LA PLACE - **Les Nouveaux Dieux** de Jacques Duchesne. Mise en scène d'Yves Gélinas. Distribution : Roger Blays, Yves Gélinas, André Richard, Bernard Lapierre et Louise Poulin. Représentations : tous les soirs à 9 h. Lundi, relâche.

● MANOIR CAMPBELL (Saint-Hilaire) — Le Théâtre du Grenier présente **De doux dingues,** une comédie-vaudeville de Michel André. Mise en scène de Roger Michael. Les samedis et dimanches en soirée. Première le 15 mai.

● THEATRE POPULAIRE MOLSON (Tournée) — **Treize à table,** comédie de Marc-Gilbert Sauvajon. Mise en scène d'Yvon Leroux. Distribution : Jean Duceppe, Yvon Leroux, Françoise Faucher, Jean-Louis Paris, Gisèle Schmidt, Louise Rémy, Raymond Royer, Louis Picard. Le 15 mai, à la Malbaie; le 16, à Québec; le 17 à Verdun; le 18, aux Loisirs de Saint-Laurent.

Musique

● EGLISE DE L'IMMACULEE-CONCEPTION — Le 11 mai, à 8 h. 45 du soir, Ars Organi présente un récital d'orgue avec le concours du compositeur et organiste suisse **Lionel Rogg.**

● INSTITUT PEDAGOGIQUE — Le 12 mai, à 8 h. 30 du soir, les Jeunesses Musicales présentent la pianiste américaine **Ruth Laredo.**

Variétés

● COMEDIE - CANADIENNE — Jusqu'au 8 mai un spectacle de music-hall **Darry Cowl, Jean-Guy Moreau** et **Sonia.**

● PLACE DES ARTS — Du 10 au 23 mai, **Harry Belafonte** et **Nana Mouskouri,** tous les soirs à 8 h. 30 et le 23 mai en matinée et en soirée.

● LES BALLETS DE SHERBROOKE (Tournée) — Les Ballets de Sherbrooke présentent un récital de danse au high-school d'Asbestos-Danville, le 8 mai; au couvent de Saint-Jean, le 15 mai.

● COMEDIE-CANADIENNE — Du 9 au 16 mai, en soirée, **Festival Jean Grimaldi,** avec le concours d'Olivier Guimond, Claude Blanchard, Paul Desmarteaux, Juliette Pétrie, Paolo Noël, Margot Lefebvre, Léo Rivet, Amulette Garneau, les Têtes Blanches, Paul Thériault, Alys Robi.

Cinéma

● ALOUETTE — **My Fair Lady,** 8 h.; merc., sam., dim. et fêtes, mat., 2 h.

● AVENUE — **World Without Sun,** 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 25, 7 h. 25, 9 h. 25.

● CANADIEN — **Germinal,** 12 h., 3 h. 20, 6 h. 30, 10 h.; **Je ne suis qu'une femme,** 1 h. 50, 5 h. 15, 8 h. 30.

● CAPITOL — **Rio Conchos,** 10 h. 15, 12 h. 30, 2 h. 45, 5 h., 7 h. 15, 9 h. 35. Commençant le 25 avril. **Quo Vadis ?,** 10 h. 35, 1 h. 55, 5 h. 10, 8 h. 30, dim., 12 h., 2 h. 55, 5 h. 50, 8 h. 50.

● CHAMPLAIN — **Irma la Douce,** 12 h. 25, 5 h. 04, 9 h. 38; **Certains l'aiment chaud,** 2 h. 57, 7 h. 36.

● CHATEAU — **Conquered City,** 1 h. 05, 4 h. 35, 8h.; **Beach Blanket Bingo,** 2 h. 45, 6 h. 15, 9 h. 40.

● CINERAMA THEATRE IMPERIAL — **Circus World,** 8 h. 30 tous les jours; merc. et sam., 2 h.; dim., 1 h., 4 h. 45 et 8 h. 30. Enfants 10 ans et plus : merc. et sam., 2 h.; dim., 1 h.

● CREMAZIE — **Irma la Douce,** 12 h. 25, 5 h. 04, 9 h. 38; **Certains l'aiment chaud,** 2 h. 57, 7 h. 36.

● DORVAL (Salon rouge) — **Of Human Bondage,** 7 h. 30; **The Americanization of Emily,** 9 h. 15; merc. et sam. matinées 1 h.; dim. cont., 1 h.

● DORVAL (Salon doré) — **Conquered City,** 7 h. 40; **Beach Blanket Bingo,** 9 h. 35; merc. et sam., mat., 1 h.; sam et dim., cont., 1 h.

● ELECTRA — **Le Retour des titans,** 1 h. 56, 5 h. 08, 8 h. 20; **Opération dans l'ombre,** 12 h. 20, 3 h. 32, 6 h. 44, 9 h. 56.

● ELYSEE — **Une femme mariée** (salle Resnais); **Les Carabiniers** (salle Eisenstein); lundi au vend., 7 h. 30, 9 h. 30; sam., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 10 h.; dim. 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

● FESTIVAL — **Peau de banane,** 7 h. 30, 9 h. 30; dim., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

● FRANÇAIS — **Le Brigand de la steppe,** 10 h., 1 h. 20, 4 h. 35, 7 h. 55; **le Colosse de Rome,** 11 h. 35, 3 h., 6 h. 20, 9 h. 45.

● GRANADA — **Le Colosse de Rome,** 1 h., 4 h. 30, 7 h. 55; **le Brigand de la steppe,** 2 h. 40, 6 h. 10, 9 h. 35.

● JEAN-TALON — **Peau de banane,** 7 h. 30, 9 h. 30; dim., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

● KENT — **One Potato, Two Potato.**

● LAVAL — **Pépées pour l'Orient,** 12 h. 20, 3 h. 20, 6 h. 40, 10 h.; **la Guerre de Troie,** 1 h. 30, 4 h. 50, 8 h. 10.

● LE DAUPHIN — **Echappement libre,** 7 h. 30, 9 h. 30; sam. et dim., 1 h. 15, 3 h. 20, 5 h. 25, 7 h. 30, 9 h. 30.

● LOEW'S — **Cheyenne Autumn,** 10 h. 15, 12 h. 55, 3 h. 30, 6 h. 15, 8 h. 55.

● MERCIER — **Opération dans l'ombre,** 1 h. 55, 5 h. 05, 8 h. 20; **le Retour des titans,** 12 h. 20, 3 h. 30, 6 h. 45, 9 h. 55.

● MONKLAND — **The Americanization of Emily,** 1 h. 25, 5 h. 25, 9 h. 25; **Of human bondage,** 3 h. 35, 7 h. 35.

● ORPHEUM — **La Chasse à l'homme,** 10 h. 50, 1 h., 3 h. 10, 5 h. 20, 7 h. 25, 9 h. 50.

● SAVOY — **Beach Blanket Bingo,** 1 h. 20, 4 h. 45, 8 h. 15; **Conquered City,** 3 h. 05, 6 h. 30, 9 h. 55.

● SEVILLE — **The Sound of Music,** 8 h. 15; merc., sam. et dim., mat., 2 h. 15.

● SNOWDON — **The Satan Bug,** 1 h., 3 h., 5 h., 7 h. 05, 9 h. 10.

● STRAND — **Conquered City,** 1 h. 15, 1 h. 35, 4 h. 50, 8 h. 10; **Beach Blanket Bingo,** 11 h. 45, 3 h. 05, 6 h. 25, 9 h. 40.

● VERDUN PALACE — **Cette nuit ou jamais,** 12 h. 45, 4 h. 17, 7 h. 49; **Lumière sur la piazza,** 2 h. 30, 6 h. 02, 9 h. 34.

● VERSAILLES (Salon bleu) — **Beach Blanket Bingo,** 6 h., 9 h. 25; sam. et dim., 2 h. 45, 6 h. 05, 9 h. 25; **Conquered City,** 7 h. 45; sam et dim., 1 h. 10, 4 h. 25, 7 h. 45.

● VERSAILLES (Salon rouge) — **Pépées pour l'Orient,** 6 h., 9 h. 40; sam. et dim., 3 h., 6 h. 20, 9 h. 40; **la Guerre de Troie,** 7 h. 45; sam et dim., 1 h. 05, 4 h. 25, 7 h. 45.

● VILLERAY — **Opération dans l'ombre,** 1 h. 35, 4 h. 52, 8 h. 09; **le Retour des titans,** 12 h., 3 h. 17, 6 h. 35, 9 h. 51.

● WESTMOUNT — **Mary Poppins,** 1 h., 3 h. 30, 6 h., 8 h. 30.

● YORK — **Station Six Sahara,** 2 h. 45, 6 h. 15, 9 h. 45; **Carry on Spying,** 1 h. 05, 4 h. 35, 8 h. 05.

● OUTREMONT — **The Americanization of Emily,** 1 h. 20, 5 h. 20, 9 h. 50; **Of Human Bondage,** 3 h. 30, 7 h. 30.

● PALACE — **Dear Brigitte,** 10 h. 20, 12 h. 40, 2 h. 50, 5 h., 7 h. 15, 9 h. 30.

● PAPINEAU — **Le Colosse de Rome,** 1 h. 10, 4 h. 30, 7 h. 55; **le Brigand de la steppe,** 2 h. 45, 6 h. 10, 9 h. 35.

● PARISIEN — **Goldfinger,** 10 h. 05, 12 h. 20, 2 h. 35, 4 h. 50, 7 h. 05, 9 h. 30.

● PLACE VILLE-MARIE — **Zorba the Greek,** 1 h. 05, 3 h. 45, 6 h. 25, 9 h. 05.

● PLACE VILLE-MARIE — (Le Petit Cinéma) — **Marriage Italian Style,** 12 h. 45, 2 h. 45, 4 h. 45, 6 h. 45, 8 h. 55.

● PLAZA — **Germinal,** 12 h., 3 h. 20, 6 h. 30, 10 h.; **Je ne suis qu'une femme,** 1 h. 50, 5 h. 15, 8 h. 30.

● RIALO — **Conquered City,** 1 h. 15, 4 h. 45, 8 h. 15; **Beach Blanket Bingo,** 2 h. 50, 6 h. 20, 9 h. 50.

● RIVOLI — **Le Brigand de la steppe,** 1 h. 10, 4 h. 35, 8 h.; **le Colosse de Rome,** 2 h. 55, 6 h. 20, 9 h. 45.

● ST-DENIS — **Méfiez-vous, mesdames,** 11 h. 50, 3 h. 50, 5 h. 50, 8 h. 55; **A couteaux tirés,** 1 h. 21, 4 h. 26, 7 h. 11, 10 h. 16.

7 jours de cinéma à la TV

Samedi 8 mai

12 h. — (CFTM) — La Mère et l'enfant. Mélodrame avec Lisa Bourdin, Massimo Girotti et Kenia Valderi.
3 h. — (CFTM) — Marchandes d'illusions. Etude psychologique avec Gisèle Pascal, Nicole Courcel et Raymond Pellegrin.
3 h. — (CFCF) — Ligo Begins at College. Comédie avec les Ritz Brothers.
6 h. — (CFCF) — No Down Payment. Drame avec Joanne Woodward et Tony Randall.
11 h. — (CBFT) — L'Horrible Docteur Orloff. Drame d'épouvante avec Howard Vernon et Mary Silvers.
11 h. 15 — (CFTM) — Le Don d'Adèle. Comédie avec Marguerite Pierry et Charles Dechamps.
11 h. 35 — (CFCF) — The Man Who Never Was. Suspense dramatique avec Clifton Webb et Gloria Grahame.
11 h. 40 — (CBMT) — Valley of the Kings. Drame sentimental avec Robert Taylor et Eleanor Parker.

Dimanche 9 mai

2 h. — (CFTM) — Le Printemps, l'Automne et l'Amour. Comédie avec Fernandel et Nicole Berger.
3 h. 30 — (CFCF) — Love Thy Neighbor. Comédie musicale avec Jack Benny et Fred Allen.
3 h. 30 — (CFTM) — Du Guesclin. Drame historique avec Fernand Gravey et Junie Astor.
7 h. — (CFTM) — Far West 89. Western avec Randolph Scott et Robert Ryan.
11 h. 25 — (CBMT) — Sparrow on a Monday Morning. Avec Terence Kelly et Geraldine Sherman.

Lundi 10 mai

10 h. 30 — (CFTM) — Les Géants du ciel. Aventure dramatique avec Edmund O'Brien et John Rodney.
11 h. — (CBFT) — Le Huitième Jour. Drame psychologique avec Emmanuèle Riva et Félix Marten.
12 h. 15 — (CFTM) — Je n'aime que toi. Comédie musicale avec Luis Mariano et Martine Carol.
1 h. — (CFCF) — College Swing. Comédie avec Martha Raye et Betty Grable.
1 h. — (CBFT) — Le Grand Chantage. Satire sociale avec Burt Lancaster et Tony Curtis.
1 h. 30 — (CBMT) — Man with the Gun. Western avec Robert Mitchum et Jan Sterling.
5 h. — (CFCF) — The Big Money. Comédie avec Ian Carmichael et Belinda Lee.
11 h. — (CBFT) — Tant qu'il y aura des femmes. Comédie boulevardière avec Pierre Destailles et Mireille Perrey.
11 h. 15 — (CFTM) — Le Capitaine noir. Film de cape et d'épée avec Marina Berti et Steve Barclay.
11 h. 35 — (CBMT) — Frankenstein 1970. Avec Boris Karloff et Jana Lund.

Mardi 11 mai

10 h. 30 — (CFTM) — L'Indien blanc. Western avec George Montgomery et Lola Albright.
11 h. — (CBFT) — L'Indomptable G-Man. Western avec Ralph Bird et Lyle Talbot.
12 h. 15 — (CFTM) — Leguignon, guérisseur. Comédie avec Yves Deniaud et Nicole Besnard.
1 h. — (CBFT) — Les Héros. Comédie sentimentale du temps de guerre.
1 h. — (CFCF) — Carson City. Western avec Randolph Scott.
1 h. 30 — (CBMT) — Two and Two Make Six. Comédie dramatique avec George Chakiris.
5 h. — (CFCF) — Cafe Society. Comédie avec Madeleine Carroll et Fred MacMurray.
9 h. 30 — (CFCF) — Deadline U.S.A. Drame avec Humphrey Bogart et Ethel Barrymore.
11 h. — (CBFT) — Les Belles de nuit. Conte fantaisiste de René Clair, avec Gérard Philipe.
11 h. 15 — (CFTM) — Une nuit avec toi. Comédie musicale avec Irasema Dilian et Gino Becchi.
11 h. 35 — (CBMT) — Queen Bee. Drame avec Joan Crawford et Barry Sullivan.

Mercredi 12 mai

10 h. 30 — (CFTM) — Ombres sur Paris. Drame avec Dennis Morgan et Viveca Lindfors.
11 h. — (CBFT) — Les Amours de Carmen. Drame avec Rita Hayworth et Glenn Ford.
12 h. 15 — (CFTM) — Rossini. Biographie (version française d'un film italien).
1 h. — (CBFT) — Rome-Paris-Rome. Comédie avec Aldo Fabrizzi et Sophie Desmarets.
1 h. — (CFCF) — Diamond Horseshoe. Comédie avec Betty Grable et Dick Haymes.
1 h. 30 — (CBMT) — Three for the Show. Comédie musicale avec Jack Lemmon et Betty Grable.
5 h. — (CFCF) — Please, Murder Me. Suspense avec Angela Lansbury et Raymond Burr.
8 h. 30 — (CFCF) — Campbell's Kingdom. Drame avec Dirk Bogarde et Stanley Baker.
11 h. — (CBFT) — Pauvres, mais beaux. Comédie de moeurs italienne.
11 h. 15 — (CFTM) — Carrefour. Mélodrame avec Charles Vanel et Suzy Prim.
11 h. 35 — (CBMT) — Fury at Smuggler's Bay. Aventures avec Peter Cushing et Michèle Mercier.
11 h. 35 — (CFCF) — Marry Me Again. Comédie avec Marie Wilson et Robert Cummings.

Jeudi 13 mai

10 h. 30 — (CFTM) — L'Affaire Styx. Drame policier avec Victor de Kaws.
11 h. — (CBFT) — La Grande menace. Film d'espionnage avec Louis Hayward.
12 h. 15 — (CFTM) — Les Mauvaises Fréquentations. Drame avec Silvia Derbez.
1 h. — (CBFT) — La Guerre des boutons. Comédie de moeurs avec le Petit Gibus.
1 h. — (CFCF) — This Woman Is Dangerous. Drame avec Joan Crawford.
1 h. 30 — (CBMT) — Stars and Stripes Forever. Un long métrage.
5 h. — (CFCF) — Atoms of the South Seas. Drame avec Dorothy Lamour.
8 h. 30 — (CFTM) — Mains criminelles. Drame avec Arturo de Cordova.
11 h. — (CBFT) — Mission diabolique. Drame de la résistance avec Michel Auclair.
11 h. 15 — (CFTM) — Pigalle Saint-Garmain-des-Près. Comédie musicales avec Henri Genès.
11 h. 35 — (CBMT) — Three Stripes in the Sun. Un long métrage.
11 h. 35 — (CFCF) — Mister Roberts. Comédie avec Henry Fonda et James Cagney.

Vendredi 14 mai

10 h. 30 — (CFTM) — L'Infidèle. Drame avec Ann Sheridan et Lew Ayres.
11 h. — (CBFT) — Le Conte des quatre souriros. Film à sketchs de Serge Bourguignon.
12 h. 15 — (CFTM) — Pitié pour celle qui tombe. Drame psychologique avec Amedeo Nazzari.
1 h. — (CBFT) — On déménage le colonel. Comédie avec Yves Deniaud et Noël Roquevert.
1 h. — (CFCF) — Easy Come, Easy Go. Comédie avec Barry Fitzgerald et Diana Lynn.
1 h. 30 — (CBMT) — The Man Who Would'nt Talk. Drame avec Anna Neagle et Anthony Quayle.
5 h. — (CFCF) — The Mighty Barnum. La vie de P. T. Barnum.
7 h. 30 — (CFTM) — Pavillon noir. Aventures avec Maureen O'Hara.
8 h. 30 — (CBFT) — Dans la gueule du loup. Film policier avec Félix Marten.
11 h. 15 — (CFTM) — Nuit de décembre. Comédie avec Pierre Blanchar.
11 h. 30 — (CBFT) Heureuse époque. Film à sketches avec Aldo Fabrizi.
11 h 35 — (CFCF) — Broken Lance. Avec Richard Widmark et Spencer Tracy.
11 h. 40 — (CBMT) — Crime Does Not Pay. Drame avec Michèle Morgan et Richard Todd.

Une révélation

Jacques Michel

Jacques Michel : un nom à retenir.

Vingt-quatre ans. Origine modeste. Il vient de Rouyn-Noranda. Son père: entrepreneur forestier. Il a le talent d'un Vigneault — en moins terrien —, avec en plus un sens de l'intimité, un raffinement capable de lui élargir les horizons. J'affirme, en assumant



J. MICHEL
. . . un nom à retenir

ce à quoi engage un terme aussi fort, que ce jeune homme apporte quelque chose de personnel, quelque chose de neuf et de réellement intéressant dans la chanson canadienne d'expression française. La TV ne l'a pas gâté, ni les entrepreneurs en disques: un "Pleins feux", trois apparitions à "Jeunesse d'aujourd'hui", trois 45-tours. C'est tout.

Mais il s'impose à la Salle Bonaventure, c'est-à-dire qu'il passe brillamment là où tant d'autres, gavés de succès faciles, donneraient leur bras droit pour y être applaudis comme il l'est en ce moment. J'aime à imaginer que Villon en son auberge de "la Pomme de pin" l'aurait applaudi, qu'il aurait même écrit pour lui de beaux et rudes vers. Car Jacques Michel, lui-même, poète et chanteur, a quelque chose d'aimablement moyenâgeux dans sa façon de proclamer l'amour, ses joies et ses tristesses. J'ignore si Jacques Michel a présidé au choix et à la composition de l'ensemble instrumental qui l'accompagne, mais je suis frappé par l'excellence de ce goût, de ce discernement qui l'enveloppe et le complète dans l'interprétation, j'insiste, si personnelle de son répertoire. Allez l'entendre chanter "Si tu pars", "C'est demain", "Back Home", et nous pourrions en reparler.

En vedettes américaines, les Taylors, jumeaux identiques qui vous dansent les meilleurs succès genre "soft-shoe", comme les aime exactement Normand Hudon — qui s'y connaît, prenez-en ma parole. Routiers connus des "diners' clubs", ils nous sont familiers, mais ce sont des familiers qu'on revoit toujours avec grand plaisir. Les Frou-Frou Girls, sans doute inspirées par le printemps, sont plus que jamais agréablement insouciantes, rythmiquement parlant, et d'un plumage capable d'affrioler — dans le meilleur sens du mot — le plus blême des tartufes. Et le maestro Vaughan est toujours là avec son ensemble.

G. D.

A la Casa Loma

Les quatre D dans le vent

"La Revue dans le vent" avec les "quatre D": Dominique Michel, Denise Filiatrault, Daniel Giraud et Dominic. Pour entrer en concurrence avec les groupes, on créa la mode des revues. Déjà un nombre assez imposant de revues existent. Mais il n'en est pas beaucoup qui peuvent égaler cette "Revue dans le vent". D'abord, il y a Dominique Michel et Denise Filiatrault toujours égales à elles-mêmes, voire plus en forme que jamais. Ajoutez ensuite à ce duo de fantaisistes hors pair deux jeunes chanteurs pleins de talent et qui mieux encore, se révèlent des fantaisistes pas mauvais du tout. En plus de nous présenter leurs succès sur disques, ces derniers réussissent des imitations vraiment amusante. Incidemment, Daniel Giraud faisait des imitations d'Elvis Presley au début de sa carrière. Cette nouvelle revue nous permet d'apprécier une nouvelle fois l'entrain et le dynamisme de Dodo (je songe ici aux imitations de Tony Roman et à celle d'un chanteur dans le vent"). Les textes sont intéressants. Ils parodient les gens qui sont dans le vent. Les costumes sont d'Yvon Duhaime, la chorégraphie de Michel Boudot, et l'orchestre — très 1965 — a pour nom les Devalons. Bref, c'est une combine très heureuse avec deux nouveaux venus pleins de talent et deux fantaisistes de métier qui ne manqueront pas d'apporter aux jeunes chanteurs les conseils nécessaires pour se perfectionner.

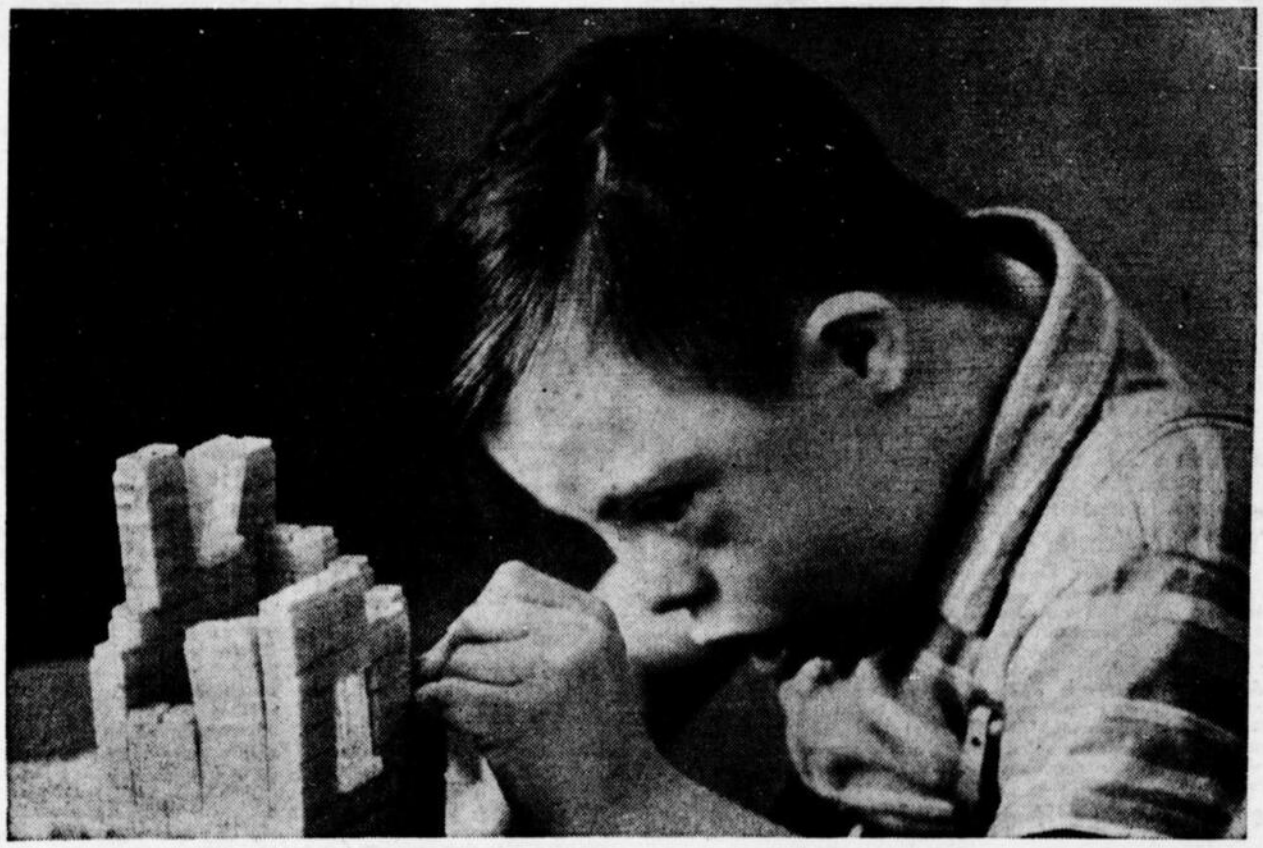
P. V.

ON THE JOB
À L'OEUVRE!

SALLE RESNAIS
JEAN LUC GODARD
6e ET DERNIERE SEMAINE
"...D'UNE AUDACE PLEINE DE DIGNITÉ" – CINEMA '65
MACHA MERIL
PHILIPPE LEROY le mari
BERNARD NOEL l'amant
une femme mariée

2e SEM.
Elysée
35 MILTON / 842-6053
SALLE EISENSTEIN
UN FILM GODARD
SATIRIQUE D'HUMOUR NOIR
les carabiniers

ENSEMBLE Vos dons aux Oeuvres de Santé et à la Croix-Rouge accompliront des merveilles:



L'ASSOCIATION DE MONTRÉAL POUR LES ENFANTS ARRIÉRÉS, L'ÉCOLE FRANÇOIS MICHELLE, LES SUCCURSALES LAVAL, LAKESHORE et RIVE-SUD DE L'ASSOCIATION DU QUÉBEC POUR LES ENFANTS ARRIÉRÉS: Établissent et dirigent des écoles où des enfants arriérés reçoivent une formation spécialisée qui leur permet de se suffire à eux-mêmes. On poursuit aussi des recherches sur les méthodes de formation et les soins médicaux.

Donnons assez à

CROIX ROUGE
SCLÉROSE EN PLAQUES
ENFANTS ARRIÉRÉS (MONTRÉAL)
ÉCOLE FRANÇOIS MICHELLE
ENFANTS ARRIÉRÉS (LAVAL)
ENFANTS ARRIÉRÉS (RIVE-SUD)
ENFANTS ARRIÉRÉS (BORD-DU-LAC)
ENFANTS SOURDS ET INFIRMES (MACKAY)
ENFANTS ÉMOTIFS
LES ENFANTS DIABÉTIQUES

LES ÉPILEPTIQUES
L'ARTHRITE ET LE RHUMATISME
ASSOCIATION C.F. DES AVEUGLES
L'AIDE AUX CANCÉREUX
RECHERCHES DU CANCER
PARALYSIE CÉRÉBRALE
SANTÉ MENTALE
MALADIE FIBRO-KYSTIQUE
INSTITUT NATIONAL DES AVEUGLES
AMBULANCE SAINT-JEAN

Chacun de ces organismes mérite votre appui. Votre don supporte les 20 oeuvres membres quand vous contribuez aux $2,074,605 requis par

LA CAMPAGNE DES OEUVRES DE SANTÉ ET LA CROIX-ROUGE
DU 8 AU 24 MAI

A quand le mariage civil au Québec?

par Hermine Beauregard

Depuis quelques années, l'opinion publique québécoise a prôné vigoureusement la nécessité d'instaurer au Québec le mariage civil, qui pourrait être suivi d'une cérémonie religieuse dans le culte choisi par les époux. A l'heure actuelle, la cérémonie religieuse étant la seule valide, des gens divorcés doivent contracter mariage devant un ministre du culte protestant ou autre, même s'ils sont catholiques. Les hypocrisies et les injustices sont évidentes dans une province où le monolithisme religieux n'existe plus. Le conseil général du Barreau de la province de Québec, réuni récemment à Sherbrooke, adoptait une résolution recommandant au législateur de pourvoir à la nomination de fonctionnaires



Mme GEORGES VANIER
... le bien-être de la famille



DIANE DOYON
... "tourte au fromage"

autorisés à célébrer un mariage civil. Car l'article 129 du Code civil dit: "Sont compétents à célébrer les mariages, tous prêtres, curés, ministres et autres fonctionnaires autorisés par la loi à tenir et à garder les registres de l'état civil..." Or, les autres fonctionnaires n'ont jamais été désignés... Le Barreau croit que le respect des libertés individuelles, l'esprit d'oecuménisme et les conditions sociales actuelles justifient de combler cette lacune.

L'Institut Vanier et le bien-être familial

L'Institut Vanier, organisé l'an dernier à l'instigation du général et de madame Georges Vanier afin de se consacrer au bien-être de la famille canadienne, définissait ces jours-ci la façon dont il entend procéder. Le Dr Wilder Penfield, président actuel de l'Institut, déclarait qu'à la différence d'une commission royale (dont le mandat est temporaire) l'Institut Vanier recueillerait des données à travers le pays, mais que ce travail se poursuivra pendant plusieurs générations. Lors de cette première réunion, le Dr Penfield a annoncé que l'Institut lancerait à l'automne une grande campagne de souscriptions afin de permettre à cet organisme d'acquitter ses frais courants, en plus de se subvenir à lui-même.

Le meilleur petit cordon-bleu québécois

Mlle Diane Doyon, de Saint-Joseph de Beauce, a gagné récemment les Epreuves culinaires Five Roses pour les jeunes du Québec, épreuves qui se sont déroulées au magasin Eaton de Montréal. Diane est étudiante de 3e année à l'Institut familial de Saint-Georges de Beauce. Elle représentera notre province aux épreuves nationales, à Toronto. C'est sa "tourte au fromage" qui a mérité au jeune cordon-bleu sa victoire. Mme Nicole Germain était la présidente d'honneur du jury. Outre un trophée en argent, Diane a reçu une Obligation d'épargne du Canada au montant de $100.

Mme Rose Bampton à Montréal

Mme Rose Bampton, qui pendant longtemps fut l'une des grandes vedettes du Metropolitan Opera de New York, sera, avec M. Maurice Onderet, directeur de l'Ecole de musique de Mons, l'un des juges choisis pour présider aux auditions annuelles de la section Montréal des Festivals de Musique du Québec. Ce concours annuel débutera lundi prochain au Victoria Hall, rue Sherbrooke. Le public est invité.

La fin d'un pseudo-roman...

Le film mexicain de Louis Malle, "Viva Maria!", étant terminé, Jeanne Moreau et Brigitte Bardot sont momentanément débarrassées de leur prétendue passion pour George Hamilton, leur partenaire. Sans histoires, elles sont retombées dans les bras de Pierre Cardin et de Bob Zaguri, les bien-aimés. La fameuse rivalité des deux actrices pour le séduisant héros ne sera exploitée par les agents publicitaires qu'à la sortie du film. Le couturier parisien et le Marocain du Brésil sont tout heureux d'avoir récupéré leur bien. Moins favorisé, Pierre Cardin était obligé de prendre l'avion chaque fois qu'il voulait revoir Jeanne Moreau. Bob Zaguri, peu fortuné et sans profession encombrante, avait trouvé astucieux de se faire engager comme second assistant du metteur en scène pour ne pas quitter B.B. pendant le tournage...

Femina

Ces pauvres hommes n'ont pas de chance!

Les femmes à la Bourse...

Ces pauvres hommes n'ont vraiment pas de chance: un autre de leur château fort vient de capituler. Depuis quelques semaines en effet, des jeunes filles ont envahi le parquet bruyant de la Bourse et y occupent, devant les nouvelles consoles électroniques, un poste très intéressant...

Pour être exact, il faut cependant préciser que, pendant la guerre, à cause de la pénurie de la main d'oeuvre, ces messieurs de la Bourse avaient toléré la présence de quelques téléphonistes féminines. Mais tout cela devait être bien entendu qu'une solution désespérée... et temporaire -- Aussitôt l'armistice signé, on s'était empressé de reléguer le beau sexe aux galeries des visiteurs... Mais tout cela a changé.

En passant, notons que la Bourse de Montréal, la plus ancienne du Canada, naquit en 1832 dans un vieil immeuble de la rue Saint-Paul. Ce n'est qu'en 1867 que les agents de change se groupèrent pour adopter des règlements et des structures. La Bourse Canadienne, qui s'abrite aujourd'hui dans le même immeuble que sa consoeur, date de 1926 alors qu'elle s'appelait le "Montreal Curb Market"... De vénérables traditions régissent encore ces deux institutions que l'on ne peut détruire en quelques années. Ainsi, Mesdames, pour être élues membre de la Bourse de Montréal, apprenez qu'il faut être sujet britannique (ce qui est assez fréquent par ici), avoir 21 ans (on finit toujours par y arriver) et être de sexe masculin, ce qui élimine une bonne moitié de la population montréalaise... surtout vous, Mesdames...

Patientes

Mais les femmes qui sont patientes savent que, pour être acceptées, il faut d'abord qu'elles deviennent indispensables. Cette année, la Bourse de Montréal a choisi une demi-douzaine de jeunes filles et leur a fait suivre un entraînement très poussé, afin de leur apprendre la manipulation des nouvelles consoles électroniques qui sont appelées à remplacer



(Photos Gilles Corbeil)

GINETTE PORTELANCE et JANINE JOURDENAIS parlent métier avec LOUIS-HEBERT DESJARDINS, directeur du service des relations extérieures de la Bourse de Montréal...

les traditionnels tableaux noirs. Sur ces appareils ultra-modernes spécialement créés par la maison Ferranti, les jeunes préposées inscrivent le nom des valeurs et les différentes cotes qui leur sont transmises par les représentants des maisons de change. Ces offres d'achat et de vente sont immédiatement reproduites sur un immense tableau à l'aide de disques colorés pivotants. Lorsque la Bourse de Montréal et la Bourse Canadienne occuperont leurs nouveaux locaux ultra-modernes dans la tour de la Bourse, square Victoria, les antiques tableaux noirs auront complètement disparu...

Mlles Ginette Portelance et Janine Jourdenais, deux des jeunes filles préposées à ce travail, nous ont donné quelques explications sur leur nouvelles fonctions. Ginette, qui était employée par La Bourse de Montréal depuis deux ans, a subi un entraînement intensif. "Il faut avant tout posséder quelques notions de dactylographie, dit-elle; le travail est très intéressant: il faut être très attentive et très rapide. La première journée, j'avais une peur folle de commettre des erreurs, mais on s'habitue très vite. Notre présence sur le parquet a d'abord suscité beaucoup d'étonnement, mais maintenant nous faisons partie de l'équipe et tout va très bien..."

Quant à Janine Jourdenais, une expérience de 10 ans à la Chambre de Compensation de la Bourse de Montréal l'avait très bien préparée à son travail actuel: "Nous sommes sur le parquet de 9 h. 30 à 3 h. 30, heure de la fermeture; c'est un travail intéressant. On n'a pas le temps de s'ennuyer."

Toutes deux ont hâte de quitter le vieil immeuble de la rue Saint-François-Xavier, pour le nouveau, square Victoria, qui fera de la Bourse de Montréal la Bourse la plus moderne du monde...

H. BEAUREGARD



Dans le brouhaha masculin de la Bourse de Montréal, trois jeunes filles imperturbables...

La belle Jayne Mansfield mêlée à un scandale

BONN. — (Matekalo) — La bataille entre l'ex-ministre de la Défense allemand, Franz Josef Strauss, et Rudolf Augstein, le directeur de l'hebdomadaire "Der Spiegel", bat son plein. Le directeur de l'hebdomadaire allemand a carrément accusé Strauss d'avoir organisé une "partie fine" avec l'actrice américaine Jayne Mansfield. A peine eut-il appris cette accusation que Strauss fit ce commentaire au sujet d'Augstein:

— Pfui Teufel!

Ce qui signifie à peu près: Qu'il aille au diable!

La capiteuse actrice américaine menace d'intenter un procès à Augstein, et elle a démenti avoir connu l'ex-ministre de la Défense allemand, en précisant :

— Pendant que Strauss se trouvait en Amérique, j'étais en train de tourner un film en Europe.

Selon "Der Spiegel", c'est la Société de constructions aéronautiques Lockheed qui aurait organisé la rencontre entre Jayne Mansfield et Josef Strauss. La direction de la société s'est limitée à faire ce commentaire:

— Une invention absolument ridicule !

En Allemagne, on a l'impression qu'Augstein, pour la première fois, se trouve mal embarqué dans la lutte qui depuis 10 ans l'oppose à Strauss. Généralement très prudent, le directeur de "Der Spiegel" se serait cette fois fié aveuglément aux détectives privés, qu'il avait envoyés à ses frais aux Etats-Unis pour enquêter sur les activités illicites du chef du parti démocrate-chrétien de Bavière.

Les détectives privés d'Augstein se seraient trompés : la jeune beauté blonde qui aurait tenu compagnie à Strauss n'aurait pas été Jayne Mansfield, mais une jeune femme qui lui ressemble.



JAYNE MANSFIELD
"... je n'étais pas là"

Cela ne change rien au fond de la question. Toutefois, cela mettrait en difficulté Augstein, qui paraît manquer de preuves suffisantes pour appuyer ses accusations.



FRANZ J. STRAUSS
... il nie tout

Les professeurs doivent-ils donner des punitions corporelles ?

La plupart des psychologues affirment que les punitions corporelles sont néfastes pour les enfants, surtout si elles sont données par des étrangers.

Certains professeurs, face à quarante petits diables, ont de la difficulté à accepter ce précepte de l'enseignement moderne.

C'est pourquoi nous conseillons à ceux qui ont des maux de tête à force de se contrôler, de prendre deux comprimés NERVINE.

Leurs élèves ne seront pas plus sages mais NERVINE leur évitera les protestations des parents.

NERVINE est vendu dans toutes les pharmacies et dans les bons restaurants.



Un chapeau rigolo

Ça, c'est un chapeau du printemps, une création de Simone Mirman de Londres. Ce chapeau — on nous assure que c'en est un — est fait de chaînes de paille tressée. La vraie révolution en matière de chapeaux viendra le jour où Mirman osera poser sur la tête du mannequin une vraie belle chaîne de fer; n'est-ce pas?

Voulez-vous Maigrir ?



Si vous désirez amincir vos cuisses, hanches, taille, bras, etc, un bain par jour avec **SEL DE BAIN AMAIGRISSANT** suivi d'un massage avec **CREME ANTI-CELLULITE** qui dissous les graisses, stimule la circulation sanguine et raffermit les chairs vous aidera à rester élégante sans diète. Ce traitement est sans égal pour maintenir une silhouette svelte.

Sel de bain amaigrissant, 16 onces $3.00
Crème anticellulite ..... 4 onces $4.25
L'ENSEMBLE pour $6.50

L'Etoile de Beauté
C.P. 1191 — St-Laurent, P.Q.
Chèque — Mandat-poste — C.O.D.





avec un sèche-cheveux Ronson, on peut sécher une chevelure aussi longue que celle-ci en 58 minutes seulement

(pensez donc avec quelle rapidité il séchera vos cheveux)

Le nouveau sèche-cheveux Escort Ronson sèche les cheveux de n'importe quelle longueur en moins d'une heure. Grâce à son capuchon extra-grand et à son choix de 4 températures, c'est le sèche-cheveux le plus rapide qui soit. Portez le sèche-cheveux Escort comme un sac à main; sa bandoulière réglable et un fil de 10 pieds vous permettent de vous déplacer en toute liberté. Et il est tellement silencieux que vous pouvez téléphoner, faire la causette ou regarder la TV. La brosse et le peigne exclusifs sont des accessoires parfaits pour réaliser des coiffures simples et pour les enfants.

Choisissez l'Escort de luxe ou le nouvel Escort Standard, tous deux de prix très abordable, avec capuchon, bonnet et mallette en vinyle.



les hommes admirent les belles jambes

(Voilà, comme ça tout le monde le saura)
Et le nouveau Caress Ronson
aide à embellir vos jambes.

Pour flatter la beauté de vos jambes, rien ne vaut l'élégant nouveau Caress Ronson. Ce rasoir est doté d'une tête rasante plus mince que celle de tout autre rasoir électrique pour dames, afin d'assurer le rasage des jambes le plus à fleur de peau, le plus net et le plus rapide qui soit. Pour les aisselles sensibles, faites simplement coulisser vers le haut l'écran "Rolltop" exclusif à Ronson, et rasez-vous en tout confort et en toute sécurité. Il comprend également une tondeuse séparée "Trimette" pour raser les aisselles aux endroits difficiles à atteindre. Luxueusement présenté dans un sac du soir en brocart or très riche, le rasoir Caress est un cadeau parfait (même pour vous offrir à vous-même).



RONSON
automatiquement meilleur

Nos lecteurs nous écrivent

Non, on n'a plus les saisons qu'on avait

Monsieur le Directeur,

On s'était même donné la peine de diviser l'année en quatre saisons.

L'été, on l'appelait la belle saison; l'air était chaud, on faisait la culture, les fleurs poussaient. Jusqu'aux femmes qui étaient ardentes. L'automne, le mois de novembre, la saison des morts et des feuilles qui tombent. Tout était triste. On ne sortait pas des maisons. On en pleurait d'ennui. L'hiver, le froid nous réveillait. On était vigoureux, fallait se battre. Les ski-doos n'étaient pas nés. Notre copine la neige, de sa blancheur immaculée, lançait ses défis. Le printemps, on renaissait. De la sève dans les érables et des frissons dans les veines! C'était l'attente, et l'espoir; c'est ce qui rend l'homme heureux.

Mais les saisons ont disparu. On a dit longtemps qu'au Québec il y avait deux saisons: l'hiver et juillet. Maintenant on doit se contenter d'une: l'automne. Nos longs hivers d'antan ne sont plus et la neige blanche s'est prostituée avec le calcium gris. Nos timides étés aussi ont foutu le camp. C'est à croire que tout le monde nous quitte. "Il fallait que ça change!" criait-on! "On n'a rien à perdre!" hurlaient d'autres. Ç'a changé, y a-t-on perdu?

Un vieux l'a dit: "Le Québec s'anglicise et son climat aussi. Comme en Angleterre, nous aurons la brume et les nuages. Les températures et les tempéraments chauds déguerpissent."

Une dame patronnesse, dégoûtée, l'a proclamé: "Le religion et la température baissent. Nous sommes des tièdes. Et la tiédeur, la demi-mesure, l'entre-deux, à mi-chemin, c'est l'automne. L'éternel automne!"

Un capitaliste l'a prôné: "C'est la faute aux maudits Chinois. Les enfants de Chine, comme disait l'autre. Avec l'explosion de leurs maudites bombes atomiques, ils sont en train de faire chavirer le monde. C'est le péril jaune!" qu'il a crié.

On n'a plus les chaleurs qu'on avait. Mais dis donc: au Québec, il faisait vraiment si chaud que ça?

Claude Falardeau

Pourquoi Chaput se plaint-il ?

Monsieur le Directeur,

Je viens de lire dans notre journal régional que c'est la faute de la population du Québec si Marcel Chaput ne peut plus avoir de travail nulle part. M. Chaput dit que, il y a trois ans, il avait une belle situation, une belle maison, une voiture, des économies et que, maintenant, il n'a plus rien parce qu'il a tout laissé pour devenir chef séparatiste.

Je crois qu'il n'a qu'à faire son "mea culpa" : il faut payer cher parfois pour se mettre en vedette. Mais il n'a réussi qu'à jeter la zizanie entre les deux races en voulant séparer le Québec des autres provinces. Nous faisons partie d'un tout. Inutile d'amputer : une amputation, ça fait mal. N'oublions pas que l'union fait la force. Nous, du Québec, nous n'avons qu'à faire valoir nos droits à Ottawa et tout ira sur des roulettes.

Un conseil à M. Chaput : qu'il retourne à Ottawa s'excuser du mal qu'il a fait. Peut-être lui pardonnera-t-on, s'il veut être sincère.

Mme A. B.

Devenez DETECTIVES ou AGENTS SECRETS

Cours par correspondance pour hommes ambitieux de 18 ans ou plus. Diplôme, prix modique, paiement facile. Positions d'avenir et carrières intéressantes. Ecrivez à : Canadian Investigators Institute, C.P. 11, Station Delorimier, Montréal.

REJANE FORTIER

est demandée immédiatement au 169 est, rue ALGONQUIN, Chambre 6, Timmins, Ontario

AUCUN COMPTANT $200.00 DE STOCK

A personnes honnêtes. Temps plein ou temps partiel. 250 nécessités domestiques. Produits alimentaires, remèdes, vitamines, cosmétiques, produits de la ferme, etc. Aucune expérience requise. Ecrivez **Produits Paula, 21 est, St-Paul, Montréal.**

COURRIER pharmaceutique

C'est entendu, les gens prennent le THE DES CARMELITES bien plutôt pour les effets obtenus que pour le goût. Rien n'empêche qu'il a un goût corsé que vous apprécierez vite. Il est spécialement recommandé aux personnes grasses ou portées à l'embonpoint qui se plaignent d'une pauvre élimination des déchets d'alimentation. Bien entendu il n'est pas destiné au traitement de la constipation chronique.

Mon amie a 135 livres de charme féminin, cinq pieds et huit pouces de beauté, à part du tour de taille. Pourquoi faut-il qu'elle ait ces fâcheux boutons et points noirs à la figure?

Alain, de Lévis.

REPONSE: Conseillez-lui de s'appliquer la crème ACNEMYCIN contre boutons et points noirs. Comme traitement interne, elle pourrait aussi recourir aux comprimés ETANOBEX.

Quand la cliente m'a dit: "C'est une pilule ronde et rouge", j'étais perplexe. Quand elle m'a parlé d'un laxatif végétal contenant sept éléments différents à dose légère, j'ai compris qu'il s'agissait de l'excellent laxatif Prunolax.

Un pharmacien de Québec

J'ai rêvé d'une repas merveilleux : amandes salées, boulettes de porc, pâtés de foie, beignes à la crème. Dommage que j'aie de la difficulté à digérer les aliments gras. Je me suis réveillé avec une indigestion de bile.

L. H., de St-Hyacinthe

REPONSE : La prochaine fois que vous ferez ce rêve, rêvez aussi que vous prenez les comprimés KETOBYL. Ce produit aide à régulariser le flot de bile et à digérer les aliments gras.

Je ne me suis jamais habitué à son absence. Chaque fois que je vois un flacon d'EAU DE FLORIDE de Murray and Lanman, je pense à elle. Comme elle aimait au sortir du bain chaud refermer les pores de sa peau avec cette délicate eau de toilette!

F. B., d'Outremont.

Mme R. L. de Granby me demande de lui recommander un livre très ennuyant qu'elle pourrait lire pour s'endormir plus vite le soir. Je suis plus sûr de mon coup en lui recommandant les comprimés SIESTAN pour aider à dormir.

Adressez toute correspondance à : Courrier Pharmaceutique (62), 5870 est, boul. Métropolitain, Montréal

Démangeaisons Vaginale ou Rectale **HEMORROIDES** Echauffaison, Eczéma, Irritations de la peau

VOUS OBTIENDREZ UN PROMPT SOULAGEMENT DE CES MALAISES AVEC **HEMOSTOP "A"**

Procurez-vous le aujourd'hui

Robol

Une ou deux ROBOL ce soir- effet demain matin

CONSTIPATION

L'IRRITATION de la VESSIE plus frequente chez les femmes que chez les hommes

Après 21 ans, deux fois plus de femmes que d'hommes souffrent d'irritations urinaires causées par un microbe, l'escherichia coli. Pour combattre rapidement les douleurs musculaires et le manque de sommeil dus aux irritation des reins et de la vessie, essayez de prendre 2 comprimés CYSTEX avec un verre d'eau, 3 fois par jour, pendant quelques jours. En plus de ses propriétés antiseptiques, CYSTEX est aussi un analgésique qui soulage les douleurs rhumatismales et sciatiques, maux de tête et de dos, et douleurs musculaires. Procurez-vous CYSTEX chez votre pharmacien. Vous vous sentirez vite mieux.



Combattez la FAIBLESSE

Si vous êtes pâle, faible, toujours fatiguée, sans appétit, nerveuse, endurant des malaises organiques dus à la pauvreté du sang, les bonnes PILULES ROUGES, par leur formule à base de fer, sont un tonique qu'il vous faut. Achetez aujourd'hui mêmes les

PILULES ROUGES

AMÉLIORÉES

Elles sont peu coûteuses. Tonique à base de fer, préparé contre l'anémie. 3-59



Mlle LISE OUELLET, qui, par son gracieux concours, contribue au succès de la promotion "Médaille d'Or" du CERCLE DU COFFRE D'ESPERANCE de Textelle Inc. —★

48 PAIRES BAS NYLON Pour dames à $2.84

Vendues comme rejet de moulin

12 PAIRES BAS HOMME $2.88

Bien reprisés et bien appareillés. Taxe et malle comprises.

12 paires bas enfant sec., unis ou rayés. $2.25

L. THERRIEN INC., Dept LPJ C.P. 131, Victoriaville, P.Q.



MANGEZ DE TOUT AVEC DES FAUSSES DENTS!



BANDES D'EMPLOI FACILE

Avez-vous des ennuis avec des fausses dents qui glissent, se déplacent ou blessent? Essayez le Plasti-Liner Brimms. Une application suffit pour tenir les fausses dents en place pour la durée du dentier, sans poudre, pâte ou coussins. Le Plasti-Liner Brimms adhère, met fin aux applications temporaires et ainsi vous permet de **MANGER DE TOUT!** Placez une soupie bande de Plasti-Liner sur le dentier du haut ou du bas. Mordez, il moule parfaitement. D'emploi facile, insipide, inodore, sans danger aucun. S'enlève, tel qu'indiqué. Garantie de remboursement. $1.98 pour doublure d'un dentier, chez votre pharmacien ou de Plasti-Liner Ltd., 22, Dufferin, chambre 514, Fort Erié, Ontario.

PLASTI-LINER DE BRIMMS
LA DOUBLURE DE DENTIER PERMANENTE

Portez confortablement VOTRE DENTIER

Voici un moyen agréable de supprimer la gêne causée par un dentier trop grand. FASTEETH, une poudre améliorée dont vous saupoudrez légèrement vos dentiers, en rendra le port plus confortable. Ne forme jamais pâte ni gomme, ne laisse aucun goût dans la bouche. Formule alkaline (non acide) qui ne sûrit pas, assainit l'haleine. Demandez FASTEETH dès aujourd'hui, à tous les comptoirs de produits pharmaceutiques.

Voici l'élégance française

d'Honeymoon

No 383

GRENIER vous apporte maintenant un soutien-gorge ⅜ qui vous donnera cette silhouette toujours rêvée. Bonnets légèrement baleinés et rembourrures. Polyfoam soulève le buste pour lui donner cet effet pigeonnant. Fabriqué de magnifique dentelle avec courroies en deçà des épaules. La Vision de Grenier est vraiment le soutien-gorge que vous vous devez de posséder.

Bonnets A, B et C. Blanc ou Noir, 32 à 36.

$3.95





No 362

Seule la France pouvait inventer un soutien-gorge qui n'en soit pas un ! Seul le dessous du sein est couvert. Une armature spéciale fait pigeonner les plus petites poitrines. Avec ses bretelles ajustables qui dégagent les épaules, il est IDEAL pour les décolletés profonds.

Noir ou blanc

Grandeurs : 32 à 36, le bonnet s'adapte à chacune.

$4.95

credico

Honeymoon Fashion, dépt. 12P.J.
5988, Plaza St-Hubert (près Bellechasse)
Commandes téléphoniques: 273-8851

S.V.P. envoyez-moi aujourd'hui

NOMBRE	COULEUR	GRANDEUR	PRIX
383 / 362			

POUR QUEBEC, AJOUTER LA TAXE

☐ Payer ☐ Mandat-poste ☐ Chèque certifié
☐ C.O.D. J'accepte de payer tous les frais de poste

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... PROV. .....

Si vous désirez seulement le catalogue envoyez 25¢ pour frais de poste

Abonnement gratuit au catalogue avec votre 1er achat

PUBLICITE



Aznavour et la belle Ulla Thurcel.

Après Micheline et Evelyne, au tour d'Ulla

Aznavour prépare son 3e mariage...

PARIS. — (Keystone) — Délaissant pour un moment ses préoccupations d'ordre professionnel, Charles Aznavour est allé rendre visite au patriarche arménien, Sa Sainteté Basken 1er, chef suprême des catholiques d'Echmilazin.

Le chanteur de "la Mamma" est allé s'entretenir un moment avec le patriarche du projet qui lui tient le plus à coeur actuellement: son prochain mariage avec la belle et blonde Suédoise Ulla Thurcel.

Voilà maintenant plusieurs mois que celui qui chante aussi "Deux pigeons s'aimaient d'amour tendre" ne quitte plus sa fiancée. Aussi Charles Aznavour a-t-il l'intention de se marier pour la troisième fois.

On sait que son premier mariage remonte à 1945: l'élue était alors Micheline Rugel. Le second mariage date, lui, de 1955. Cinq ans plus tard, il divorçait d'avec Evelyne Plessis.

L'eau minérale naturelle du Québec



Vée de Vée

VIVIFIE!



Vrai de vrai, Vée de Vée fait du bien quand on se sent la tête un peu lourde et les yeux fatigués... Après une bonne soirée, buvez Vée de Vée!

Vendeurs autorisés "BERNINA"

LEO CASAUBON
394, RUE ST-VIATEUR
JOLIETTE, P.Q.

FETE DES MERES
CENTRE DE COUTURE VERSAILLES
7275 est, Sherbrooke, Montréal
Place Versailles — Tél. : 352-1420

Centre de Couture Chomedey
976, BOUL. LABELLE
CHOMEDEY — 688-0700

J.-A. GRONDINES ENR.
7183, RUE ST-HUBERT
Montréal — Tél. : 277-5039

Jean-Marc Habel
181 ouest, rue Notre-Dame
Victoriaville, P.Q.

A. LALIBERTE & FILS ENR'G.
65A LEBEAULT
ST-JEROME, QUE.

EMILE MARTIN
45, rue Georges, Sorel, Québec

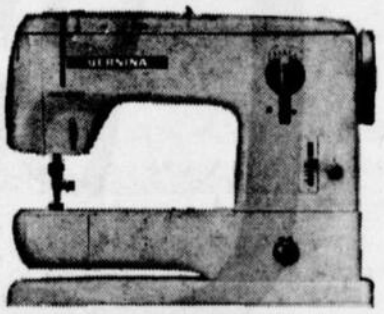
WILLIE MORIN
660 BOURDAGES
ST-HYACINTHE, Qué.

Jas. A. Ogilvy's Limited
1307 OUEST, STE-CATHERINE
MONTREAL — Tél. : 842-7711

LEO POULIOT & Cie
1337 est, Ontario, Montréal
Tél. : 521-0561

MAURICE PRIMEAU
960, rue STE-HELENE
LONGUEUIL

Achetez en toute confiance de ces marchands autorisés



select-o-matique*

"EN VEDETTE" dans les foyers de 105 pays! !... Telle est la Bernina, produit de précision Suisse, grâce à son nouveau dispositif de couture exclusif "Select-O-Matique"*... Toutes les femmes "s'arrachent" la Bernina... Les unes veulent faire des piqûres en zig-zag, les autres veulent repriser, faire des coutures droites, broder, exécuter des boutonnières, coudre des boutons... Il leur suffit de faire leur choix, *Bernina* fait le reste, *automatiquement*, et tout cela sans tourner un seul bouton, sans changer de disque, sans consulter de tableau. Bernina règle même la tension de son fil! Coudre devient vraiment un jeu d'enfant... Toutes les femmes, jeunes ou non, s'en rendent compte, en essayant la nouvelle Bernina avec dispositif "Select-O-Matique".



BERNINA

*Enr. Pend.

Garantie pour la vie — Choix de meubles. Vous trouverez un modèle Bernina à partir de $169. Pour recevoir un dépliant gratuit, illustré de 50 photos en couleurs, écrivez à: Bernina Corp. 3445 Avenue du Parc, Montréal, P.Q.

de nouveau...



ELLES RAPPORTENT JUSQU'À 5½%

(Rendement moyen 5.25%)

EN VENTE CHEZ LES COURTIERS EN VALEURS MOBILIÈRES, DANS LES BANQUES, LES CAISSES POPULAIRES ET LES SOCIÉTÉS DE FIDUCIE.





Monique Saint-Georges, boursière ($3,000) de la Banque de Montréal :

"L'étudiante se tourne vers les sciences"

par Virginie Boulanger

Elle est étudiante en chimie spécialisée à l'Université de Montréal et, grâce à une bourse de $3,000 que vient de lui accorder la Banque de Montréal, elle ne connaîtra pas les angoisses estivales de ses confrères en quête de travail. Monique Saint-Georges, brillante et studieuse, il va sans dire, affirme que cette bourse lui donnera de quoi vivre largement pendant une autre année universitaire.

Rue Maplewood, face à l'Université, Monique nous accueille dans l'appartement de 4 pièces et demie qu'elle partage avec une consoeur. Décor en bleus gradués. Tout y est fonctionnel et très sympathique ... Estudiantin, quoi ! Sur une table, près de la fenêtre, des livres savants qu'elle vient de quitter pour nous recevoir. En fond sonore, la musique de "My Fair Lady".



MONIQUE SAINT-GEORGES est typique de cette nouvelle génération des femmes scientifiques qui s'imposent de plus en plus dans un domaine jadis réservé aux hommes.

Une nouvelle génération

Cette étudiante de 21 ans parlera très peu d'elle-même, de ses aptitudes, de ses goûts, de ses aspirations; mais dès qu'il est question de chimie, elle s'anime et devient volubile. Des disques en quantité, depuis le grand classique jusqu'aux chansonniers en passant par l'opéra et le jazz, m'indiquent qu'elle est une fervente discophile. Les loisirs qui lui restent, elle les consacre au cinéma, au théâtre et à la natation. Bref, elle représente la nouvelle génération des femmes scientifiques qui s'imposent de plus en plus dans un domaine jadis réservé aux hommes.

"En effet, nous confie la jeune étudiante, les sciences sont de plus en plus populaires auprès des filles à l'Université de Montréal. En ce moment, nous sommes 20 étudiantes sur 150, mais nous verrons beaucoup plus de filles opter pour la chimie et la physique au cours des prochaines années. Je puis l'affirmer, dit-elle, par le nombre grandissant d'étudiantes qui poursuivent leur "préparatoire" à la physique et à la chimie."

Monique, qui est Joliettaine, passera l'été dans sa famille. Si elle rêve de visiter l'Europe — ce qu'elle ne pourra réaliser cette année — elle se juge néanmoins privilégiée de pouvoir se payer quelques semaines de farniente à Old Orchard.

La seule

Ils sont 4 au Québec, et 5 dans les autres provinces canadiennes, à avoir gagné leur deuxième bourse de $3,000; mais elle est la seule Canadienne française à avoir mérité cet honneur. L'attribution de ces 9 bourses d'études constitue la quatrième étape du plan de bourses d'études de la Banque de Montréal, d'une durée de sept ans. Cette bourse de la B. de M., Mlle Saint-Georges la détient pour la quatrième année consécutive.

En 1961, alors qu'elle était encore au niveau secondaire, elle a reçu $750. Ses résultats scolaires étant toujours remarquables, elle reçut une deuxième bourse — de $1,500 cette fois — en 1962. Cette bourse est passée à $3,000 pour cette année. Et l'an prochain la jeune fille peut compter sur un autre $3,000, qui, si elle continue dans cette voie, peut devenir $5,000 au moment où elle préparera sa maîtrise en 1967.

En effet, c'est en 1967 que la Banque décernera deux prix de $5,000 — l'un pour la section Arts et l'autre pour la section Sciences — à deux étudiants qui, ayant bénéficié de bourses au cours des années précédentes, désireront poursuivre leurs études. A chacun, la Banque aura alors remis une somme de $19,250 en sept années d'études.

L'histoire des bourses

Les bourses d'études de la Banque de Montréal — décernées pour la première fois en 1960 — entrent dans le programme de célébration du centenaire du Canada en 1967, centenaire qui coïncidera avec le 150e anniversaire de fondation de la Banque.

En 1960, la B. de M. a accordé à 48 étudiants — parmi les meilleurs des écoles secondaires — des bourses d'études de $750. En 1961, ce plan, qui suscita une vive émulation, prévoyait une bourse d'une valeur double ($1,500) pour les 16 meilleurs boursiers de l'année précédente, bourse renouvelable pour leurs études de troisième et quatrième années collégiales. Cette phase terminée, la banque prévoyait octroyer huit bourses post-scolaires de $3,000 chacune, renouvelables pour chaque année d'études jusqu'en 1967. Cependant, à la suite des mérites ex-aequo des candidats acceptables, la B. de M. a décidé d'accorder 9 bourses au lieu de huit. Cette série de bourses se terminera avec les deux prix de $5,000 en 1967.

Seuls les étudiants qui ont conservé une moyenne de 80% et plus sont admissibles au concours. Ils doivent en outre passer un test de personnalité devant un jury de professeurs choisis dans cinq universités canadiennes.

ANNONCE

Conseils de l'optométriste

Pour reposer des yeux fatigués, rien n'est plus normal que de les fermer pendant "quelque temps" ... L'expression "quelque temps" peut aussi bien signifier une minute qu'une seconde ! La différence est considérable.

Si vos yeux sont fatigués, et que vous roulez en voiture, ne vous avisez jamais de les fermer pendant une minute, ni même pendant une seconde. A 60 milles à l'heure, une voiture parcourt 88 pieds en une seconde ... Beaucoup plus qu'il n'en faut pour causer un accident.

La fatigue visuelle qui résulte d'un effort de concentration trop grand peut fort bien provenir d'un mauvais fonctionnement visuel. N'attendez pas d'être tenté de "fermer les yeux" avant de consulter votre optométriste.



Tête fleurie

Pourquoi une femme se donnerait-elle du mal à acquérir des idées quand elle peut acheter tout faits de si jolis chapeaux ?

La CROIX-ROUGE toujours prête à aider



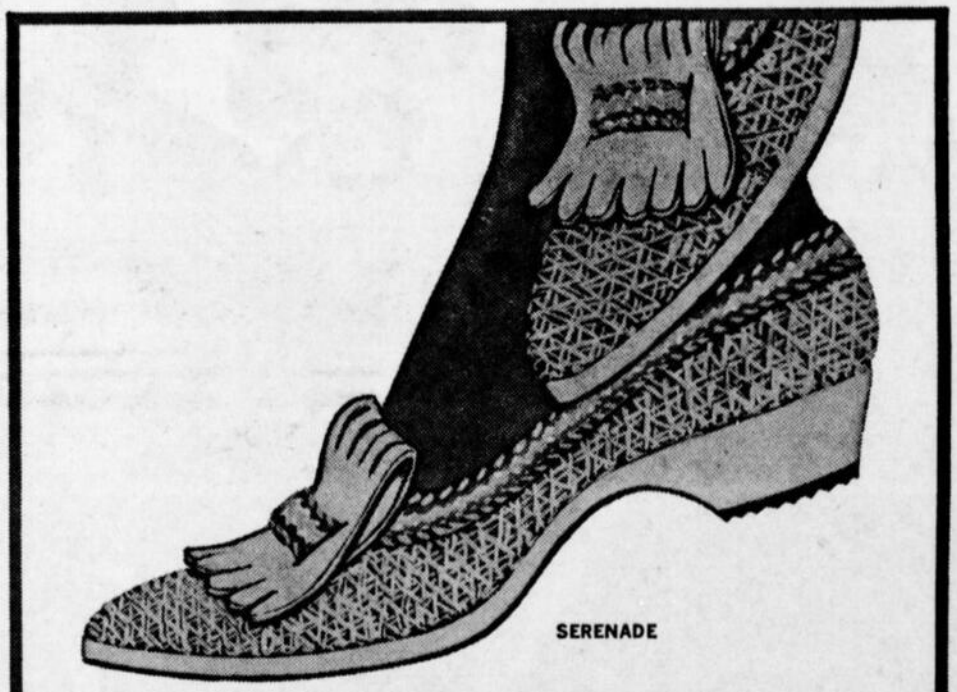
PROBLÈMES DE TRANSPIRATION

RÉSOLUS même dans les cas de forte sudation



Une nouvelle préparation possédant une efficacité réelle contre la transpiration agit également aux aisselles dans plusieurs cas ayant désespéré de ne jamais trouver une préparation efficace. Des milliers d'usagers du "Mitchum Anti-Perspirant" savent qu'il élimine la transpiration aux aisselles. Préparés par un laboratoire possédant 50 ans d'expérience, la nouvelle formule apporte une action efficace *tout en étant inoffensive pour une peau normale et pour les vêtements.* Satisfaction assurée. Cessez de vous tracasser; essayez le "Mitchum Anti-Perspirant" dès aujourd'hui. *Provision de 90 jours—$3.25 et la taxe.*

NOUVEAU—Préparation en crème! Prix identique—Efficacité identique



SERENADE

Une jolie chaussure d'été confortable au pied?

Oui, cela existe! Cela s'appelle Foamtreads.

Elles ont une ligne fine et élégante, parce que les éléments qui assurent le confort sont camouflés. Ils n'ajoutent ni volume, ni poids; seulement une merveilleuse souplesse et une grande douceur.

Essayez très bientôt une paire de Foamtread Casuals. Vous vous émerveillerez devant des chaussures si jolies et si confortables.

Ci-dessus: **Serenade.** Filet de nylon lavable en noir ou en beige. Talons compensés. $5.98 **Vacation.** Tissu lavable dans le blanc-beige et le malt. Talons compensés. $4.98



VACATION

Foamtreads

Kaufman Footwear Montréal Kitchener

Comment se fait-il que la Metropolitan Life assure les gens pour des montants allant de mille dollars à cinq millions de dollars?

Nommez deux personnes quelconques, et il se peut que leurs besoins en fait d'assurance diffèrent. Voilà pourquoi la Metropolitan pratique des polices qui conviennent à toutes les bourses et à tous les besoins. Que vous ayez besoin de $1,000 d'assurance ou de 5 millions de dollars d'assurance, votre conseiller de la Metropolitan peut vous montrer comment faire fructifier votre argent d'une façon que vous n'auriez jamais cru possible.

Voulez-vous savoir comment l'on peut faire en sorte qu'une police d'assurance-vie rapporte cinq fois son capital assuré? Demandez-le à votre conseiller de la Metropolitan.

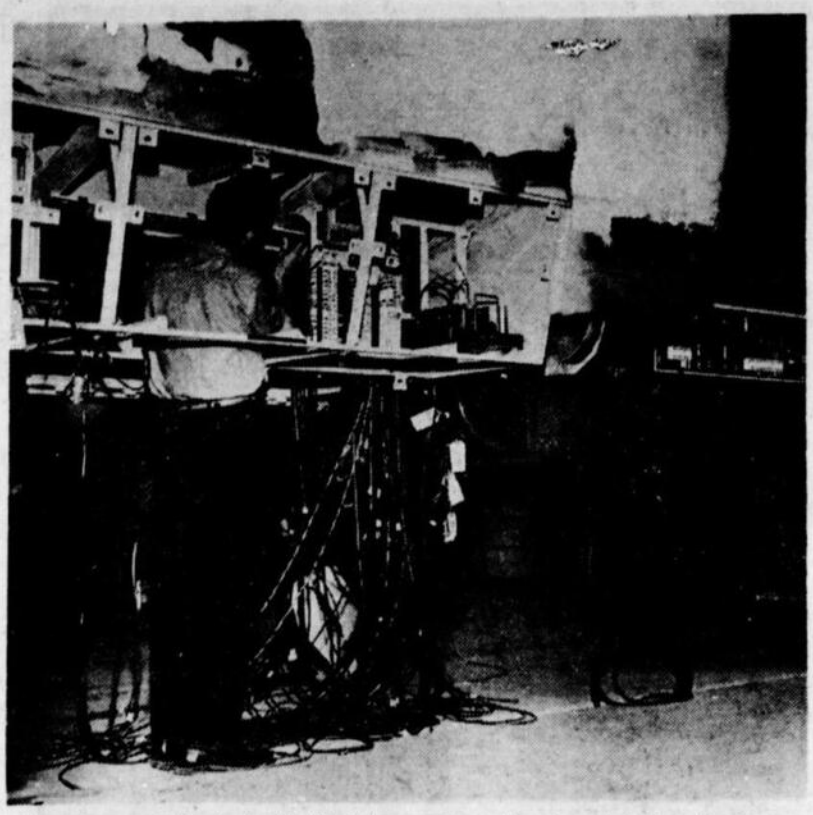
Voulez-vous savoir comment vous pouvez maintenir votre assurance en vigueur sans débourser un cent si vous étiez atteint d'incapacité totale? Demandez-le à votre conseiller de la Metropolitan.

Voulez-vous savoir comment vous pouvez employer la valeur en espèces de votre police pour vous garantir un revenu viager? Demandez-le à votre conseiller de la Metropolitan.

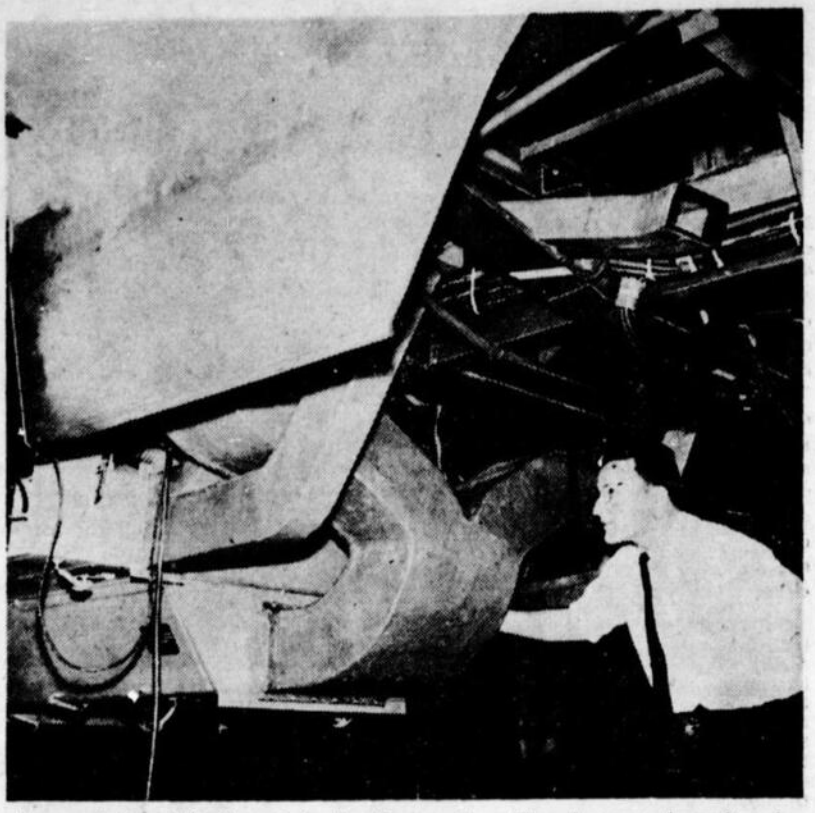
Quand vous ferez cette demande, assurez-vous également de demander qu'on effectue la réputée Vérification de la Sécurité Familiale de la Metropolitan. Cette vérification consiste en un relevé clair et fait par écrit de vos actif et revenu d'une part et de vos charges d'autre part. Ce relevé vous indique exactement votre situation actuelle—ainsi que celle de votre famille, advenant que vous mouriez ou décidiez de prendre votre retraite. Ce service est absolument gratuit. Il n'y a aucune obligation ... *sauf envers les êtres qui vous sont chers.*

Des millions de gens choisissent la Metropolitan Life
—Aucune autre compagnie n'assure plus de Canadiens.

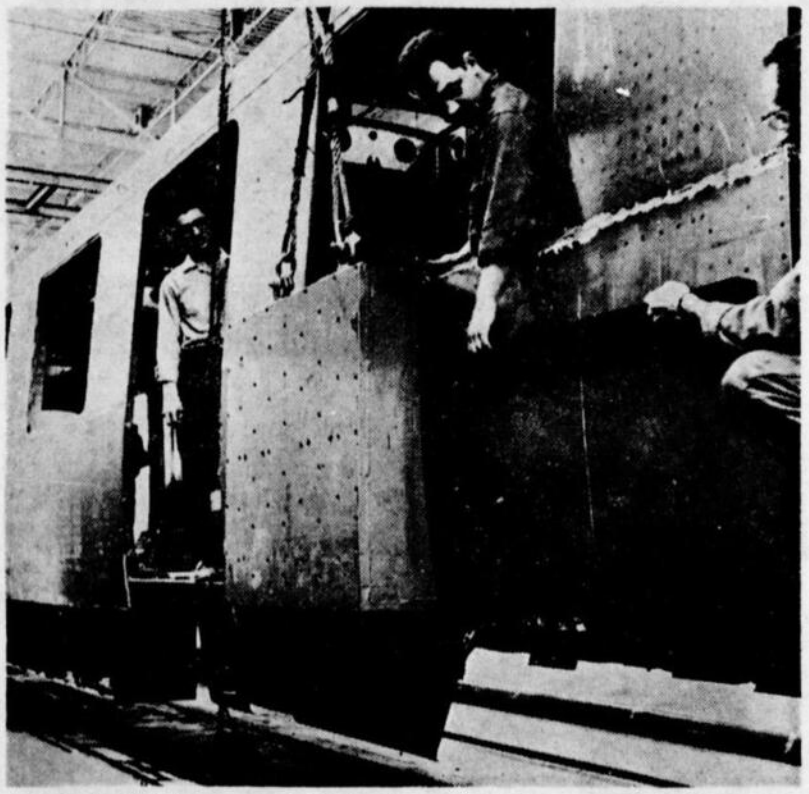




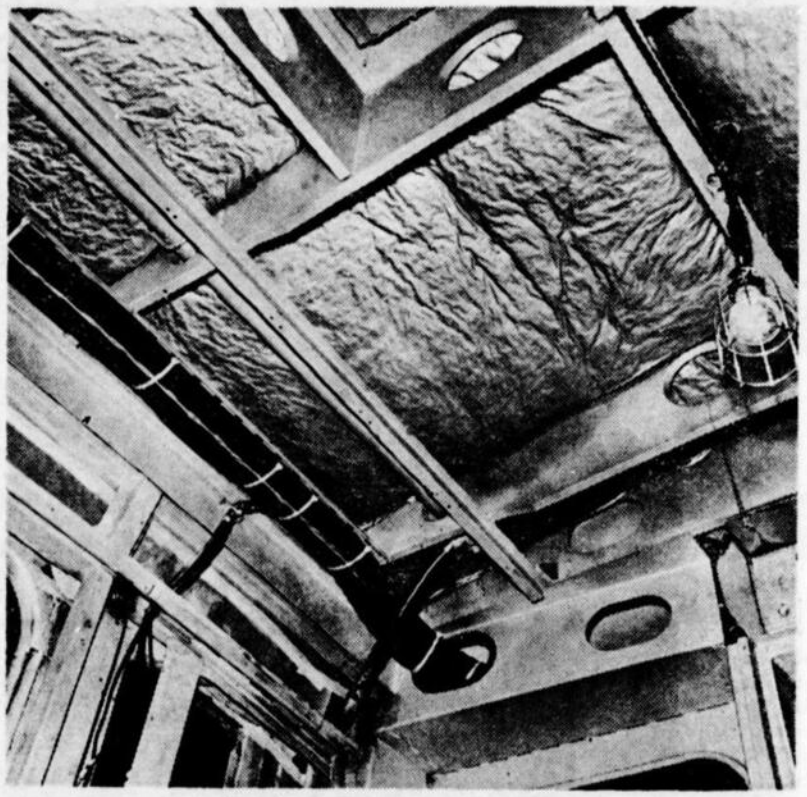
Deux tonnes et demie de fils électriques entrent dans la fabrication de chaque voiture motrice.



Les conduites d'aération et de chauffage sont en fibre de verre. Le métro de Paris en est dépourvu.



Cette boîte à aimant sert à éliminer les aspérités des surfaces extérieures.



Le toit repose sur un papier isolant.



La soudure en points et la soudure à la mèche sont toutes deux utilisées dans la construction.



Le calculateur électronique analyse les données de résistance transmises par les fils recouvrant la voiture, à l'arrière plan.

Petite chronique de Québec

La déclaration du cardinal Roy a fait sensation

La déclaration que faisait le cardinal Maurice Roy la semaine dernière, à savoir que 42 p. 100 des domiciles de la Vieille Capitale sont des taudis, a créé une sensation facile à comprendre. On ignore encore si l'autorité municipale fera à ce sujet une déclaration officielle. Quoi qu'il en soit, il est clair que Québec, comme toutes les grandes villes, a ses taudis. Mais des experts, qui désirent évidemment garder l'anonymat, doutent fort que la proportion soit aussi élevée.

S'il existe des taudis dans les très vieux quartiers, il y a surtout ce qu'on pourrait appeler des logis de standard douteux mais qu'on ne pourrait franchement classer comme taudis. Il y a aussi, admet-on, la plaie des logis surencombrés, habités par deux ou trois familles qui mettent en commun leurs ressources.

Il y a surtout un certain nombre de propriétaires dont la spécialité exclusive est la location de logis minables pour lesquels ils exigent un prix comparativement beaucoup plus élevé que pour des logements plus convenables dans d'autres quartiers. C'est l'exploitation du phénomène bien connu de gens qui, ayant vécu toute leur vie dans un certain quartier, refusent de se loger ailleurs. Mais, même si l'autorité municipale garde le silence depuis la déclaration du prélat, on peut prévoir que certaines initiatives seront prises à brève échéance afin de faire cesser les abus les plus criants.

Peu de membres du cabinet Lesage ont captivé l'imagination du public autant que le jeune ministre de la Justice, Me Claude Wagner; peu ont fait couler autant d'encre que lui; peu ont reçu autant de fleurs et, comme il le disait lui-même dimanche dernier à Roberval, autant de pots !... Evidemment, le coup de barre qu'il a donné — et qu'il continue de donner — à l'administration de la Justice au cours des six derniers mois pouvait laisser prévoir de telles réactions. Et elles n'ont évidemment pas manqué. Mais il est un détail de sa personnalité qui semble avoir échappé jusqu'ici à ceux qui ont essayé d'analyser et l'homme et le ministre. Lui qui sut susciter dans son entourage une inébranlable loyauté, comme des haines farouches dans d'autres milieux, avait son idole politique: Louis Saint-Laurent.

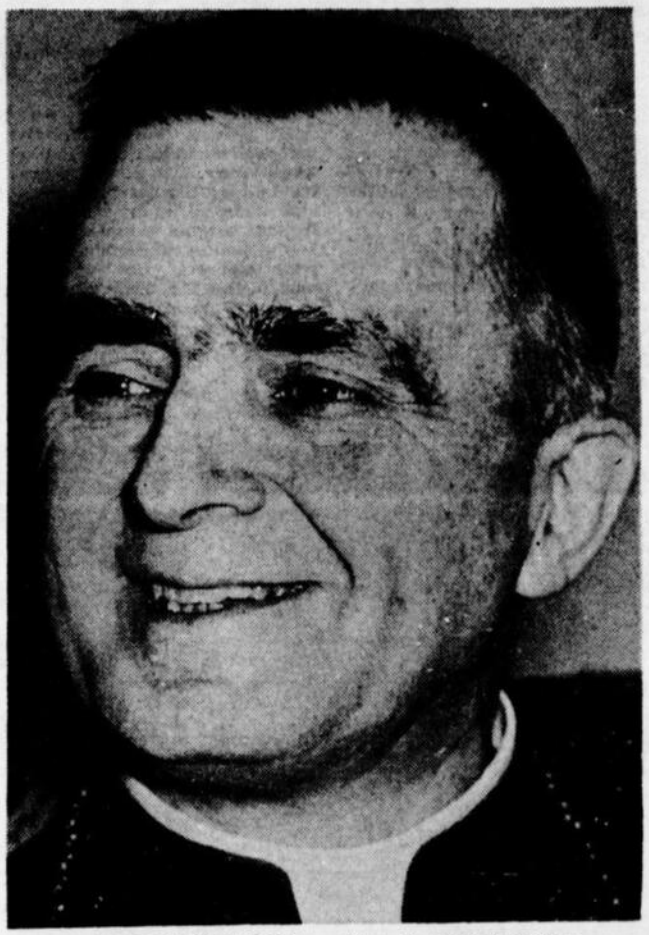
Il confiait récemment à des intimes que chaque fois qu'il passait devant la demeure de l'ancien Premier ministre du Canada, à Québec, il ne pouvait s'empêcher de penser que si jamais il était appelé à la politique, il aimerait que ce fût dans les mêmes conditions que pour le grand avocat québécois : qu'on vienne le chercher parce qu'on avait besoin de lui. Et c'est justement ce qui est arrivé.

On sait qu'à la suite des incidents survenus lors de la visite de la Reine, au cours de ce samedi que certains ont baptisé le "samedi de la matraque", la Ville de Québec avait reçu un grand nombre de réclamations de la part de personnes prétendant avoir été bousculées, malmenées ou blessées par la police municipale. Dans tous les cas sauf un, les délais ont expiré sans qu'il y ait de poursuites intentées. La seule cause actuellement pendante a trait à une réclamation de $10,000 venant d'un citoyen de Montréal.

Après le vol commis au Musée des Plaines avec une aisance incroyable, un loustic faisait remarquer qu'il était maintenant fort possible qu'on fasse munir les portes des bâtisses provinciales de chaines ne permettant que de les entrouvrir, comme on le conseille si fortement aux particuliers afin d'assurer leur sécurité.

Le projet d'un hôtel de 22 étages près de ce qui deviendra la Cité parlementaire semble définitivement à l'eau (ne pas confondre avec un autre projet, rue de la Couronne, approuvé celui-là). L'opposition viendrait des architectes et des urbanistes provinciaux, pour des raisons d'esthétique. La société qui était prête à investir des capitaux dans l'affaire parait y avoir renoncé devant l'attitude des dirigeants.

Bert TRUDEL



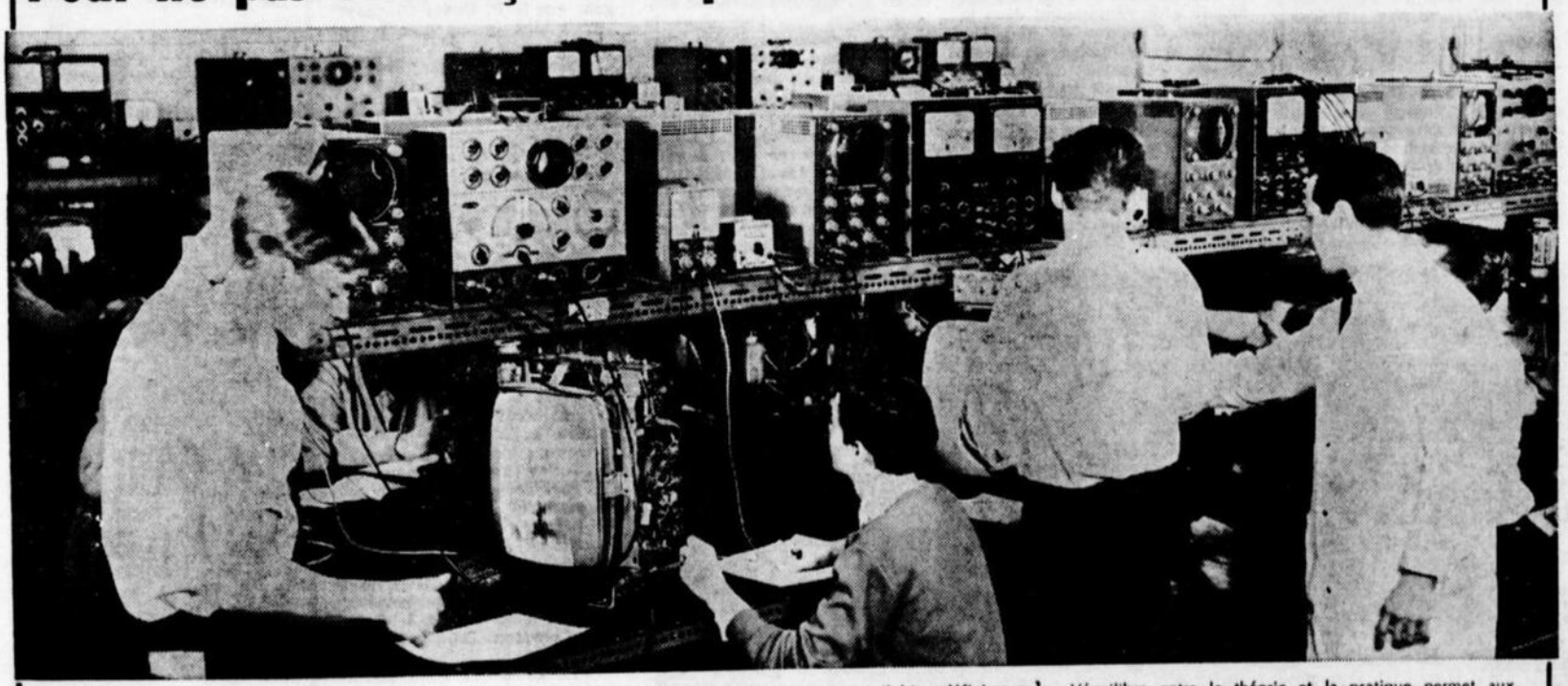
LE CARDINAL ROY ... trop de taudis à Québec

COURS du JOUR

TECCART VOUS PRÉPARE POUR L'INDUSTRIE ÉLECTRONIQUE

COURS du SAMEDI ... COURS du SOIR

Pour ne pas être déçu en septembre, inscrivez-vous en JUIN



L'Institut Teccart accorde à l'étude pratique une importance primordiale. Des appareils modernes sont mis à la disposition des étudiants; ces derniers mesurent, vérifient, expérimentent; en un mot, ils s'adaptent aux exigences sévères de l'industrie électronique.

Chaque séance de laboratoire comporte un travail bien défini que l'étudiant doit effectuer; les résultats obtenus sont ensuite présentés au professeur qui peut, ainsi, suivre le progrès de l'élève.

L'équilibre entre la théorie et la pratique permet aux étudiants de mieux assimiler cette science abstraite qu'est l'électronique.

Aucun contrat à signer au TECCART

Téléphonez : 526-5911 ET DEMANDEZ NOS PROSPECTUS

VENEZ VISITER TECCART

OUVERT Lundi soir, jeudi soir, samedi a.m.

INSTITUT TECCART

TECCART

3155 HOCHELAGA, Montréal 4 — Tél. : 526-5911

POSTEZ CE COUPON IMMEDIATEMENT à INSTITUT TECCART INC., C.P. 140, Sta. M, Montréal, P.Q.

Sans obligation de ma part je désire recevoir votre brochure des

☐ Cours à l'école
☐ Nouveaux cours par correspondance

Nom ..... Tél.: .....
(lettres moulées)

Adresse ..... Age .....

Ville .....

L.P.J.-9-5-65

Claude L'Archevêque, missionnaire laïque qui revient du Pérou:

"Je suis déçu! Nos gens sont trop pris par le matériel"

par J.-Y. Bégin

Il est revenu à Montréal comme un homme tombé d'une autre planète. Il y a quelques semaines, il conduisait l'hydroglisseur d'un missionnaire dans les marécages étouffants de la jungle péruvienne, au milieu d'Indiens à peine sortis de l'âge de pierre, aux sources de l'Amazone. Missionnaire laïque ! Est-ce une vie normale pour un jeune homme de 24 ans ? *"Peut-être pas, mais une vie donnée, c'est agréable*, répond Claude L'Archevêque. *Surtout que là-bas les indigènes meurent pour des bagatelles; il n'y a pas de médecin, rien ! Faut les aider !"*

Rentrant à Montréal pour un congé de 6 mois, après une absence de deux ans et demi, Claude ramenait avec lui un certain mal du pays. Mais il a été déçu à son arrivée. Il émergeait d'un monde trop différent. Le choc a été dur.

"Ici, les gens sont trop "pris" par le "matériel". Ils sont tendus, fermés. Et il y a trop de luxe. On peut dire que les Indiens d'Amazonie possèdent vraiment un art de vivre ! Ils sont simples et naturels, et je n'ai jamais été témoin d'une seule chicane. Les contacts sont faciles, on nous accueille en amis presque partout. Il faut dire que la plupart des maisons n'ont même pas de murs !

Aventure

— D'où vous est venue l'idée d'aller là-bas ?



Un chalumeau lanceur de fléchettes empoisonnées : l'arme de chasse et de guerre des Indiens de l'Amazone.

— J'y pensais depuis longtemps, lorsque j'ai rencontré un missionnaire franciscain, le R. P. Vival Massé. Il m'a expliqué qu'un missionnaire laïque venait de mourir et qu'on avait besoin d'un remplaçant dans la mission d'Indiana de Mgr Laberge, près d'Iquitos, au Pérou. J'étais étalagiste, j'avais 21 ans. Je me suis embarqué !

— Que faisiez-vous au juste ?

— J'accompagnais le missionnaire, le R. P. Fortunat Lagarde, dans ses tournées régulières des villages, dans un rayon de 50 milles d'Indiana. Notre équipe se composait du missionnaire, d'une Péruvienne de Lima, d'une infirmière et de moi-même."

Pendant ces deux ans et demi, Claude L'Archevêque s'est occupé de conduire le bateau du missionnaire et de réparer les moteurs. Il possède un diplôme de mécanique. Ancien élève des Beaux-Arts où il a étudié cinq ans, il s'armait d'une craie et il aidait à la leçon de catéchisme en faisant des dessins aux Indiens. **"Je réinventais le catéchisme en images !"** Il prêtait son concours à l'infirmière qui était obligée de faire le travail d'un médecin, faute de médecin (il n'y a pas d'argent à gagner dans ces coins-là), et il s'occupait du transport des malades à Iquitos — une opération plus exténuante qu'il n'y paraît au premier abord, dans cette jungle où tout se fait par voie d'eau, et où il faut des jours, des semaines et parfois même plus d'un mois d'un trajet difficile avant de rejoindre un petit coin de civilisation. Claude se souvient aussi du sorcier de village, guérisseur avec herbes et fumées, qui fuyait comme la peste l'équipe du misisonnaire !

— L'évangélisation est-elle fructueuse, dans la jungle ?

— Les indigènes nous reçoivent bien. Ils sont évidemment très différents de nous. Il est difficile de communiquer vraiment avec eux. Ils sont très aimables, mais il est presque impossible de s'en faire de vrais amis. La Péruvienne de Lima nous aidait beaucoup à ce point de vue.

— Sont-ils païens ou catholiques ?

— Ils se disent catholiques depuis que les Espagnols ont passé.

— Leurs moeurs ?

— Très naturelles. Trop ! Hommes et femmes se "mélangent" facilement, et il n'y a jamais de scènes de violence ! La promiscuité pose des problèmes : les familles dorment souvent toutes ensemble dans la même moustiquaire de leurs maisons sans murs !

Mêlé aux indigènes

— Vous mêliez-vous aux indigènes ?

— Oui, beaucoup. J'aimais aller danser avec eux, le soir. Surout au carnaval annuel ! Ces gens-là s'amusent comme des enfants. Ils ont la flûte, le tam-tam. Ils bourrent une sorte de palmier de cadeaux, et ils abattent le palmier après la fête !



Un fer de lance qui laisse songeur . . .

— Vous aimez l'aventure ?

— Oui, mais le goût de l'aventure ne suffit pas. Un pur aventurier se lasserait en quelques mois ! Il faut vouloir se dévouer pour les Indiens, et avoir une foi solide, car il faut donner l'exemple !

— Vous aimiez cette vie ?

— Tous les missionnaires laïques que je connais parlent de revenir. Nous étions une bonne douzaine, des gars et des filles de 21 à 30 ans. Moi, j'y retournerai pour deux ou trois ans au moins, dans six mois."

Besoins

Et Claude L'Archevêque me signale que les besoins sont grands. Sans se faire le porte-parole des Pères franciscains, il ne peut s'empêcher de dire qu'un médecin là-bas, ce serait un luxe inouï. On demande aussi des infirmières, des mécaniciens, des gens débrouillards ! Des dons. **"Et dites donc aux gens que le P. Donat Cournoyer aurait bien besoin d'un technicien en radio ! Il a installé un émetteur à Indiana, distribué des récepteurs de radio à fréquence fixe aux villages, et il diffuse des sermons, des prières, des cours et de la musique. Il est obligé de tout faire lui-même. Tenez, je crois qu'il aurait bien besoin de disques pour renouveler sa provision de musique !**

— Quel est le niveau de vie dans la jungle ?

— Les magasins débitent quelques marchandises en vrac : du riz, une sorte de farine, du "yuka", sorte de tubercule très fibreux. On mange du poisson, de la vache sauvage, du singe, des oeufs de tortue, de la tortue (là-bas, c'est un mets de luxe comme ici la dinde), du cochon sauvage, une sorte de chevreuil, des fruits (avocados, papayas). Les indigènes pêchent, chassent et cultivent leur petit jardin. Et j'en ai vu partir pour la chasse au "tigre" avec UNE cartouche achetée avec leurs petites économies. Ils chassent en fait l'ocelot, une sorte de léopard, dont la peau leur rapporte environ $40, une vraie fortune !

— Et ceux qui n'ont pas de cartouches ?

— Ils chassent au chalumeau, avec des fléchettes empoisonnées."

Claude L'Archevêque a côtoyé les alligators, tué des serpents au venin mortel, il s'est baigné au milieu des piranias, ces petits poissons qui dévorent un homme en quelques minutes quand ils sentent le sang (il ne faut pas se couper en se baignant !). Une fois, une chaloupe ayant versé, on n'a retrouvé d'un missionnaire que des os et une paire de lunettes. Mais tout ça, c'est de l'aventure ! Claude ne s'y attarde pas. Des faits divers, quoi ! Quand on revient d'une autre planète . . .



Fourrure de "tigre", poisson mangeur d'hommes tam-tam, fétiches : CLAUDE L'ARCHEVEQUE (à gauche) a rapporté de quoi épater sa maman, Mme PAUL L'ARCHEVEQUE, de Montréal !

DÉMONSTRATION
GRATUITE
sur les
VOITURES
entièrement
CANADIENNES
FABRIQUÉES
par des
CANADIENS
pour le
CLIMAT
CANADIEN

● Choix de couleurs et modèles

● Livraison immédiate

VOTRE
VENDEUR
STUDEBAKER

N. PLAMONDON
AUTO Ltée

2619, boul. ROSEMONT

Tél. : 721-4975



Monsieur l'abbé Jean Milet, directeur du collège Stanislas.

Stanislas a déjà 25 ans

Un collège "pas comme les autres"

par Hermine Beauregard

Dans le domaine de l'éducation, le collège Stanislas jouit, et à juste titre, d'une réputation unique dans notre province. D'autres maisons d'enseignement peuvent sûrement se vanter de posséder un campus plus vaste, un gymnase plus complet, des laboratoires plus modernes, une chapelle plus remarquable ou même un système d'enseignement plus avant-gardiste, et pourtant le collège Stanislas conserve un prestige sans égal. Quel est donc le secret de cette réputation exceptionnelle? . . .

Le collège Stanislas, qui célébrait l'an dernier le 25e anniversaire de sa fondation, est un collège classique affilié à l'Université de Montréal; mais il a ceci de très particulier, qui explique à la fois son originalité et son attrait: son affiliation au collège Stanislas de Paris et le patronage du gouvernement français.

L'automne dernier, à l'occasion justement de ses "noces d'argent", le grand magazine américain *Time* lui consacrait un article très élogieux où il tentait d'analyser la fascination étrange que cette maison d'enseignement exerce sur les jeunes parents de la nouvelle génération québécoise. Ainsi que le rappelait *Time*, le collège Stanislas de Paris s'inspire d'une tradition vieille de plus de 150 ans; il a compté parmi ses élèves Charles-André Joseph-Marie de Gaulle et, parmi ses professeurs, Giscard d'Estaing, actuel ministre des Finances.

$28,000,000

D'ailleurs, le gouvernement français consacre chaque année plus de 28 millions de dollars à l'épanouissement de plus de 69 lycées français à l'étranger, qui, de Haïti à Hanoi, perpétuent la culture et la langue françaises. A Montréal, le collège Stanislas vit des subventions que lui accordent les gouvernements français et québécois et des frais de scolarité payés par les parents.

Plus d'un millier d'élèves y sont inscrits cette année . . . Le programme d'études est celui de l'enseignement français auquel viennent s'ajouter des cours d'histoire et géographie du Canada. Il prépare au baccalauréat français, qui permet de s'inscrire aussi bien dans les universités canadiennes, qu'américaines ou européennes.

"*Je crois,* explique l'abbé Jean Milet, directeur actuel du collège Stanislas, *que ce qui caractérise surtout notre collège, c'est une tradition d'exigence intellectuelle : les humanités tout autant que les sciences y sont à l'honneur; nous nous efforçons d'inculquer à nos élèves le goût des choses de l'esprit et, bien que nos diplômés soient encore jeunes — puisque les premiers ont terminé leurs études en 1943 —, un grand nombre d'entre eux ont poursuivi leurs études non seulement dans des universités montréalaises, mais très souvent à l'étranger. Nous nous efforçons d'éveiller la vivacité intellectuelle de l'élève, tout en le formant à une discipline personnelle qui lui soit utile dans son travail de collégien, mais aussi tout au long de la carrière qu'il aura choisie.*"

Pas une sinécure

Car étudier à Stanislas n'est pas une sinécure. Les élèves, avec quelquefois 34 heures de cours et 20 heures de devoirs par semaine, n'ont pas beaucoup de répit. Même si la culture physique et certains sports y sont pratiqués avec entrain, le collège Stanislas ne s'est pas donné comme mission de préparer, à l'instar de certaines institutions nord-américaines, des athlètes, mais des hommes.

L'enfant qui franchit la porte du collège, après avoir reçu en quatre ans une formation primaire très poussée au petit collège Stanislas, écrit et parle français très bien et possède une solide connaissance de base des mathématiques.

"*Le collège Stanislas, qui compte une cinquantaine de professeurs laïcs, recrute son personnel enseignant dans le secteur privé ou public de l'éducation en France. Tous détiennent un baccalauréat,* précise l'abbé Milet; *plusieurs possèdent des maîtrises ou des doctorats.*

Un esprit très démocratique règne à Stanislas. Les fils d'ambassadeurs, de diplomates ou de grands politiciens se retrouvent à côté des enfants d'humbles petits fonctionnaires étrangers ou canadiens-français. L'accès au collège Stanislas est difficile. Le seul critère d'admission est la personnalité et l'intelligence de l'enfant. Ainsi que le spécifiait le directeur, "*nous refusons d'accepter, par exemple, des enfants trop vieux dans des classes où l'âge moyen est trop inférieur au sien; une marge d'un an et demi seulement est tolérée. Actuellement, à peu près 65 p. 100 des élèves sont canadiens-français, les autres sont d'origine étrangère.*

(Suite à la page 67)

Sur combien de voitures à prix modique obtient-on l'allumage à transistors sans supplément de prix?

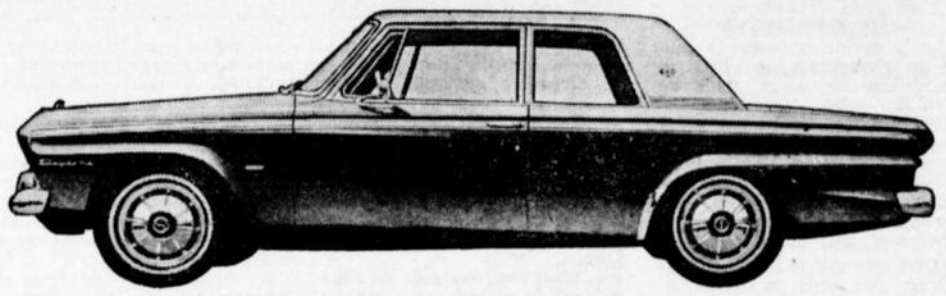
Sur une seule... La STUDEBAKER!

La technologie automobile a fait un grand pas en avant avec la mise au point du système d'allumage à transistors.

Son utilité? Un allumage instantané, des démarrages infaillibles, une économie d'essence mille après mille, une durée prolongée des bougies et des pointes. Il en résulte des mises au point moins fréquentes. Son coût? Aucun supplément sur le Sedan Sport Daytona Studebaker à toit de vinyle. Très modeste supplément sur les autres modèles Studebaker. (Les autres marques de voitures en exigent un supplément de $107 à $133.)

L'allumage à transistors est la plus récente addition à l'imposante liste des merveilleuses caractéristiques de la Studebaker en 1965. Cette liste comprend: tableau de bord capitonné, système de freinage double de sécurité, châssis Armor-Guard, grosses roues de 15", traitement anti-rouille aluminié, freins auto-ajustables, carrosserie d'acier épais et intérieurs luxueux. Sur chaque Studebaker '65, c'est équipement standard.

Venez y jeter un coup d'oeil . . . l'essayer . . . en prendre livraison.



Studebaker
LA CANADIENNE "PAR EXCELLENCE"

Voyez votre marchand local Studebaker

A. & L. ROBERT AUTO
2303 de la Salle Ave.

ALIX AUTOMOBILE INC.
6807 Delorimer Ave.

N. BEAUDOIN AUTOMOBILE INC.
5653 Blvd. Arthur Sauve
Laval West

BROADWAY MOTOR SALES REG'D
37 Broadway–Montreal East

CHARTERS ENTERPRISES INC.
6959 Upper Lachine Rd.

CLOUETTE AUTOMOBILE INC.
4590 St. Denis St.

GARAGE DESJARDINS & FRERES LTEE.
3923 Samson Blvd.
Chomedy

GARAGE LAPIERRE
5400 Papineau Ave.

LAVIGNE GARAGE ENRG.
37 Ste Anne St.
Ste Anne de Bellevue

LE MENN AUTOMOBILE LIMITED
3839 Blvd. Taschereau
Ville La Fleche

MIDLAND MOTOR SALES INC.
1934 St. Catherine St. W.

N. PLAMONDON AUTO LTEE
2643 Rosemont Blvd.

POULIOT AUTO LTEE
1940 Des Laurentides Blvd.
Chomedy

PROVOST AUTO ELECTRIC LTD.
8305 St. Laurent Blvd.

GARAGE ROBIDOUX & FILS ENRG.
675 Hauterive — Duvernay

ST. VITAL AUTOMOBILE ENRG.
9960 Blvd. St. Vital
Montreal North

SPINELLI GARAGE LTEE
561 St. Joseph — Lachine

Chambly
A. GAGNE AUTOMOBILE LTEE.

Dorion
LEVAC AUTO BODY

Joliette
A. ALARY AUTOMOBILE ENRG.

Nicolet
GARAGE ROLAND LEMIRE

Lachenaie
GARAGE CLEMENT LAHAIE

L'Assomption
GODIN'S AUTO SERVICE

St. Constant
THIBERT AUTOMOBILE ENRG.

St. Lazare de Vaudreuil
GARAGE MARLEAU

St. Remi
GARAGE DAIGNEAULT INC.

Ste. Rosalie
GARAGE CHICOINE

Tracy
RICHELIEU AUTO SPRING ENRG.

Val David
LACROIX AUTOMOBILE LTEE

Valleyfield
MARTIN AUTO ELECTRIC

Tous les ans

Les dégâts du rhume, aux E.-U.: $5,000,000,000

Le rhume ordinaire, ça n'a l'air de rien, mais aux États-Unis c'est une grosse affaire: il y en a pas moins de 500 millions par année, c'est-à-dire une moyenne de 3 rhumes par Américain. Les effets atteignent des proportions vraiment fantastiques.

Les "dégâts" causés par le rhume ont été évalués à cinq milliards de dollars par année, en perte de production, perte de salaire et frais médicaux. Il a été relativement facile de calculer, par exemple, que les Américains achètent, dans un an, plus de $100 millions de produits pharmaceutiques contre le rhume.

L'ouvrier américain moyen s'absente de son travail à cause du rhume pendant deux jours et demi au cours de l'année. Pour un petit atelier employant une dizaine de personnes, cela signifie une perte de 25 jours, soit une perte de un mois. Appliquons la même règle aux grandes industries (l'acier, l'automobile, les chemins de fer): les pertes réelles dues au simple rhume deviennent alors astronomiques.

La maladie frappe aussi les écoliers; elle est responsable des deux tiers des absences dans les écoles.

Le mystère persiste

La Médecine croit que la cause du rhume est un virus ou un groupe de virus, mais on n'en sait guère davantage. Depuis 1948, on a réussi à isoler des douzaines de virus différents, mais on n'a pu leur attribuer qu'environ 30 p. 100 des rhumes ordinaires. C'est dire qu'on n'est pas au bout des recherches dans ce domaine.

Quel que soit le nombre ou la nature des virus du rhume, ils se transmettent d'une voie respiratoire à une autre. Un éternuement projette une colonie de virus à une vingtaine de pieds; un accès de toux, à douze ou quinze pieds; un simple souffle un peu rapide, à huit pieds environ.

Chose curieuse, seuls l'homme et certaines familles de singes peuvent attraper le rhume; les autres animaux qu'on utilise dans les recherches en laboratoires n'y sont pas sujets. Cela complique le travail des chercheurs.

Personne ne sait pourquoi le rhume peut frapper la même personne plusieurs fois consécutives. Cependant, il semble que le virus du rhume possède un faible pouvoir d'immunisation; un rhume protège d'un autre rhume pour une courte période seulement, de six à trois semaines.

Pas de vrai remède

La science n'a pas encore trouvé de remède contre cette maladie; elle offre tout au plus les moyens d'en atténuer les effets et de soulager le patient.

Les éternuements les sécrétions et les obstructions nasales, et parfois la toux, sont causés par un écoulement d'histamine, une substance organique qui élargit les capillaires sanguins dans les membranes muqueuses nasales. C'est ce qu'on traite avec les produits antihistaminiques, dont le plus connu est le Chlor-Trimeton — l'élément principal du médicament appelé Coricidin.

Il s'agit bien d'un remède contre certains effets du rhume . . . et non contre le rhume lui-même. C'est pourquoi il importe de faire usage de ces médicaments avec bon sens. Il ne sert absolument à rien de se mettre subitement au régime et de prendre des tonnes de vitamines en pilules, ou d'essayer toutes sortes de recettes de grand-mère. On a constaté, cependant, qu'il est utile d'absorber plus de liquides que d'ordinaire.



Le rhume, vous le savez, est un virus qui se transmet. Ici, une maman a eu l'ingénieuse idée, en portant ce masque fantaisiste, de satisfaire aux lois de l'hygiène et de la féerie enfantine.

Il est surtout préférable de ne pas attraper le rhume, et vous aurez plus de chances d'y parvenir en suivant ces conseils:

— tenez-vous éloignés de ceux qui ont le rhume, et n'utilisez jamais leurs ustensiles ou leurs serviettes de bain;

— lavez-vous les mains fréquemment, et toujours avant de manger ou de préparer des aliments;

— portez les vêtements qui conviennent à la saison;

— prenez des repas réguliers;

dormez suffisamment pour être alerte et vigoureux;

— conservez dans votre maison un indice d'humidité de 40 à 50.

Si, malgré tout cela, vous attrapez le rhume, rappelez-vous le conseil d'un éminent physicien britannique du siècle dernier, Sir William Osler: "Traitez le rhume avec mépris!" C'est peut-être le seul remède efficace.

Dans la Préparation H une substance curative contre les hémorroïdes

Une substance cicatrisante exclusive provoque la rétraction des hémorroïdes et la cicatrisation des tissus.

Un grand institut de recherche vient de mettre au point une substance cicatrisante sans pareille pour la rétraction des hémorroïdes, le soulagement de la démangeaison et la cicatrisation des tissus.

Cette substance ne fait pas qu'apaiser les douleurs locales; dans nombre de cas, on a pu observer une rétraction notoire des hémorroïdes.

Mieux encore, l'effet curatif du médicament s'est prolongé durant plusieurs mois.

Cette substance aux effets si bienfaisants se nomme la Bio-Dyne; elle aide rapidement à la cicatrisation des cellules et stimule la croissance des tissus nouveaux.

La nouvelle Bio-Dyne est offerte soit en onguent, soit en suppositoires sous le nom de Préparation H. Elle est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et s'accompagne d'une garantie de remboursement.

Lisez "Photo-Journal"

"Tout par l'image"



VOUS

POUVEZ ETRE UNE

INFIRMIERE PRATIQUE

Préparez-vous, durant vos temps libres, à la profession la plus noble au monde.

Des femmes célibataires et mariées, âgées de 17 à 55 ans, sont maintenant demandées comme infirmières pratiques dans les bureaux de médecins, cliniques et maisons privées. Vous pouvez vous préparer durant vos temps libres. Des classes du matin, de l'après-midi et du soir sont maintenant en formation. Vous aurez des conférences et des démonstrations pratiques données par des infirmières licenciées compétentes. Tous les livres et l'équipement sont fournis. Ecrivez maintenant pour avoir des renseignements complets et la brochurette gratuite.

ECOLE DES INFIRMIERES PRATIQUES DU QUEBEC

Edifice Médical Towers,
3465 Chemin Côte-des-Neiges, Montréal — Tél. : 937-6328

Veuillez m'envoyer, sans obligation, votre BROCHURE GRATUITE en français ☐ en anglais ☐ sur les moyens de devenir une INFIRMIERE PRATIQUE.

NOM ..... AGE .....

ADRESSE .....

VILLE ..... TEL. P.J.-9-5

REMPLISSONS
PRESCRIPTIONS
des
MEDECINS
OCULISTES

VERRE CORNEEN
DIRECT
SUR L'OEIL

OEIL PLASTIQUE

Lunettes et réparations

J.A. Racette

OPTICIEN D'ORDONNANCES

DOMICILE SUR DEMANDE

6528 ST-DENIS

BUREAU :
Tous les jours
10 a.m. à 6 p.m.

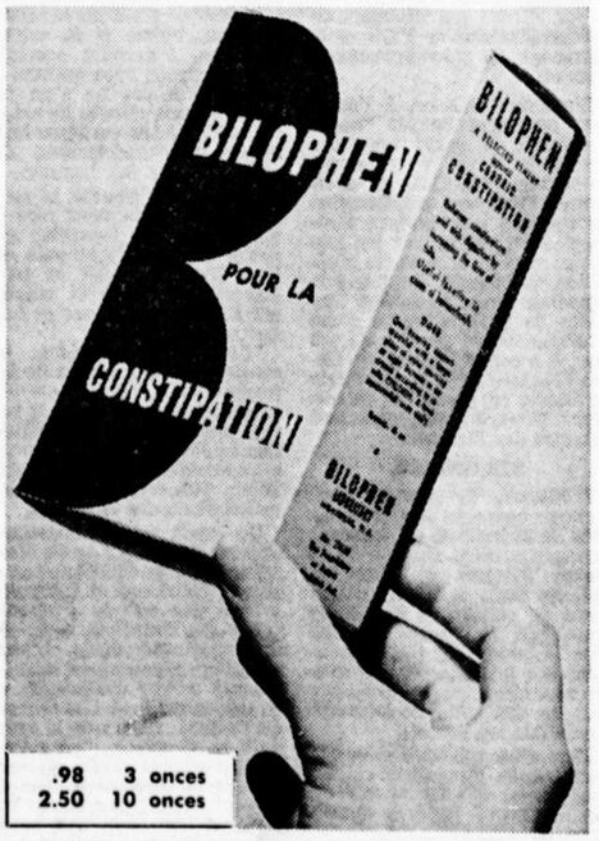
SOIRS
7 à 9 p.m.
Mar., Mer., Vend.

Téléphones
CR. 2-9572
CR. 2-9014

NOUVEAU — EFFICACE

MEDICAMENT DE CHOIX CONTRE LA

CONSTIPATION CHRONIQUE



.98 3 onces
2.50 10 onces

En vente dans toutes les pharmacies ou à

C.P. 87, ROSEMONT, Montréal

(Suite de la page 65)

Parmi, les "jeunes anciens", on retrouve des noms déjà célèbres : Jacques Parizeau, économiste; Claude Jutra, cinéaste; André D'Allemagne, chef séparatiste.

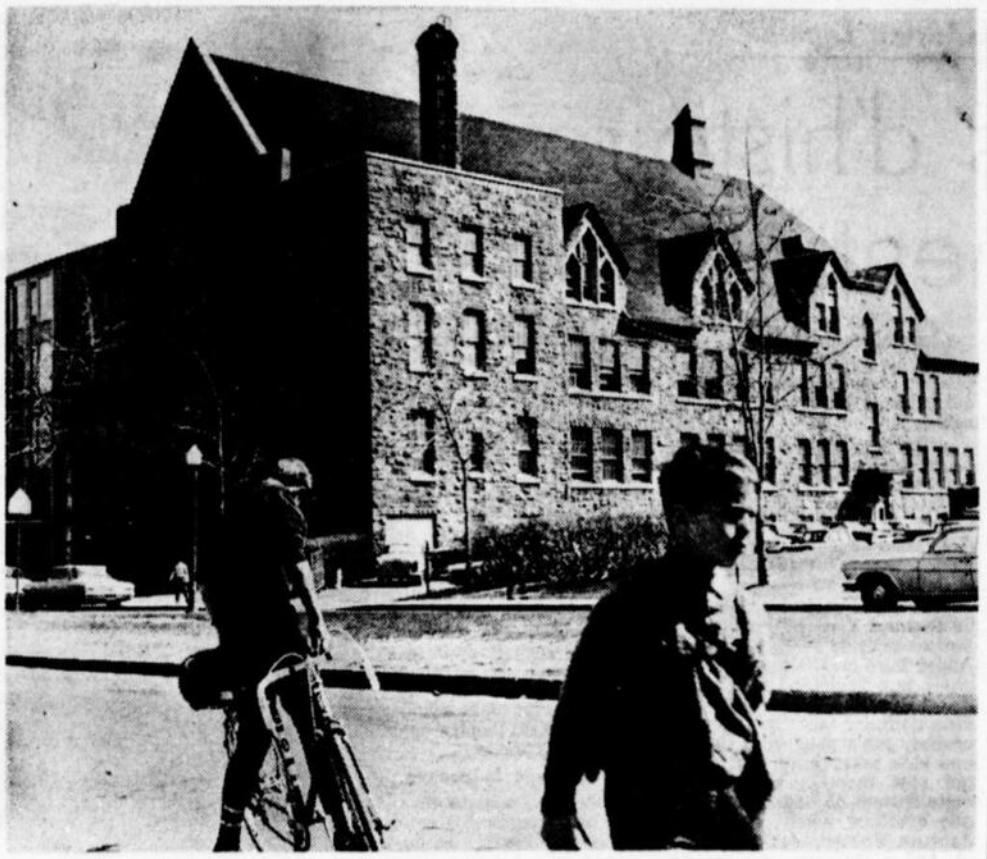
Si les médecins et les avocats y sont nombreux, comme dans le reste du Québec, un nombre surprenant de professeurs et de savants y ont été formés, ainsi que plusieurs peintres, musiciens, journalistes connus.

L'un de ces professeurs, Me Jacques Yvan Morin, professeur agrégé à la Faculté de droit de l'Université de Montréal et diplômé des Universités Harvard et Cambridge, me dit : *"Stan, c'est d'abord une méthode de travail et une ouverture d'esprit; c'est une formation de la curiosité intellectuelle qui ouvre tous les mondes. Et, dans les universités de langue anglaise que j'ai fréquentées, cette formation française m'a été extrêmement précieuse. Je crois que cela est vrai non seulement pour ceux qui ont choisi les humanités, mais également pour ceux qui se sont lancés dans la recherche scientifique"* . . .

De son côté, Yves Jasmin, directeur général des relations extérieures de l'Expo-67 a choisi Stanislas pour y faire étudier ses deux fils : *"En raison des standards très élevés de "Stan", de son exigence. Ils y travaillent énormément, mais ils y acquièrent une culture générale et un sens de la discipline qui ne se retrouvent nulle part ailleurs, je crois. Il y apprennent surtout à écrire et à parler un français impeccable, et cela est très important si nous voulons que le Québec continue à représenter la culture française en Amérique . . ."*

Un peu d'histoire

Rappelons brièvement que le Collège Stanislas avait été formé en 1938, à la suite d'un accord international passé entre les autorités canadiennes et le gouvernement français. L'abbé Amable Lemoine y dirigea les études d'une soixantaine d'élèves dans un modeste immeuble de la rue Rockland. En 1942, le Collège Stanislas s'installait au 780 de l'avenue Dollard. En 1946, M. l'abbé Bernard Fernique en devenait le directeur; il ne devait quitter ce poste qu'en 1964, laissant aux élèves et aux professeurs le souvenir d'un dévouement inlassable.



Le Collège Stanislas, à Outremont, où se perpète une tradition culturelle française vieille de 150 ans . . .

Le nouveau directeur, l'abbé Jean Milet, qui fut pendant 17 ans professeur de philosophie au Collège, a pris la relève. Devant la liste croissante des demandes d'admission, le Collège Stanislas doit songer à l'avenir. Les classes y sont déjà nombreuses, souvent une trentaine d'élèves par division; il faudrait agrandir le Petit Collège, pour se procurer l'espace suffisant à l'installation de laboratoires de biologie.

Voilà pourquoi le Collège Stanislas a lancé, pour la première fois dans son histoire, une campagne de souscription publique au montant de $300,000, dont M. Guy Beaudet a accepté la présidence.

Si l'on vous parle de Stanislas, vous saurez que c'est le collège français où les méthodes dites "actives" ne sont pas particulièrement à l'honneur; c'est le collège où les élèves se plaignent parfois de ne pas faire beaucoup de sport, d'être souvent en retenue, d'avoir souvent des pensums et d'être, à l'occasion, accablés de devoirs.

Mais . . .

Mais vous vous souviendrez que c'est aussi le collège où le respect de la personnalité de l'élève, de son intelligence et de ses possibilités, anime tous les professeurs; c'est le collège où l'on ne craint pas de lui apprendre la joie du travail personnel et de la recherche, et où on lui inculque une hiérarchie des valeurs qui, pour n'être pas toujours celle d'un conformisme peureux, fera de lui un homme responsable et libre.





brûlements d'estomac
soulagés rapidement avec les
NOUVEAUX TUMS AMÉLIORÉS

Les Tums sont tellement faciles à prendre—aucun liquide nécessaire. Vous pouvez toujours avoir des Tums sous la main pour un soulagement rapide des brûlements ou de l'hyperacidité d'estomac. Demandez les Tums améliorés dans le rouleau de poche bien connu, en boîte économique de 3 rouleaux et en flacon de 100 comprimés.



TUMS pour l'ESTOMAC

NOUVEAU
ERVICE DE
LA BNE

Recevez $4 pour $3 avec les Certificats d'épargne BNE de six ans

tificats d'épargne BNE vous offrent un moyen épatant "travailler" vos économies. Vous payez ces certificats moins que leur valeur nominale et, en six années, ils nt cette pleine valeur, soit un tiers de plus que ce que ez déboursé. Autrement dit, vous payez $3 seulement cevoir $4 de Certificat d'épargne de la BNE.

Renseignez-vous sur ce moyen unique et avantageux de placer vos économies, à la Banque de Nouvelle-Ecosse, aujourd'hui même.

Les Certificats d'épargne BNE sont offerts en diverses valeurs allant de $10 à $50,000. Vous pouvez même acheter les certificats de $10 par versements de 50¢, avec les Timbres d'épargne BNE.

tez un certificat de $10 seulement . . . ou de toute autre valeur qui vous convient.
Remboursable à tout moment.

BANQUE Scotia
LA BANQUE DE NOUVELLE-ÉCOSSE

20 ans d'histoire du Monument National...

par Alain Hogue

M. J.-Adrien Lapointe a à peu près l'âge de notre fameux Monument National. M. Lapointe, qui a aujourd'hui 70 ans, est né en 1895. Le Monument National, lui, a été bâti en 1894. Il y a plus: M. Lapointe a passé 20 ans de sa vie comme surintendant de ce célèbre immeuble — rue St-Laurent, pas loin de Sainte-Catherine — dont la Société Saint-Jean-Baptiste avait toujours été propriétaire jusqu'en 1963, alors qu'il passa en d'autres mains. Le Monument National a été le théâtre de plusieurs de nos grands événements politiques et culturels. M. Lapointe possède là-dessus des souvenirs inestimables, qu'il a bien voulu faire revivre au cours d'une interview accordée avec la meilleure des grâces.

En dépit de sa longue carrière, M. Lapointe est encore d'une vitalité remarquable. L'oeil vif, la repartie toujours au bord des lèvres, il respire la santé et la joie de vivre. Le Monument National n'appartient plus à la Saint-Jean-Baptiste, mais M. Lapointe, lui, est demeuré au service de notre grande société nationale comme secrétaire aux Services auxiliaires.

Son travail

"M. Lapointe, comme surintendant du Monument National, quelles étaient vos responsabilités ?

— Je voyais au bon fonctionement du Monument National. Je faisais toutes les ententes avec les locataires du théâtre.

— Quels ont été les premières troupes et les principaux acteurs qui y soient passés, lors de vos débuts ?

— Il y avait évidemment "les Variétés Lyriques", qui ont débuté vers les années '35 ou '36, et ont duré jusqu'en 1954. Et les revues de Gratien Gélinas, connues sous le nom de "Fridolinons". Ces revues ont toujours un très grand succès.

"J'ai aussi assisté aux débuts de Richard Verreau, de Léopold Simoneau et de Pierrette Alarie. André Turp chantait souvent, lui aussi, aux Variétés Lyriques. Je ne pourrais évidemment pas vous nommer tous ceux que j'ai connus, mais pour vous donner une idée assez juste des étoiles qui sont montées en scène à cette époque, je ne mentionnerai que quelques noms étrangers : Jacques Jansen, Jean Clément et André Dassary, qui étaient alors très populaires dans la métropole.

"J'ai toujours aimé les grandes vedettes, car après avoir connu le succès elles reviennent généralement sur terre . . ."

Une anecdote

— Vous auriez sans doute quelques anecdotes à nous raconter ?

— Il me revient à la mémoire une histoire assez amusante qui remonte à plus de 15 ans. C'était à l'époque des revues étudiantes "Bleu et Or". Je demeurais toujours dans l'édifice du Monument National, où je logeais dans une petite chambre.

"Un matin, j'entends très clairement le beuglement d'une vache. N'ayant jamais vu une vache vivante au marché situé juste en face, boulevard Saint-Laurent, je suis subitement intrigué et me rends en hâte sur les lieux. Là, je n'entends plus rien.

"Revenant sur mes pas, en rentrant au Monument j'entends de nouveau le beuglement, et plus je m'avance vers le théâtre, plus le cri de la bête devient distinct. Imaginez ma surprise lorsque je m'aperçois que les étudiants, toujours les mêmes, ont fait entrer la pauvre bête dans une loge d'artiste, et du côté des dames, s'il vous plaît.

"Si je n'ai pas sauté au point de m'assommer au plafond, ce fut tout juste . . . Et que dire des copieux . . . souvenirs que la vache laissa choir sur le parquet, sans parler de l'odeur fétide qui régnait dans la salle ! Nous avons mis au moins trois bonnes heures à faire descendre à l'animal les longs escaliers qui conduisent du théâtre au deuxième et à la sortie . . ."

Avec la presse

Puis M. Lapointe nous parle des nombreuses conférences de presse ou réceptions de toutes sortes qu'il a lui-même organisées pour la Société. Encore aujourd'hui, il s'occupe de tous les préparatifs et les journalistes de Montréal le connaissent bien, car c'est lui qui emplit leurs verres . . .

Avant de nous quitter, M. Lapointe a ajouté : "Vous savez, on a toujours cru que le Monument National, ce théâtre de 1,400 places, était une trappe à feu. Ce n'est pas vrai. Ce fut, au contraire, l'un des édifices les plus sûrs de l'époque. Avec son système de gicleurs, les spectateurs auraient pu mourir noyés avant de se faire brûler. Vers les années '48 ou '50, un feu qui avait couvé pendant au moins 24 heures a causé pour $2,000 de dommages par l'eau et . . . $21 par le feu."

M. Lapointe, qui a passé tant d'années aux services de la S.S.J.B., espère maintenant y demeurer encore quelques années. Nous ne pouvons que le lui souhaiter.



M. J.-ADRIEN LAPOINTE
. . . intimement lié à l'histoire du Monument National.



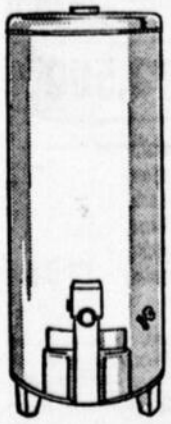




L'eau chaude se fait attendre chez vous?
Faites donc installer un chauffe-eau au gaz!

Si vous utilisez le gaz naturel, ne vous privez pas du chauffe-eau au gaz, qui chauffe l'eau jusqu'à trois fois plus vite que d'autres chauffe-eau!
Profitez des offres spéciales qui vous sont faites pour faire installer tous les appareils au gaz qui vous manquent. Les appareils au gaz sont plus économiques à l'achat et à l'usage. Et plus vous employez de gaz, moins il vous coûte cher!

INSTALLATION GRATUITE!*

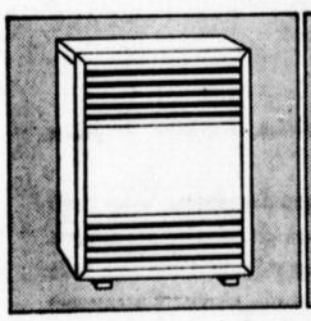


Désirez-vous à la fois le chauffe-eau et le radiateur (ou poêle-cuisinière) au gaz? La Corporation de Gaz Naturel les installera ***tous les deux gratuitement*** dans le même logis et au même étage, si vous les achetez en même temps.

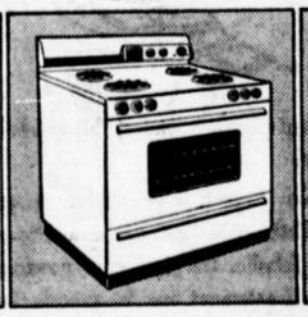
Si vous désirez le radiateur (ou poêle-cuisinière) seul, la Corporation s'engage, moyennant un supplément, à effectuer l'installation sans autres frais, quel qu'en soit le coût. ***Cette offre peut vous épargner jusqu'à $100.***

De plus... Si vous chauffez déjà votre logement au gaz, la Corporation installera gratuitement, dans le même logis et au même étage, n'importe quel des appareils suivants: chauffe-eau, cuisinière, sécheuse.

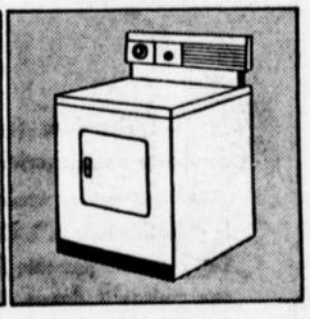
Si vous ne chauffez pas déjà au gaz, la Corporation allouera, aux fins d'installation, jusqu'à $50 (chauffe-eau), $15 (cuisinière) et $40 (sécheuse).



Les radiateurs automatiques au gaz occupent peu d'espace et s'harmonisent avec les plus beaux intérieurs. Le gaz est propre, économique et plus efficace que tout autre combustible.



Les nouvelles cuisinières au gaz présentent de nombreux avantages: chaleur instantanée, four réglable entre 140 et 550 degrés, fonctionnement automatique.



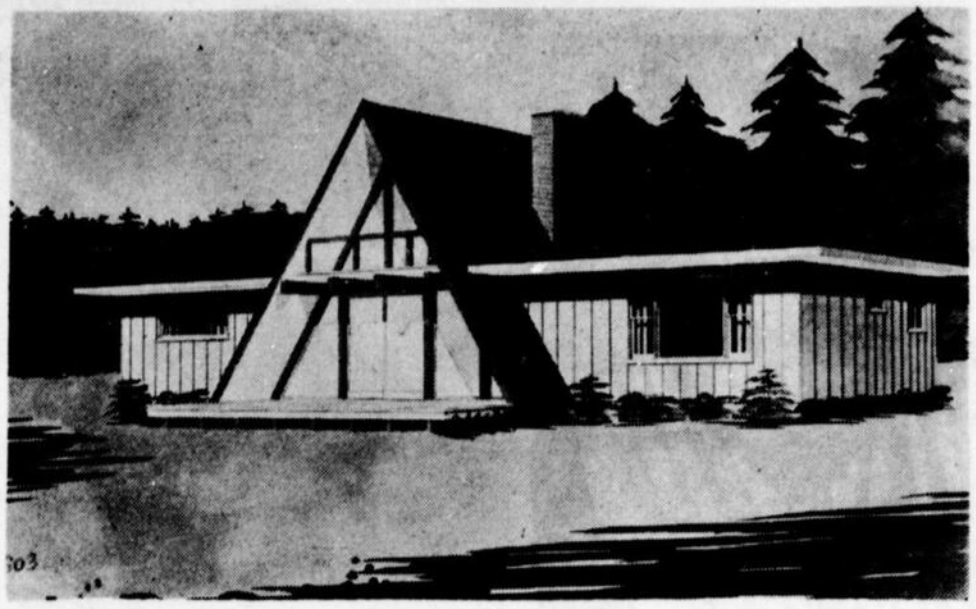
La sécheuse au gaz peut sécher le linge d'une famille entière pour aussi peu que $5 par année. Elle n'exige pas le courant de 220 volts.

*Les offres ci-haut s'adressent aux usagers actuels du gaz naturel qui achètent des appareils neufs et sont sujettes à l'approbation de la Corporation de Gaz Naturel du Québec.

GAZ NATUREL

Pour tous renseignements, téléphonez à M. Paul Roy, RI. 8-6211

CORPORATION DE GAZ NATUREL DU QUÉBEC

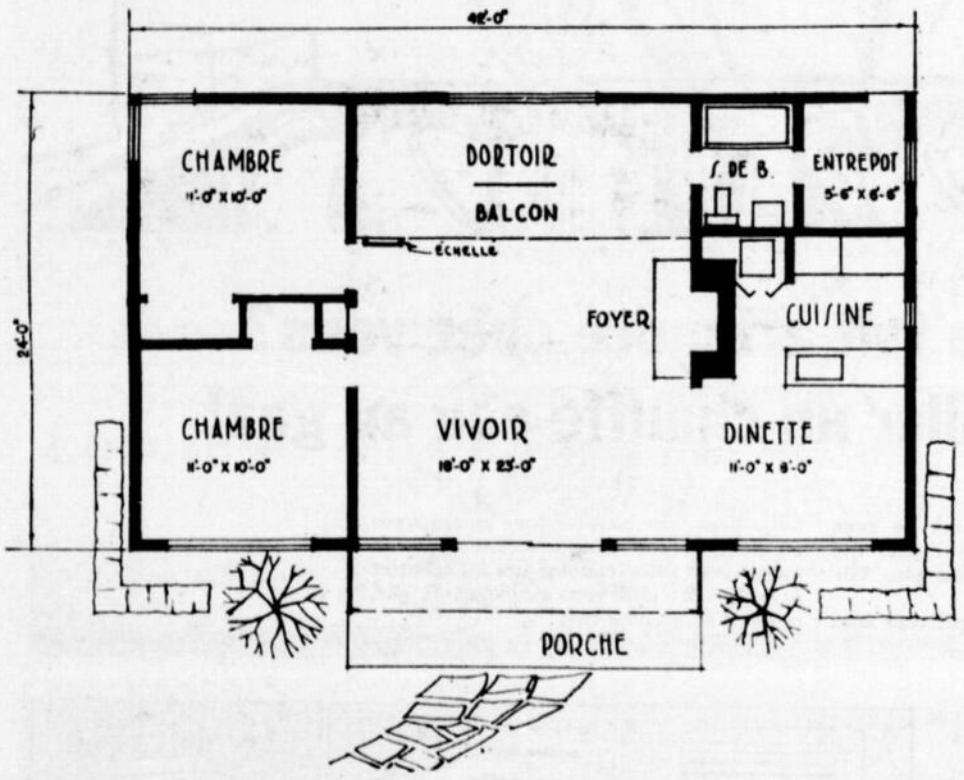


La *maison* de la semaine



Lorsqu'il est question d'un chalet, on imagine tout de suite une espèce de boîte carrée. Ici, l'imagination a atteint le plafond. Voici un modèle économique tout à fait original.

Vous n'avez qu'à jeter un coup d'oeil sur le plan pour constater avec quel soin chaque pièce a été conçue. La pièce principale est le vivoir. Remarquez la dimension qu'on lui a donnée. Le foyer naturel sert de séparation entre la cuisine et la salle de séjour. La salle à manger communique avec la cuisine et le vivoir.



Les chambres sont assez grandes, bien éclairées. La salle de bains comporte une lingerie.

Nous avons voulu donner à ce chalet ce que les autres n'ont pas: le "dortoir-balcon". Cette pièce est située au-dessus du vivoir, à l'arrière. On y accède par une échelle. De plus, vous pourrez y jouir d'une très belle vue puisqu'il donne directement sur la grande façade vitrée. Un parapet préviendra tout accident. L'installation de quelques matelas permettra d'y offrir l'hospitalité à plusieurs personnes.

Veuillez me faire parvenir des détails supplémentaires sur le plan de l'habitation de la semaine, modèle No 603.

Ci-inclus, mandat postal ou chèque au montant de ..... **50¢**

LE PETIT JOURNAL

5460, avenue Royalmount — Montréal 9

Nom .....

(lettres moulées)

Adresse .....

Localité .....

Enfin... MAINTENANT AU QUÉBEC

SEULEMENT **$1.70**

LE VIN LE PLUS POPULAIRE EN FRANCE

Maintenant . . . un vin à la hauteur de votre table à un prix convenable. Léger et agréable à boire, Préfontaines est merveilleusement adapté aux exigences de l'homme moderne. Ce vin au goût typiquement français vous apporte stabilité et équilibre. Faites confiance au plus élégant des vins . . . il est à la hauteur de votre table.



Préfontaines
IMPORTÉ

ROUGE (530-C) OU BLANC (530-D)

EN VENTE À TOUS LES MAGASINS DE LA RAQ

Le Chalet par excellence...

Les Chalets KÉBEC

sont fabriqués par des Québécois, et aux goûts des Québécois

Nous bâtissons votre chalet sur demande et selon le style de votre choix.



Style SUISSE, 4 pièces — **Aussi peu que** **$3,500**

6 modèles au choix :
- Style canadien
- " suisse
- " colonial
- " espagnol
- " tyrolien
- " en forme de A

Caractéristiques :
- fondations
- plomberie
- chauffage
- électricité
- mezzanine
- foyer

☐ Financement au taux banquaire ☐ Nous disposons de magnifiques terrains sur le bord du lac et en montagne ☐ Venez sur place voir nos modèles.

INSTRUCTIONS: sur la route No 11, 6 milles passé St-Jérôme, surveillez les enseignes des Chalets Kébec Ltée.

Chalets KÉBEC Ltée

Route No 11 — Lesage, P.Q. — Tél.: CA. 4-2444

En vacances-repos au pays après 25 ans de mission

M. l'abbé L. Deschamps s'ennuie de la Martinique

"En Martinique, un cyclone peut vous faire perdre en moins d'une minute le fruit d'un labeur de dix ans. C'est ce qui m'est arrivé il y a deux ans... Un cyclone très violent avait alors arraché le toit du presbytère et de l'église où j'exerce mon ministère. On vient tout juste de terminer les réparations. Cette épreuve m'a quelque peu épuisé. J'ai donc voulu prendre des vacances et c'est pourquoi je suis maintenant au Canada". Voilà ce que me déclarait dernièrement M. l'abbé Laurent Deschamps, qui est depuis 25 ans curé missionnaire à la Martinique, l'une des Petites Antilles françaises.

— Où se trouve votre église, monsieur l'abbé ?

— Je suis curé de la commune de Ducos, qui est située à une quinzaine de milles de Fort-de-France, la capitale. Ducos est une ville d'environ 6,500 habitants et je dois y dire trois messes chaque dimanche.

— Parlez-nous des habitants de l'île.

— Qu'ils soient blancs ou noirs, s'ils sont nés là-bas, ils sont Martiniquais. Il n'y a plus la ségrégation d'autrefois. Toutefois, leurs moeurs sont bien étranges. Les enfants, par exemple, qu'ils soient désirés ou non, sont dès leur naissance aimés et acceptés. Les Martiniquais sont des gens affables, gais, courtois et hospitaliers. Ils ont un grand respect pour le prêtre, mais leur insouciance et leur nonchalance, à cause du climat, sont incroyables. Quant au panorama de l'île, il est d'un exotisme extraordinaire.

— Y a-t-il beaucoup de catholiques ?

— La plupart des Martiniquais sont catholiques. Neuf sur dix d'entre eux sont baptisés, mais dans l'ensemble les hommes ne pratiquent pas beaucoup. Les femmes, elles, sont très religieuses. Encore aujourd'hui, ils mêlent religion et superstitions. De nombreuses personnes qu'on n'a jamais vues à l'église viennent pour recevoir les cendres ou pour participer à l'adoration de la Croix, le Vendredi Saint.

Le "quimboiseur"

Et que dire du "quimboiseur", sorte de sorcier du village qui connaît, à ce qu'il prétend, les vertus curatives des plantes. Les nombreuses potions qu'il prépare, accompagnées de prières, sont censées guérir tous les malades. Le "quimboiseur" dira souvent, par exemple, qu'il faut prier saint Michel pour chasser les indésirables. Et pour guérir une maladie, en plus de donner une abominable potion, il commandera à son patient de baiser trois fois la terre ou de se prêter aux pratiques les plus saugrenues. Souvent des malades sont morts des suites des traitements administrés par les "quimboiseurs" que le gouvernement ne cesse de traîner devant les tribunaux pour pratique illégale de la médecine.

— De quoi vivent les Martiniquais ?

— De janvier à juillet, la coupe de la canne à sucre constitue le principal travail des habitants de l'île. Il y a aussi beaucoup de construction et de l'élevage. La culture des légumes exotiques se fait dans presque toute l'île, mais, dans le nord, on parvient à faire pousser des légumes européens, car le climat est un peu moins chaud. Les principales industries sont la distillation du rhum et le raffinage du sucre.

Peu d'étrangers

— Y a-t-il beaucoup d'étrangers ?

— Très peu, mais parmi eux il y a un certain nombre de Canadiens. On trouve toutefois à la Martinique beaucoup de capitaux américains, surtout dans l'industrie hôtelière, particulièrement à Fort-de-France. Un homme d'affaires montréalais très connu, M. Pierre Desmarais, possède des intérêts importants dans un hôtel situé à Cap-Est.

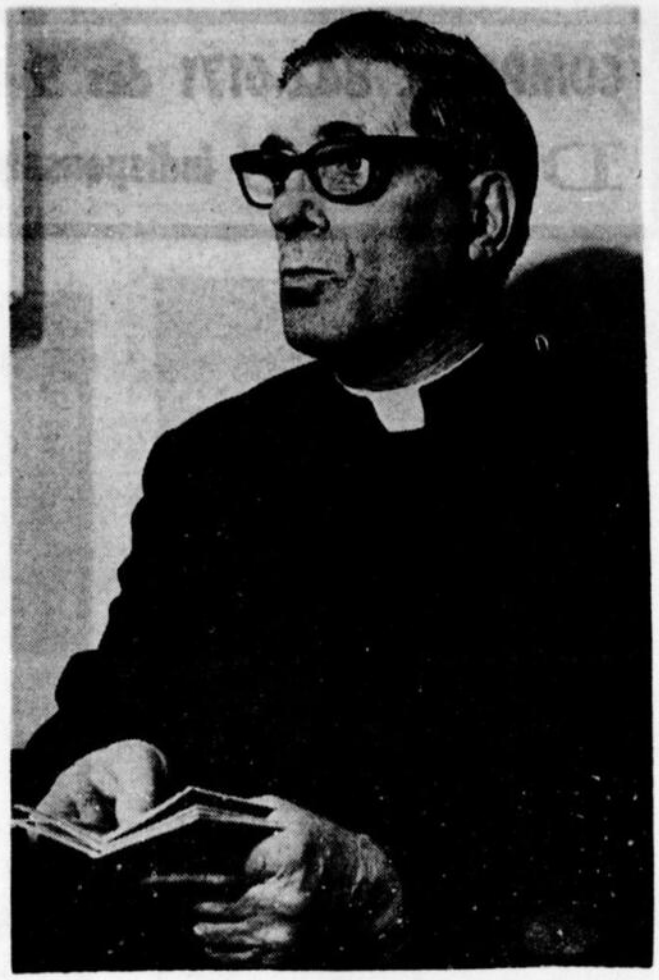
— Les jeunes gens peuvent-ils s'instruire facilement ?

— Oui, sans doute. Plusieurs jeunes de familles riches vont poursuivre leurs études en France. D'autres, pour se rendre à Paris étudier certaines spécialités, reçoivent des bourses du gouvernement. Mais la plupart des jeunes ayant de l'instruction sont portés, comme au Québec, à se diriger vers des professions libérales ou vers le commerce.

— Retournerez-vous bientôt dans votre île, monsieur l'abbé?

— Pas avant l'hiver, car j'ai besoin de repos. Mais j'y retournerai, bien sûr. On ne laisse pas un pareil enchantement sans raison grave. Si l'on dit souvent: "Voir Naples et mourir", il y a un autre proverbe, combien plus optimiste celui-là : "Voir les Antilles et y revenir" . . .

A. HOGUE



M. L'ABBE LAURENT DESCHAMPS
". . . vous pouvez perdre en un instant le fruit d'un labeur de dix ans".



L'empaquetage de la crème glacée est étroitement contrôlé par des employés expérimentés.

Grenache progresse

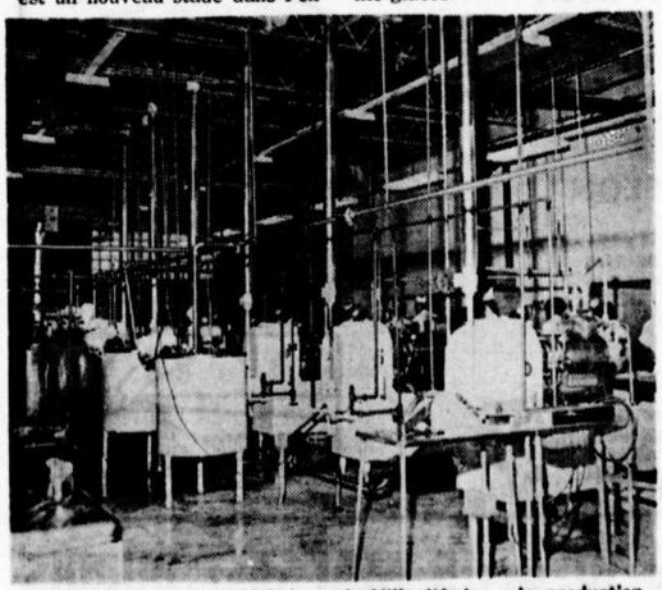
Ouvrir une nouvelle fabrique de crème glacée pour marquer le retour de la belle saison, c'est un beau rêve d'enfant... Mais c'est aussi une réalité, cette semaine, pour une entreprise canadienne-française en plein essor, la société Grenache Inc.

Grenache Inc. salue l'arrivée du mois de mai en ouvrant une nouvelle fabrique de 40,000 pieds de superficie à Ville-d'Anjou, en banlieue de Montréal. Dès le début, on y produira quelque 15,000 gallons de crème glacée par semaine, puis le rythme sera accéléré jusqu'à ce que la production annuelle atteigne 4 millions de gallons. De quoi faire le bonheur de millions de jeunes . . . et de moins jeunes !

L'ouverture de cette fabrique est un nouveau stade dans l'expansion d'une compagnie qui est née avant la Première Guerre mondiale de la modeste beurrerie de Josephat Grenache, à Saint-Damien-de-Brandon.

Outre la fabrique de crème glacée de Ville-d'Anjou, Grenache Inc. exploite une confiserie à Saint-Damien et une fabrique de conserves alimentaires à Saint-Eustache. Le succès croissant de l'entreprise est l'oeuvre d'une équipe, celle des quatre fils de Josephat Grenache, qui continuent l'oeuvre paternelle.

Roch Grenache, né à Saint-Damien en 1909, premier collaborateur du père, est aujourd'hui président et directeur général de la compagnie. Son frère Félix est vice-président; Jean est directeur des ventes des produits de la confiserie et Gaston est directeur des ventes de crème glacée.



Voici l'intérieur de la fabrique de Ville-d'Anjou : la production se fait selon les méthodes les plus modernes et les plus scientifiques.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

JE ME SOUVIENS

CONCOURS LITTÉRAIRES et SCIENTIFIQUES du QUÉBEC

$38,000

Distribués en prix de $5,000.
$2,000.
$1,000.

INSCRIPTION
du 1er au 31 mai 1965

PROCLAMATION DES LAUREATS
Octobre 1965

Candidats admissibles au concours

Ce concours est ouvert à tous les Canadiens, pour ce qui est des oeuvres de langue française. Quant aux ouvrages de langue anglaise, l'auteur doit avoir habité le Québec depuis cinq ans.

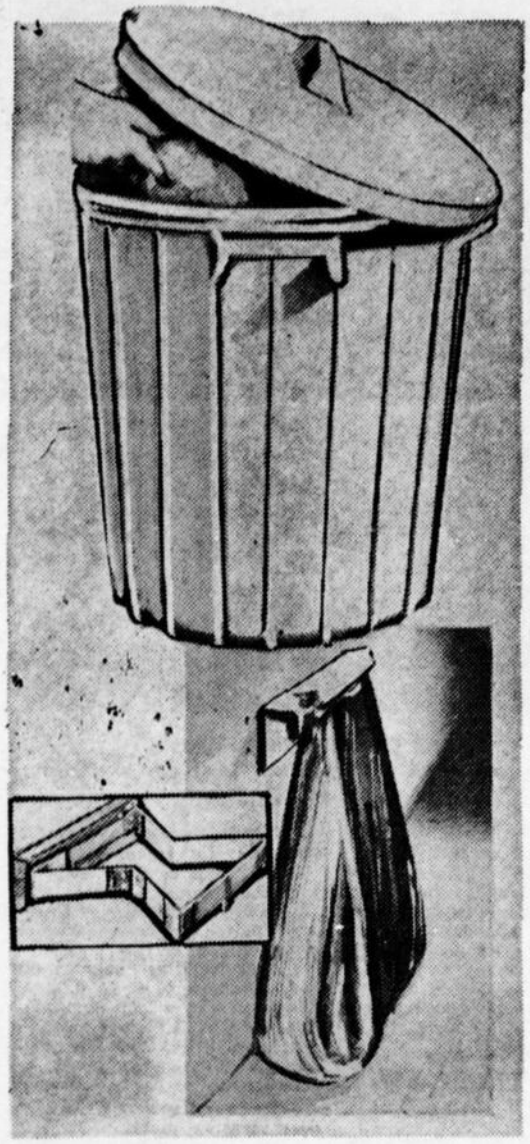
On obtient les règlements des concours et les formulaires d'inscription chez le secrétaire des Concours littéraires et scientifiques, ministère des Affaires culturelles, **1530, boulevard de l'Entente, Québec 6e.**

MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES DU QUÉBEC

Le ministre, PIERRE LAPORTE — Le sous-ministre, GUY FREGAULT

COMPOSEZ 842-6171 dès 9 h. du matin pour commander tous ces articles

DUPUIS indispensables à l'efficacité, au rangement de votre foyer



POUBELLES "RUBBERMAID" ROBUSTES EN POLYTHENE

Grand format : capacité 17 gallons, hauteur 21", diam. 19½"; petit format : capacité 8½ gallons, hauteur 16½", diam. 15¾". Entièrement garanties, résistance aux chocs, etc. Nuance tan ou copper (cuivre). **Petit format 3.47**

Grand format 8.95

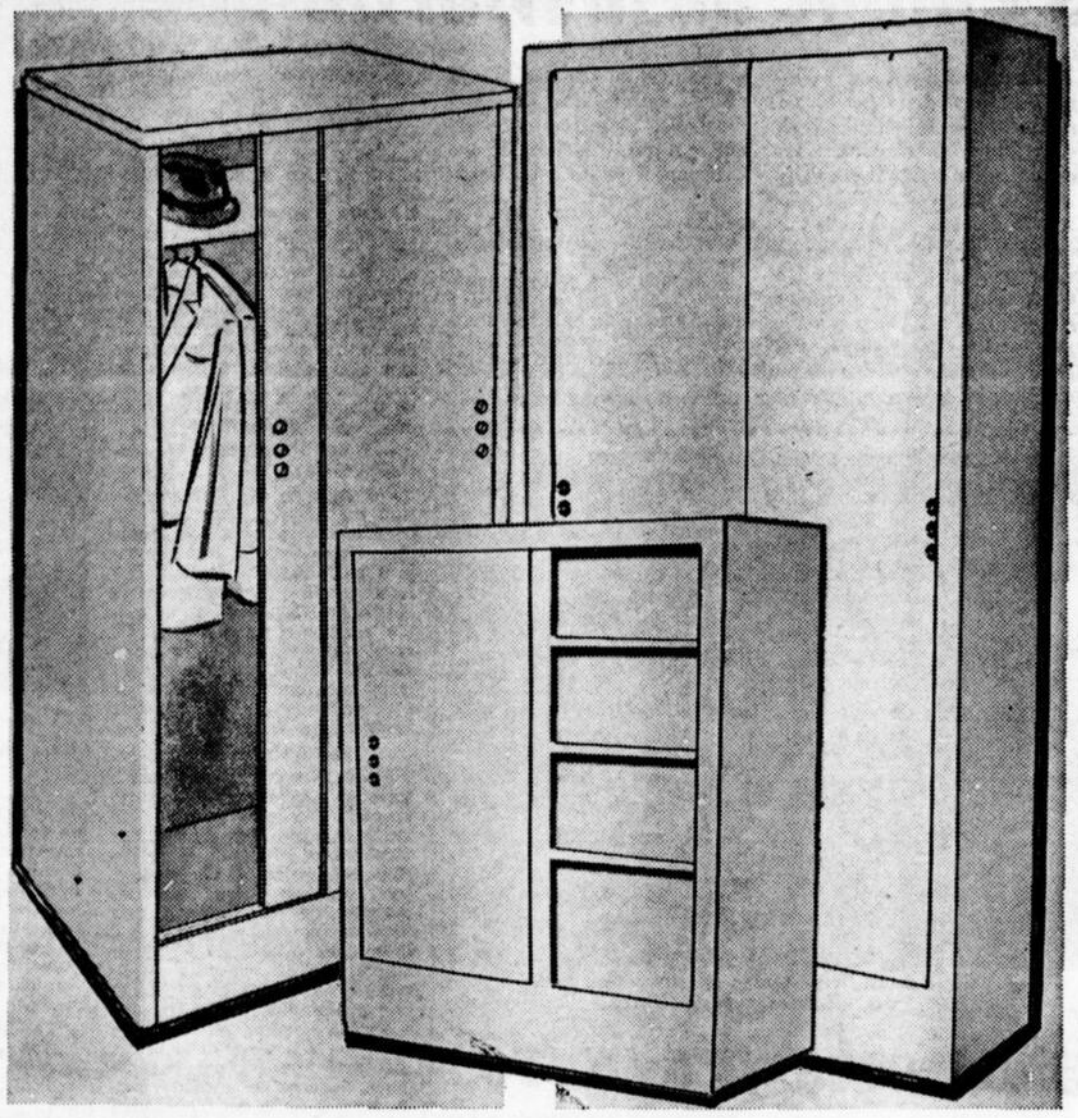
SACS A DECHETS EN POLYTHENE — **24 sacs 1.99**

Dimensions : 26 x 36". Ton vert. Cordons d'attache. Voilà la façon moderne de se défaire des déchets. Polythene imperméable.

Achetez aussi le support mural extensible. **4.95**

COMPOSEZ : 842-6171

DUPUIS — quatrième, rayon 780



PENDERIE METAL A 2 PORTES ATTRAYANT FINI TON BEIGE

Ordinairement 47.95
ACHAT SPECIAL **37.88**

N'hésitez pas à vous procurer cette spacieuse penderie fabriquée solidement de métal, fermée de 2 portes coulissantes, tablette totale dans le haut et barre pour les cintres. Dimensions : 64" x 19¼" x 30". C'est là une offre plus qu'intéressante.

COMPOSEZ : 842-6171

DUPUIS — quatrième, rayon 780

ACHATS SPECIAUX D'ARMOIRES EN ACIER EMAILLE BLANC

50" x 30" x 12" ordinairement 37.50 — **29.88**

36" x 30" x 14" ordinairement 28.95 — **23.48**

Deux formats très populaires et toujours très appréciés pour leur grande utilité. Ces armoires sont avec portes coulissantes. a) 60 x 12 x 30", 4 tablettes formant 5 cases; b) 36 x 14 x 30", 3 tablettes formant 4 cases. Pour cuisine, chambre, laboratoire, etc., logent beaucoup sans prendre trop de place.

COMPOSEZ : 842-6171

DUPUIS — quatrième, rayon 780

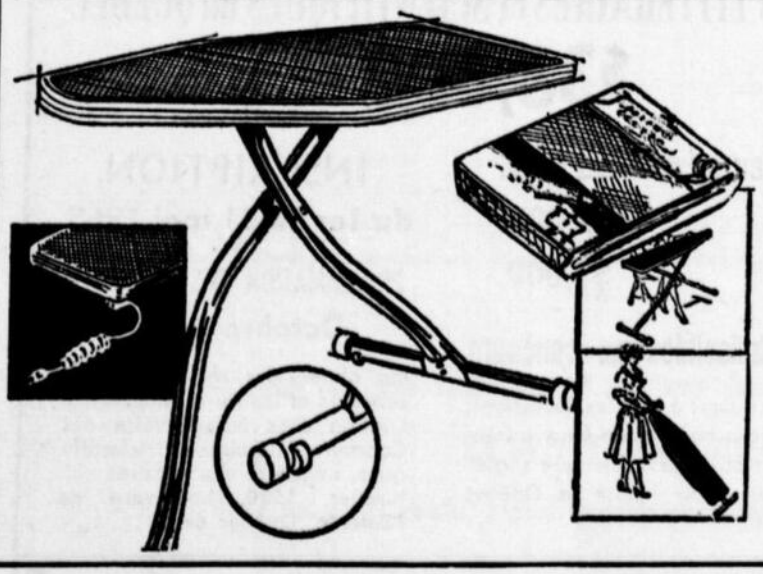


TABLE A REPASSER

54 x 15" "RID-JID"

Modèle pliant et réglable à la hauteur voulue. Surface en acier émaillé jaune, pieds chromés, diam. 1½". Raccord à même avec fil. Haute qualité. Fabrication canadienne. **ACHAT SPECIAL**
COMPOSEZ : 842-6171

ordinairement 20.89 — **14.99**

HOUSSE "TEFLON"

(DuPONT)

Excellente pour le repassage. 54 x 15". Entretien avec chiffon humide. Epais coussin "Dura-Foam", la surface en coton ouatiné. — **ACHAT SPECIAL**
COMPOSEZ : 842-6171

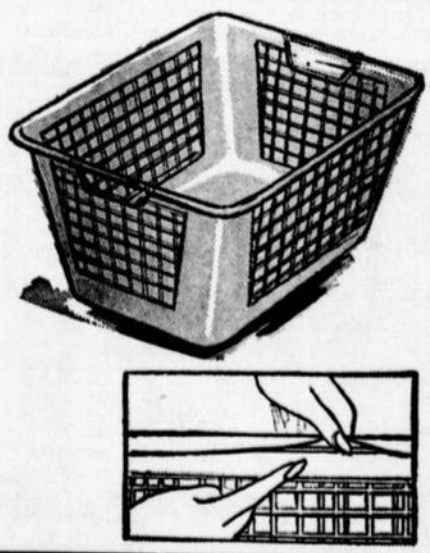
ordinairement 4.99 — **3.99**

MANNE A LINGE

"RUBBERMAID"

Format 22⅜" de longueur par 16⅜" de largeur sur 10⅜" de profondeur. • jaune • turquoise • sandalwood. Robuste et incassable. **ACHAT SPECIAL**
COMPOSEZ : 842-6171

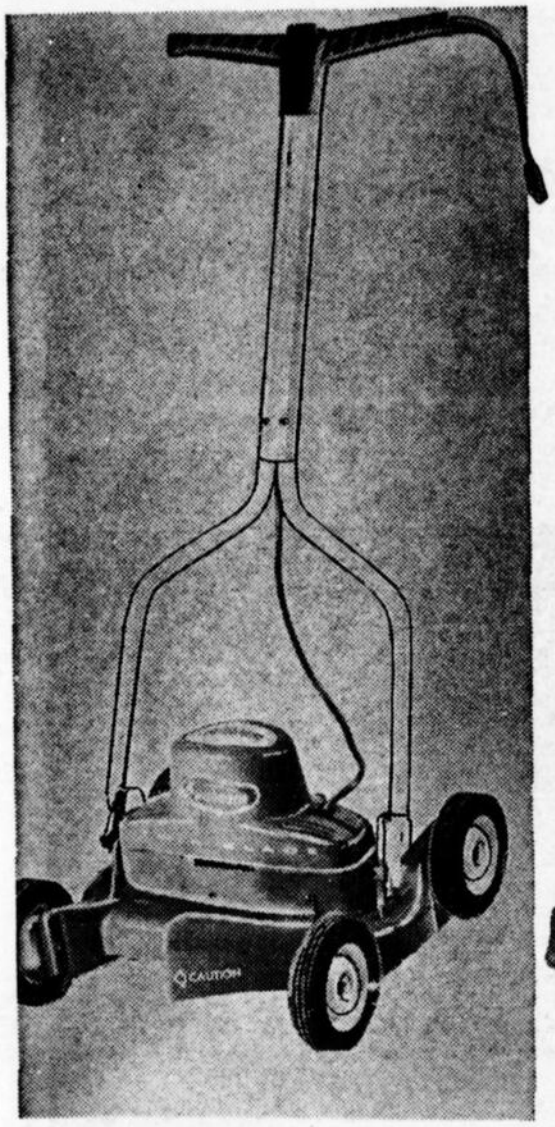
ordinairement 3.98 — **2.97**



C'est le CARROUSSEL des DÉMONSTRATIONS du 10 au 15 MAI chez DUPUIS

DUPUIS 865 est, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL — HEURES D'AFFAIRES : 9 H. 30 A 5 H. 30

DUPUIS est ouvert le soir jeudi et vendredi, jusqu'à 9 heures — Stationnement pour plus de 1000 voitures — Facilités de crédit



TONDEUSES "Sunbeam" 18 po.

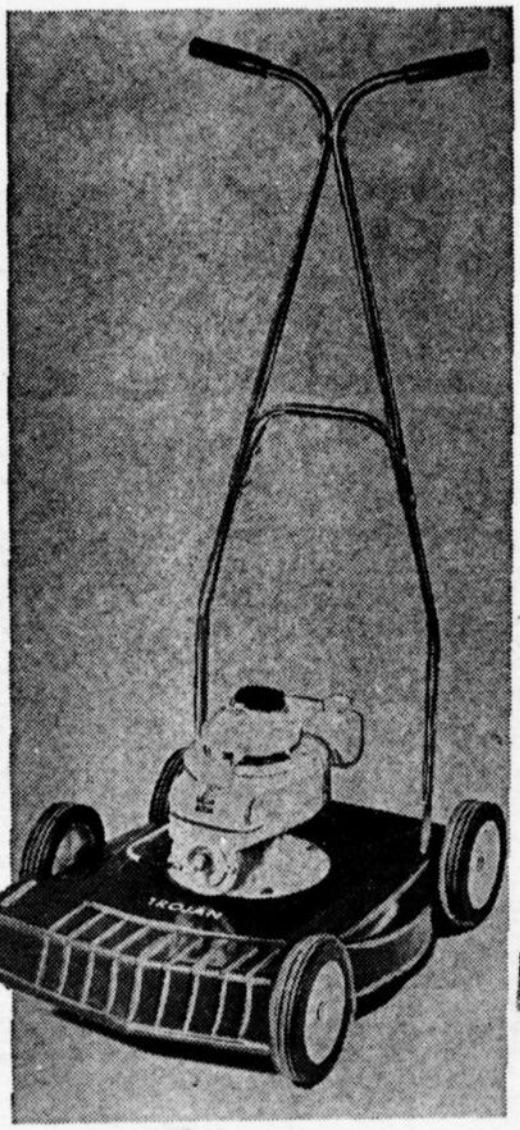
COUPE REGLABLE DE ⅞ A 2⅝ PO.

PRIX DUPUIS **66.95**

SUNBEAM fait un passe-temps de la tâche de tondre votre gazon. Conduite légère et facile. Deux lames, dispositif pour couper l'herbe ⅞ po. à 2-⅝ po. Une fois coupée l'herbe est chassée de chaque côté. Moteur 1½ c.v., 8,000 rpm. **COMPOSEZ : 842-6171**

GARANTIE SUNBEAM DE 2 ANS

FILS DE RALLONGE 100 pieds 7.95
RACCORD 3 fils à 2 fils ..... .39



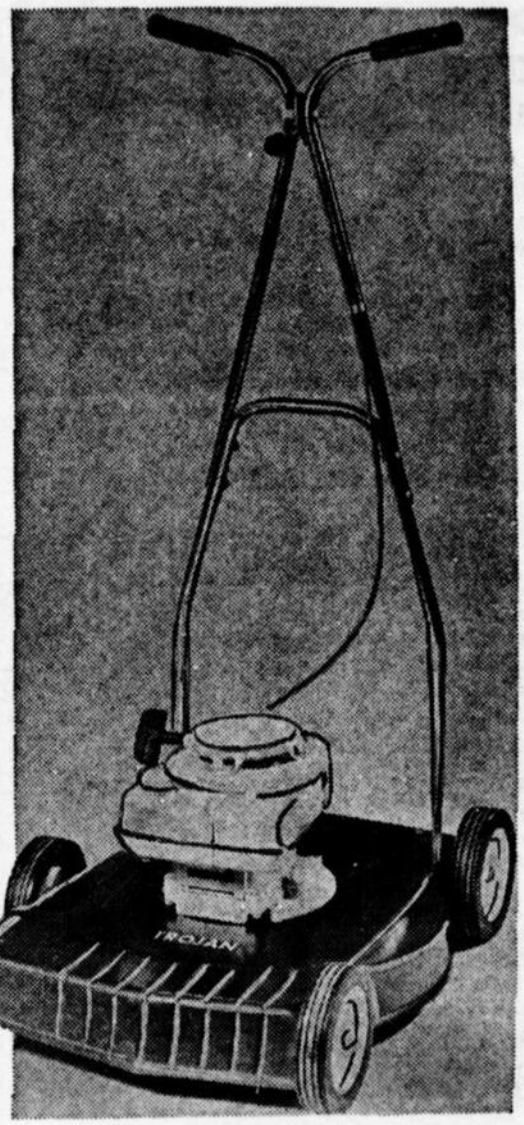
TONDEUSES à ESSENCE "Trojan"

COUPE DE 19 POUCES POUR GAZON

PRIX DUPUIS **44.95**

La hauteur de cette tondeuse à gazon TROJAN est à hauteur réglable. Moteur TECUMSEH 2 temps — 2½ c.v. Environ 2,000 rpm. Démarreur à recul. Base verte, moteur, ton de beige. Tout en acier.

DUPUIS — Quatrière, rayon 783

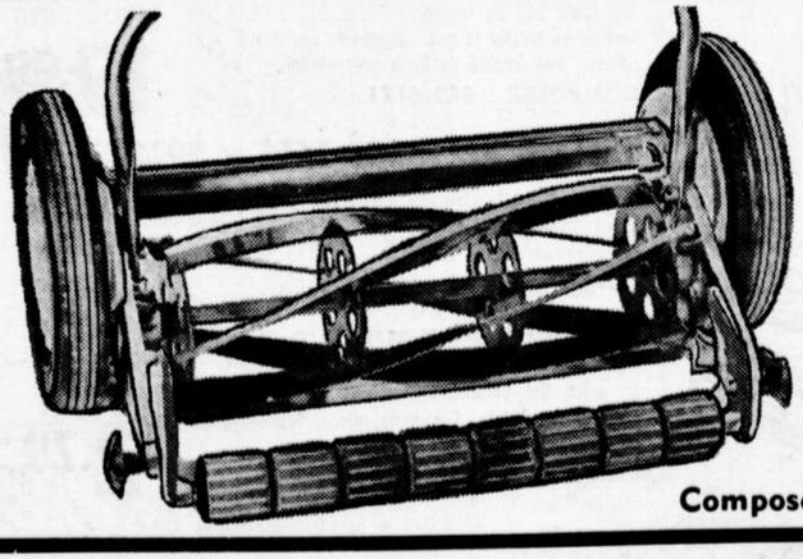


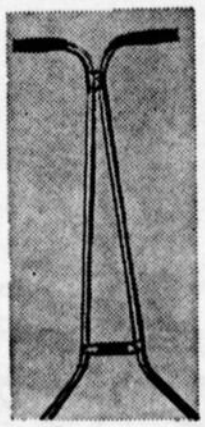
TONDEUSES à ESSENCE "Trojan"

MODELE HUILE ET ESSENCE SEPAREES

PRIX DUPUIS **57.95**

Modèle populaire, puissant, avec démarreur automatique (Easy Spin). Commande du carburant dans le haut — contrôle facile. Lame d'acier trempé. Coussinets monopièce, le guidon démontable. Hauteur de coupe réglable. Roues diam. 7 po. 4 temps, 2½ c.v. 3,600 rpm. Coupe 19 po. Contrôle du manchon. **COMPOSEZ : 842-6171**





TONDEUSES "TURFGLIDER"

SANS MOTEUR - POUSSEE A LA MAIN

Ordinairement 29.95

ACHAT SPECIAL **24.98**

Toujours en usage autour des plates-bandes, des bords de trottoirs. Largeur de coupe 16 po. Chaque côté à réglage, hauteur de coupe : ⅝ à ⅞ po. Roues pneus ballon, diam. 10 po. 5 lames d'acier, roulement à billes. Guidon chromé. **COMPOSEZ : 842-6171**

DUPUIS — Quatrième, rayon 783

Composez : 842-6171

Paiements faciles pour accommoder chaque budget chez Dupuis — Satisfaction ou remboursement

DUPUIS 865 EST, RUE SAINTE-CATHERINE, MONTREAL — HEURES D'AFFAIRES: 9 h. 30 A 5 h. 30 — TELEPHONE: 842-5151

DUPUIS Avez-vous songé combien il est agréable de manger en plein air? Pensez à vous équiper dès maintenant — 842-6171

DUPUIS A UN GRAND CHOIX D'ACCESSOIRES A PRIX RAISONNABLES

A) ROTISSERIE B.B.Q. (2 modèles)

diamètre 18" ordinairement 7.95 **4.99** diamètre 24" ordinairement 9.50 **7.39**

2 modèles pratiques pour le camping, pique-nique, etc. Boîtier en métal solide. Gril réglable. pieds pliants. Hotte contre le vent située à l'arrière. Nuance bleu métallique. **ACHATS SPECIAUX.**

COMPOSEZ : 842-6171

B) FOYER ROTISSEUR EXTERIEUR

installation incluse dans le prix (sur votre patio ou dans votre jardin) **123.00**

Dim. : 40 x 56". Ce nouveau foyer BBQ rôtisseur vous parvient complet, béton ultra-robuste. Vous pouvez humer l'odeur délicieuse d'un bon steak sur braises, même les hot-dogs et les hamburgers ont un goût tout particulier.

COMPOSEZ : 842-6171

C) GRIL B.B.Q. — Réchaud et Cadran

Ordinairement 37.95 ACHAT SPECIAL **29.99**

"Wagonette"-rôtisserie avec réchaud et tablettes Arborite d'un côté et en métal émaillé de l'autre. Boîte de cuisson 16 x 24", ton beige et bronze. Roue de 5½". Gril 3 positions avec arrêt de sûreté. Largeur totale 50". Fourchette métal plaqué.

COMPOSEZ : 842-6171

D) GRIL B.B.Q. AVEC COUVERCLE

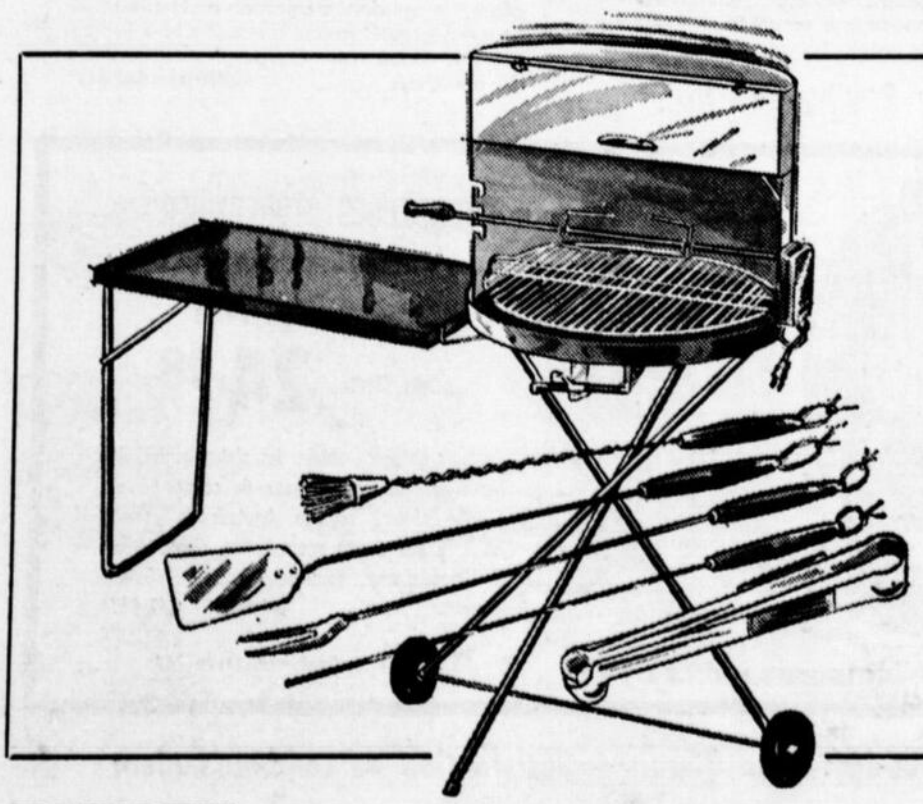
67.98

Couleur rouge clair, fini porcelaine, les supports du rôtisseur sont en aluminium, les roues sont en caoutchouc avec une ligne blanche. Gril 18" de diamètre, 28" de hauteur. Poids total 27 livres.

COMPOSEZ : 842-6171

DUPUIS — quatrième, rayon 783





ROTISSERIE AVEC RECHAUD (EXTERIEUR)

Gril épais 24" de largeur. Roues 5½". Clef pour hausser ou baisser le gril. Brochette réglable à 3 positions. Fini émaillé de belle présentation.

COMPOSEZ : 842-6171

SPECIAL DUPUIS **19.99**

TABLE A RALLONGE 16½ x 29¾

Se raccordant à la rôtisserie BBQ. Fini émaillé. Pied pliant. Crochets réglables. Environ 16½ x 29¾". **Ordinairement 4.95.**

COMPOSEZ : 842-6171

ACHAT SPECIAL **3.99**

ACCESSOIRES POUR B-B-Q

En acier fini chromé. Manches bois teint noyer. Comprend : spatule, fourchette, pince, broche longue pour griller et pinceau.

COMPOSEZ : 842-6171

LE TOUT **2.79**

DUPUIS — quatrième, rayon 783

DUPUIS 865 EST, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL — OUVERT LE SOIR JEUDI ET VENDREDI JUSQU'A 9 HEURES

DUPUIS offre ces bons outils de jardinage...base du succès de vos travaux d'entretien de la pelouse comme des jardins



VOICI UN EXEMPLE DES VARIETES OFFERTES PAR DUPUIS AU 4e ETAGE

a) TAILLE BORDURE
Lame forme de croissant tout acier. Manche 3½ pieds en bois, poignée "D". **1.98**

b) BALAIS de pelouse
Les dents en acier sont renforcées. Manche en bois. Travaille vite et bien. **1.29**

c) Une PELLE CARREE
sera employée au jardin. En acier, manche en bois, poignée en "D". **2.49**

d) BECHE à quatre dents
Extra robuste en acier, manche de bois et poignée en "D". Pour diverses fins. **2.69**

e) BINETTE à rechausser
les plants. En acier, le manche en bois solidement inséré. Solide, léger. **1.29**

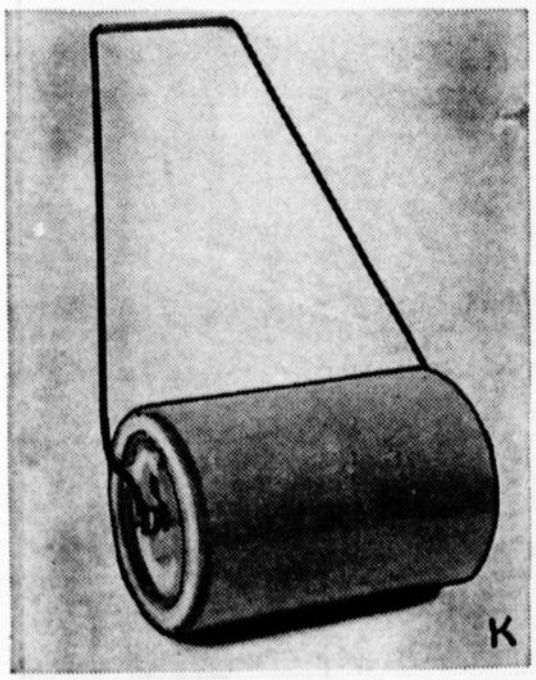
f) La PELLE RONDE
Toujours utile pour multiples travaux. Tout acier, forte douille, manche en bois. **2.19**

g) RATEAUX 14 dents
Tout acier solide, douille ronde retenant le manche en bois au fini lisse. **1.59**

h) Cisailles longs manches
Moins de fatigue, travail mieux fait. Lames d'acier trempé. Deux poignées. 36 pouces. **4.98**

j) BROUETTES tout acier
ACHAT SPECIAL
Roue diam. 10 po., gainée de caoutchouc. Manchons métal, poignées noires. **Ordinairement 10.95.** **7.99**

DUPUIS — quatrième, rayon 783
COMPOSEZ 842-6171



ROULEAUX A GAZON "GRATTOIR"

12 pouces Spécial DUPUIS **8.99** 24 pouces Spécial DUPUIS **14.99**

Voici les rouleaux à gazon qui font le travail en double. Diamètre 12 pouces — diamètre 18 pouces avec barre "grattoir". Il suffit de remplir le rouleau d'eau ou de sable.

Le MODELE DE 12 x 20 po. sans grattoir

LES BULBES DE GLAIEULS VARIES

la douzaine **.69** le cent **4.95**

Egayez . . . embellissez les parterres et plates-bandes avec ces plants de glaieuls. En terre en mai vous aurez vite le décor magnifique désiré. Plusieurs couleurs.

DUPUIS — quatrième, rayon 783
COMPOSEZ : 842-6171

OUVERT LE SOIR JEUDI ET VENDREDI jusqu'à 9 h.



DUPUIS 865 EST, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL — HEURES D'AFFAIRES: 9 h. 30 à 5 h. 30 — STATIONNEMENT FACILE

Joies de vivre au grand air dans tout le nouveau confort moderne, en montre au 4e étage DUPUIS



A) Ensembles "pique-niques" pliants

Le cadre en aluminium antirouille, le reste en bois teint rouge. Table longueur 60 po., largeur 31 po. Hauteur 27½ po. Bancs : 11½ x 60 po. **Ordinairement 37.50.** L'ensemble

ACHAT SPECIAL **33.45**

B) POUR LE JARDIN OU LE PATIO

L'ensemble **"SUN LITE"**. La table de métal émaillé blanc, hauteur 30 po., diam. 33 po. Centre perforé. **PARASOL** de 7 pieds Vinyle imperméable intérieur fleuri, extérieur uni en jaune ou vert et tige aluminium repoli. Deux fauteuils pliants avec accoudoirs en aluminium repoli — siège dossier de toile fleurie.

L'ensemble de 4 pièces **57.77**

C) HOUSSE DE TABLE

En vinyle imperméable, diam. 33 po. **6.25**

D) CHAISES LONGUES PLIANTES

Cadre aluminium antirouille. Sommier à lattes. Matelas vinyle fleuri, bourre confortable. Dossier inclinable à quatre angles.

Spécial DUPUIS **21.95**

E) LITS PLIANTS ALUMINIUM

Les sangles sont en Saran solidement entrecroisées. Matelas de POLYMOUSSE à surface de tissu résistant. C'est léger, facilement transportable. Un lit additionnel à peu de frais, au camp, au chalet.

Ordinairement 29.95 **ACHAT SPECIAL** **26.50**

DUPUIS — Quatrième, rayon 714

LES COMMANDES TELEPHONIQUES SONT ACCEPTEES DES MAINTENANT – DELAI DE QUELQUES JOURS EXIGE POUR LA LIVRAISON – COMPOSEZ

842-6171

STATIONNEMENT DUPUIS

. . . plus de 1,000 voitures trouveront place près du magasin DUPUIS

DUPUIS 865 EST, RUE SAINTE-CATHERINE, MONTREAL — HEURES D'AFFAIRES: 9 h. 30 à 5 h. 30 — TELEPHONE: 842-5151

DUPUIS vous offre les meubles "Sun Lite" à bas prix, les plus sages les choisiront maintenant pour s'éviter un désappointement

F) BALANÇOIRES "Sun Lite"

La base fixe se déplace. Cadre tout acier largeur 82 po. Siège/dossier rembourrés surface de vinyle fleuri imperméable ton bleu. Dais surface unie intérieur fleuri en vinyle. **Ordinairement 99.00**

ACHAT SPECIAL **89.00**

LE CONFORT "PLEIN SOLEIL"

G) Parasols "Pagode" par Sun Lite

Diam. 8 pieds. Vinyle imperméable intérieur imprimé bleu extérieur uni. • Tige aluminium.
Ordinairement 95.00 **ACHAT SPECIAL** **85.00**

H) HOUSSES pour table ronde

Vinyle fleuri — sur glissière. Diam. 42 pou.
Ordinairement 7.95 chacune **ACHAT SPECIAL** **6.95**

J) TABLES RONDES diam. 42 po.

Tout métal émaillé blanc, centre perforé pour le parasol. **Ordinairement 16.50** **ACHAT SPECIAL** **14.50**

K) La CHAISE longue "'Sun Lite"

La plus invitante et facilement transportable étant sur deux roues caoutchoutées. Aluminium antirouille Dossier inclinable à 5 angles pour plus de confort. Sommier lattes, matelas "Polymousse" surface vinyle imprimé bleu et imperméable. **Ordinairement 59.00**

ACHAT SPECIAL **49.95**

L) FAUTEUILS pliants rembourrés

Cadre aluminium, coussins à bourre de Polymousse surface vinyle imprimé bleu. Dossier inclinable.
Ordinairement 19.95 **ACHAT SPECIAL** **16.95**

M) Bases pour le parasol 'Sun Lite'

Fabrication de ciment massif, stable.
Ordinairement 8.50 **ACHAT SPECIAL** **7.65**

N) CHAISES longues "Sun Lite"

Cadre en bois teint rouge, base en aluminium antirouille. Dossier inclinable à 5 angles. Matelas Polymousse surface vinyle fleuri. Deux roues caoutchoutées. **Ordinairement 47.95**

ACHAT SPECIAL **42.50**



Composez: 842-6171

BEL ENSEMBLE DEMONTABLE

La table en bois teint rouge diamètre 48 pouces — Centre perforé pour insérer le parasol. TROIS BANCS longueur 40 pouces. La table et les bancs sont démontables pour le transport ou pour être rangés à l'automne. **Ordinairement 59.95 — Achat spécial**

DUPUIS — Quatrième, rayon 714

LES 4 PIECES **49.95**

SATISFACTION OU REMBOURSEMENT

SERVEZ-VOUS DE VOTRE CREDIT CHEZ DUPUIS

Livraison à la ville comme à la campagne

DUPUIS 865 EST, RUE SAINTE-CATHERINE, MONTREAL — HEURES D'AFFAIRES: 9 h. 30 A 5 h. 30 — TELEPHONE: 842-5151

Le monde économique... le monde économique...

John C. Doyle: un escroc ou un génie?

par Jacques Bernier

Les journaux ont annoncé cette semaine que M. John C. Doyle, de Saint-Jean (Terre-Neuve), venait d'être condamné par une cour de district des Etats-Unis à trois mois de prison: il avait utilisé les Postes américaines pour l'envoi illégal de certificats d'actions non enregistrés à des citoyens de ce pays. M. Doyle, a-t-on également révélé, est sous le coup d'une sentence suspendue d'un an et s'est vu ordonner de payer une amende maximum de $5,000.

Par la même occasion, les journaux ont annoncé que, en vertu d'une entente intervenue antérieurement, la Canadian Javelin Ltd. avait acquis le contrôle de la Newfoundland & Labrador Corporation (NALCO), une entreprise du gouvernement terreneuvien vouée au développement industriel, forestier et minier du Labrador.

Quelle est la relation entre ces deux nouvelles ? Un seul homme . . . Son nom : John C. Doyle.

John Christopher Doyle est le président du conseil d'administration et le président de la Canadian Javelin Ltd. Cette compagnie a été fondée en 1951 et s'occupe principalement de l'exploration et du développement de mines de fer et autres mines au Labrador et à Terre-Neuve.

A vrai dire, l'homme lui-même est très peu connu. Assez jeune, il possède une intelligence au-dessus de la moyenne, et un bagou peu ordinaire. C'est le type même du "whiz-kid" à la mode américaine. Certains de ses ennemis — et ils sont très nombreux ! — le qualifient tout simplement d'"honorable escroc" et de chevalier d'industrie.

La "dolce vita"

Il fait partie du "jet set" des hommes d'affaires internationaux et possède son avion privé, un DC-6 du modèle transatlantique. Il a le goût et le sens de la publicité bien orchestré : même au travers de toutes ses tribulations devant les tribunaux américains et canadiens, Canadian Javelin a continué de publier des communiqués de presse où les administrateurs de Canadian Javelin réitéraient leur confiance en John C. Doyle.

Comme si cet "hommage" n'était pas suffisant, le Premier ministre de Terre-Neuve, l'ineffable Joe Smallwood, est même intervenu plusieurs fois en sa faveur devant les tribunaux des Etats-Unis et du Canada, garantissant l'honnêteté du président de Canadian Javelin et le qualifiant d'homme indispensable à l'essor économique de Terre-Neuve et du Labrador. Il n'est d'ailleurs pas le seul homme politique à être venu à la rescousse de John C. Doyle.

Ce dernier pourrait bien n'être qu'un autre de ces hommes d'affaires entreprenants, honnis par les uns et adulés par les autres, et dont le nom figure parfois en manchette dans les pages financières de nos journaux.

Des royautés intéressantes

Mais voilà : John C. Doyle est le président de la Canadian Javelin Ltd., et celle-ci compte actuellement pour beaucoup dans le développement des richesses minières du Nouveau-Québec et du Labrador.

Ainsi, la mine Wabush, propriété de la Canadian Javelin, a été louée à une dizaine d'importantes sidérurgies américaines et canadiennes qui ont formé une compagnie (Wabush Iron Co.) pour en assurer l'exploitation. Il va sans dire que Canadian Javelin retire des royautés intéressantes de cette transaction. La production y est pour l'instant d'environ 50,000 tonnes de minerai de fer par jour, et le projet a coûté jusqu'ici près de $300 millions.

Canadian Javelin possède aussi deux entreprises chevauchant la ligne de démarcation entre le Nouveau-Québec et le Labrador.

La Jubilee Iron, une mine de fer, est située à environ 100 milles au sud de la mine Wabush. Un autre dépôt de minerai de fer, le filon "Julian", de Julian Lake, est situé plus à l'est, juste aux confins du Labrador. La Canadian Javelin possède enfin d'importantes réserves de minerai de fer sous concession à l'est de Sept-Iles, faisant front sur le golfe du Saint-Laurent.

Au Québec

L'empire de M. Doyle s'étend également jusqu'à Senneterre, au Québec, et à Timmins, en Ontario. La Canadian Javelin a déjà même exploité une fonderie à Joliette, en 1953, jusqu'au 20 avril 1954. Comme l'entreprise était en constant déficit, elle fut vendue à une filiale de Canadian Javelin, la Beaver Foundries Ltd., qui se chargea de la liquidation de la dite fonderie.

Il faut avouer que la situation financière de Canadian Javelin n'a pas toujours été des plus confortables, à venir jusqu'à récemment. La position liquide était extrêmement réduite, et certains postes du bilan financier manquaient de clarté.

Mais c'est avec Joe Smallwood — par conséquant avec Terre-Neuve — que John C. Doyle vient de faire sa meilleure "passe". Pour $500,000 en argent comptant et $1,000,000 en actions de Canadian Javelin (que le gouvernement de Saint-Jean conservera comme "placement à long terme"), cette dernière compagnie s'est assurée du contrôle de la Newfoundland & Labrador Corporation (NALCO), une compagnie de la Couronne détenant d'importantes concessions minières et forestières tant sur l'île de Terre-Neuve qu'au Labrador.



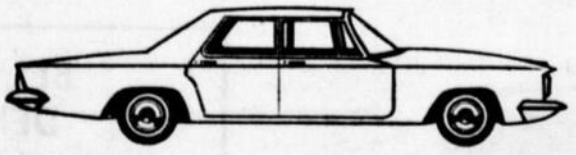
JOHN C. DOYLE, à droite, est photographié dans son avion privé en compagnie de son épouse et de son pilote, DONALD QUINN.

Jubilee Iron, une filiale de Canadian Javelin, sera fusionnée avec NALCO, et cette nouvelle compagnie, la NALCO-Jubilee Company, poursuivra les travaux d'exploration et de développement qui devraient, éventuellement rapporter de "gros sous" aux actionnaires de Canadian Javelin et . . . à John C. Doyle ! C'est justement l'ampleur des profits projetés et possibles qui fait paraître ridicule et insignifiant le prix payé par Doyle pour NALCO.

On se prend à rêver lorsqu'on songe à l'empire que s'est assuré John C. Doyle au Labrador et à Terre-Neuve, grâce surtout à sa maîtrise incontestable des rouages de la haute finance, à son bagou extraordinaire ("un front de beu" diraient les Québécois) et . . . malgré le peu d'argent qu'il y a investi personnellement.

Au Québec ou en Ontario, on serait vite porté à réclamer une commission royale d'enquête. A Terre-Neuve, Joe Smallwood assure que c'est le meilleur moyen d'assurer "l'expansion économique" de sa province . . .

A vous le choix...



...car vous avez eu d'avance un prêt économique

plan-à-Terme de la Banque Royale

Quand vous envisagez un achat important — voiture, meubles, réfrigérateur, machine à laver, sécheuse — ou toute autre grosse dépense, comparez les prêts plan-à-terme à ce que vous offrent d'autres organismes de prêt; vous verrez qu'un prêt plan-à-terme ne coûte *vraiment* pas cher. Empruntez d'avance la somme qu'il vous faut et vous serez en mesure d'obtenir de meilleures conditions.

BANQUE ROYALE

CINZANO

sec-importé de France



doux-importé d'Italie

CINZANO



La décapotable Caliente Comet est un modèle de grand luxe; un toit à commande électrique fait partie de son équipement standard.



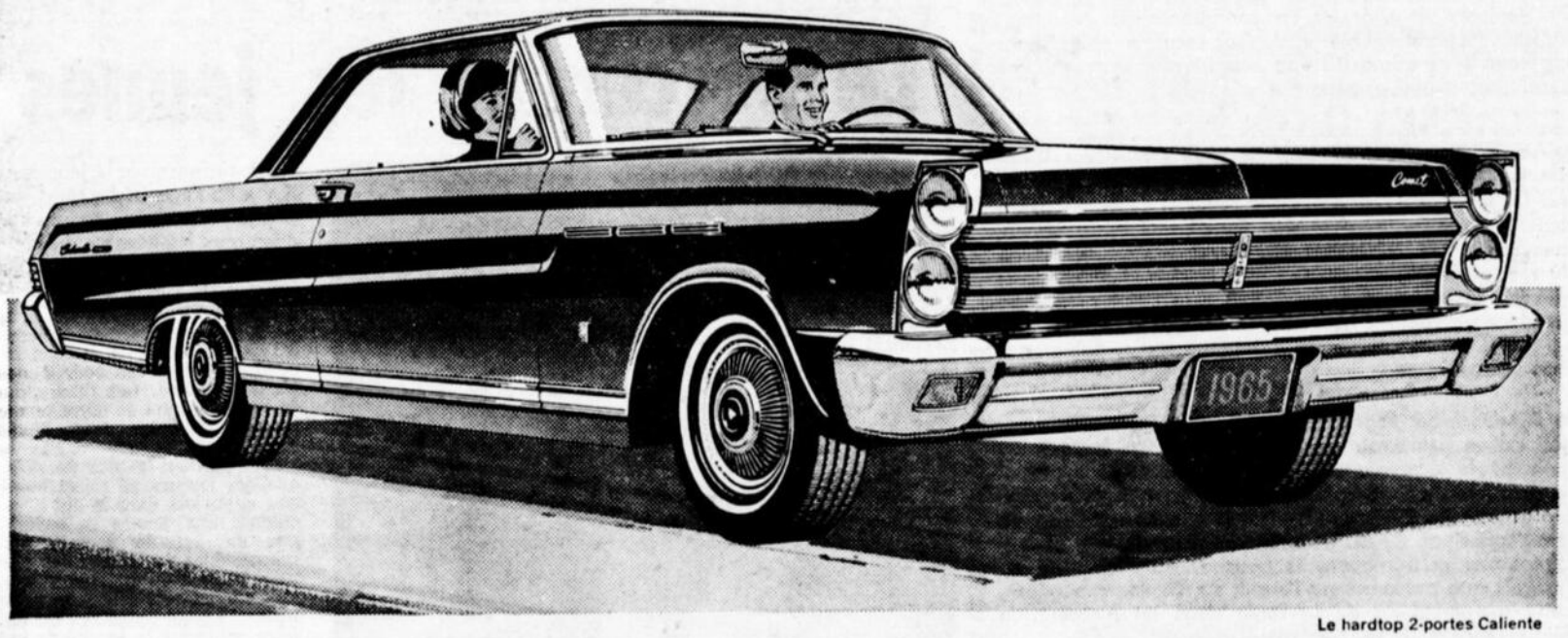
Le sedan 404 Comet est idéal par son économie aussi bien que par ses lignes superbes, ses intérieurs luxueux et ses performances hors pair.



La "Villager" est une merveille avec ses panneaux finis "acajou", sa glace arrière à commande électrique et ses 78.5 pi. cu. d'espace utile.

Il suffit de l'essayer pour constater sa supériorité!

COMET



Le hardtop 2-portes Caliente

C'est la plus luxueuse, la plus puissante et la plus spacieuse de toutes les "compactes"!

La Comet est vraiment la meilleure des "compactes" et nous aimerions vous en donner la preuve. Essayez! Comparez! Constatez! D'ailleurs, vous ne pouvez vous refuser ce plaisir exceptionnel de conduire la meilleure de toutes les "compactes"!

En vous asseyant au volant, prenez le temps d'admirer le luxe de la Comet. Les sièges profonds, à rembourrage mousse, sont le confort même (vous avez le choix entre des sièges baquet à réglage individuel ou un vaste siège banquette). Voyez les splendides garnitures comprenant vinyles et tissus luxueux, dans une toute nouvelle gamme de coloris, de textures et de dessins; les tapis moelleux, en nylon et rayonne de teinte harmonisée.

Remarquez comme la Comet est élégante jusque dans les moindres détails: dans la Caliente, par exemple, les panneaux de portes sont en vinyle sur rembourrage mousse; le tableau de bord et les portes sont enjolivés d'incrustations façon noyer; les lampes d'accueil dans les portes permettent de mieux voir l'intérieur somptueux de la Comet.

Prenez maintenant le volant. La Comet est à l'avant-garde de toutes les "compactes" au point de vue performances, et vous verrez bientôt pourquoi. Que vous choisissiez l'un des deux brillants 6-cyl., le fulgurant V-8 289 ou l'extraordinaire V-8 Cyclone à carburateur quadruple (225 CV), vous obtenez toujours le meilleur des rendements avec la Comet!

La supériorité de la Comet se reconnaît aussi à la grande souplesse de ses transmissions. Une transmission automatique à 3 vitesses et *deux gammes de rapports*, une boîte mécanique à 3 vitesses (entièrement synchronisées avec les V-8) et une boîte sportive à 4 vitesses avec levier au plancher, plus une nouvelle suspension perfectionnée . . . à tous points de vue, vous admettrez que la Comet est la meilleure de toutes les "compactes"!

Essayez la COMET
la meilleure des "compactes"

9619-BMF

QU'IL S'AGISSE D'ACHAT OU DE LOCATION VOYEZ VOTRE VENDEUR MERCURY

Ford — MERCURY

LANTHIER & LALONDE Automobile Inc.
4411, rue Papineau—LA 6-4411

CUMMING PERRAULT Limited
6435, chemin Upper Lachine—HU 9-3831

HAMELIN & FRÈRE Limitée
3491 est, rue Notre-Dame—527-2411

CHATEAU Motors Ltd.
11885, boul. Lachapelle—331-4020

COUSINEAU-GABOURY Limitée
10200, boul. Saint-Laurent—DU 9-3581

EUDES Automobiles Limitée
505 Broadway, Montréal Est—642-7431

PIERRE BRAULT Automobile Ltée
142 boul. Taschereau Blvd.,
Greenfield Park, 671-6115

LALONDE Automobile Limitée
3897-99, avenue Bannantyne, Verdun—766-8521

DESLAURIERS Automobile Ltée
1201 Blvd. des Laurentides, Vimont 663-3941

AUTOS USAGÉES
SAFE BUY

sport-atout!

Echos de la Coupe Stanley

● **Charlie Hodge a participé aux célébrations de la victoire, mais il n'a pas manifesté autant que ses coéquipiers. Parce qu'il n'a pas joué régulièrement dans la deuxième moitié de la saison et surtout parce qu'il a été remplacé par Lorne Worsley lors du match décisif de la Coupe Stanley, Charlie se pose maintenant un tas de questions. Qui ne s'en poserait pas ?**

* * *

● Le fils de Claude Provost était parmi les nombreux visiteurs qui envahissaient le vestiaire des Canadiens, samedi dernier. Il a eu tôt fait de rappeler à son père une promesse que ce dernier lui avait faite si le Tricolore remportait le championnat des Séries éliminatoires. Claude Provost, fils, aura donc un nouveau bicycle !

* * *

● **Le plus ému : l'instructeur Toe Blake.**
Le plus bruyant : Jacques Laperrière.
Le plus heureux : Jean-Claude Tremblay.
Le plus nerveux : Lorne Worsley.
Le plus calme : Ted Harris.

* * *

● A la réception qui suivit la joute, l'instructeur Toe Blake a fait la paix avec les journalistes. On l'a même vu s'amuser et trinquer en compagnie de Jean-Paul Sarault, de **Montréal-Matin**, de Gus Lacombe et de votre serviteur. Il ne manquait que Jean-Pierre Sanche et Dick Bacon pour que la paix soit complète !

* * *

● **Au vestiaire des joueurs, le plus affairé fut Doug Howie. C'est à lui que revenait la tâche de laisser pénétrer les gens de la presse, de la radio et de la télévision dans le quartier général des Canadiens. Doug Howie mesure 5'3" et doit peser 125 livres tout au plus. Il a dû repousser des intrus bien plus grands et plus lourds que lui. Devant cette affluence, il a raté son coup avec certaines personnes. Le vestiaire a donc été envahi par au moins une centaine d'admirateurs qui n'étaient pas tous journalistes.**

* * *

● Plusieurs ont reproché au président Clarence Campbell de ne pas avoir adressé la parole en français au moment de la présentation de la coupe. C'est pourquoi ils l'ont hué de toute la force de leur poumons. On semble oublier toutefois que les huées se sont fait entendre dès l'apparition de M. Campbell sur la patinoire, c'est-à-dire avant qu'il n'ouvre la bouche. Aurait-il parlé en français que personne ne l'aurait su. De toute manière, cette manifestation de la foule dans un moment de réjouissance était de très mauvais goût.

* * *

● **Croyez-le ou non, Carl Brewer était non seulement présent dans le vestiaire des Canadiens après le match, mais il assistait aussi à la réception au Reine-Elisabeth. C'est certainement la première fois qu'un joueur d'une autre équipe fête avec les champions.**

* * *

● Jean Béliveau nous faisait penser à Arnold Palmer samedi. A titre de capitaine, il a dû poser des centaines de fois avec la coupe Stanley et avec le trophée Connie Smythe; il a quitté son uniforme au moins trois-quarts d'heure, sinon davantage, après la joute. Quand il est sorti par une petite porte dérobée de la rue Saint-Luc, il fut suivi par des centaines de jeunes jusqu'au terrain de stationnement. Cette scène rappelait Arnold Palmer et son "armée".

* * *

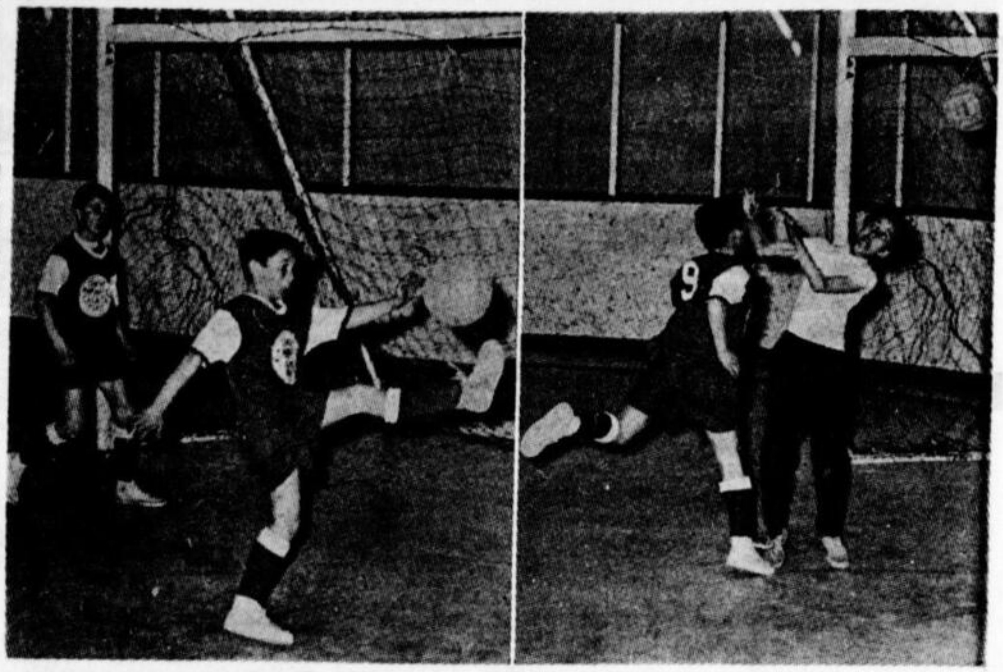
● **La visite de Billy Reay et de Tommy Ivan dans le vestiaire des Canadiens fut de très courte durée. Quand tous deux félicitèrent Toe Blake, ce dernier demeura bouche bée et ne trouva pas les mots pour remercier les visiteurs.**

* * *

● Plusieurs joueurs des Canadiens travailleront pour le compte de la brasserie Molson d'ici la prochaine saison de hockey. Jean Béliveau est vice-président de cette compagnie, à Québec, tandis que Gilles Tremblay, Jean-Guy Talbot, Charlie Hodge et Jean-Claude Tremblay agiront comme représentants spéciaux. Claude Provost sera à l'emploi de O'Keefe, et son travail consistera à jouer au golf un peu partout dans la province. Noël Picard s'occupera de son ranch "Pic-Pic" dans la région de Joliette. Henri Richard passera son temps à jouer au golf ou à gérer sa taverne.

Richard, Talbot, Worsley et Provost se rendront près de Boston avec leurs familles au début d'août. Ils seront instructeurs dans une école de hockey.

Jean AUCOIN



L'art de marquer des buts au soccer a son importance, mais il ne faut pas non plus négliger la défense. Dans la photo de gauche, ce jeune joueur de défense dégage sa zone à l'aide d'un coup de pied qui fera passer le ballon par-dessus sa tête. Quelques instants plus tard, son coéquipier PIERRE LEONARD, des Légionnaires de Châteauguay (photo de droite) marquait un but spectaculaire à l'aide de sa tête.

54 équipes en lice à l'Aréna Marquette

Le soccer et les jeunes



(Photos Gilles Corbeil)

Le jeune DANIEL DUBUC, héros d'une victoire du club Châteauguay, passe la main sur une légère blessure que le gardien ROBERT PLOUFFE a reçue au nez.

Là où fourmille la jeunesse, il y a de l'avenir. Le sport du soccer est donc promis à d'heureux lendemains puisque 54 équipes participent au 2e tournoi de soccer intérieur à six joueurs.

Les compétitions ont débuté à l'Aréna Marquette et elles se continueront à cet endroit en fin de semaine. Les finales de ce grand tournoi se dérouleront les 15 et 16 mai à l'Aréna Maurice-Richard.

Afin d'éviter le plus possible que des joueurs ne soient blessés, et surtout dans le but d'inculquer aux jeunes la technique du jeu de soccer, les responsables du tournoi ont éliminé les corps-à-corps et même les charges habituellement permises. "Ce qui importe, c'est de faire apprécier la beauté de ce sport. C'est là tout le sens du tournoi", de dire Jean-Guy Bédard, président de l'Association de soccer mineur du Québec et principal responsable de l'évolution de ce sport européen chez nous.

La pratique du soccer est un jeu idéal pour le conditionnement physique. Ses atouts principaux sont le jeu de passe, la rapidité et la précision.



Après avoir zigzagué à travers la ligne défensive du club Ville Jacques-Cartier, DANIEL DUBUC s'est présenté seul devant l'immense cage ennemie et, après un habile jeu de pieds, y a logé le ballon.

sport

Il louange les amateurs montréalais

Pilous aimerait diriger les Canadiens

"Les Hawks de Chicago ne sont pas aussi puissants que les amateurs semblent le penser. Ils concentrent toutes

par Gus LACOMBE

leurs forces autour de 4 ou 5 joueurs." C'est là une opinion de Rudy Pilous, le dernier instructeur à avoir conduit le club de James Norris à la coupe Stanley.

Depuis quelques années, on ne cesse de prédire le championnat aux Hawks et, tous les ans, ces derniers déçoivent leurs partisans en perdant le souffle dans les derniers milles . . .

"On m'a accusé, on m'a blâmé au sujet de certaines défaillances des protégés de Tommy Ivan", a dit Pilous. "On m'a même congédié parce que je n'ai pas réussi à conduire cette équipe aux grands honneurs. Or, je demeure convaincu que je n'ai jamais été la cause première des insuccès des Hawks. Il fallait que quelqu'un paie pour le tout, et c'est moi qui ai servi de bouc émissaire."

L'ex-instructeur du Chicago parle toujours avec satisfaction de son séjour dans la ligue Nationale. "Je dirige aujourd'hui les Maple Leafs de Victoria, dans la ligue de l'Ouest, et je vous assure que ce poste comporte beaucoup plus de problèmes que de piloter une équipe du circuit Campbell. C'est une tâche ardue, parce que la plupart des joueurs qui en forment les cadres n'ont presque plus d'ambition.

"Quand il n'y a pas de place pour un pilote dans les majeures, il est préférable qu'il retourne à la barre d'un club junior plutôt que de s'accrocher à la gouverne d'une équipe dont les joueurs ont perdu tout espoir d'atteindre le but ultime."

Un souvenir

Puis, regardant la bague souvenir qu'il porte pour avoir conduit les Hawks à la conquête de la coupe Stanley en 1961, il fit la remarque suivante : "C'est curieux de voir comment certains réagissent devant le succès. Ceux-là creusent souvent de profonds sillons chez un groupe . . ."

Rudy n'a pas voulu s'étendre plus longtemps sur le sujet. Il en avait déjà assez dit. L'absence d'esprit de corps est le mal principal des Hawks. Il y a des joueurs qui se croient indispensables. Ils s'occupent de leurs petits problèmes et se fichent éperdument de leurs coéquipiers. Et, souvent, ils sont les premiers à enfreindre les règlements de l'équipe.

"Un club champion ne se bâtit pas seulement autour de grandes étoiles. Il lui faut aligner des joueurs dont la combativité compense pour certaines déficiences. Ce sont ces athlètes qui détiennent en général la clé du succès, car ils ne se préoccupent nullement du culte des vedettes.

"Je ne m'explique pas encore, dit-il, pourquoi les Hawks ont cédé Reggie Fleming aux Bruins. Je n'ai jamais dirigé un hockeyeur aussi déterminé. Il possédait une fougue extraordinaire, même quand il était confiné au rôle de réserviste. Sa présence au sein de l'équipe comme préposé à tuer des punitions permettait aux étoiles de refaire leurs forces au lieu de s'exténuer à empêcher l'adversaire de compter lorsque le club se trouve à court d'un homme."



"Pilou - Pilou - Pilou !" Ces cris, RUDY PILOUS les entendait de tous les coins du Forum.

L'ex-pilote du Chicago ne se cache pas pour dire qu'il aimerait avoir la chance de diriger les Canadiens. "Durant mon stage dans le circuit Campbell, c'est à Montréal que j'ai éprouvé le plus vif désir de vaincre une équipe. Les amateurs connaissent leur hockey et ne manquent pas d'encourager leurs favoris à la victoire.

"Comment oublier aussi ces cris de "Pilou-Pilou-Pilou" que j'entendais de tous les coins de la patinoire ? Ça me bourdonnait sans cesse dans les oreilles. Et puis, il me faisait toujours plaisir de vaincre un club aussi redoutable que les Canadiens".

Pilous a suivi de près les récentes séries éliminatoires. Il est convaincu que la rudesse déployée par tous les clubs a compliqué la tâche des arbitres. C'est pourquoi ces derniers ont toute sa sympathie.

Le travail des arbitres

"Loin de moi l'idée de reprocher à quiconque son attitude à l'égard des arbitres, a poursuivi Pilous, mais il faut bien reconnaître que les abus ont été nombreux de ce côté. On leur a mis sur les épaules la responsabilité de plusieurs défaites. Comme à tous les humains, il arrive aux arbitres de se tromper. Mais est-ce une raison pour leur jeter la pierre à la moindre erreur ?

"Il est malheureux qu'on se plaise à signaler toutes les fautes des arbitres, et qu'on oublie délibérément celles des instructeurs et des joueurs. Si on laissait les arbitres respirer un peu plus, on obtiendrait d'eux un meilleur rendement. Le hockey est un jeu tellement rapide qu'il est impossible de tout voir."

Pilous ne parle pas de ses projets futurs. Il doit rencontrer sous peu les dirigeants des Maple Leafs de Toronto afin de discuter de son avenir. On prétend en certains milieux qu'il ne veut plus retourner à Victoria. Il chercherait plutôt à obtenir un poste avec une équipe junior de l'Ontario, étant donné qu'aucun débouché ne s'offre présentement à lui dans la ligue Nationale.

Votre
CROIX-ROUGE
est toujours
à l'oeuvre

Vous vouliez un produit de qualité fabriqué au Québec...



pour les gens du Québec, par une distillerie
VÉRITABLEMENT
CANADIENNE-FRANÇAISE*

GROS GIN
MARCHAND

*Pour ces raisons notre produit n'est pas disponible en dehors du Québec.

LES DISTILLERIES MARCHAND LIMITÉE
Distillé et embouteillé dans la province de Québec, Canada.

QUI PENSE à SA VOITURE PENSE à WESTERN!

AUTO-CENTRE WESTERN

SERVICE DIGNE de CONFIANCE!



5 BONNES RAISONS POUR CONFIER VOTRE VOITURE à WESTERN:

- UN ÉQUIPEMENT ÉLECTRONIQUE ULTRA-MODERNE
- UN PERSONNEL COURTOIS ET EXPERT
- DES PIÈCES D'AUTOMOBILE SUPÉRIEURES
- DES ÉPARGNES ALLANT JUSQU'À 30%
- SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS

ET UN PLAN BUDGÉTAIRE PRATIQUE

NOUS VOUS ACCORDERONS JUSQU'À $125.00 POUR VOTRE VIEUX MOTEUR!

SANS ÉGARD À SA CONDITION POURVU QU'IL FONCTIONNE.

Evitez les frais onéreux de réparations sur votre vieux moteur! Si la carosserie de votre voiture est en bonne condition, confiez-nous le soin d'installer un moteur remanufacturé Western.

Marque et année	Notre escompte
CHEV. 6 cyl. 55-62	55.00
CHEV. 8 cyl. 55-65	90.00
FORD 8 cyl. avec poussoirs hyd. 1958-64	125.00
DODGE ET PLYM. 8 cyl. 55-64	85.00



CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT

PIÈCES GARANTIES
Nous en avons un stock complet en tout temps.



WESTERN AUTO-CENTRE WESTERN

CONDITIONS DE PAIEMENT FACILES

5 AUTOS-CENTRES WESTERN A VOTRE SERVICE

ST-MICHEL : Jean-Talon et 18e Avenue — 728-4595
VERDUN : Rue de l'Eglise et Champlain — 768-2531
MONTREAL-NORD : Boulevard Pie IX — 322-7100
RIVE-SUD : Boulevard Taschereau — 671-5941
JACQUES-CARTIER : Chemin Chambly — 677-5205

WESTERN AUTO CENTRE WESTERN AUTO CENTRE WESTERN AUTO CENTRE

Les Castors méritent la confiance des dirigeants du hockey amateur

C'est à Sherbrooke que prendra officiellement fin la saison du hockey au Québec. En effet, les Castors de l'endroit se trouvent présentement dans la phase finale des séries éliminatoires pour la coupe Allan. Dans cette coquette ville des Cantons de l'Est, la fièvre du hockey subsiste encore comme aux plus beaux jours de l'hiver. Malgré la belle température printanière, les amateurs n'ont pas abandonné leur club favori.

Le club que dirige Georges Roy est également devenu le point de mire de la province tout entière. Les Castors tentent de devenir la première équipe à doter le Québec du championnat senior canadien depuis 1947. C'est cette année-là que le Royal de Montréal, sous la conduite de Frank Carlin, avait accompli l'exploit aux dépens des représentants de la Saskatchewan.

La force du Sherbrooke repose surtout sur le merveilleux équilibre de l'équipe. Celle-ci aligne un excellent gardien de but, une défense alerte et trois solides lignes d'attaque. En outre, la présence de nombreux jeunes joueurs se révèle un excellent stimulant pour les anciens.

Moins de problèmes

L'instructeur des Castors reconnaît que le fait de présenter la compétition de la Coupe Allan dans l'est du pays l'a tiré de bien des embarras. Cela a résolu plusieurs problèmes d'importance concernant le travail de ses joueurs. Il n'y a pas l'ombre d'un doute que plusieurs d'entre eux n'auraient pas pu faire le voyage si la série finale avait eu lieu dans l'une des provinces de l'Ouest.

Pour la plupart des athlètes qui portent les couleurs du Sherbrooke, le hockey n'est pas leur occupation première. Ils doivent travailler ailleurs pour gagner leur vie. C'est assurément là une des principales raisons de la faillite de nos représentants au tournoi mondial de hockey sur glace.

Autrefois, les athlètes considéraient le hockey senior comme un excellent moyen de subsistance. On ne vivait que pour ce sport. On faisait à peu près la même vie que les joueurs de la ligue Nationale. C'était une profession lucrative, où l'on pouvait se tracer un avenir intéressant.

Mais depuis quelques années la situation a bien changé. Le hockey senior a bien failli sombrer. Les clubs professionnels qui, par le passé, lui accordaient leur aide l'ont presque abandonné. Ils ont préféré subventionner des clubs juniors et voir à la formation d'une ligue professionnelle mineure.

Cette dérobade des dirigeants du circuit Campbell a eu pour résultat de faire disparaître le hockey de calibre senior de tous les grands centres du pays. Seules les petites villes ont pu échapper à cette éclipse. Elles ont d'ailleurs le mérite d'avoir conservé chez nous le hockey senior. Sans leur ténacité et leur attachement à notre sport national, tout aurait sombré.

Les directeurs de la ligue Provinciale ont travaillé sans relâche pour conserver dans les Cantons de l'Est un circuit de catégorie senior. Ils ont traversé des périodes difficiles, mais ils ont quand même réussi à rester debout grâce à l'encouragement des amateurs.

Un réveil

Les présents succès des Castors ont ouvert les yeux aux plus sceptiques. On se rend enfin compte qu'il y a encore un bon nombre de bons joueurs amateurs dans le Québec. Et il faudra que les dirigeants de l'Association de hockey amateur du Canada ouvrent les yeux à leur tour. Ils seront dorénavant obligés de compter avec les nôtres quand viendra le temps de former l'équipe nationale de hockey.

Il est temps que ces messieurs cessent de bouder les joueurs du Québec. Le club Sherbrooke forme, à l'heure actuelle, la meilleure équipe de hockey senior au pays. C'est pourquoi on se doit de le choisir pour qu'il aille nous représenter outre-frontière.

Nous sommes persuadés que les Castors n'éprouveraient aucune difficulté à racheter la piètre tenue de nos représentants lors des derniers tournois mondiaux. Georges Roy pilote un club idéal pour participer à ce genre de tournoi. Il aligne un grand nombre de jeunes joueurs désireux de faire leurs preuves, et capables de rivaliser de vitesse contre les Russes et autres.

Le club Sherbrooke mérite enfin d'obtenir cette chance que l'on a trop souvent accordée aveuglément aux représentants de l'Ouest. Les dirigeants de cette équipe et ceux de la ligue Provinciale sont prêts à relever le défi.

Georges Roy jouit d'une excellente réputation comme instructeur et comme joueur, et nul doute qu'il peut mener à bon port la barque des représentants québécois.

Que l'Association canadienne de hockey amateur daigne maintenant s'incliner devant les grands champions que sont les Castors de Sherbrooke !

G. L.



Les CASTORS DE SHERBROOKE, champions de l'est du pays et futurs gagnants de la coupe Allan.



LES CHEVAUX à surveiller

Jayne's Broom

Une jument de 5 ans qui évolue dans l'amble et qui l'an dernier a gagné 10 des 37 courses auxquelles elle a participé, terminant 20 fois dans l'argent. Un record de 2:05.4 l'an dernier, sur piste d'un mille toutefois. Conduite par Claude Pelletier, cette jument est assez rapide pour surmonter le handicap d'une mauvaise position au départ. En dépit de son record de 2:05.4, **Jayne's Broom** a été chronométrée en 2:04.3 l'an dernier, sur piste d'un demi-mille, se classant 3e. Elle sera en excellente forme d'ici peu.

Flying Raid

Un ambleur de 5 ans qui se meut sans entraves. Conduit et entraîné par Roger White. Pas de victoire encore cette année, mais 3 deuxièmes places en 5 départs, chaque fois de mauvaises positions. Courant l'an dernier avec entraves, **Flying Raid** a gagné 6 courses en 31 départs. 17 fois dans l'argent. Son meilleur mille : 2:03.3 à la piste Monticello. Il a gagné $11,786. A ses trois derniers départs, le cheval a quitté la barrière des 6e, 7e et 8e positions. A surveiller.

Van Counsel

Un trotteur de classe, des écuries Maplewood. Il a gagné plus de $26,000 en bourses la saison dernière, seulement 6 fois en dehors des 3 premiers en 29 départs. Il a gagné six courses. Il a pris la 2e place cette saison à son premier départ sur une piste lente. A son deuxième, partant de la 8e place, il n'a rien fait qui vaille, finissant 6e, mais il a impressionné en franchissant tout le mille à l'extérieur. A suivre de près. Conduit et entraîné par Claude Watters. Il gagnera bientôt . . .

Gene Ike

Un rejeton de **Gene Abbe.** Agé de 9 ans, cet ambleur a connu l'an passé une excellente saison. 8 victoires, 19 fois dans l'argent en 35 courses. Un mille en 2:07.2 à la piste de Trois-Rivières. Il participe à des courses à réclamer au prix de $3,000 où il est à son aise. Il aime la boue . . . André Deguise le conduit et l'entraîne. A son premier départ de la présente campagne, à 11-1, il est venu prendre la 2e place à l'arrivée, en 2:07.4. Il sera bientôt dans le cercle des vainqueurs . . .

Diplomat Rotan

Un ambleur de 8 ans qui se produit dans les courses à réclamer au montant de $2,000. Conduit et entraîné par Charles Poulin. Il a gagné 5 courses l'an dernier en 32 départs, 12 fois dans l'argent et des gains de $2,463. Il a gagné en 2:09 à Québec. Dans sa classe cette saison, il s'est très bien défendu, remportant une victoire et terminant deux fois deuxième en 6 courses. Il préfère une piste rapide. A surveiller de près.

Newport Britton

Un bon trotteur conduit et entraîné par Normand Bardier. Un cheval qui n'a pas été chanceux jusqu'ici, mais qui devrait se reprendre. Deuxième à sa dernière sortie, après avoir mené l'allure pendant presque toute la course. Il a gagné plus de $6,500 l'an passé . . . A pris une marque de 2:06.3 à Blue Bonnets . . . a gagné l'une des tranches du Trot Projectile en 1964. Il brise rarement son allure. Il sera sûrement dans le cercle des vainqueurs d'ici peu . . .

ON THE JOB
À L'OEUVRE!


TOUS LES SOIRS À 8H.15
Blue Bonnets
Le dimanche: 2h.15 — Pas de courses le jeudi.
Cuisine réputée au restaurant "LE CENTAURE", dominant la piste. Réservations: 735-2680.
Venez donc!

ENVOYEZ-LE CHEZ
Robuste, superbe, économique chez
HAROLD CUMMINGS
CHEVROLET-OLDSMOBILE
5255 JEAN-TALON
près du boulevard Décarie

Qu'est-ce qui se cache derrière un nom irlandais?
Un grand cognac français!
HENNESSY
HENNESSY

COGNAC HENNESSY
LE PRÉFÉRÉ DES CANADIENS

Après de vains efforts

Armand Savoie à la retraite?

Armand Savoie n'a pas encore officiellement lancé la serviette, mais nous sommes d'avis qu'il devrait définitivement accrocher ses gants.

Savoie a livré de très belles batailles depuis son retour dans l'arène; cependant il n'a pu afficher le sourire de la victoire une seule fois au cours des quatre derniers combats qu'il a livrés à Joey Durelle et à Peter Schmidt.

A 35 ans, Savoie est encore un beau boxeur. On se rend compte que, plus jeune, il devait être un pugiliste de talent. Mais, dans l'arène, un boxeur ne peut se permettre d'arriver toujours second, même s'il est battu de justesse.

Mardi soir dernier, les experts pensaient que Savoie remporterait le titre canadien des mi-moyens. Le vétéran boxeur n'a pas amèrement déçu, mais il n'a pu faire mieux que de livrer une chaude lutte à Peter Schmidt, de Toronto, un boxeur plus jeune aux réflexes plus rapides.

Savoie n'a plus la droite dévastatrice qui le caractérisait dans ses jeunes années et il exploite moins efficacement qu'autrefois son crochet de gauche.

Nous n'avons que des félicitations à lui adresser pour ses récentes performances dans l'arène. Le public était derrière lui, nourrissant l'espoir de voir la victoire lui sourire. En vain. Un public, ça s'exaspère rapidement; c'est pourquoi Armand Savoie devrait songer à se retirer avec dignité.

Un Schmidt indulgent

Dans un autre ordre d'idées, le promoteur Johnny Rougeau ne s'est pas dit trop déçu du public peu nombreux (1,611 spectateurs), mardi dernier, dans l'enceinte du Centre Paul-Sauvé. "Il ne faut pas oublier, de dire Rougeau, qu'il y a eu 65,000 déménagements au cours de la dernière semaine et que, par conséquent, le budget de plusieurs s'en est ressenti. De plus, la publicité de ma dernière soirée de boxe s'est faite dans l'ombre des séries de la Coupe Stanley. J'entends bien organiser une soirée de boxe tous les mois."

Le nouveau champion canadien des mi-moyens, Peter Schmidt, s'est dit très heureux de conquérir à nouveau le titre qu'il avait perdu contre Joey Durelle l'automne dernier. Il a révélé: "Je me battrai contre l'adversaire que la Fédération canadienne de boxe me désignera. Je l'ai déjà dit et je le répète, le rôle d'un champion est de se battre contre les meilleurs aspirants. Et même si Joey Durelle n'a pas daigné m'accorder un match revanche dans le passé, moi je suis prêt n'importe quand à lui donner la chance de reprendre le titre dont il a été dépouillé récemment."

M. G.



Photos Roger Lamoureux

ARMAND SAVOIE devrait dire adieu à l'arène. Il vient de livrer une autre belle bataille à PETER SCHMIDT. Mais un boxeur peut-il toujours être second dans un combat ?

Lisez "Photo-Journal"



PETER SCHMIDT
. . . un titre bien mérité

Connues, efficaces...



Monsieur, donnez une chance à votre organisme de se refaire en prenant un bon tonique; tonifiez-vous avec les nouvelles Pilules Moro, un produit reconnu et bien établi, maintenant plus efficace que jamais et se vendant à prix raisonnable.

PILULES
MORO
Tonique pour les hommes "toujours fatigués" 4-56R



Soyez
dans le vent!
Adoptez
vous aussi
la
bière lager

MOLSON
CANADIAN

UNE PETITE CANADIENNE, ÇA C'EST BON!

Une nouvelle vague de pistards aux Six-Jours cyclistes du Forum

Pendant qu'à Toronto les meilleurs coureurs cyclistes du monde en sont à leurs derniers coups de pédale, une nouvelle vague de pistards se lance dans la ronde folle d'une

par Marcel GAUDETTE

nouvelle aventure des Six-Jours au Forum de Montréal.

La nouvelle manne

"Seuls les noms ont changé, dit le promoteur Jean Ladouceur Le spectacle est le même." Ils ont nom Timoner, Tortella, Beghetto, Bianchetto, Bugdhal, De-Loof, Proost, Klemens et, cela va sans dire, Lepage, Williot et Lévesque. Ils viennent de tous les coins de l'Europe, des Etats-Unis et du Canada. Ils ont un but en commun, celui de se tailler une place au soleil.

Le palmarès de ces pistards est la révélation même de leur talent. Ils ont, à eux tous, remporté pas moins de 120 titres nationaux répartis dans toute la gamme des épreuves du cyclisme.

La plupart d'entre eux sont des jeunes prêts à prendre la relève des Eugen, DeRossi, Ogna, Gillen, Raynal, Gaignard et Retrain.

Ils sont prêts à jouer d'audace dans leur métier de casse-cou, car ils ont entendu dire que le succès sourit aux audacieux.

Des Six-Jours plus humains

Les Six-Jours cyclistes sont un spectacle à ne pas manquer. Il faut y assister au moins une fois pour connaître de très fortes émotions. Les chasses vous enivrent et vous tiennent constamment en haleine. Et il y a toujours l'élément risque. A voir ces athlètes pédaler sur leur vélo, on se demande s'il s'agit de champions de vitesse ou de surhommes.

Il fut un temps où les Six-Jours en piste étaient d'une durée de 144 heures sans interruption, mais, avec l'évolution, on a décidé d'être plus humain en limitant à 18 heures le travail quotidien de chaque pistard.

L'un des grands responsables de ce changement est le septuagénaire Fons Versnick, surnommé par les coureurs "le Grand-papa des Six-Jours". Versnick est le gérant des 22 cyclistes européens en compétition au Forum.

Parlant des journées de travail moins longues pour les cyclistes, Fons Versnick a révélé: "J'étais dégoûté de voir les coureurs se morfondre aux petites heures du matin devant un vélodrome tristement v i d e. Quelques-uns d'entre eux pédalaient, mais d'autres se cachaient pour lire ou roupiller un peu. Il était donc préférable que ces hommes retapent leurs énergies plutôt que de somnoler les yeux ouverts tout en poussant leurs pédales à grand-peine. Après quelques heures de détente, les coureurs sont frais et dispos, ils sont aptes à offrir au public un spectacle de grande classe."

Fons Versnick est d'origine flamande. Il habite Bruxelles et en est à son premier voyage en Amérique. Plus d'une fois, avant le dernier conflit mondial, il avait été invité aux Six-Jours cyclistes de Chicago, mais il préférait demeurer en Europe, où le cyclisme règne en maître.

Avec le promoteur Jean Ladouceur, Fons Versnick a presque carte blanche. C'est lui qui a embauché tous les coureurs, a v e c, évidemment, l'assentiment du promoteur.

Fons Versnick nous confiait qu'il obtenait la grande confiance de la plupart des promoteurs européens parce que plusieurs, étant d ' a n c i e n s coureurs, croient avoir une dette de reconnaissance envers lui.

Il parle le hollandais, l'allemand, le français, l'espagnol, l'italien et l'anglais.

On a demandé à M. Versnick pourquoi on payait le cycliste à salaire plutôt qu'à la performance.

Il a répondu : "Ces gars-là sont de véritables professionnels. Il faut leur garantir une somme X . . . pour leur permettre de défrayer les dépenses d'entraînement et d'équipement. Le cyclisme représente pour la plupart de ces athlètes leur unique gagne-pain. C'est un métier dur, et voilà pourquoi même le dernier mérite certes le pain qu'il a gagné à la sueur de son front."



FONS VERSNICK
. . . "le Grand-papa" des Six-Jours

Et M. Versnick d'ajouter : "Plus un coureur remporte de victoires, plus il est en demande et plus ses cachets sont alléchants. De plus, il y a les sprints qui permettent aux coureurs de mériter des bonis dans les Six-Jours."

La classe des pistards aux Six-Jours du Forum ne fait aucun doute. Pour ceux qui sont peut-être moins familiers avec ce genre de compétition, c'est une chance de se distinguer dans une autre discipline du cyclisme. Ça leur procure un cachet de plus—une manne tombée du ciel.



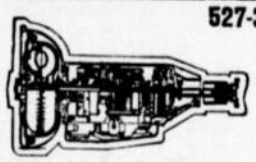
A 69 ans, FONS VERSNICK s'y connait en cyclisme. Aussi le promoteur JEAN LADOUCEUR est persuadé que les Six-Jours de ce printemps, au Forum, seront couronnés d'un éclatant succès.

Culture physique



• HOMMES, JEUNES GENS:
Devenez en santé, fort, musclé. Avez rapidement des épaules larges, des hanches étroites, des bras musclés. Devenez rapidement un champion culturiste et un homme fort. Demandez notre cours gratuit de culture physique et la revue CULTURE PHYSIQUE ET SANTE. (C'est une valeur de $3.00). Inclure $0.25. Adressez:
ADRIEN GAGNON
Casier postal 41, Station Youville, Montréal, P.Q.

527-3641



N'ECHANGEZ PAS VOTRE AUTO
FAITES RÉPARER
VOTRE TRANSMISSION

TRANSMISSION SPECIALTY
6320 UPPER LACHINE ROAD – 5529 PAPINEAU LTD.

2 ENDROITS pour votre INSPECTION
2 ENDROITS pour votre SERVICE
2 ENDROITS pour votre GARANTIE

Estimé gratuit avant réparation
remorquage gratuit
garantie 100%

TS TRANSMISSION SPECIALTY

TERMES FACILES - JUSQU'A 24 MOIS POUR PAYER

FORUM DE MONTRÉAL
7 au 13 MAI
LES 6 JOURS
par Jean LADOUCEUR

PRIX DE PRESENCE:
UNE AUTOMOBILE
PAR JOUR

CARTE credico HONOREE

CHAMPIONS OLYMPIQUES
ET MONDIAUX



"Un spectacle à ne pas manquer"

Billets: $1.00 - $2.00 - $3.00 - $4.00 - $5.00 Inf. 932-6131

Nous célébrons "La Fête des Mères" dimanche après-midi, à 2 hres
ARTISTES INVITES: Capitaine BONHOMME — TI-TOTO
Manon LABRIE — CLAUDIO

Quelle que soit la RAMBLER de votre choix



elle vous aimera mieux si vous l'achetez chez

MODEL AUTO SALES INC.
6995
Boul. St-LAURENT
TEL. : 272-5761



Elle ne voulait rien savoir lorsque nous parlions de silencieux à revêtement de céramique, de bain complet anti-rouille, de construction monocoque entièrement soudée, de sièges inclinables, de toit insonorisé et de freins à double sécurité.

Pourtant, nous avons réussi à l'intéresser.



Elle nous écoute maintenant.
La 2ème étape de la révolution Rambler a ajouté quelque chose de nouveau à toutes les caractéristiques ci-dessus, quelque chose qu'elle-même peut voir au premier coup d'oeil. Prenez l'Ambassador: une ligne nouvelle, prestigieuse—plus luxueusement habitable—une grosse voiture avec la fameuse garantie de qualité Rambler. Plus longue, la nouvelle Ambassador peut être équipée d'une grande variété d'options hors-pair (il y en a 72) dont: freins à disque, sièges baquets inclinables et un moteur de haut-rendement, un V8 de 327 po. cu. (tant qu'on n'a pas vu le prix, on a du mal à croire qu'il s'agit d'une Rambler). On peut choisir, maintenant, parmi un plus grand nombre de modèles: conduites intérieures, wagonettes, "hardtops" et, bien sûr, décapotables. Rien d'étonnant à ce que l'Ambassador ait tellement attiré les regards ces derniers temps. Si vous êtes un de ceux que nous n'intéressions pas, avant, venez nous voir, maintenant.

Ambassador

Rambler

UN PRODUIT DE L'AMERICAN MOTORS (CANADA) LIMITED

Voyez la Rambler American, la Classic de taille moyenne et la luxueuse Ambassador chez votre concessionnaire Rambler, dès aujourd'hui.

Montreal West Automobile Ltd.
11 sud, av. Westminster — HU. 4-1101

Model Auto Sales Inc.
6995, boul. St-Laurent — CR. 2-5761

Chalet Motors Ltd.
2110, boul. Décarie — 481-0161
(plus bas que Sherbrooke)

Moussette Automobile Ltée
4747 est, rue Jean-Talon — 729-5287
St-Léonard-de-Port-Maurice

Arbour Automobile Ltée
10305, avenue Papineau — DU. 1-2378

Maurice Héroux Automobile Limitée
3995, av. Bannantyne — PO. 6-4122
Verdun

Cooke Toledo Motors Limited
2134 ouest, rue Ste-Catherine
WE. 7-3561

Viau Rambler Ltd.
1072, boul. des Laurentides, 387-9514
Pont-Viau et 669-2691

A Ma Baie Automobile Inc.
9490, boul. Lalonde — 684-4400
Ville Pierrefonds

Garage Laval Ltée
2230, rue Viau — 254-9475

André Lapierre Automobile Ltée
855, rue Notre-Dame, RR. No 2
Repentigny
581-5780 — 581-5781 — 581-5782

Leroux Automobiles Inc.
16 Rabastalière — 653-2500 · 653-2464
St-Bruno

Lakeshore Motors Limited
660 Lakeshore Drive — 631-9891
Dorval

Laval Auto Inc.
4600 · 60e Rue — NA. 7-2748
Laval-Ouest

St. Lambert Automobile Ltd.
860, boul. Taschereau — 676-7901
(près de Towers), **Greenfield Park**

Les inscrits de la fin de semaine

BLUE BONNETS

SAMEDI

PREMIERE COURSE : Trot Conditions — Bourse $1,400

No Cheval	Conducteur	Trois dernières courses	Temps gagnant 1965	Départ 1965	1	2	3	Cotes
1 Frivolous Ede	A. Deguise	1 1 6	2:12 2/5	4	2	1	0	6
2 Judy's Parlay	R. Savignac	7 6 5		1	0	0	0	5
3 Pershing's Polly	M. Poulin	4 7 7		1	0	0	0	10
4 Kimble	M. Gingras	8 5 2	2:16 3/5 (Q)	4	0	1	0	3
5 Dana Doon	J. Gram	5 3 4	2:09 4/5 (Q)	15	0	1	3	4
6 Incorporator	P. Grenier	1 6 3	2:11 1/5	3	1	0	1	3
7 Atruscot	K. Waples	4 4 4		1	0	0	0	8
8 Mr. Day Key	R. Caldwell	3 3 1		1	0	0	1	9/2
Eli. : Mighty Freight	A. Hanna	2 5 3		5	0	2	1	

DEUXIEME COURSE : Amble Conditions — Bourse $1,300

1 Chinquapin	M. Aubin	5 3 2		6	0	2	2	3
2 Waylay Yates	G. Baillargeon	2 4 7		2	0	1	0	10
3 Ganderette	R. Curran	1 2 3	2:09 3/5	3	1	1	1	4
4 Wyandot Girl	D. MacTavish	1 3 1	2:11 (Q)	0	0	0	0	7/2
5 Quick Freight	- - - -	5 5 8		1	0	0	0	8
6 Margart Byrd	C. Poulin	7 1 1	2:11 2/5 (Q)	1	0	0	0	5
7 Kawartha Leo	K. Waples	3 6 7		1	0	0	1	8
8 Lenawee	R. Caldwell	2 5 5		3	0	1	0	6
Eli. Flamington Worthy	A. Hanna	2 1 2	2:12 3/5	2	1	1	0	

TROISIEME COURSE : Amble Conditions — Bourse $1,800

1 Woodlawn Drummond	K. Waples	6 5 1		0	0	0	0	5/2
2 Ben's Gift	W. Bourgon	6 8 2		2	0	0	0	8
3 Mrs. J. B.	D. Gillis	4 2		0	0	0	0	10
4 Invoke	C. St-Jacques	1 4 7	2:09 2/5	2	1	0	0	4
5 Comte Richelieu	J. Doherty	2 1 1	2:07 3/5	4	3	1	0	5
6 Fleet Time	D. MacTavish	1 8 6	2:09 4/5 (Q)	1	0	0	0	9/2
7 Tarport Maid	C. Curran	3 4 8		2	0	0	1	6

QUATRIEME COURSE : Trot Option — Bourse $1,400

1 Proper Way	M. Gingras	4 6 5		7	0	0	1	7/2
2 Markab Pick	G. Filion	1 1 2	2.09 4/5	12	6	3	0	
3 Mr. C	L. Pelletier	7 3 5		6	0	0	1	9/2
4 Czar Vonian	R. Curran	6 3 4		5	0	1	1	5
5 Mr. T.V.	R. Coutu	1 3 1	2.08 2/5	10	4	1	2	6
6 Pinky Jamie	F. Baise	1 4 7	2.11 3/5	3	1	0	0	8
7 Andy Kirk	L. Turcotte	8 7 7		3	0	0	0	10
8 Mr. Tyson	G. Lachance	8 4 3		7	0	0	1	8

CINQUIEME COURSE : Amble A Réclamer — Bourse $1,700

1 Scotch Newport	R. Caldwell	6 4 1	2.07 4/5	5	1	0	0	4
2 Hobo Lem	Y. Plouffe	1 7 7	2.04	8	2	1	1	3
3 Gary Johnston	R. Ponton	5 2 7	2.12 3/5	8	1	1	1	8
4 Esquire Queen	M. Héroux	7 1 3	2.06 3/5	6	1	0	1	6
5 Michelle C	C. Pelletier	1 2 8	2.05 3/5	10	5	1	0	7/2
6 Sugar Prince	A. Hanna	4 2 2	2.10	7	3	2	0	6

SIXIEME COURSE : Amble Option — Bourse $1,500

1 Hal Volo	M. Gingras	5 6 5		7	0	0	2	5
2 Hickory	K. Waples	3 4 7		5	0	0	1	3
3 Regal Yates	H. Filion	7 5 3		12	0	2	1	4
4 C.J. McKlyo	- - - -	2 1 3	2.05 4/5	7	4	1	1	5/2
5 Widower Von	C. Poulin	4 7 4		8	0	1	0	7
6 Shafter King	E. Turcotte	7 5 6	2.07 3/5	5	1	1	0	8
7 Eddie Mason	A. Boucher	6 5 7		8	0	0	2	10

SEPTIEME COURSE : Amble Option — Bourse $1,000

1 Anticipation C	D. MacTavish	3 7 3		2	0	0	1	6
2 Stewart Direct S	A. Deguise	1 6 3	2.11 1/5	5	1	1	1	3
3 Envy	J.J. Martineau	3 3 6		4	0	0	2	7/2
4 Stormy Reno Patch	C. Dupont	7 5 8		3	0	0	0	9/2
5 Edgewodd Merit	A. Grisé	6 5 4		4	0	0	0	8
6 Bobby Sage	Y. Plouffe	3 5 5	2.10 4/5	9	1	0	2	8
7 Success Boy	M. Gingras	7 2 7		3	0	1	0	6
8 Nancy Scott	R. Filion	5 4 3	2.13 4/5	9	2	1	1	10
Eli. : Duke of Frisco	V. Bourgon	3 4 3		5	0	0	2	

HUITIEME COURSE : Trot Préféré — Bourse $3,000

1 Kindle	R. White	8 3 7		4	0	0	0	5
2 Kilter	A. Hanna	2 2 3	2:09	8	4	2	1	9/2
3 Intrusion C.	J.-G. Brousseau	8 6 5		4	0	0	0	10
4 Hi Jet	C. St-Jacques	3 4 5		3	0	0	1	6
5 Ava Song	R. Savignac	4 1 6	2:08 2/5 (Q)	1	0	0	0	3
6 Gola's G.	G. Lachance	7 3 2		7	0	3	1	8
7 Riddell Volo	A. Bédard	7 6 1	2:08 4/5	4	2	0	0	4

NEUVIEME COURSE : Amble Préféré — Bourse $4,000

1 Monsieur Richelieu	B. Côté	2 3 8		2	0	1	1	5
2 Ted Hanover	P. Caldwell	1 1 5	2:04 3/5	6	2	1	1	3
3 Cloverland's Direct	D. MacTavish	3 4 4		1	0	0	1	6
4 Uncle Duck	C. Poulin	5 1 1	2:05 2/5	6	2	3	0	8
5 Gagney Hanover	J. Jodoin	6 2 4	2:05 3/5	5	1	1	0	8
6 Muddy Hanover	K. Waples	6 6 2		2	0	0	0	4
7 Helen Jo Adios	G. Lachance	1 5 4	2:04 3/5	3	1	0	0	5/2

DIXIEME COURSE : Amble Conditions — Bourse $1,600

1 Warpritus	L. Lapage	3 3 7		7	0	1	2	6
2 Lucky Shot	M. Gingras	2 3 4		9	0	2	2	7/2
3 Baron Dale	A. Hanna	4 3 1		2	0	0	1	3
4 Scotch Andy	P. Laframboise	6 3 1	2:12 2/5	4	1	1	1	8
5 Mifflin Hanover	C. St-Jacques	8 7 2		3	0	1	0	6
6 Garry Herbert	J. Jodoin	6 7 4		4	0	0	0	4
7 Bim Bom Bay	J.-P. Gauthier	6 5 7		4	0	0	0	8
8 Knightie Knight	Y. Pelchat	7 5 3		5	0	0	1	10

Nos choix du samedi

1 — Atruscot, Dana Doon, Incorporator
2 — Wyandot Girl, Waylay Yates, Ganderette
3 — Comte Richelieu, Invoke, Fleet Time
4 — Proper Way, Czar Voniam, Mr. C
5 — Scotch Newport, Hobo Lem, Michelle C
6 — Hickory, C. J. McKlyo, Regal Yates
7 — Envy, Anticipation C, Stewart Direct S
8 — Ava Song, Hi Jet, Riddell Volo
9 — Muddy Hanover, Cagney Hanover, Ted Hanover
10 — Garry Herbert, Baron Dale, Lucky Shot

DIMANCHE

PREMIERE COURSE : Trot Option — Bourse $1,000

No Cheval	Conducteur	Trois dernières courses	Temps gagnant 1965	Départ 1965	1	2	3	Cotes
1 Poplar Perk	- - - -	4 1 5	2:11 1/5	8	1	1	2	3
2 Princelike Jr	H. Pauzé	4 5 1	2:12 1/5	10	2	1	0	7/2
3 Gus The Great	G. Lachance	4 6 8		4	0	0	0	4
4 Scoty Daks	M. Turcotte	6 5 7		6	0	0	0	8
5 Taza	R. Babbin	4 6 6		3	0	0	0	10
6 Sammy Boy	L. Lapage	3 6 6		7	0	0	1	5
7 Success Jen	R. MacDonald	2		0	0	0	0	8
8 Shoe Clerk	E. Turcotte	6 7 2	2:13 1/5	6	1	1	0	6
Eli. : King Tony	J. Fearneley	4 6 6		7	0	0	2	

DEUXIEME COURSE : Amble Conditions — Bourse $1,300

1 Cloverland Gardon	D. MacTavish	2 1 1	2:11	3	2	1	0	5/2
2 Stalwart Pick	J.-B. Brousseau	2 1 1	2:10 3/5	3	1	1	0	5
3 Fish Story	F. Baise	1 3 1	2:12 1/5	4	2	0	2	4
4 Charmente Frisco	R. Roberge	4 4 3		3	0	0	1	10
5 Easy Abe	P. Caldwell	8 3 6		2	0	0	1	9/2
6 Shady Adios	M. Gingras	4 5 6	2:13 4/5	5	1	0	0	8
7 Easy Armbro	C. Paradis	3 6 4		5	0	0	1	8
8 Northwood Daniel	C. Dupont	4 5 8	2:11 2/5 (Q)	3	0	0	0	6
Eli. : Teresa Mary	E. Bradette	7 4 8		9	0	2	1	

TROISIEME COURSE : Amble A réclamer — Bourse $1,000

1 Flashy Z.	F. Baise	2 5 4		4	0	1	0	3
2 Irih Bud	P. Caldwell	4 2 4		6	0	2	0	4
3 Capital City	A. Vanderpaelt	5 6 7		3	0	0	0	9/2
4 Country Watts	Y. Plouffe	6 3 5		4	0	0	1	8
5 Irish Peter	M. Poulin	8 3 7		2	0	0	0	6
6 Blue Sis	M. Munroe	8 6 7		3	0	0	0	8
7 Adios Todd	R. Savignac	7 7 4		2	0	0	0	10
8 Duke of Frisco	V. Bourgon	3 4 3		5	0	0	2	6
Eli. : Melissa Volo	P. Robillard	7 6 1	2:12 2/5	5	1	0	0	

QUATRIEME COURSE : Trot Conditions — Bourse $1,300

1 Guy Phone	D. MacTavish	1 2 8	2.12 1/5 (Q)	0	0	0	0	9/2
2 Priory Abbey	G. Baillargeon	6 5 4		1	0	0	0	8
3 Mighty Freight	A. Hanna	2 5 3		5	0	2	1	3
4 Dale Heberling	R. Savignac	7 2 5		1	0	0	0	8
5 Wildwood Ruby	R. Coutu	5 7 4		8	0	2	0	6
6 Easter Nimitz	A. Bédard	3 1 2	2.10 1/5 (Q)	9	1	4	1	7/2
7 Jack Harvester	A. Côté	2 5 2		4	0	2	0	5
8 Q Card	N. Bardier	6 2 2		1	0	0	0	10
Eli. : Lash Hanover	C. Dupont	1 2 4	2.10 2/5	3	1	1	0	

CINQUIEME COURSE : Amble Conditions — Bourse $1,800

1 Key Guard	R. White	2 5 6		4	0	1	1	7/2
2 Windy City	G. Lachance	3 2 2	2.07 3/5	7	2	1	0	4
3 Senator Pick	Y. Plouffe	3 2 2		8	0	3	2	6
4 D and M	H. Filion	8 8 3	2.07 1/5	8	1	2	0	10
5 Well Away	M. Turcotte	3 8 2	2.08 2/5	9	2	1	1	5
6 Odios	P. Lacoste	5 7 5		3	0	0	0	3
7 Two Lumps	K. Waples	1 8 5	2.11 3/5 (Q)	0	0	0	0	8
8 Gem Direct	M. Gingras	5 6 5	2.08	6	2	0	0	8
Eli. : Active Bud	P. Grenier	5 2 1	2.11 1/5	8	1	2	1	

SIXIEME COURSE : Amble A réclamer — Bourse $1,300

1 Shooting Song	F. Langlois	1 6 7	2.08 4/5	7	1	0	0	6
2 Gypsy Baron	J. Lahaie	2 1 4	2.10	4	1	2	0	4
3 Irene Mir	G. Lachance	1 4 4	2.09	8	3	3	0	9/2
4 Major's Fairy	P. Laframboise	1 5 2	2.07 4/5	10	2	3	1	5
5 Coast Dispatch	C. Paradis	6 7 3		2	0	0	0	8
6 Darwin G	A. Boucher	6 6 7		3	0	0	0	10
7 Fleet Hal	- - - -	5 3 3	2.07 4/5	9	1	1	2	3
8 Warden Scott	- - - -	4 7 5		7	0	2	0	8
Eli. : Mr. Cricket	E. Turcotte	8 5 2		12	0	1	1	

SEPTIEME COURSE : Amble A réclamer — Bourse $1,200

1 Dangerous Galdwin	J. Lemieux	2 1 7	2.10 3/5	12	2	3	3	4
2 Allen Creed	R. Boily	3 8 4		8	0	0	2	6
3 Count Newport	G. Lachance	2 1 1	2.11 1/5	4	2	1	0	8
4 Fast Traffic	N. Bardier	1 1 3	2.08	8	2	2	1	5/2
5 Borderview Sally	S. Grisé	4 6 6		6	0	0	1	8
6 Rabican	E. Turcotte	3 2 4		6	0	2	1	5
7 Banjo Pick	P. Laframboise	4 2 6	2.11 3/5	9	2	2	2	9/2
8 Money Down	K. Waples	6 6 3		3	0	0	1	10
Eli. : Star Riggs	J.P. Gauthier	2 1 3	2.08 4/5	8	3	1	1	

HUITIEME COURSE : Trot Conditions — Bourse $2,000

1 Rodney Frost	R. Grandmaison	6 1 6	2:09 2/5	8	2	0	1	6
2 Happy Fella	M. Gingras	4 8 3		10	0	1	1	4
3 Frisco Van R.	K. Waples	1 1 8	2:08	2	1	0	0	3
4 Flemington's Song	T. Horton	6 1 5	2:07 1/5	6	3	0	1	6
5 Palacona	P. Robillard	5 5 7		7	0	0	0	8
6 Argo Bay	C. Poulin	3 2 2		7	0	4	1	8
7 Paris Demon	D. MacTavish	3 4 6		1	0	0	1	7/2

NEUVIEME COURSE : Amble Invitation — Bourse $6,000

1 Starbound	H. Filion	4 3 3	2:08	7	1	0	2	6
2 Gee Dee Frisco	J. Cyrenne	1 1 6	2:05	9	2	0	3	10
3 Whirlrod	C. Watters	5 2 5		8	0	3	1	6
4 Senator Burton	J. Jodoin	3 5 2	2:04 2/5	5	1	1	1	4
5 Collector	P. Dussault	2 4 1	2:03 1/5	6	2	1	2	3
6 Hondo Hanover	R. White	1 3 3	2:04 3/5	5	2	0	3	7/2

DIXIEME COURSE : Amble Conditions — Bourse $1,400

1 Tuffy Johnston	A. Boucher	8 5 1	2:08 3/5	6	3	1	0	6
2 Léo M. Wann	R. Boily	1 3 1	2:08 3/5	5	2	2	1	4
3 Champ Elkington	- - - -	2 8 5		3	0	1	0	6
4 Primrose Pete	- - - -	1 2 1	2:08 2/5	4	2	2	0	3
5 J. S. Dale	G. Lachance	7 6 2	2:05 3/5	8	3	2	0	7/2
6 Colonel Baker W.	K. McElroy	4 3 7		6	0	1	2	8
7 White Flame	G. Raymond	3 7 3		5	0	0	3	8
8 Cavalier Pick	A. Deguise	3 2 3		4	0	1	2	10
Eli. : Eleanor Atom	W. Plourde	2 7 7		3	0	1	0	

Nos choix du dimanche

1 — Gus The Great, Sammy Boy, Poplar Perk
2 — Cloverland Gardon, Fish Story, Stalwart Pick
3 — Flashy Z, Capital City, Duke of Frisco
4 — Guy Phone, Mighty Freight, Easter Nimitz
5 — Windy City, Two Lumps, Key Guard
6 — Fleet Hal, Irene Mir, Gypsy Baron
7 — Fast Traffic, Money Down, Count Newport
8 — Happy Fella, Flemington's Song, Palacona
9 — Collector, Starbound, Hondo Hanover
10 — J. S. Dale, Primrose Pete, White Flame



Red Storey et le hockey

La Coupe Stanley: une victoire d'équipe

Quel fut le fait saillant de la récente série de la Coupe Stanley ? ... Sans aucun doute, la magnifique tenue du grand Jean Béliveau qui a remporté le trophée Connie Smythe accompagné du chèque de $1,000. Il ne fait aucun doute que le joueur de centre du Canadien a été le meilleur athlète des Séries.

Mais, cela va de soi, vous avez sans doute remarqué que d'autres hockeyeurs des Canadiens se sont avantageusement illustrés, aidant ainsi toute l'équipe à passer victorieusement à travers la demi-finale et la finale.

Je pense tout d'abord à Bob Rousseau. Ce joueur aura connu probablement sa plus mauvaise saison. Tellement que les Canadiens ont songé à se départir de ses services. A mi-chemin, au cours de la saison, il fut question qu'il aille (lui ou Yvan Cournoyer) rejoindre les As de Québec. Seule sa grande expérience de la ligue Nationale a plaidé en sa faveur. Toutefois, au cours des Séries, nous avons retrouvé le Bob Rousseau des beaux jours. Il a terminé les Séries au troisième rang des compteurs et, si la chance lui avait davantage souri, il aurait pu même se hisser à la première place.

Duff et J.-C. Tremblay

Un autre joueur, responsable en grande partie des succès des Canadiens, c'est Dick Duff ... Ce dernier s'est conduit merveilleusement, en finale, contre les Black Hawks. Avec Rousseau et Béliveau, il a formé le trio le plus efficace contre l'équipe de Chicago. A eux trois, ils ont défait plus d'une fois les Hawks, trompant leur puissante défensive, et, intelligemment, ont maintes fois déjoué la vigilance de Glenn Hall. Duff, tout comme Rousseau, a bien failli perdre son poste régulier sur l'alignement du Tricolore, à un certain moment de la saison régulière. Mais je maintiens que sa venue dans l'équipe du Canadien a fourni à celle-ci la puissance qu'elle recherchait à l'aile gauche. Avec le retour éventuel de Gilles Tremblay, je ne crois pas que nos Canadiens aient à se plaindre, l'an prochain, d'une faiblesse à l'aile gauche.

Que dire maintenant de Jean-Claude Tremblay ? Son travail de maître a fait l'objet de nombreuses louanges dans les journaux depuis qu'il est la cheville ouvrière de son équipe à la ligne bleue. Le retrait forcé de Jacques Laperrière lui a fourni la chance de donner sa pleine mesure au cours des Séries. C'est la première fois que Jean-Claude défraie la manchette des chroniques sportives. On ne saurait trop répéter qu'il fut un des grands artisans de la victoire des Canadiens.



(Photo Marce)

LORNE WORSLEY ... un blanchissage dans une joute décisive de la Coupe Stanley, voilà tout un exploit.

Exploit de Worsley

En somme, de nombreux joueurs du Canadien, méritent nos félicitations, mais il en est un autre qui mérite aussi une mention bien spéciale, et c'est le gardien Gump Worsley. Sa tenue dans les filets, tant au cours de la saison régulière que pendant les joutes des Séries, a été sensationnelle.

Quand nous l'avons vu regagner Québec, au tout début de la saison, on pouvait croire que c'était la fin de sa carrière dans la Nationale. Mais il devait revenir bientôt avec le Tricolore ... pour y demeurer. Sans ses précieux services, je ne crois pas que nos Canadiens auraient pu enregistrer les nombreux exploits que nous savons. C'est lui qui était dans la cage du Tricolore pour la joute décisive, en demi-finale, contre les Leafs de Toronto. Et c'est encore lui qui gardait les buts, dans cette joute si importante, la dernière de la finale, contre les Black Hawks de Chicago. Et, fait à souligner, Gump était demeuré inactif depuis 10 jours avant cette partie clé.

Bien peu de gens savent ce qu'il faut de cran et de courage pour revenir au jeu comme Worsley l'a fait dans la joute qui a valu la coupe Stanley à nos Canadiens. Gump sentait que l'issue de la rencontre reposait entièrement sur ses épaules. Mais ce cerbère d'expérience s'est magnifiquement comporté. Un blanchissage en temps régulier, c'est chose normale. Toutefois, un blanchissage dans une joute décisive pour la Coupe Stanley, voilà un exploit qui n'est pas près de s'oublier. Par une telle performance, Worsley a doré son blason pour la postérité.

Le fait de remporter une coupe Stanley plaide en faveur de toute organisation. Mais nous devons souligner que l'organisation du Canadien venait tout juste de subir une métamorphose générale. La haute administration du Canadien, on le sait, a fait peau neuve au début de la saison. Avec à sa tête un nouveau président et un nouveau gérant général, la haute administration des Canadiens n'hésitait pas à décider, au tout début de la dernière année de hockey, des changements au sein du Tricolore. Enfin, la coupe Stanley a été hautement gagnée, et les stratèges des Canadiens doivent en être félicités. Ce fait prouve que les gens en place sont bien à leur poste.

Blake : un fin stratège

Parmi ceux qui portent la responsabilité des succès du Tricolore, il ne faudrait pas oublier de faire une large place à l'instructeur Toe Blake. J'estime qu'il est le plus fin stratège que le hockey ait jamais connu. Et si les rumeurs qui circulent, à savoir que Blake doive prendre sa retraite, sont vraies, il n'y a aucun doute que le Canadien perdra en lui un atout de premier ordre.

Blake est un homme fatigué, et tout le monde le comprend. C'est une lourde tâche que de piloter un club de la ligue Nationale. Toutefois, Sam Pollock mentionnait récemment que le fait d'avoir remporter la coupe Stanley pourrait bien faire changer d'idée l'instructeur de nos représentants. Demeurerait-il à la direction du club pour une autre saison ?

Seul Toe Blake peut y répondre. S'il décide que le temps de la retraite a sonné pour lui, personne ne pourra lui en tenir rigueur. Mais s'il opte pour demeurer à son poste, ce sera un signe de forte santé pour l'organisation du Canadien.









LE MONDE DES COURSES



La dure vie du palefrenier, le plus humble employé d'une piste

Pour faire telle ou telle chose dans la vie, il faut aimer les fonctions que l'on est appelé à remplir. Dans certains cas, il y a les goûts, les tendances. Dans d'autres, il y a des facteurs. Ainsi, dans celui dont on va parler, il y a celui de l'amour des animaux, des chevaux en particulier. En effet, on n'imagine même pas un palefrenier qui ne serait pas porté vers les animaux, vers le cheval — "la plus noble conquête de l'homme", selon Buffon.

par Charles MAYER

Disons tout de suite, cependant, que le métier de palefrenier comporte bien des compensations. En tout cas, ne soyez pas inquiet si vous voulez être palefrenier. Il y a toujours des postes libres à toutes les pistes — à Blue Bonnets et à Richelieu comme ailleurs.

Mais quels sont donc les détails de cette vie de palefrenier ? Quelles sont les diverses fonctions dans la journée ? En fait, cette journée commence tôt, soit vers les six heures du matin. Le palefrenier doit d'abord voir à la nourriture des bêtes qu'il a sous ses soins — trois ou moins. Après, c'est la visite à la salle à manger pour un bon déjeuner.

Au retour à l'étable, après le nettoyage, c'est la préparation pour les exercices sur la piste. Avec certains propriétaires, il y a des entraineurs en second pour "jogger" les chevaux. Mais s'il n'y en a pas, c'est le palefrenier qui doit jouer ce rôle. Plusieurs d'entre eux en sont ravis car ils n'aiment rien mieux que de conduire des chevaux sur la piste. Ils se trouvent fort chanceux quand cela leur arrive, car ils acquièrent ainsi une expérience qui leur servira plus tard, qui peut même leur valoir un jour le poste de conducteur.

Une heure par cheval

Maintenant que les chevaux ont eu leur entrainement quotidien, il faut les faire marcher pour les refroidir. Combien de temps ? Une heure par cheval. Il faut alors étriller de nouveau la bête, lui bander les pattes au besoin, organiser son confort pour le reste de la journée, puis passer au cheval suivant.

Lorsque tout est terminé, c'est le temps du lunch. Auparavant, toutefois, on verra à nettoyer les attelages des chevaux qui ont fait leur tour de piste.

Puis c'est la sieste ou la détente, jusqu'à quatre heures et demie de l'après-midi. On doit, à cette heure-là, commencer à soigner les chevaux qui courront le soir même. En passant, disons qu'il n'y a alors que de l'avoine à leur donner. Pas de foin. Il faut sortir l'équipement et tout doit être prêt pour le réchauffage entre cinq heures et cinq heures et demie.

Au paddock

Le repas du soir doit se prendre rapidement, car il n'est pas six heures et déjà on songe au moment où l'on se dirigera vers le paddock, surtout si le cheval doit prendre le départ dans une des premières courses. Il faut apporter avec soi les couvertures, le seau, l'éponge.

Puis vient la course, à laquelle vous pouvez assister et au sujet de laquelle vous pouvez vous enthousiasmer, évidemment, si votre cheval va bien. Justement, s'il gagne, vous devez vous rendre au "Cercle du Vainqueur" avant de retourner à l'étable, mais non sans avoir passé par le bureau des analystes de la salive. Tout cheval gagnant doit, en effet, être soumis à cette épreuve ainsi qu'à celle de l'urine. Dans ce dernier cas, cependant, il arrive souvent qu'elle ne puisse se faire qu'à l'étable, où doit attendre bien patiemment le préposé qui représente le bureau des analystes. A Blue Bonnets et à Richelieu, c'est l'Official Laboratory A.O.R.C. (Association des chimistes officiels de courses) qui fait ces analyses. C'est une filiale de la Warnock Hersey Limited, reconnue universellement. Ajoutons que l'on exige souvent des analyses de salive et d'urine pour un ou deux autres chevaux dans la course — selon les besoins de la cause, pourrait-on dire : performance surprenante ou même décevante.

Ce n'est pas fini !

Le travail du palefrenier n'est pas alors terminé, loin de là. Il faut frictionner le cheval avec une solution d'eau chaude et d'alcool. C'est le bain, ni plus ni moins. Le cheval doit être propre comme un sou avant de lui placer sur le dos une épaisse couverture afin de lui éviter un refroidissement.

Et parfois, pendant que le palefrenier attend, si l'analyse d'urine du cheval n'a pas eu lieu, arrive le propriétaire qui, tout heureux, le remerciera chaudement, le félicitera et lui offrira peut-être une récompense.

Ce n'est pas encore tout. Il faut faire marcher le cheval pour le refroidir graduellement, et cela peut durer une heure ou une heure et demie. Enfin, c'est le "lit" à faire, et c'est un dernier repas. Encore un peu de nettoyage avant de prendre enfin un repos bien mérité.

Mais n'allez pas croire que tout ce travail et cette longue journée déplaisent au palefrenier. Vous en avez un exemple ci-contre. Ce palefrenier est nul autre que Robert (Bob) Malison, un Canadien français de Montréal qui "mange" du cheval de course 24 heures par jour et qui ne s'en plaint pas. Au contraire, il adore son métier !



Le palefrenier ROBERT MALISON à l'oeuvre : il nourrit le fameux TIMELY NIGHT.



Le moment de l'attelage et tout ce que cela comporte avant la course.

Les petites nouvelles de B.B.

● Samedi dernier, à Blue Bonnets, plusieurs sujets étaient à l'ordre du jour. On discutait du Derby de l'après-midi. Il était question de hockey naturellement, mais on ne négligeait pas ce qui se passait sur la piste. Malgré la partie décisive de la Coupe Stanley, près de 8,000 personnes étaient présentes, ce qui indique le vif intérêt soulevé par les courses . . . bien installées dans notre région. Une note de circonstance a été saisie par tous ceux qui regardaient la télévision quand l'organiste du Forum a joué une partie de Hot Pretzel Polka qui comprend quelque chose de l'Appel des chevaux à une piste de courses. L'ami Duplessis, qui joue l'orgue à B.B. quand il n'y a pas de hockey, a sans aucun doute voulu signifier que le hockey était fini et qu'il fallait maintenant retourner aux courses. On s'est bien amusé de la chose, mais il a fallu toute une réunion dans la salle de presse de B.B. pour trouver le nom du morceau joué. Finalement, le bien connu Claude Séguin, qui, soit dit en passant, avait passé une "bonne soirée" de gains, a trouvé le titre de la pièce.

● Pour revenir au Derby, disons que, à la piste de Louisville, on a inauguré le pari sur cette épreuve . . . une journée à l'avance. C'était une nouvelle expérience ou plutôt une expérience prolongée puisque, l'an dernier et il y a deux ans, on avait commencé à enregistrer les paris le matin de l'événement. Comme résultat, vendredi soir on a livré des billets pour $175,600. On a jugé la formule excellente puisqu'il s'agissait d'argent additionnel et que l'encombrement était moindre aux guichets du Mutuel, l'après-midi de la course. Il se peut fort bien qu'on fasse de même à l'hippodrome du boulevard Décarie, lors du Derby du Québec. Le gérant des paris Armand Delisle tente de trouver le moyen de vendre des billets, au moins à compter de l'ouverture des estrades, à 6 h. 30. Delisle nous a dit qu'il avait fait une expérience à peu près du même genre, à Richelieu, il y a quelques années. Aujourd'hui, cependant, les conditions sont différentes, ainsi que les machines. Enfin, on verra après consultation avec les autorités des gouvernements qui sont représentés à la piste . . .

● Bengazi Hanover qui a fait sensation à Blue Bonnets, l'an dernier, en établissant un record canadien avec 1:59 4-5 pour le mille, a remporté une autre belle victoire dans l'amble Good Time pour une bourse de $50,000, à Yonkers. Le descendant de Tar Heel a parcouru la distance d'un mille et quart en 2.33. Il était suivi du célèbre Irish Napoleon et Cold Front . . .

● Un autre sujet de conversation, samedi, a été celui des victoires de Sprite Kid et de Hondo Hanover à Rockingham. Décidément, la Métropole fait parler d'elle dans les courses sous harnais, dont certaines sont parmi les plus importantes aux Etats-Unis. Ces deux chevaux appartiennent aux sportsmen bien connus Eddie Woloz et Moe Israel. Les deux ont inscrit Sprite Kid dans le trot Peter Manning pour une bourse de $50,000 à Yonkers, jeudi. Dans cette épreuve, il y avait aussi Oscar RL que j'ai vu trotter et arriver troisième dans le Prix d'Amérique, à Paris, le 31 janvier dernier. Ce cheval français a gagné plus d'un quart de million en bourses au cours de sa carrière de 7 ans en Europe . . .

● Le club des amateurs de courses sous harnais va bon train. Une première réunion a eu lieu samedi dernier au clubhouse de Blue Bonnets. On a discuté de divers moyens d'organisation afin d'attirer le plus de membres possible. Il a même été question d'un local qu'on appellerait "le paddock" dans une petite bâtisse qui appartient à M. J.-Louis Lévesque, près de la piste d'entrainement. Le plus curieux de tout, c'est qu'on n'a pas encore trouvé le nom du nouveau club. L'auteur de ces lignes a soumis celui-ci : "les Fans du harnais". Aucune décision n'a été prise; on a laissé toutes les suggestions entre les mains de MM. René Thomas, Eddie Woloz et Raymond Lemay qui en feront le rapport lors de la prochaine réunion. Cette assemblée sera convoquée par Mike Mac Cormac, Aimé Des-Rosiers et Albert Trottier, les trois instigateurs de ce mouvement destiné à faire connaître les dessous des courses sous harnais: l'équipement, les soins, la manière de conduire, etc.

● Il ne reste plus que deux semaines complètes de courses sous harnais à B.B. En effet, la présente réunion (si bien réussie) prendra fin le 24 mai pour laisser la place aux épreuves de galop, à compter du 28. Ce sera alors le meeting des coureurs jusqu'au 15 juillet. Les trotteurs et les ambleurs reprendront leurs activités à Richelieu du 16 juillet à la fin de novembre. A ce sujet, le matin du 16 juillet, les travaux de démolition de la vieille estrade de 1912 ainsi que de la transformation de la piste qui date de 1953 commenceront pour se terminer le premier juin 1966 . . .

Baseball jr

Ligue Montréal jr

Dimanche 9 mai : Kinsmen vs Laval.

Mardi 11 mai : Ville Mont-Royal vs Saint-Barnabé; Kinsmen vs Villeray; Saint-Henri vs Notre-Dame-de-Grâce.

Mercredi 12 mai : Rosemont vs Ville-Marie; Longueuil vs Laval.

Jeudi 13 mai : Notre-Dame-de-Grâce vs Longueuil; Saint-Henri vs Rosemont.

LA CROIX-ROUGE TOUJOURS PRÊTE À AIDER

Avez-vous essayé la mouche noyée-sèche?

par Michel CHAMBERLAND

Il y a des inventions et des théories de pêche si étranges que l'on dirait que leurs auteurs ont voulu se payer la tête des pêcheurs.

Etudions en détail deux inventions récentes qui, à première vue, semblent contraires au bon sens; dans le premier cas, il s'agit d'une ficelle à mouche flotteuse à bout plombé; dans l'autre, de mouches spéciales appelées: noyées-sèches (wet-dry flies).

La ficelle à mouche flotteuse et à bout plombé

L'idée d'insérer un fil de plomb à l'intérieur d'une ligne à pêche pour lui donner du poids n'est pas une affaire nouvelle.

Tous les pêcheurs connaissent bien les lignes à "trôler" en nylon tressé tout autour d'un fil de métal, de marques: Griffin, Dupont ou autres. Ces lignes à "trôler" sont suffisamment résistantes (25, 40 et 60 livres) et assez pesantes pour drainer en eau profonde.

Le lancer léger, dès son apparition, fit immédiatement sensation parce qu'il permettait de lancer de petits leurres et qu'il était facile à manier. En face d'un tel succès, on songea à pêcher à la mouche avec un équipement de lancer léger en attachant au bout du monofilament une courte ficelle à mouche (spin-a-fly) de 15 à 20 pieds, soit parallèlement, soit en queue-de-rat (tapered). A cette ficelle spéciale, le pêcheur désireux de pêcher à la mouche n'avait qu'à ajouter un simple bas-de-ligne (pour la mouche) de 6 ou 7 pieds orné de ses trois mouches. Comme il fallait de la pesanteur pour lancer le tout, les fabricants grossirent peu à peu le corps de la courte ficelle jusqu'à AAA et, finalement, ils y ont mis un fil de plomb.

La ficelle à mouche, imprégnée d'huile de lin et recouverte d'un apprêt spécial, existait depuis près d'un siècle lorsque les manufacturiers américains réussirent, il y a quelques années, à produire leur fameuse ficelle flotteuse pour la mouche sèche à centre creux ou rempli d'une matière légère. Certaines de ces ficelles flottent grâce à des millions de petites bulles d'air (air cells) emprisonnées dans leur apprêt.

Jusqu'à maintenant, nous n'avions que deux sortes de ficelles de ce genre: les ficelles "caleuses" et les ficelles flotteuses. Voilà que deux compagnies nous offrent des ficelles flotteuses, à bouts amincis (double tapered) ou sous forme de torpille (torpedo), munies d'un bout fin de quelques pieds, à l'intérieur duquel se trouve un petit fil de plomb. C'est donc une ficelle qui flotte sur presque toute sa longueur, sauf sur un court bout fin qui coule sous le poids du fil métallique. Comme explication à ce qui nous semble une anomalie, les fabricants nous disent que ce bout "calant" fait disparaître les ombres et les reflets qui, ordinairement, effraient les poissons.

Mouches noyées-sèches !

Jusqu'à ces derniers temps, nous, pêcheurs à la mouche, ne connaissions que trois modes de pêche à la mouche: pêche à la mouche sèche, pêche à la mouche noyée, pêche avec des nymphes. On nous propose maintenant une quatrième méthode: la pêche avec des mouches noyées-sèches. Ces nouvelles mouches à épithètes contradictoires ne sont pas le fruit d'une imagination maladive, mais des études faites par S. Gordon, éminent spécialiste en pisciculture et pêcheur expert.

Un jour, ce nommé Gordon, pêchant le long d'une rivière à truites, aperçut tout autour de lui de nombreuses mouches caddis qui volaient et plongeaient dans l'eau. Il se pencha au-dessus de l'eau et constata que la plupart de ces caddis plongeaient dans l'eau pour y déposer leurs oeufs tout au fond, soit sur du gravier, soit sur des herbes.

Le fait que ces mouches déposaient leurs oeufs tout au fond de l'eau intrigua quelque peu Gordon, car l'opinion populaire voulait que ces mouches déposent leurs oeufs en voletant au-dessus de l'eau.

Il fut encore plus surpris quand il vit que ces caddis, en déposant leurs oeufs, agitaient rapidement leurs six pattes et que leur corps devenait comme entouré de quelque chose de brillant. Ce qui frappa son attention, ce fut de constater la présence d'une petite bulle de couleur argent à l'endroit où se trouvait la mouche en train de déposer ses oeufs.

Après plusieurs observations sur place et de nombreuses expériences avec des mouches artificielles dans des bocaux remplis d'eau, Gordon en vint à la conclusion que l'enveloppe brillante qui recouvrait la mouche naturelle au moment de la ponte des oeufs pouvait être imitée en se servant de certaines parties des plumes du paon ou des poils du rat musqué. Il apprit ainsi que la petite bulle d'argent ne pouvait être autre chose qu'une petite bulle d'air emprisonnée dans le corps de la mouche artificielle. Dès lors, naquirent les mouches noyées-sèches.

La fabrication de ces mouches est très délicate: l'éclat doit être argenté ou doré afin de créer le "flash" extérieur de la mouche; le corps et les ailes de la mouche doivent être assez opaques pour garder prisonnière une certaine quantité d'air; la mouche noyée-sèche doit être fabriquée avec du matériel qui, lorsqu'il est mouillé, prend une apparence plus claire et même quelque peu brillante (plumes de paon, poils provenant d'un rat musqué ou des oreilles d'un lièvre).

Ce sont, en réalité, des mouches sèches qui ont besoin d'être huilées et qui doivent être pêchées comme des mouches noyées.

Avec la théorie de S. Gordon, j'avais enfin l'explication du succès phénoménal de deux mouches anglaises: l'"Alexandra", mouche avec laquelle il est défendu de pêcher la truite en Angleterre parce qu'elle est trop meurtrière, et la "Gold Ribbed Hare's Ear" dont tous les auteurs ont longuement parlé dans leurs livres.

Bonnes ou non, tous les vrais pêcheurs à la mouche devraient essayer de pêcher avec les nouvelles mouches noyées-sèches.

Entre les DALOTS

par Marcel GAUDETTE

Les habitués de l'émission dominicale "l'Heure des quilles", au réseau français de Radio-Canada, seront gâtés à souhait au cours des cinq prochaines semaines, puisqu'ils auront l'occasion de voir à l'oeuvre six as des dix quilles.

Ces champions sont les "cinq grands" qui ont affiché les plus hautes performances au cours de la saison régulière, ainsi que le vainqueur du dernier match d'avant-finale Jean-Paul Paré, de Québec.

Les "cinq grands" sont George McLeod, Maurice Boyer et Gérard Duranceau, tous trois de Verdun, Oliver Marcantonio, de l'île Jésus, et Gérard Lapierre, de Valleyfield.

Afin de permettre au public d'assister à d'excellents jeux, Radio-Canada et le réalisateur Louis Arpin ont décidé de varier la formule de fin d'année.

Six en lice

C'est ainsi que, au cours des trois prochains dimanches, on verra à l'oeuvre les six quilleurs. Ils joueront une partie chacun, les 9, 16 et 23 mai. De dimanche en dimanche, leur pointage s'additionnera et l'on saura ainsi quels seront les trois quilleurs qui accéderont à la demi-finale des deux parties du 30 mai et quels seront les deux finalistes du 6 juin.

La nouvelle formule de la finale de "l'Heure des quilles" me plaît, et je crois que la plupart des téléspectateurs du dimanche abonderont dans le même sens. Il s'agit d'une formule qui ne pose aucune équivoque et qui créera un excellent suspense.

Ainsi, un quilleur pourrait mener avec un simple de 247 dès la première semaine, tandis que le sixième n'afficherait que 189. Mais, au cours des deux semaines suivantes, les rôles pourraient fort bien être renversés.

Si vous me demandiez d'avancer le nom du quilleur vainqueur, j'hésiterais un peu, pour ensuite mentionner le nom de Gérard Lapierre, de Valleyfield. Pourquoi Gérard Lapierre ?

Un joueur régulier

Lapierre est l'orgueil de Valleyfield dans le domaine des quilles. C'est un quilleur redoutable lorsqu'il est au meilleur de sa forme et, actuellement, tout indique qu'il possède la touche magique pour répéter son exploit de l'an dernier en remportant les honneurs de ce deuxième championnat.

Il suffit parfois de peu de chose pour qu'un champion quilleur connaisse des déboires, mais Gérard Lapierre est l'un de ceux dont les performances sont les plus régulières.

Gérard est un vétéran quilleur de 36 ans, marié et père de cinq enfants. En 1959, il avait remporté le championnat canadien des dix-quilles à Windsor, éclipsant le redoutable quilleur ontarien Tony Chibi.

L'an dernier, à "l'Heure des quilles", il remportait le trophée Radio-Canada.

Deux fois au cours de sa carrière, il réussissait des triples de 708. La semaine dernière, il roulait 684 à Valleyfield dans des rencontres de ligue, jouant même un simple de 278.

Cette saison, il a réussi pas moins de dix triples de plus de 660, dont 668 au cours d'une émission de "l'Heure des quilles".

A Valleyfield, Gérard affiche des moyennes de 192, 195 et 197.

Evidemment, des types de la trempe de George McLeod, Maurice Boyer et Gérard Duranceau ne sont pas à dédaigner. Mais qui vivra connaîtra quel est le nouveau champion de "l'Heure des quilles", le 6 juin prochain.

Une 2e victoire

André Wilkie et Léo Parent ont eu la tâche relativement facile lundi soir dernier, alors qu'ils ont vaincu leurs adversaires, Fernand Brault et Onil Ménard, par 602 à 484. On se rappellera que, la semaine précédente, les champions avaient détrôné François Lavigne et André Morissette.

Lundi soir prochain, Paul Brunet et John Stewart seront les deux nouveaux aspirants.

OSCAR fait des aveux

Il ne faut pas vous fier à l'apparence de la BEAUMONT pour savoir combien elle coûte. Elle est beaucoup moins chère qu'elle en a l'air.



La BEAUMONT est vraiment luxueuse

Célébrons cette réussite avec les 65 pour vous servir

BOULEVARD PONTIAC — LTÉE — BUICK

MONTREAL

Concessionnaire des voitures PONTIAC — BUICK
ACADIAN — BEAUMONT — VAUXHALL — VIVA et CAMIONS G.M.C.

7085, boulevard SAINT-LAURENT — 279-7321

Une diète l'a complètement transformé . . .

Béliveau ne pesait que 197 livres au début des séries

Un médecin, ami de Jean-Guy Talbot, est peut-être à l'origine des retentissants succès de Jean Béliveau depuis quelque temps. Jean a marqué 13 buts dans les 12 dernières

par Jean AUCOIN

joutes régulières des Canadiens cette saison. Il n'en avait obtenu que sept dans les 58 premiers matches. Et dans les séries de la Coupe Stanley, Béliveau a indiscutablement été la grande étoile à l'attaque avec 8 buts et 8 assistances en 13 joutes.

Que s'est-il passé au juste ? Comment expliquer un revirement de forme aussi complet ? Béliveau lui-même a du mal à renseigner ceux qui le harcèlent de questions à ce sujet, mais il admet qu'il se sent mieux que jamais depuis quelques mois. "Peut-être est-ce tout simplement psychique, dit-il, mais je ne pèse que 197 livres depuis que j'ai rencontré ce médecin. Jamais je n'ai été aussi léger depuis mes années chez les juniors. J'ai toujours joué à 205 ou 208 livres."

Quelqu'un lui fit remarquer que même à 205 ou 208 livres, Béliveau a connu des saisons extraordinaires dans l'uniforme des Canadiens, particulièrement les saisons 1955-56 et 1958-59, et que son poids ne saurait être la cause de ses déboires du début de l'année.

"C'est pourquoi je vous dis qu'il s'agit probablement d'une transformation psychique. J'ai vu le médecin qui a fait tant de bien à Jean-Guy Talbot et à Jacques Beauchamp. Par un simple régime de nutrition, je suis devenu un tout autre homme. D'abord j'ai maigri, sans pour cela faiblir. Au contraire, jamais je ne me suis senti en aussi grande forme. Il est vrai que j'ai marqué quelques buts dès les premiers jours de ma diète. Du même coup, j'ai repris confiance en moi . . . et vous connaissez maintenant les résultats."

Il reviendra

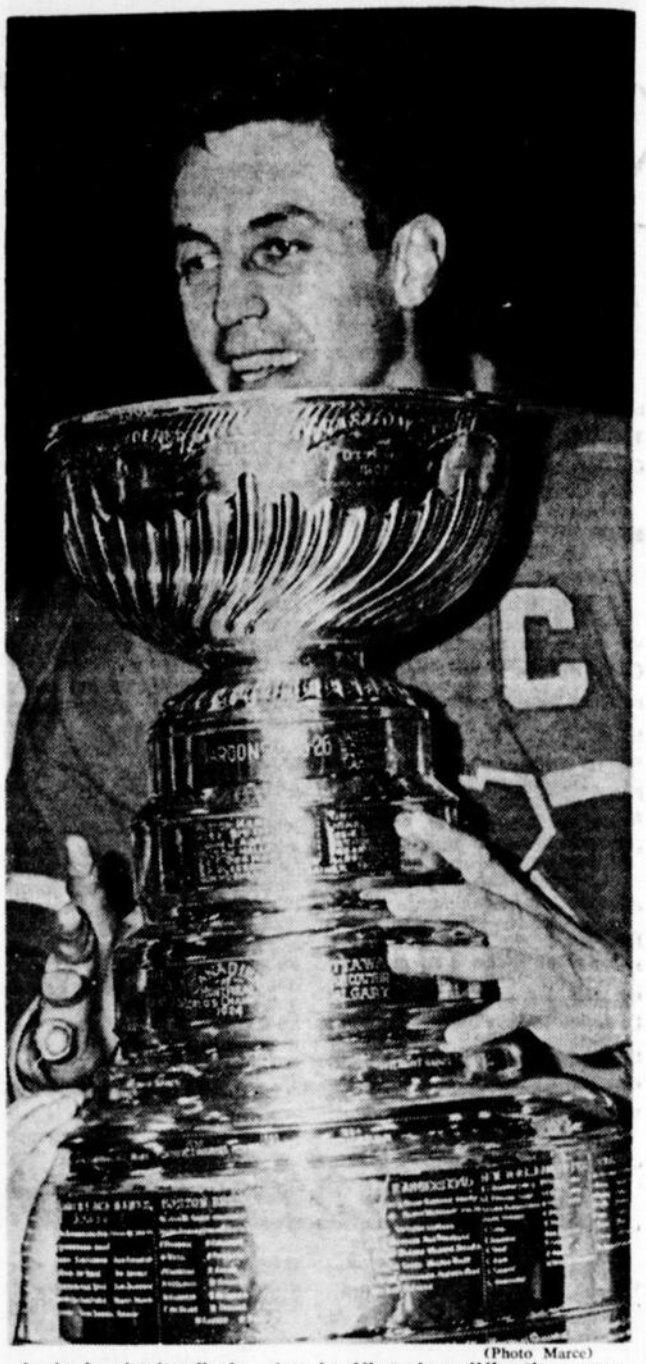
Béliveau a également déclaré qu'il se présentera au prochain camp d'entraînement à 207 ou 208 livres. Il avait l'habitude d'arriver aux premiers exercices de septembre à 215 livres. De toute façon, il venait d'annoncer qu'il n'était plus question de retraite dans son cas, et c'est là une agréable nouvelle pour ses admirateurs et pour tous les partisans des Canadiens. Jean aura 34 ans en août prochain, mais, à en juger par ses performances des derniers mois, il est toujours le meilleur joueur de centre de la ligue Nationale.

Est-il besoin de dire que Jean était très heureux d'avoir gagné le trophée Connie Smythe attribué au joueur par excellence des séries. Il n'a cependant pas manqué de faire l'éloge de son coéquipier Jean-Claude Tremblay. "Jean-Claude méritait le trophée autant que moi. Je suis heureux que les journalistes et le public se soient enfin rendu compte de son efficacité. Nous les joueurs, le savions, depuis longtemps, que Tremblay est un arrière-garde exceptionnel. Il a enfin reçu le crédit qu'il mérite, et je suis persuadé que les dirigeants du club sauront bien le récompenser pour ses magnifiques performances pendant les séries de la Coupe Stanley."

Un fin psychologue

Pour revenir à Béliveau, il devait certainement être dans une forme parfaite, car jamais auparavant il n'avait patiné avec autant d'aisance. Tout au long des éliminatoires, Jean a joué son rôle de capitaine à merveille — c'est-à-dire qu'il a été un véritable meneur. Brillant à la défense comme à l'attaque, Béliveau n'a pas cessé d'encourager ses coéquipiers et il a fait preuve de psychologie surtout après chaque défaite que le Tricolore a encaissée dans les deux séries. C'est lui qui a brisé ce silence de mort qui suit généralement chaque revers des Canadiens, et il a ainsi empêché que les joueurs ne soient plongés dans un esprit de défaitisme.

Samedi dernier, en tout cas, il a été ébranlé quand Pierre Pilote lui appliqua son bâton dans la figure. Béliveau a dû quitter la patinoire, et il était complètement étourdi quand il arriva au banc des Canadiens. Eût-il reçu le même coup l'an dernier, il aurait eu du mal à reprendre son poste. Mais dans cette septième et décisive joute, Jean n'a pas manqué un seul tour . . . et quel match il a joué !



(Photo Marce)

Après la victoire finale, c'est le début des célébrations avec le capitaine JEAN BELIVEAU en tête.

Un peu de tout, un peu partout

● La brillante tenue du club **de Phil Daigleish** contre les Flyers a tellement impressionné ses partisans qu'une foule estimée à près de 1,000 personnes s'est rendue samedi dernier à l'aréna de Lachine pour accueillir les **Maroons** à leur retour **de Niagara Falls**. A cette occasion, le maire **Louis Gaston** a annoncé qu'il organisera une réception civique vers le 12 ou 13 mai en l'honneur des jeunes héros, qui furent de véritables ambassadeurs pour la ville de **Lachine.**

● **Happy Emms** nous a déclaré à **Niagara** qu'il sera très actif lors de la prochaine séance de repêchage de la **ligue Nationale.** Il a les yeux sur plusieurs jeunes joueurs d'avenir, et gare à ceux que les clubs refuseront d'inscrire sur la liste des joueurs privilégiés.

● C'est le gardien de but **Glenn Hall** qui semblait le plus attristé de la défaite des **Hawks. Glenn,** qui songe sérieusement à prendre sa retraite, aurait aimé sabler le champagne dans la **coupe Stanley** avant d'accrocher ses patins.

● Le tournoi de golf **O'Keefe** pro-presse aura lieu cette année sur le magnifique parcours du club **Kaniwaki,** situé dans les limites de la réserve indienne de **Caughnawaga.** Cette compétition du 31 mai coïncide annuellement avec l'ouverture officielle de la saison de golf au Québec.

● Il est presque assuré que **Robert Bédard** reviendra à la compétition active. Ce brillant joueur de tennis se joindra à l'équipe **canadienne** de la Coupe **Davis** si les dirigeants lui en font la demande.

● La piste de courses de **Québec** ouvrira ses portes le **16 mai.** L'installation d'un nouveau dispositif pour filmer les courses a forcé les organisateurs à reporter la date inaugurale du 1er au 16. **Claude Brissette,** président des juges à **Blue Bonnets,** a été désigné par la **Canadian Trotting** pour présider le meeting de la Vieille Capitale.

● La ligue de hockey **Métropolitaine** a fourni 6 joueurs aux Canadiens, les nouveaux champions du monde. Il s'agit de **Ralph Backstrom, Jacques Laperrière, Gilles Tremblay, Jean Gauthier, Yvan Cournoyer et Robert Rousseau.**

● Le tournoi annuel des **arbitres** de l'Association de hockey amateur du Québec aura lieu cette année le **11 juin** au **club LaSalle.** Ceux qui veulent y participer doivent s'adresser à **Frank Daigneault** (AV. 8-3040).

Votre CROIX-ROUGE est toujours à l'oeuvre

Un vrai gros GIN du pays



LE ROCHER PERCÉ
Tout comme le Rocher Percé fait l'admiration des visiteurs de la côte gaspésienne, BEAU GESTE s'est imposé à l'admiration des connaisseurs.

DISTILLÉ À VALLEYFIELD PAR QUÉBEC DISTILLERS LTD.



13 COURS
1. Télévision
2. Radio, électronique
3. Dessin industriel
4. Lecture de Plans
5. Réfrigération et Climatisation
6. Auto, électricité, carburation
7. Moteur Diesel
8. Transmission automatique
9. Mécanique automobile
10. Débossage, peinture
11. Soudure : au gaz, électrique, découpage, etc.
12. Soudure : tuyauterie (haute pression).
13. Lettrage

Cours pour dames et demoiselles
LECTURE DE PLANS ET DESSIN INDUSTRIEL

ATTENTION! L'Institut d'Orientation des Métiers peut vous aider même si vous n'avez complété qu'une 4e ou 5e année. Venez nous voir, téléphonez 845-9163 ou remplissez ce coupon avant de commencer un entraînement technique.

L'institut d'ORIENTATION des métiers du Québec

ATTENTION A TOUS LES SOUDEURS
Nous préparons les soudeurs pour le test officiel du GOUVERNEMENT PROVINCIAL en tuyauterie (haute pression) etc.

4443, rue DROLET, Montréal, P.Q.
Je suis intéressé à votre cours No ..... et j'aimerais obtenir plus de détails sans aucune obligation.
☐ JOUR ☐ SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE
Nom .....
Adresse .....
Comté ..... Tél. : .....
Nom du père ..... Age ..... L.P.J.

Inscrivez-vous dès maintenant
COURS COMMENÇANT LUNDI : Bureaux ouverts de 10 h. a.m. à 9 h. p.m.

de PERSONNE à PERSONNE

La CROIX-ROUGE toujours prête à aider

Allô !... Allô !... Ici Dave Lafleur

Le jeu de crosse, sport national du Canada depuis 1867, reprend la vedette au Québec. Le baggataway, comme disaient les Iroquois,

par Jean SEGUIN

est probablement le plus vieux sport en Amérique. Ceux qui s'y intéressent encore en ont modifié les règles, et le "box la crosse" n'est plus tout à fait le même jeu que le "field la crosse". Mais c'est encore un sport excitant et les spectateurs les plus tièdes deviennent vite des enthousiastes. Pour nous parler de la situation de ce sport au Québec, nous avons eu le plaisir d'interviewer Dave Lafleur, le directeur-gérant de l'excellente équipe des Indiens de Caughnawaga.

— Dave Lafleur, j'imagine que vous avez déjà joué à la crosse?

— C'était mon sport favori quand j'étais jeune. Je suis heureux qu'il soit revenu à la surface. Il regagne vite la faveur populaire. Je n'ai jamais été un grand joueur, du moins pas aussi habile que mon frère Harold, qui était une vedette dans les années quarante.

— Votre club Caughnawaga a tout balayé l'an dernier et est encore favori pour triompher dans la ligue du Québec, qui



DAVE LAFLEUR
... pas de bagarres inutiles

compte huit équipes dans ses rangs. Croyez-vous que le jour approche où vous pourrez viser le championnat canadien?

— Ce jour n'est pas loin. D'ailleurs, dès cette année nous participerons aux éliminatoires de la Coupe Mann dans les rangs seniors. Nous atteindrons peut-être la finale du pays. Qui sait? Je ne crois pas que la différence soit tellement grande entre les bons clubs du Québec et ceux de l'Ontario et de l'Ouest. Nous n'avons pas autant d'expérience qu'eux, mais nous mettons les bouchées doubles.

— Etes-vous d'avis que le jeu trop rude a presque entraîné la disparition de la crosse, au Québec?

— Le jeu rude y a été pour quelque chose, mais je suis persuadé que ce sont les arbitres qui ont trop souvent fermé les yeux — ce qui a provoqué une détérioration rapide de la qualité du jeu. Dans d'autres sports, on joue parfois très durement, mais les arbitres sont plus sévères. Nous avons adopté des règlements draconiens dans la ligue du Québec et notre but ultime est d'éliminer toutes les bagarres inutiles. Il ne faut pas croire cependant que l'on puisse arriver un jour à faire disparaître tous les combats . . . pas plus que ce n'est possible au hockey.

— La ligue du Québec est-elle affiliée à l'Association amateur canadienne?

— Oui, nous sommes membres de l'Association amateur et nous ne songeons pas à devenir professionnels. Les salaires élevés que les joueurs peuvent exiger, chez les professionnels, nuiraient probablement à la crosse, alors qu'au contraire nous sommes prêts à tous les sacrifices pour lui redonner son prestige perdu. Et, ici, je tiens à souligner que ce sont les Jésuites qui ont indirectement sauvé ce sport, car tous les collèges de cette communauté ont toujours pratiqué le jeu de crosse.

— La crosse est de plus en plus populaire aux Etats-Unis. Songez-vous à affronter une équipe américaine dans un match hors-concours?

— Nous y avons pensé. Mais il y aurait probablement une difficulté, car je crois que les Américains pratiquent une forme modifiée du "field la crosse".

— Monsieur Lafleur, favorisez-vous la pratique de ce sport chez les jeunes?

— Il n'y a pas de meilleure école de formation. Il faut apprendre à recevoir et à donner sur un terrain de crosse. C'est un sport qui exige beaucoup d'esprit d'équipe. Je souhaite la formation de ligues chez les juniors, les juvéniles, les midgets, enfin dans toutes les catégories. Si nous parvenons à intéresser les jeunes dans tout le Québec, les bons joueurs ne manqueront pas.

— Tous vos joueurs sont-ils originaires de Caughnawaga?

— Non, j'ai obtenu cinq ou six étoiles de Saint-Régis, une réserve indienne où les bâtons de crosse sont fabriqués à la main.

— Parlez-nous un peu de Pidgie Norton, l'un de vos meilleurs joueurs, qui excelle également au hockey et au golf?

— Pidgie mesure seulement 5 pieds 5 pouces, mais c'est un athlète formidable. J'imagine qu'il rêve d'une carrière dans le hockey professionnel... mais il pourrait devenir célèbre et comme joueur de crosse et comme joueur de hockey. Il rêve également de jouer, un jour, pour l'équipe nationale olympique de hockey. L'an dernier, Pidgie a mérité le trophée Longboat, accordé au meilleur athlète indien au Canada. Et vous connaissez ses exploits avec les Maroons de Lachine, de lwa ligue Métropolitaine.

— Où les Indiens de Caughnawaga jouent-ils leurs parties?

— Nous jouons au Forum, et je profite de l'occasion pour aviser nos milliers de partisans que notre équipe est améliorée de 50 p. 100 cette année.

— Quels sont vos plus grands espoirs?

— J'aimerais bien que le championnat de crosse soit présenté lors de l'Expo-67, à Montréal. Je crois que l'occasion serait bien choisie pour y présenter le championnat canadien et pour les Indiens de Caughnawaga de remporter la coupe Mann.

Dave Lafleur, je vous le souhaite. Et je souhaite longue vie à la crosse.



pour un groupe comme celui-là...



un Evinrude 40 comme celui-ci!

Dans de nombreux domaines de fabrication, il existe fréquemment un "modèle à tout faire".

Et voici vraiment le "hors-bord à tout faire": l'Evinrude 40!

Vous aimez la pêche, les enfants préfèrent le ski nautique et toute la famille adore un pique-nique en bateau. Mais vous n'achèterez qu'un seul hors-bord. Il devra trôler discrètement. Il devra tirer puissamment. Il devra propulser avec brio un bateau chargé . . . toute la journée et recommencer le lendemain.

Evinrude consacre autant de temps aux essais et aux inspections qu'à la fabrication de ses moteurs. Les résultats se retrouvent dans leur sûreté de fonctionnement qui les garde à l'abri des avaries d'année en année.

Pour la manoeuvre, vous avez le choix entre la commande Selectric à boutons-poussoirs, le démarreur électrique ou manuel. Chaque Evinrude 40 (il y en a trois modèles) offre le refroidissement à contrôle thermostatique, l'économiseur de carburant Cruis-Throttle, et l'hélice à débrayage automatique.

Evinrude a pensé à tout en mettant au point le 40. Sa souplesse d'utilisation vous le prouvera.

Tous les nouveaux Evinrude utilisent le mélange essence/huile 50-1, qui prolonge la durée du moteur, diminue l'usure et les frais.

Le dépositaire Evinrude le plus proche (son nom figure dans les pages jaunes) présente 15 merveilleux modèles Evinrude 1965, de 3 à 90 CV. Semi-hors-bord OMC de 90, 120 et 150 CV.

moteurs GARANTIE DE 2 ANNÉES ENTIÈRES
EVINRUDE
FABRIQUÉS PAR OUTBOARD MARINE CORPORATION OF CANADA LTD., PETERBOROUGH, CANADA.
E-869P

les sports en revue

● LE PROBLEME DES JOUEURS AMERICAINS AU FOOTBALL CANADIEN ● GARDNER MULLOY EST CHEVALERESQUE ● BARRY MACKAY JALOUSE LES RICHESSES DU TENNIS AMATEUR ● UN EMPLOYE DE BANQUE AVEC LES YANKEES ● LE CHOIX DE BELIVEAU N'EST PAS DISCUTABLE ● TED WILLIAMS POSSEDE UNE BONNE MEMOIRE ● SUCCES INCROYABLES DES CELTICS ● LE PLAN DE FRANK BOUCHER EST-IL PLUS LOGIQUE QUE CELUI DU PERE BAUER ?

par Jean SEGUIN

Le football canadien dans une impasse

Depuis quatorze ans les clubs canadiens de football, du moins ceux de l'Ontario, ne respectent pas le code ontarien des droits de l'homme. En limitant le nombre de joueurs américains par équipe, on est coupable de discrimination sur le marché du travail.

C'est un expert en jurisprudence de l'Université de Toronto qui a avisé la direction de la ligue Canadienne de l'illégalité de ses opérations.

Il est généralement accepté que le gouvernement de l'Ontario ferme les yeux, car le nombre limite de joueurs américains est essentiel à la bonne marche du football canadien, tout autant que la cause de réserve au baseball.

Mais si le gouvernement de l'Ontario insistait pour appliquer la loi à la lettre, le football canadien n'aurait plus le choix : permettre un nombre illimité de joueurs américains ou encore obliger les clubs à aligner exclusivement des joueurs canadiens.

Les magnats du football ont provoqué la présente situation en adoptant un règlement, passablement arbitraire, qui défend à une équipe de compter dans ses rangs plus de trois joueurs américains, naturalisés canadiens. Ce règlement sera d'ailleurs prochainement annulé.

Et la ligue Canadienne fait face à un autre problème, celui créé par la formation d'une association de joueurs ayant à sa tête Bernie Faloney, qui n'a pas encore signé son contrat avec les Alouettes. Tous ces problèmes, et la concurrence trop vive des ligues américaines sur le marché des joueurs, permettent de supposer que le jour n'est peut-être pas loin où de grandes villes comme Montréal, Toronto et Vancouver, décideront de tenter leur chance dans de grands circuits américains.

L'esprit sportif de Mulloy

Le vétéran joueur de tennis de 51 ans, Gardnar Mulloy, a récemment défait dans les championnats de Londres un adversaire de 31 ans son puîné, Cliff Atkins.

Après la rencontre, Mulloy a demandé que le compte final de 6-0 et 6-0 soit modifié à 6-1 et 6-1. "Je n'aime pas humilier les gens même sur un court de tennis", dit-il.

Atkins a raconté qu'il pleuvait au début de la rencontre et que Mulloy ne lui a donné aucune chance de gagner une seule partie. "Il m'a demandé la permission de changer le score final, car il était mal à l'aise de m'avoir ainsi battu", d'expliquer Atkins. C'est un geste presque chevaleresque.



BARRY MACKAY
... le monde à l'envers !

Championne australienne aux Etats-Unis

La championne australienne de golf, Margie Masters, joue maintenant dans les rangs professionnels et tente sa chance sur le circuit féminin américain.

Elle a expliqué qu'en Australie les femmes n'ont pas souvent la chance de jouer au golf, car tous les clubs accordent la priorité aux hommes. Elle a constaté que les femmes étaient plus facilement acceptées en Amérique.

Depuis son séjour aux Etats-Unis, elle a appris à apprécier la bière américaine et le mâle américain ... mais elle a connu certaines difficultés avec ses "caddies", tout particulièrement dans les Etats du Sud. Il y a quelques semaines, un de ses "caddies" a participé à un combat à coups de couteaux et un autre lui a demandé de débourser une somme de $700 (en cautionnement) pour obtenir sa liberté provisoire. Il est demeuré en prison.

Depuis ses débuts sur le circuit américain, Margie a participé à quatre tournois et a terminé dans l'argent à trois reprises.

Béliveau était un bon choix

Les Canadiens ont remporté la coupe Stanley pour la onzième fois de leur histoire moderne et Jean Béliveau n'a certes pas été étranger à ce succès. Il a mérité pour la première fois le trophée "Connie Smythe" accordé au joueur par excellence au cours des séries de la Coupe Stanley.



PUNCH IMLACH
... revanche

Le choix de Béliveau n'est pas discutable, même si nous aurions aimé voir Jean-Claude Tremblay obtenir cet honneur. Jean Béliveau a souvent été en vedette depuis ses débuts tandis que Tremblay a enfin obtenu le crédit qu'il méritait au cours des séries.

Nous nous rappelons que, au cours de la dernière saison, Toe Blake n'avait pas tellement confiance en Jean-Claude, lui faisant souvent réchauffer le banc, surtout dans les dernières minutes d'une partie. Chose étrange, il lui préférait Terry Harper.

Jean-Claude Tremblay n'a pas gagné le trophée Smythe, mais il a certainement été, après Béliveau, le joueur qui a le plus largement contribué aux succès des Canadiens. Souhaitons que la direction n'ait pas la mémoire courte et qu'elle sache le récompenser lorsque viendra le moment de signer son contrat l'automne prochain.

L'histoire vécue d'Art Lopez

Le nouveau voltigeur des Yankees, Art Lopez, est un ancien employé de banque à New York. Il a rêvé durant de nombreuses années d'une carrière dans le baseball, mais il était un employé modèle et un réaliste, visant un poste de gérant de banque beaucoup plus qu'un poste avec les Yankees.

Après deux ou trois essais infructueux au baseball, Lopez avait décidé de jouer pour son simple plaisir dans une ligue semi-professionnelle. Mais il n'a pu résister, en 1961, à tenter une dernière chance lors d'une école organisée par les Yankees. Et cette fois la chance lui a souri. Il a rapidement gravi les échelons et après avoir conservé une moyenne de .315 à Richmond, l'an dernier, il a obtenu sa chance avec les Yankees.

Aujourd'hui, quand il visite la banque, c'est pour y déposer les chèques qu'il touche chez les Yankees.

Le tennis amateur est riche

Le tennis professionnel livre une lutte inégale au tennis amateur. C'est du moins l'opinion de Barry Mackay, ancien champion amateur et, aujourd'hui, directeur de l'association professionnelle.

Mackay explique que les professionnels n'arrivent pas à embaucher les meilleurs joueurs parce qu'ils fonctionnent sur un budget limité, comparé aux amateurs. "Les associations amateurs sont riches et de nos jours l'argent tient lieu de tout", dit-il.

Mackay rappelle que son groupe professionnel a offert $85,000 à Roy Emerson et $75,000 à Dennis Ralston, Rafael Osuna et Manuel Santana, mais que ces offres ne les ont pas impressionnés. "Ce qui prouve qu'ils n'ont aucun problème financier chez les amateurs. C'est le monde à l'envers", de conclure Mackay.

Beau geste de Ted Williams

Comme joueur de baseball et vedette des Red Sox de Boston, Ted Williams a souvent été critiqué pour son attitude belliqueuse vis-à-vis des journalistes. Mais Ted Williams n'oublie pas un service rendu, et il l'a prouvé tout récemment.

Ted Salveter, un compagnon d'armes de Williams lors de la guerre de Corée, a été libéré sur parole d'un pénitencier américain, grâce à l'ancien joueur de baseball qui lui a trouvé un emploi dans une importante compagnie.

Williams a expliqué que Salveter lui avait sauvé la vie, le tirant de son avion en flammes, en Corée, et qu'il ne pouvait oublier ce service rendu au péril de sa propre vie.

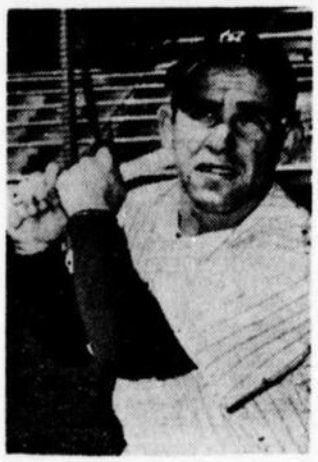
Le champion des champions

Quel est le plus grand champion dans toute l'histoire du sport en Amérique ? Jack Dempsey qui a été titulaire poids lourd durant sept ans ? Les Yankees qui ont remporté cinq championnats d'affilée dans la ligue Américaine ? Bill Tilden, six fois champion du tournoi national américain de tennis ? Les Canadiens, gagnants de la coupe Stanley cinq fois d'affilée ?

Nous croyons qu'il faut accorder le titre de champion des champions aux Celtics de Boston, une équipe de basketball qui a remporté cette année un septième titre consécutif. Il est rare qu'un club professionnel parvienne à dominer la scène d'une telle façon. Et rien n'indique que les Celtics seront détrônés l'an prochain ou dans deux ans.

Suggestion de Frank Boucher

Le Canada parviendra-t-il à reprendre le prestige perdu sur la scène internationale du hockey amateur. Le commissaire Frank Boucher de la ligue junior de la Saskatchewan prétend que pour y parvenir il faudra abandonner le plan du père David Bauer, qui n'a pas donné les résultats attendus quatre ans durant.



YOGI BERRA
... un autre Lindsay

Boucher affirme que l'association de hockey devrait former un club avec les meilleurs joueurs quittant les rangs juniors au pays. Pour réussir ce tour de force, il faudra évidemment que les équipes de la ligue Nationale consentent à libérer ces joueurs, qui peut-être ne priseront pas du tout la situation. De plus, il faut rappeler que la majorité des clubs de la Nationale représentent des villes américaines et qu'ils ne sont pas intéressés au sort du Canada sur le plan du hockey amateur.

En somme, il serait plus facile de trouver une solution au problème si les clubs européens voulaient admettre en toute franchise qu'ils sont des professionnels.

Ping et Pong !

Les fervents du tennis de table qui ont récemment assisté à un programme de courses à Baltimore n'ont certainement pas étudié très longtemps la liste des inscrits dans la troisième course. Il était tout naturel pour eux de miser sur le cheval nommé Mr. Ping ... et qui était conduit par le jockey L. Pong ... Cette combinaison Ping-Pong a triomphé et a rapporté $9.20 pour $2 au mutuel.

Glanures sportives

Whitey Ford, qui excellait lorsque le temps était froid, doit maintenant lancer quand il fait très chaud à cause d'une opération subie au bras gauche cet hiver ... L'ailier droit **Andy Bathgate** n'aurait pas obtenu la permission des Leafs de Toronto d'adresser la parole devant un club sportif de Calgary ... **Punch Imlach** se serait ainsi vengé pour la critique sévère de Bathgate à son égard ... **Mickey Mantle** et **Dick Stuart** ont cogné des circuits dans tous les stades de la ligue Américaine l'an dernier. Stuart joue avec les Phillies de la ligue Nationale cette année ... Trois joueuses de tennis du Canada, **Brenda Nunns** de Toronto, **Vicki Berner** de Vancouver et **Faye Urban** de Windsor iront en tournée en Europe au cours de l'été ... Il sera difficile de reconnaître les Giants de New York de la ligue Nationale de football l'automne prochain sans les **Y.A. Tittle, Frank Gifford, Andy Robustelli, Jack Stroud** et **Don Chandler ... Larry Regan** a temporairement abandonné son projet d'école de hockey en Autriche avec des joueurs de la ligue Nationale. Malgré l'intervention diplomatique du gouvernement canadien, Regan n'a pas gagné son point contre **Bunny Ahearne**, l'astucieux président de la Fédération internationale ... **Yogi Berra** est revenu au jeu à 39 ans tout comme l'a fait **Ted Lindsay** ... **Warren Spahn** lance encore à 44 ans et **Willie Pep** est actif dans la boxe à 42 ans ... Les vétérans ont la vie dure dans les rangs professionnels ...



TED WILLIAMS
... il libère un prisonnier





(Photo John Taylor)

FRANK DONNELLY, du club NOTRE-DAME-DE-GRACE, YVON SAVARIA, du club LAVAL, et ALFRED SPADA, président de la LIGUE MONTREAL JUNIOR, sont très satisfaits du magnifique rapport des statistiques préparé par GERALD ETHIER.

A l'aurore d'une nouvelle saison . . .

Le baseball junior a recouvré la santé à tous les points de vue

par Gus LACOMBE

Il y a de la vie dans le baseball junior. Les dirigeants ne négligent rien pour faciliter aux jeunes le moyen de pratiquer leur sport favori. Durant la saison hivernale, ils se sont réunis à maintes reprises pour mettre sur pied plusieurs projets d'envergure.

L'absence de baseball professionnel cause un grave préjudice à notre jeunesse. Les amateurs, qui autrefois suivaient avec assiduité les prouesses des Royaux, se désintéressent de plus en plus de ce sport. Leur préférence va au golf, au football ou aux courses.

La situation est devenue telle que tous les clubs juniors sont presque voués annuellement à un lourd déficit financier. Les parents des joueurs sont à peu près les seuls (outre les dirigeants) qui dépensent leur temps et leur argent afin d'encourager le baseball junior.

Comment pouvons-nous espérer obtenir un stade et un club majeur si personne ne se passionne pour le baseball junior? Ce manque d'intérêt général intrigue beaucoup les organisations soucieuses de faire revivre le baseball à Montréal.

Lors d'une récente rencontre, M. Alfred Spada, président de la ligue Montréal junior, abondait en ce sens. "Les dirigeants de mon circuit comprennent les problèmes que nous devons affronter, a dit Spada. C'est pourquoi nous allons travailler la main dans la main pour vulgariser le baseball.

"Notre premier rôle sera d'attirer un plus grand nombre d'amateurs à nos matches réguliers. Plusieurs équipes ont déjà entrepris des campagnes publicitaires afin d'inciter davantage les citoyens à venir encourager les jeunes par leur présence régulière sur le terrain de baseball."

Une entente

Parmi les principales réalisations du nouveau président Alfred Spada, il nous faut souligner l'entente conclue entre la ligue Provinciale et la ligue Montréal junior, entente qui permet à tout joueur de ce circuit de porter les couleurs d'un club senior pendant sept matches sans affecter son statut junior.



GERALD ETHIER
. . . vivent les statistiques !

Cet accord verbal entre les deux partis est un excellent moyen pour aider à la formation des jeunes qui rêvent de se tailler une carrière chez les professionnels. De plus, il permettra aux clubs seniors de compter sur un très grand nombre de réservistes sans ruiner leur budget régulier.

M. Spada nous a également signalé que la présentation des films sur le baseball, organisée par les directeurs de son circuit, a remporté un vif succès. Beaucoup de jeunes (mosquitos à juniors) ont assisté à ces séances cinématographiques. On a aussi profité de ces soirées pour expliquer les règlements fondamentaux du baseball, pour dicter une ligne disciplinaire aux jeunes et pour leur commander le plus grand respect de l'autorité.

C'est dimanche, au parc Ahuntsic, que la ligue Montréal junior inaugurera sa troisième saison régulière. Le club Laval, champion de la dernière campagne, affrontera l'équipe Kinsmen-Alouettes, finaliste de 1964. Mardi soir prochain, ce sera au tour des six autres clubs de se mesurer.

On a également annoncé que le calendrier régulier a été fixé à 36 matches par équipe et que seuls les six premiers clubs du classement final participeront aux séries éliminatoires de fin de saison.

Une nouvelle équipe

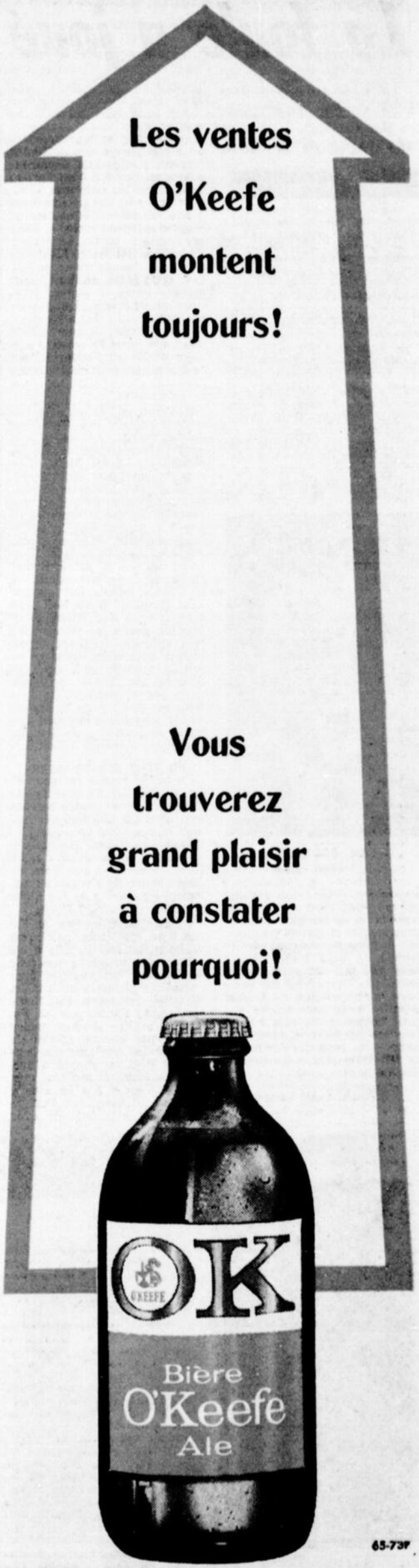
Le circuit Spada accueillera cette année une nouvelle équipe. Il s'agit du club junior de l'Association sportive de Rosemont, qui réapparait après une absence de trois ans. Cette dernière faisait autrefois partie de la ligue Nationale junior.

L'admission du Rosemont coincide avec le retrait des Sénateurs de Verdun. Les dirigeants de ce club, ayant décidé de céder leurs intérêts à M. Edouard Giroux du circuit Armand Mondou, ont été forcés de se retirer de la scène du baseball.

Les amateurs qui déploraient la grande rivalité existante entre les deux équipes de Verdun se réjouissent aujourd'hui de cette décision due à Gérard Dorais et à ses compagnons. C'est un bienfait pour le baseball junior que d'avoir enfin réglé un problème aussi important.

Ces derniers changements sont une autre preuve que le baseball junior a recouvré la santé à tous les points de vue. Ce nouvel esprit de corps qui existe maintenant dans le monde du baseball local permet aux deux circuits juniors d'envisager l'avenir avec beaucoup de confiance.





La foule a joué un rôle de premier plan

La scène se passait dans le corridor longeant le vestiaire des Canadiens, au stade de Chicago. C'était le soir où

par Jean AUCQIN

les Canadiens avaient perdu 5 à 1. Toe Blake venait de menacer l'arbitre Vern Buffey, après quoi il avait défié les journalistes d'avoir le courage d'écrire exactement ce qu'ils avaient vu.

Or, comme les scribes désiraient d'autres commentaires de la part des perdants, c'est Sam Pollock qui se chargea de donner une conférence de presse dans le corridor. Il fit savoir aux chroniqueurs que tout ce qu'il souhaitait, c'était de voir les partisans du Tricolore réagir de la même manière que ceux des Black Hawks. A vrai dire, l'impression générale des



SAM POLLOCK
. . . il avait raison

journalistes était que Pollock prenait un chemin détourné pour éviter de critiquer ses propres joueurs et surtout pour éviter de dire des sottises sur le travail de Vern Buffey. Il va sans dire que ses paroles n'allaient pas convaincre son auditoire, mais puisqu'il fut le seul à parler après cette défaite, son petit boniment fut publié dans tous les journaux et lu devant tous les microphones des postes de télévision et des stations radiophoniques.

Pollock avait raison

Force nous est de reconnaître aujourd'hui que Pollock avait bien raison. Une foule de partisans peut jouer un rôle important dans les séries de la Coupe Stanley et la preuve nous en a été fournie lors du match suivant . . . quand les Canadiens gagnèrent par 6 à 0 au Forum.

La série s'est continuée à Chicago et les Hawks triomphèrent 2 à 1, évitant l'élimination et forçant les deux clubs à jouer une septième partie. Là encore, Pollock revint avec la même excuse: "Nous aurions pu gagner cette joute, dit-il aux journalistes après le match. A la troisième période, les Hawks ont joué comme des lions sortis de leurs cages, et cela est dû à la foule. Nous jouerons la dernière partie au Forum et tout ce que je souhaite, c'est que nos partisans encouragent sans cesse les joueurs."

Evidemment, ce ne sont pas les admirateurs des Canadiens qui ont marqué les quatre buts du Tricolore samedi dernier en première période. Mais ils y sont sûrement pour quelque chose dans cette brillante victoire. D'abord ce premier but marqué après seulement 14 secondes de jeu. Un joueur des Canadiens avait perdu la rondelle en zone adverse, mais la foule criait si f o r t qu'elle a incité Robert Rousseau à patiner comme il ne l'avait jamais fait auparavant. Résultat? Glenn Hall avait beau crier à Ken Wharram de prendre garde, ce dernier n'a rien entendu. Patinant à une vitesse incroyable, Rousseau reprit la rondelle qu'il lança en direction du filet et le disque dévia sur la jambière de Jean Béliveau posté juste à l'entrée du but. Le tableau indiquait que, après 14 secondes de jeu, les Canadiens menaient déjà 1 à 0.

Un effet psychologique

Ce but si rapide eut pour effet de stimuler les joueurs des Canadiens et de rendre nerveux tous ceux du Chicago. On connaît le reste de l'histoire: les Canadiens ont joué une première période extraordinaire et les Hawks n'eurent à peu près aucune chance de s'organiser tellement les joueurs de Toe Blake patinaient vite.

C'est la première fois, au Forum, que la foule participait vraiment au match. Elle a été encore plus bruyante que celle de Chicago, qui pourtant était considérée jusque-là imbattable. Il fallait entendre les 15,000 spectateurs l'autre soir au Forum. L'arbitre J o h n Ashley n'avait pas encore exécuté la mise au jeu que tous ces gens avaient déjà commencé à hurler. Pas étonnant non plus que, dès le premier jeu du match, Béliveau, Rousseau et Duff se soient lancés à fond de train dans la zone des Hawks avec le résultat qu'on connait.



Sam Pollock désirait que la foule encourage les Canadiens. Pour une réponse, c'en fut toute une!

Quand les Canadiens menaient par 4 à 0, la foule a demandé d'autres buts. Elle se rappelait sans doute que, deux fois depuis le début des séries de la C o u p e Stanley, le Tricolore avait perdu des avances de deux buts. Les Canadiens n'ont pas marqué d'autres buts après leur quatrième, m a i s ils ont continué à jouer l'offensive, ne laissant aucune chance aux Hawks de s'emparer de la rondelle.

Après le match, les joueurs ont avoué avoir joué la partie de leur vie, mais plusieurs d'entre eux ont parlé du magnifique appui des spectateurs et ont r e c o n n u que ces derniers les avaient grandement aidés.

Sam Pollock, en tout cas, en est convaincu.



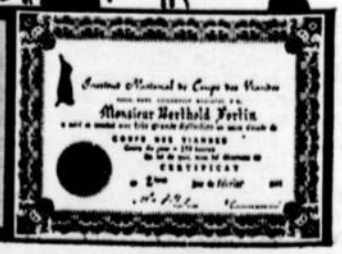
(Photos Marce)
TERRY HARPER sert le champagne à HENRI RICHARD . . . et la fête commence!

JIU-JITSU
KARATE
JUDO-DEFENSE
HOMMES et FEMMES
Devenez un expert. Nos cours par correspondance progressifs et méthodiques assurent des résultats rapides réels et durables. Pour documentation faites parvenir vos noms et adresse en lettres moulées et 25 cents pour frais d'envoi à
INSTITUT DE JUDO CANADIEN, P.J.
C.P. 314, Station Delorimier, Mtl, P.Q.

LE GIN DES CONNAISSEURS...
GENIEVRE
GIN
VEUVE SEVERY
Distillé au Canada suivant la vieille formule de Madame Veuve H. Severy

15 ANS AU SERVICE DES JEUNES
L'INSTITUT NATIONAL DE COUPE DES VIANDES
10216, boul. Lajeunesse, Montréal 389-8241
La première école du genre au Canada vous invite à visiter ses locaux.
Préparez vous à devenir maitre-boucher
■ Il y a actuellement grande demande dans ce métier.
■ L'institut compte déjà quelques milliers de gradués.
■ Presque tous travaillent à des salaires intéressants.
■ Beaucoup possèdent leur propre commerce de viandes.
Nos prochains cours:
COURS du JOUR: 24 MAI 5 JUILLET
Messieurs, j'aimerai recevoir votre prospectus sans aucune obligation.
NOM.....
ADRESSE.....
VILLE..... TÉL:.....





Claude Provost dans l'équipe d'étoiles

"Je me disais que Howe allait me battre à la compilation finale"

— Allô ! Claude ? On t'a mis au courant ?

— Au courant de quoi ?

— Des clubs d'étoiles.

— Non. Que se passe-t-il ?

— Eh bien, mon vieux, tu as été choisi l'ailier droit de la première équipe.

— De la première ?

— Oui, de la première, que je te dis. En avant du bonhomme Howe.

— T'es pas sérieux ! Ah ! ben, j'aurais pas pensé . . .

A l'autre bout de la ligne, Claude Provost, très heureux, pose des questions: avec combien de points? Combien pour Howe? Qui t'a dit cela? Ça va être publié quand?

Provost avait obtenu 80 points au premier scrutin, en décembre, contre 23 pour Gordie Howe. Or, quand il vit Howe reprendre sa forme des beaux jours dans la seconde moitié de la saison, Provost prévoyait que l'étoile des Red Wings de Détroit allait amasser le maximum de 90 points au second scrutin. "J'ai fait des calculs, dit-il. Si Howe devait recevoir 90 points, il terminerait donc l'année avec 113. Or, comme j'en avais moi-même 80, il me fallait recueillir 34 autres points pour être élu dans la première équipe d'étoiles.

"J'ai bien joué dans les 35 dernières parties. Assez pour mériter 34 autres points. Mais je me disais souvent que je ne suis pas assez chanceux, que Howe allait me battre à la compilation finale des votes."

Eh bien, non. Howe n'a pas battu Provost à la compilation finale, et Claude est enfin choisi l'ailier droit par excellence de la saison 1964-65 en avant d'une aussi grande étoile que l'unique Gordie Howe. Il s'agit d'un grand honneur pour Provost, et tous ses admirateurs s'en réjouiront certainement.

Comment s'enrichir

Ce succès lui vaut un autre chèque de mille dollars, ce qui porte ses gratifications à près de $10,000 sans égard à son salaire régulier. Provost touchera $3,500, comme tous ses coéquipiers, pour avoir été de l'équipe gagnante de la coupe Stanley; $500 pour avoir été l'ailier droit de la première équipe d'étoiles de la première moitié de la saison; $250 au titre d'ailier droit de la seconde équipe d'étoiles de la deuxième moitié de l'année; $1,000 pour avoir été choisi l'ailier droit par excellence à la compilation des deux scrutins; $1,250 pour avoir été membre du club qui a terminé deuxième au classement des équipes; $1,400 pour ses 14 buts au-dessus de 15; et environ $1,500 de bonis de toutes sortes que les Canadiens lui offriront.

Jacques Laperrière a également été choisi dans la première équipe d'étoiles de la ligue Nationale, tandis que le gardien Charlie Hodge fait partie du second club. Voici d'ailleurs la composition des deux équipes officielles.

Première équipe. — Gardien: Roger Crozier (Détroit), 157 points; défenses: Pierre Pilote (Chicago), 133, et Jacques Laperrière (Canadiens), 110; centre: Norm Ullman (Détroit), 159; ailier gauche: Bobby Hull (Chicago), 123; ailier droit, Claude Provost (Canadiens), 134.

Deuxième équipe. — Gardien: Charlie Hodge (Canadiens), 79; défenses: Bill Gadsby (Détroit), 92, et Carl Brewer (Toronto), 60; centre: Stan Mikita (Chicago), 105; ailier gauche: Frank Mahovlich (Toronto), 71; ailier droit: Gordie Howe (Détroit), 109.

J. A.



CLAUDE PROVOST : après 10 ans de dur labeur, on reconnaît enfin ses mérites !

A l'aréna Maurice-Richard

51 modèles de voitures au "Salon de l'auto-sport"

Les amateurs de voitures à l'allure sportive ont de quoi se régaler à l'aréna Maurice-Richard puisque pas moins de 51 modèles sont exposés au premier "Salon de l'auto-sport". L'exposition reste ouverte toute la fin de semaine.

Les pays exposants sont l'Angleterre, les États-Unis, l'Allemagne, le Japon, l'Italie, la France et la Suède. Treize modèles de fabrication anglaise sont montrés au public tandis qu'au chapitre des voitures dites spéciales, les visiteurs pourront admirer 16 autres modèles depuis la Porsche 904 GTS jusqu'à la Triumph TR-3 en passant par la Jaguar type D, la Lotus et la Ford Cobra.

Vendeurs autorisés "LAWN-BOY"

W. H. BENOIT INC.
10871, boul. Lajeunesse
Montréal, P.Q.
Tél. : 388-9207

Pierre Borne Marine INC.
Articles de Sports — Vente — Service
St-Théodore-de-Chertsey
Route 18, cté de Montcalm
TEL. : 834-3519
Pierre Borne, prés.

OMER DESERRES
AV. 8-0251
1406 ST-DENIS (coin Ste-Catherine)
6955, RUE ST-HUBERT
CENTRE D'ACHATS ROCKLAND
CENTRE D'ACHATS WILDERTON

Fecteau & Fils Ltée
7845, ST-LAURENT
271-1050

FEDERAL MARINE (1964) Co.
12525, boul. Lachapelle
Entrée pont Cartierville
FE. 4-5730

INTERNATIONAL ELECTRIC
Company Limited
Division des outils électriques portatifs et moteurs refroidis à l'air
6500, chemin Upper Lachine
HU. 1-8115

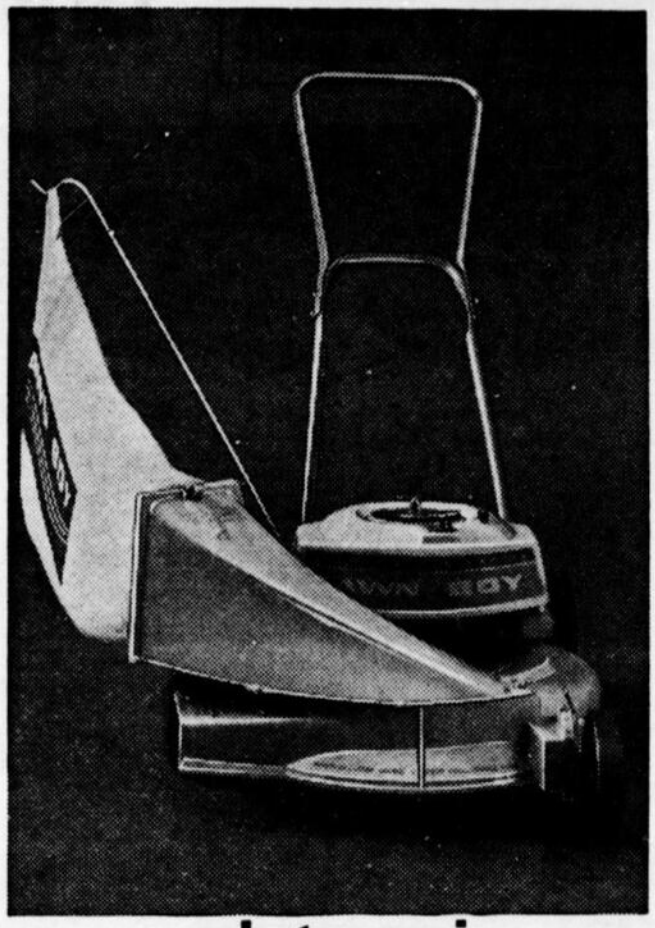
McGARR MARINE
1204 ouest, rue St-Laurent
Longueuil, P.Q. — OR. 4-4159
Face à la sortie du pont Jacques-Cartier

J. Pascal HARDWARE Co. Ltd.
La tondeuse à moteur LAWN-BOY
Vendue à tous nos magasins
901, rue BLEURY — UN. 6-5692

Ravary BUILDERS SUPPLY CO. LTD.
Matériaux de Construction
3767 est, rue STE-CATHERINE
LA. 7-2311

Savard Machine Shop Inc.
VENTE et SERVICE
980, rue Roy — RI. 7-4719
Ville St-Laurent

Simpson
MONTRÉAL
RAYON DU JARDINAGE — DEPT 774
SOUS-SOL — TEL. : 842-7221



achetez ceci



oubliez cela

L'entretien du gazon se fait en deux phases: la tonte et le râtelage. Le ramasse-herbe Lawn-Boy permet de le faire en une seule fois: vous tondez et râtelez en même temps. Votre gazon est bien coupé et bien propre. Le ramasse-herbe ramasse aussi les feuilles à l'automne et nettoie le parterre au printemps.

Le ramasse-herbe se pose et s'enlève rapidement sans outil. Une agrafe permet de le vider très vite. L'herbe et les feuilles mouillées ne peuvent le boucher.

DÉMARRAGE INSTANTANÉ —La Lawn-Boy est la tondeuse à gazon la plus facile à démarrer que vous puissiez acheter.

2 VITESSES DE COUPE— vitesse rapide pour gazon épais et vitesse normale pour tondre le gazon normal, plus économiquement et plus silencieusement.

SÉCURITÉ—la Lawn-Boy est la tondeuse à moteur qui dépasse toutes les normes de sécurité ASA. Voyez la Lawn-Boy 1965 chez votre marchand. Elle est garantie pendant deux ans, soit deux fois plus que toute autre tondeuse à moteur.

LAWN-BOY
UN PRODUIT DE OUTBOARD MARINE CORPORATION OF CANADA LTD., PETERBOROUGH, CANADA.

LE PLUS REPANDU
DE TOUS LES JOURNAUX
PUBLIES DANS LE QUEBEC

LE PETIT JOURNAL
au service du public

LECTURE ABONDANTE
VARIEE ET PASSIONNANTE
POUR TOUT LE MONDE

Quand la coupe Stanley se balade



Au Forum



A l'hôtel de ville

Dans le défilé

